TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE Nº 11 693 — JEUDI 2 SEPTEMBRE 1982

Les Palestiniens ont achevé l'évacuation de Beyrouth-Ouest

LIRE PAGE 3



Fondateur : Hubert Beuve-Méry
Directeur : André Laurens

3,50 F
Algérie, 2 DA ; Maroc, 3,00 dir. ; Tunisie, 280 m. ; Allemagne, 1,60 DM Autriche, 15 sch ; Belgique, 26 fr. ; Canada, 1,10 $: Côte d'Ivoire, 275 F CFA ; Danemark, 6,50 kr. ; Espagne, 80 pes. ; G.-B., 45 p. ; Grèce, 50 dr. ; Libye, 0,350 DL ; Irlande, 70 p ; Italie, 1 000 L ; Liban, 350 P ; Luxembourg, 27 f. ; Norvège, 5,00 kr ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 50 esc. ; Sénégal, 290 F CFA ; Suède, 5,00 kr. ; Suisse, 1,40 f ; É.-U., 85 cents ; Yougoslavie, 55 d.
Tarif des abonnements page 2
5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Télex Paris nº 650572
C.C.P. 4207 - 23 PARIS
Tél. : 246-72-23

Les troubles dans de nombreuses villes polonaises ont été suivis de centaines d'arrestations

Un échec sanglant

Les deux morts (bilan provisoire) de Lubin l'attestent de manière tragique : les menaces réitérées des autorités avant les manifestations de mardi n'étaient pas seulement destinées à intimider la population polonaise. Non seulement la junte n'a pas hésité à faire repousser brutalement des manifestants armés seulement de pierres ou, rarement, de coktails Molotov, mais elle a autorisé la police à tirer sur la foule. Le sang versé, s'il ne relance pas très bientôt de nouvelles manifestations, achève de creuser l'abime entre le pouvoir et la population dont Mgr Glemp parlait la semaine dernière. Comment un gouvernement qui est allé jusqu'à de telles extrémités pourrait-il accepter, comme le lui demandent l'Eglise et les syndicalistes, de prendre enfin en compte les aspirations de son peuple ?

Les manifestations de mardi constituent une preuve supplémentaire du refus croissant des Polonais de s'enfoncer dans le silence, de s'incliner sans réagir au retour à la dictature du parti. Les premières informations sur le déroulement des affrontements laissent penser que quarante ou cinquante mille personnes y ont pris part. C'est peu au regard des dix millions de membres que comptait Solidarité et des trente-six millions d'habitants de la Pologne. C'est impressionnant quand on pense que les femmes et les hommes qui sont descendus dans la rue l'ont fait dans un pays totalitaire où règne depuis neuf mois l'état de guerre.

Leurs propres dirigeants syndicaux les avaient avertis qu'il risquait d'y avoir des victimes et qu'ils avaient peu d'illusions à se faire sur ce que serait la réaction du pouvoir.

Pourquoi ont-ils agi ainsi ? L'explication par le « romantisme », par la tradition de l'héroïme, ne suffit pas. Le fait est qu'ils vivent chaque jour dans la pénurie, les queues et une misère grandissante devant la faillite avérée d'un régime qui prétend depuis trente-cinq ans détenir la recette du bonheur. Leur courage n'était pas au service d'une minorité ni même d'une simple majorité de la population, mais de celle-ci tout entière qui durant seize mois, du temps de Solidarité, a su limiter ses aspirations, et réclamer non un changement de régime mais le droit de se faire entendre.

Cette modération n'a été payée en retour que d'une vague d'arrestations et de l'anéantissement de la liberté à peine entrevue. Malgré l'état de guerre, neuf mois valoir, chacun des mots d'orgénéral Jaruzelski ne se prédre, chacun des bulletins clandestins n'appelant à lutter que pour réaliser cette « entente nationale » dont le général Jarizelski ne se prévant que pour mieux la détruire.

Qu'en sera-t-il demain, maintenant que le sang a coulé et qu'on a entendu pour la première fois crier sous les charges policières : « Divorçons d'avec l'Union soviétique » ? Nul ne saurait le dire dès aujourd'hui, mais le luxe de détails avec lequel la presse moscovite a rendu compte des affrontements de mardi dit assez que la situation — après un long face-à-face demeuré, l'un dans l'autre, pacifique — est redevenue brûlante à Varsovie. Dimanche déjà le général Jaruzelski avait reconnu implicitement avec une désarmante candeur que les Polonais refusaient la normalisation. Il vient lui-même de démontrer que, sauf tardif retour à la raison, il ne lui restait plus que la force.

• Deux manifestants ont été tués à Lubin
• Moscou dénonce le « mouvement clandestin antisocialiste »

Répondant à l'appel de Solidarité, des dizaines de milliers de Polonais sont descendus dans la rue, le mardi 31 août, pour célébrer le second anniversaire de la signature des accords de Gdansk. Ils ont affronté un gigantesque dispositif policier mis en place dès la veille. Les manifestations se sont déroulées sur tout le territoire et ont fait, selon les autorités, deux tués à Lubin dans le centre ouest du pays. Le nombre des blessés serait élevé et les arrestations se comptent par centaines. En dépit des déclarations officielles attribuant les troubles à de « jeunes voyous » et qualifiant la situation de « bonne », la journée se solde par une lourde défaite de la junte militaire.

Réagissant avec une rapidité inaccoutumée, Moscou a rendu compte, par le biais de l'agence Tass, de ces manifestations, constatant que « le mouvement clandestin antisocialiste n'est pas encore totalement défait ». A Washington, le département d'Etat assure que « la répression ne résoudra pas les problèmes de la Pologne ».

De nombreuses manifestations se sont déroulées dans le monde, notamment à Paris, en faveur de Solidarité. A Prague, la Charte 77 a exprimé son appui au syndicat libre polonais.

Deux personnes ont été tuées par balles et quinze autres blessées, dont trois très gravement, mardi 31 août, à Lubin, centre de l'industrie du cuivre, près de la ville de Legnica, où est installe le quartier général des forces soviétiques stationnées en Pologne. Cette nouvelle, donnée seulement ce mercredi matin par l'agence officielle P.A.P., confirme la violence des manifestations pour le deuxième anniversaire des accords de Gdansk, et laisse même penser qu'elles ont été beaucoup plus étendues que les autorités n'avaient bien voulu le dire dans un premier temps.

Lubin ne figurait pas, en effet, sur la liste des villes où avaient eu lieu des affrontements, liste donnée mardi soir par le porte-parole du ministère de l'intérieur. Celui-ci, il est vrai, dit ne faire état que des « *plus importantes* ». Outre Varsovie, le porte-parole avait cité Gdansk, Cracovie, Wroclaw, Szczecin, Przemysl, Czestochowa et Rzeszow. Dans la soirée, des rumeurs concordantes avaient cependant fait état de l'imposition à Legnica du couvre-feu, qui avait été instauré aussi à Wroclaw. Les morts de Lubin pourraient, bien que la situation paraisse calme en Pologne ce mercredi matin, relancer l'agitation. Elles traduisent, en tout cas, la dégradation constante de la situation depuis le coup d'Etat du général Jaruzelski.

A Varsovie, pratiquement en état de siège dès la veille, la population a commencé d'affluer aux points de rendez-vous fixés par Solidarité mardi vers 16 heures. Les manifestants, au nombre de plusieurs milliers, ont été aussitôt violemment chargés par les unités anti-émeute de la milice, faisant un usage massif de grenades lacrymogènes et équipés de masques à gaz.

(Lire la suite page 6.)

M. GOMULKA EST MORT

(Lire page 6.)

La modération prévaudra dans le budget de 1983

• Grandes fortunes : relèvement du seuil de 3 à 3,2 millions de F
• Revenus : création d'une tranche d'impôt à 65 %

La modération a largement prévalu dans la préparation du budget de 1983. Les dépenses de l'Etat n'augmenteront que de 11,8 % et les recettes de 10 %, ce qui a entraîné de très sérieux coups de frein dans les dépenses de la plupart des ministères. La pression fiscale ne devrait pas augmenter.

Parmi les principales dispositions figure le maintien d'une surtaxe exceptionnelle pour les contribuables dont l'impôt dû dépassera 28 000 F en 1983 au lieu de 25 000 F en 1982. De même est maintenu le plafonnement du quotient familial. Enfin, est créée une tranche d'impôt sur le revenu à 65 %. En revanche, le seuil d'imposition des grandes fortunes est relevé de 3 à 3,2 millions et de 5 à 5,4 millions en prenant en compte les biens professionnels. Les tranches du barème de l'impôt sur le revenu sont intégralement corrigées de l'inflation.

Pour limiter le déficit budgétaire, le ministre du budget a proposé de relever les droits sur le tabac et la vignette. On apprenait enfin, à l'issue du conseil des ministres que le régime des droits de succession ne serait pa modifié.

Coup de frein important donné aux *dépenses publiques* ; modération des mesures fiscales, limitation du déficit. Le projet de budget examiné, mercredi 1er septembre, par le gouvernement porte la marque des temps : austérité, volonté de rééquilibrer les comptes publics, extrême prudence dans les innovations.

Les recettes de l'Etat progressent d'environ 10 % dans le budget de 1983, c'est-à-dire sensiblement moins vite que les dépenses (+ 11,8 %).

Constituées en *majeure* partie par des impôts, elles reconduisent *grosso modo* les mesures exceptionnelles prises l'année dernière pour 1982. C'est ainsi que les contribuables dont l'impôt dû cette année dépassait 25 000 F doivent payer une majoration de 10 % qui s'applique à la partie de l'imposition supérieure à 15 000 F. Ce dispositif serait maintenu pour 1983 tout en étant simplifié et allégé. Dans le budget de l'an prochain, le seuil de déclenchement de la majoration passerait à 28 000 F. Ce n'est donc qu'au-delà de ce chiffre d'impôt dû en 1983 sur les revenus de 1982 que le contribuable serait touché par le prélèvement. La modification est surtout dans le mode de calcul : sera majoré de 7 % (et non plus de 10 %) la partie de l'impôt dépassant 28 000 F et non plus 15 000 F comme cette année.

Toujours au chapitre du maintien de mesures exceptionnelles : la limitation du jeu du quotient familial et la taxation des frais généraux des banques.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 31.)

Le bon déficit ?

par PIERRE DROUIN

Le pouvoir parle beaucoup. A juste raison parce que la conquête de l'opinion est déterminante pour la réussite d'une politique de rigueur. Il agit maintenant de façon réaliste, comme l'a prouvé récemment le lancement du plan Delors pour la mobilisation de l'épargne en faveur de l'industrie. Il projette des mesures de correction des dépenses sociales, tardives certes, mais qui vont dans le bon sens : M. Bérégovoy a les pieds sur terre.

Restait un morceau de choix : le budget, venu sur la table du conseil des ministres dès le 1er septembre. Un bon point. Depuis que le gouvernement a fait savoir, *urbi et orbi*, que le déficit ne devrait pas dépasser 3 % du produit intériur brut (PIB), il croit avoir exorcisé les maléfices. Est-ce exact ?

Sans doute était-il normal que l'on mît davantage l'accent sur la dérive des charges de sécurité sociale et du chômage, puisque celles-ci ont crû beaucoup plus vite que les autres prélèvements obligatoires (1). Ce n'est pas une raison pour s'accommoder longtemps d'un déficit budgétaire de 3 % du PIB, par les temps qui courent, étant données les sommes mises en jeu.

(1) Ils se situent à 43,5 % du PIB en 1982, devant l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni, les États-Unis et le Japon.

(Lire la suite page 31.)

LE DRAME DES RÉFUGIÉS SALVADORIENS

I. — Un salut précaire au Honduras

Lire page 12 le début d'une série de PHILIPPE BOGGIO

Pour sortir du blocage : des contrats de responsabilité

par JEAN AUROUX (*)

Qu'un gouvernement de gauche à direction socialiste bloque, pendant quatre mois, les salaires et les prix, alors que, dans le même temps, il proclame son attachement aux libertés et à la politique conventionnelle... voilà qui peut sembler déroutant ! Qu'il soit tenté, par ailleurs, de préciser, au moment où vont s'ouvrir les négociations entre organisations professionnelles et syndicales, quels sont les objectifs poursuivis... et le voilà accusé d'interventionnisme, de dirigisme et de duplicité ! A l'aube de ce qu'il est convenu d'appeler la « *rentrée sociale* » et à la veille de la sortie du blocage, il est donc opportun et utile d'expliquer. Et, par la même occasion, de donner la clef politique de ces apparentes contradictions en explicitant notre conception des rapports entre l'Etat et les organisations professionnelles et syndicales.

Il appartient au législatif et à l'exécutif — et à *eux seuls* — de définir, en dernier ressort, les intérêts de la nation et de mettre en œuvre les moyens de les satisfaire. Mais il est clair qu'une telle politique se nourrit de l'exercice autonome des relations entre partenaires sociaux, qui disposent d'un espace de liberté considérable. La vie sociale que nous souhaitons promouvoir est fondée sur le contrat. Aux organisations de le faire vivre.

Les organisations professionnelles et syndicales sont les porte-parole et les défenseurs naturels et légitimes des agents économiques. Mais la période actuelle ainsi que la résolution de problèmes qu'elle pose exigent une transformation profonde du comportement de chacun. Il n'est d'ailleurs pas certain que cette transformation ne se produise pas plus vite chez les salariés eux-mêmes que dans leurs organisations (ou qu'à certains niveaux de celles-ci).

A la concertation active et approfondie entre organisations et gouvernement succèdent les choix et leur réalisation pour celui-ci. Des décennies d'un pouvoir de droite n'ont créé ni les solidarités (dont l'exercice permettrait de surmonter certaines de nos difficultés) ni des modes constructifs de discussion sur les remèdes à mettre en œuvre.

Jusqu'alors, la vie contractuelle, active mais limitée à certains secteurs, a laissé une majorité des salariés du secteur privé hors du champ des accords salariaux. Des thèmes aussi essentiels que l'emploi, la durée et l'organisation du travail ne sont trop souvent même pas entrés dans les négociations. Et tout cela devrait, n'est-ce pas, inciter à la réflexion voire à la modestie. Alors que le gouvernement veut donner un rôle majeur à la politique contractuelle dans le progrès économique et social, il ne peut tolérer ni l'exclusion de fait d'une majorité de travailleurs ni la pauvreté des domaines que cette négociation aborde.

(Lire la suite page 31.)

(*) Ministre délégué auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité, chargé du travail.

AU JOUR LE JOUR

Annonce

URGENT. Etat occidental et démocratique redoutant déstabilisation recherche vrais terroristes de haut niveau, dangerosité maximum, désireux se faire arrêter pour rassurer opinion déroutée. Forte récompense.

Voleurs de poules, pickpockets, minus habens, pas sérieux, s'abstenir.

Envoyer curriculum vitae à la gendarmerie, qui transmettra.

BRUNO FRAPPAT.

L'INSTALLATION DE LA HAUTE AUTORITÉ

L'audiovisuel sous le chiffre neuf

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle a été officiellement installée, mardi 31 août, par le président de la République, au cours d'une brève cérémonie organisée à la Maison de Radio-France. « Pluralisme et création », a déclaré M. François Mitterrand, doivent commander aux destinées du service public de la radio-télévision, dont la triple mission est, selon le chef de l'Etat, de « former, informer et distraire ». Le président de la Haute Autorité, Mme Michèle Cotta, a, par ailleurs, indiqué que les présidents des trois chaînes de télévision et de Radio-France seront nommés dans une quinzaine de jours.

Nommés le 22 août, les neuf membres de la Haute Autorité ont été installés sans tambour ni trompette, mais non sans caméras, neuf jours plus tard. Et c'est pour neuf ans que les neuf sages seront, dans l'avenir, appelés à siéger. Une cérémonie sans public autre que celui que donnent les médias, autre que les sages de la commission Moinot, prédécesseurs et inspirateurs de la Haute Autorité, le chef de l'Etat, les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, les ministres des P.T.T., de la culture et... celui de la communication, personnage que la commission Moinot préconisait naguère de supprimer. Une cérémonie sans surprise : M. François Mitterrand, M. Georges Fillioud et Mme Michèle Cotta, la présidente de la nouvelle institution, ont très simplement salué ce qu'on appelle, peut-être un peu hâtivement, la séparation de l'audiovisuel et de l'Etat.

Mme Cotta devait d'ailleurs le même soir, alors qu'elle était interrogée par Patrick Poivre d'Arvor sur A2, que la nouvelle institution n'aurait aucune compétence directe en matière d'information, les journalistes dépendant désormais de leur seule conscience.

Neuf sages pour neuf ans : on ne peut qu'espérer des vertus secrètes à ce chiffre qui va désormais marquer le rythme, la vie de l'audiovisuel. — F. E.

(Lire page 20.)

Le Monde

idées

L'affaire du gazoduc

L'affaire du gazoduc sibérien, entre autres, continue de tendre les relations commerciales entre l'Europe et les États-Unis au point que l'Américain James Chace redoute que l'alliance atlantique ne soit menacée d'une fêlure à laquelle la C.E.E. ne survivrait pas. L'Allemand Eugen Loderer déplore l'érosion des rapports transatlantiques mais fait confiance aux travailleurs américains pour corriger l'action de leur gouvernement. Quant au Français Claude Evain, il invite la C.E.E. à mener une politique commerciale allant au-delà d'une simple réaction aux pressions extérieures.

La confiance ébranlée

par EUGEN LODERER (*)

DEPUIS quelque temps se multiplient les voix critiquant la politique de paix, la politique étrangère et la politique économique du gouvernement américain. Les Etats-Unis sont considérés comme la base de départ d'un mouvement néo-conservateur. Parfois, on place sur le même plan les deux grandes puissances : les Etats-Unis et l'Union soviétique. En fait, pour un regard superficiel, les différends avec les Etats-Unis prévalent sur l'ensemble des conflits qui opposent l'Ouest, la démocratie vivante, à l'Est et la paix des cimetières d'une dictature de parti.

Les ouvriers allemands restent fidèles à la démocratie et aux bases politiques de l'alliance occidentale. Il n'est pas nécessaire de réaffirmer chaque jour cette position. Elle n'est en aucun cas incompatible avec une discussion critique du gouvernement américain. L'administration Reagan doit savoir que l'Amérique, en tant que puissance exerçant le « *leadership* » au sein de l'alliance occidentale, ne saurait revendiquer un droit de tutelle sans contradiction.

La partie de poker Est-Ouest, qui se joue actuellement en matière d'armements, pousse les habitants de l'Europe orientale dans une situation matérielle de plus en plus misérable. La réalisation des promesses du socialisme à la mode est-européenne est repoussée chaque jour dans un avenir plus lointain et plus illusoire. A l'Ouest, l'énorme effort de défense fait obstacle à une reprise économique, dont l'urgence se fait sentir après une phase difficile d'adaptation structurelle.

Le gouvernement Reagan voudrait imposer, à la seule masse des socialement faibles, le soin de dissiper le poison inflationniste. Le déficit budgétaire des Etats-Unis, qui est le reflet des efforts de défense, comporte le péril d'une récession mondiale.

Les ouvriers américains de l'acier et de l'automobile sont durement touchés. Aux raisons internes de la crise s'ajoutent la pratique européenne des subventions et, dans certains cas, la perversion totale des règles de l'économie de marché. La tendance à mettre en cause la politique commerciale avec les autres régions industrielles du monde se trouve encouragée aux États-Unis.

Poste de travail

Alors que l'on s'efforce, grâce à un énorme effort de réarmement, de démontrer d'une façon convaincante la résolution de se défendre, on néglige le danger que cette politique fait peser sur les bases essentielles de l'économie et de la société occidentales, sur la liberté des échanges et de la circulation des capitaux. Le gouvernement Reagan devrait finir par reconnaître que ses démonstrations vis-à-vis de l'extérieur ne seront pas convaincantes aussi longtemps qu'elles auront pour conséquence, à l'intérieur, un dépérissement de la consommation.

La volonté de paix doit être articulée plus clairement. Le besoin pour les Américains de manifester leur résolution face à l'Union soviétique que finit par prévaloir d'une façon regrettable sur les règles reconnues de la vie économique. L'embargo américain touchant l'affaire du gazoduc affecte les postes de travail dans l'industrie métallurgique.

Les embargos en tant qu'instrument d'une politique sont inefficaces. Ils ébranlent la confiance dans les rapports économiques internationaux. La prolongation de l'accord céréalier entre les États-Unis et l'Union soviétique affecte la crédibilité des demandes américaines. Et l'extension de l'embargo aux filiales des sociétés américaines à l'étranger, ou aux détenteurs de licences en dehors des États-Unis – décision unilatérale, sans consultation préalable des partenaires, – stimule une atmosphère antiaméricaine.

Nous critiquons l'administration Reagan, mais nous ne nous laissons en aucune manière entraîner dans une quelconque forme d'antiaméricanisme. Nous relevons volontiers que, dans un pays démocratique comme les États-Unis, une opinion publique très sensible impose des limites à l'action gouvernementale.

Nous nous défendons contre l'érosion des rapports cordiaux établis au cours de l'histoire entre Européens et Américains, et nous faisons confiance aux travailleurs américains pour infléchir l'action de leur gouvernement. Nous nous réjouirions s'il nous était possible d'entretenir les mêmes espoirs pour ce qui touche l'Europe de l'Est.

(*) Président du syndicat I.G. Metall.

Solidarité et rivalités

par CLAUDE EVAIN (*)

IL faut donner ses justes proportions au contentieux commercial entre l'Amérique et l'Europe. Certes, ce contentieux est grave dans la mesure où il affecte des secteurs aussi importants que la sidérurgie et de nombreux emplois. Mais, globalement, il concerne moins de 5 % des échanges transatlantiques. Pour 95 %, ces échanges se réalisent donc sans soulever de difficultés, avec des droits de douane régulièrement abaissés au fil des conférences du GATT. Malgré la crise, ils continuent de se développer.

La publicité donnée aux conflits en cours ne doit pas éclipser cette réalité. Elle ne doit pas éclipser non plus le fait qu'il existe, entre l'Amérique et l'Europe, une solidarité issue d'intérêts communs. L'une et l'autre ont construit une économie de marché, fondée sur la liberté des échanges, tout en assurant à leurs populations un niveau de vie élevé. Si cet équilibre se révèle aujourd'hui fragile et menacé, la menace ne vient ni de l'Europe, ni de l'Amérique, ni de leurs échanges réciproques, mais de leur commune difficulté à faire face à de nouvelles concurrences, comme celles du Japon et de ses émules.

Et pourtant, le différend commercial entre l'Amérique et l'Europe est plus que jamais préoccupant. D'abord parce qu'il met crûment en lumière un contexte politique – celui de la défense – qu'en Europe on préfère oublier. Ensuite parce que, dans l'attitude américaine, on discerne, malgré de nombreuses contradictions, les grandes lignes d'une stratégie commerciale à laquelle l'Europe n'est à même de répondre que d'une manière purement défensive.

D'un point de vue politique, l'affaire du gazoduc soviétique est significative. Qu'elle soit ou non juridiquement fondée, la décision américaine d'embargo est, du point de vue des « *bonnes mœurs* » commerciales, inacceptable. Les milieux d'affaires américains en conviennent eux-mêmes, et l'ont fait savoir officiellement au président Reagan. Et surtout, la décision d'embargo témoigne de la conception que se font certains dirigeants des rapports Amérique-Europe. C'est une conception de rapports inégaux. Beaucoup de représentants de la « *nouvelle vague* » de Washington, celle qui vient de l'Ouest, du Sud, de l'Amérique profonde, s'étonnent de voir l'Europe s'insurger contre une manifestation de dépendance économique, alors qu'elle continue de se reposer sur une même dépendance en matière de défense.

La concurrence

Sur le terrain plus limité de la politique commerciale, les États-Unis deviennent à la fois plus protectionnistes et plus agressifs. Ils deviennent plus protectionnistes parce que, sur son propre marché, leur industrie se trouve de plus en plus exposée à la concurrence étrangère. Dans les années 60, la plupart des grande secteurs détenaient une part de leur marché intérieur supérieure à 90 %, et il semblait inconcevable qu'il en fût autrement. Aujourd'hui, les importations occupent 60 % du marché électronique grand public, 25 % de celui des machines-outils, 35 % de celui des chaussures, 27 % de celui de l'automobile. Dans la sidérurgie, les capacités sont utilisées à moins de 50 %. Pour les États-Unis aussi, aux prises avec le chômage et un dollar trop cher, l'objectif d'une reconquête du marché intérieur ne manque pas de justification. Et il existe à Washington un arsenal législatif de protection important et efficace.

Il appartient à la C.E.E. de se doter d'instruments comparables. Ce qu'elle fait d'ailleurs depuis quelques années, comme en témoignent l'utilisation très ferme de la procédure anti dumping ou les actions vigoureuses au GATT contre certains aspects de la législation américaine. Toutefois, la faiblesse institutionnelle de la C.E.E. l'empêche encore d'utiliser ses moyens avec toute l'efficacité souhaitable.

Il est par ailleurs des secteurs de l'économie américaine dont l'avenir exige, de plus en plus, une forte expansion à l'étranger, et donc en Europe. Activités de services, industrie de haute technologie, agriculture. Pour la *première fois cette année*, les statistiques américaines font apparaître dans les services (ce qui ne comprend ni le commerce, ni les transports, ni les administrations publiques) un nombre d'emplois supérieur à celui de l'industrie. Les exportations américaines de services dépassent actuellement 60 milliards. Elles ont dégagé un excédent de 3,5 milliards de dollars en 1980. Quant à l'industrie américaine de haute technologie, elle réaliserait, d'après l'administration, un surplus d'exportation supérieur à celui de l'agriculture.

Il est donc naturel que la pression des gouvernants américains se porte désormais dans les négociations commerciales internationales sur ces deux secteurs. Pour les services, le dossier est trop complexe, et trop nouveau, pour que l'on puisse attendre des résultats rapides. Mais une chose est certaine : on se prépare depuis des années à Washington à cette négociation, alors qu'en Europe on n'a commencé à en étudier ni les données ni les enjeux. Les industries de haute technologie pourraient, beaucoup plus rapidement, devenir la source de nouvelles tensions. Ces industries progressent en effet plus vite aux Etats-Unis (et au Japon) qu'en Europe. Et l'un des objectifs de la nouvelle législation commerciale en discussion au Congrès est précisément de donner au président, d'une manière spécifique, le pouvoir de négocier dans ce domaine. Comme, de leur côté, la C.E.E. et les Etats membres sont légitimement désireux d'assurer le développement des mêmes activités sur leur propre territoire, on peut s'attendre à de nouvelles rivalités.

Retournement

Quant à l'agriculture américaine, sa dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs s'est accrue dans une proportion impressionnante. Marginales dans les années 60, les exportations agricoles ont décuplé en dix ans. Pourtant, les agriculteurs américains voient leur revenu baisser et les taux d'intérêt élevés pèsent lourdement sur les exploitations. Enfin et surtout, la cherté du dollar représente pour les exportations américaines un handicap majeur. C'est un retournement complet par rapport à la situation à la fin des années 60, pendant lesquelles ces exportations avaient, au contraire, bénéficié du stimulant décisif d'un dollar bon marché.

Cette situation, jointe à la puissance électorale des agriculteurs américains, explique l'âpreté de la confrontation C.E.E.-Etats-Unis. La C.E.E. est en effet l'un des grands marchés de l'agriculture américaine et l'un de ses principaux concurrents dans le monde. Même si, comme le montrent des études récentes, le montant des aides publiques à l'agriculture est aussi important aux Etats-Unis que dans la C.E.E., les mécanismes communautaires, déjà ébranlés de l'intérieur, sont mis en accusation à Washington. Les prochaines négociations du GATT, qui doivent commencer à l'automne, seront l'occasion d'une nouvelle offensive.

En proposant de nouvelles négociations multilatérales, les Etats-Unis ont donc des objectifs fondés sur une claire vision de leurs intérêts à moyen et long terme. Ils veulent faire porter les négociations sur les *services, sur la haute technologie et* sur l'agriculture. Et s'ils prévoient d'y ajouter la libéralisation des investissements internationaux, c'est que les revenus de ces investissements apportent une contribution essentielle – plus de 30 milliards de dollars – à leur balance des paiements.

La C.E.E., elle, est sur la défensive. Au sommet de Versailles, les pays membres ont accepté, dans son principe, d'engager la négociation du GATT. On semble maintenant vouloir en réduire l'importance, voire la remettre en question. Attitude légitime, compte tenu des difficultés actuelles. Mais attitude risquée, *car elle peut ouvrir la voie*, aux Etats-Unis, à la tentation du bilatéralisme, tentation concrétisée par les nombreux projets de loi fondés sur la recherche d'une réciprocité, secteur par secteur et pays par pays.

Dégagés des contraintes multilatérales, les Etats-Unis pourraient alors mettre plus directement au service de leurs exportateurs leur prépondérance économique et politique. Ils retrouveraient en matière commerciale l'autonomie qu'ils ont reprise, au début des années 70, en matière monétaire. Certes, on est encore loin d'une telle conversion, et l'administration américaine ne la souhaite pas. Mais c'est à l'Europe surtout qu'il appartient de la prévenir. Et cela suppose que la C.E.E. mène une politique commerciale qui aille au-delà d'une simple réaction, même efficace, aux pressions extérieures.

(*) Conseiller du C.N.P.F.

Une alliance fantôme ?

par JAMES CHACE (*)

C'EST presque toujours une menace extérieure qui a forcé les pays d'Europe à faire face à leur destin. L'Europe restera-t-elle une juxtaposition d'États-nations querelleurs, ou ressemblera-t-elle à une communauté ? Dans le passé, l'Union soviétique a joué ce rôle de révélateur. Aujourd'hui, la majorité des Européens semblent penser que c'est le tour des États-Unis.

La menace, cette fois, ne met pas en danger la sécurité physique de l'Europe, mais son bien-être économique, et donc social. Il y a naturellement des tensions au sein d'une alliance dans laquelle le partenaire le plus puissant écrase les autres de son poids économique et militaire.

Au cours de l'année dernière, les Européens se sont alarmés de la ligne politique apparemment adoptée par l'administration Reagan en matière d'armement nucléaire, ainsi que du soutien américain aux actions contestées d'Israël au Proche-Orient. Mais la véritable cassure entre l'Europe et les États-Unis est moins liée aux positions internationales de M. Reagan qu'à son incapacité à résoudre les graves conflits économiques existant actuellement entre Washington et la Communauté.

M. Cheysson a résumé de la façon la plus dramatique la réaction européenne à la politique économique américaine, lorsqu'il a évoqué le « *divorce progressif* » entre les États-Unis et l'Europe. « *Nous ne parlons plus le même langage,* a-t-il déclaré. *Les États-Unis semblent totalement indifférents à nos problèmes.* »

Il réagissait surtout à la décision de l'administration Reagan d'interdire aux sociétés étrangères l'utilisation de licences américaines pour la fabrication d'éléments du gazoduc sibérien. Washington craignait en effet que ces approvisionnements en gaz ne créant, pour l'Europe occidentale, une situation de dangereuse dépendance. Cet argument est rejeté par la plupart des Européens, pour lesquels cet accès au gaz soviétique donnera à l'Europe le temps de développer d'autres sources d'énergie. Ils soulignent également que l'U.R.S.S. dépendra au moins autant des devises fortes qu'elle recevra de l'Ouest que les Européens de son gaz. En tout état de cause, la France, l'Italie, l'Allemagne fédérale et même la Grande-Bretagne refusent toutes de se soumettre au diktat de Washington.

Hypocrisie

Autre point de désaccord entre les États-Unis et l'Europe : les relations avec le bloc soviétique qui ont abouti à l'augmentation des crédits à l'U.R.S.S. L'administration Reagan s'est montrée très critique à l'égard de cette évolution, les crédits étant accordés à l'Est à des taux inférieurs aux taux du marché – et cela à un moment où la Pologne se trouve sous la loi martiale. Mais les Européens estiment qu'une fois encore Washington ne veut pas reconnaître les intérêts européens. Ils soutiennent que les taux subventionnés des crédits sont généralement compensés par des prix plus élevés que ceux du marché pour les biens à financer, comme dans le cas du gazoduc.

De plus, les Européens accusent Washington d'hypocrisie lorsque l'administration Reagan déclare qu'ils compromettent la sécurité de l'Occident en honorant le contrat du gazoduc sibérien, pendant que les États-Unis lèvent allègrement leur embargo sur les céréales. Le raisonnement officiel de Washington – l'achat de céréales américaines oblige l'U.R.S.S. à utiliser les devises fortes et l'empêche ainsi d'acquérir la technologie occidentale avancée à des fins militaires – constitue aux yeux des Européens une pitoyable tentative de camouflage, l'intérêt de l'Amérique étant évident dans l'affaire.

Ce sont là les dernières et les plus spectaculaires illustrations des tensions économiques qui mettent actuellement à rude épreuve l'alliance occidentale. La politique économique américaine est aussi vivement critiquée par les Européens depuis que, en 1980, Washington a entrepris de contrôler l'inflation en réduisant considérablement l'offre monétaire.

Il en est résulté des taux d'intérêt élevés, qui ont aggravé les problèmes économiques de l'Europe. Les investisseurs ont, en effet, envoyé leurs capitaux aux États-Unis où ils rapportent davantage. Le dollar est devenu plus fort, mais aux dépens de l'Europe, parce que des biens essentiels, comme le pétrole et les céréales, se négocient dans la monnaie américaine et coûtent plus cher.

En outre, le niveau élevé des taux d'intérêt a gagné l'Europe. Et, avec le découragement de l'investissement, la montée du chômage et le prix élevé du pétrole, la récession américaine a traversé l'Atlantique.

L'administration Reagan a, par ailleurs, adopté des politiques pouvant conduire à des déficits qui se chiffrent en centaines de milliards de *dollars au cours des quelques années* à venir. Malgré les dénégations de Washington, pour couvrir ce déficit, il faut soit imprimer de la monnaie avec les conséquences inflationnistes que cela entraîne, soit emprunter à une telle échelle que les taux d'intérêt restent à un niveau insupportable. Pour les Européens, l'une et l'autre solution sont aussi difficiles à accepter.

Si la Communauté européenne, cependant, peut se plaindre de la politique économique américaine, elle est trop divisée pour se défendre contre elle. L'incapacité des Européens à harmoniser leurs économies nationales menace dans ses fondements le fragile système monétaire européen. La R.F.A., la France et la Grande-Bretagne mènent, chacune de leur côté et par des voies différentes, leur combat contre le chômage et la stagnation industrielle, aucune n'ayant enregistré de succès notoire.

Fissure

L'avenir est sombre. Le chaos économique peut ne pas signifier la fin de l'alliance occidentale, mais il pourrait bien présager une fissure au sein de cette alliance : la Grande-Bretagne restant très attachée à l'Amérique ; un ensemble de petits États, en Scandinavie et dans l'Europe du Nord, glissant vers le neutralisme ; une République fédérale profondément divisée et incapable de réconcilier neutralistes et atlantistes, et une France indépendante, fragile et isolée. L'alliance occidentale deviendrait une alliance fantôme, nostalgique d'un passé plus simple et craintive d'un avenir incertain.

Si cela devait arriver, il est douteux que la Communauté européenne survive. La fêlure de l'Occident – le rêve de l'Union soviétique et le cauchemar de l'Amérique et de l'Europe d'après guerre – serait proche.

(*) Rédacteur en chef de *Foreign Affairs.*

● *RECTIFICATIF.* – Les Éditions Trans-Europ-Repress, dont nous avons donné les coordonnées au bas de l'article de Christian Delacampagne (*le Monde* du 28 août), ne se trouvent pas dans la Gironde mais dans le Gers : 32120 MAUVEZIN.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE-D.O.M.-T.O.M.	273 F	442 F	611 F	780 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	533 F	962 F	1 391 F	1 820 F
ÉTRANGER (par messageries) I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	313 F	522 F	731 F	940 F
II. – SUISSE, TUNISIE	386 F	667 F	949 F	1 230 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

هكذا من الاصل

Le Monde

étranger

L'ÉVOLUTION DE LA CRISE LIBANAISE

M. Yasser Arafat est arrivée, ce mercredi matin 1[er] septembre à Athènes, à bord du navire grec « Atlantis ». Il a été accueilli par le premier ministre, M. Andréas Papandréou, avec lequel un entretien est prévu. Il doit être ensuite l'hôte d'un déjeuner offert par le secrétaire d'Etat grec aux affaires étrangères, M. Papoulias. Le gouvernement hellénique, qui accueille ce mercredi M. François Mitterrand, ne semble pas souhaiter donner trop d'éclat au bref séjour du chef de l'O.L.P., qui doit quitter Athènes jeudi matin pour une destination encore inconnue.

Le sommet arabe convoqué à Fès semble devoir s'ouvrir le 6 septembre, date initialement prévue, la Ligue arabe ayant maintenu les invitations adressées à tous ses membres, nous signale notre correspondant à Tunis. Le premier ministre libanais, M. Chaffic Wazzan, avait souhaité le report de ce sommet en invoquant le fait que la réunion prendrait des décisions touchant à l'avenir du Liban alors que le nouveau président de la République, M. Bechir Gemayel, ne prendra ses fonctions que le 23 septembre. L'O.L.P. avait pour sa part indiqué qu'elle était opposée à la présence à Fès du nouveau chef d'Etat libanais.

Pour aider à la reconstruction du Liban, les Etats-Unis accorderont leur garantie à des prêts d'un montant de 30 millions de dollars destinés à la remise en état des infrastructures. Ces crédits viendront s'ajouter à la somme de 50 millions de dollars déjà prévue à titre d'aide humanitaire pour le Liban. M. Reagan estime, en effet, selon M. Peter McPherson, administrateur de l'Agence internationale pour le développement, actuellement à Beyrouth, où il a été reçu par M. Bechir Gemayel, que « les secours au Liban sont hautement prioritaires ». Ils ne sont donc pas affectés par le veto opposé à une rallonge budgétaire la semaine dernière par la Maison Blanche. Dix millions de dollars seront consacrés à la remise en état de l'université et de l'hôpital américains de Beyrouth.

Dans une interview diffusée mardi par une chaîne de télévision américaine, M. Georges Habache, chef du Front populaire de libération de la Palestine (F.D.L.P.), assure que l'O.L.P. poursuivra ses opérations en Israël en dépit du « grave problème » que pose sa « dispersion dans six ou huit pays arabes ». Le chef du F.P.L.P. déclare notamment : « En ce qui concerne la lutte armée ou le terrorisme hors de Palestine, je puis vous assurer que nous ne suivrons pas cette ligne. »

Attendu aux Etats-Unis la semaine prochaine après deux mois de mission au Proche-Orient, M. Philip Habib recevra de M. Reagan la « Medal of Freedom », principale distinction civile américaine. Washington entend, après le succès de son émissaire dans la région, « relancer le processus de Camp David » avec Israël et l'Egypte. Dans l'immédiat, M. Habib doit rencontrer à Beyrouth le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, qui y est arrivé mardi.

Le roi Hussein de Jordanie, pour sa part, se trouve à Djeddah (Arabie Saoudite), après un bref voyage en Irak. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

LA FIN DE L'ÉVACUATION DE BEYROUTH-OUEST

Treize mille cinq cents hommes ont quitté la capitale libanaise

De notre correspondant

Beyrouth. — L'opération évacuation des combattants palestiniens et des troupes syriennes de Beyrouth-Ouest s'achève plus tôt que prévu. Le retrait des Syriens a pris fin mardi 31 août, celui des Palestiniens devrait être terminé ce mercredi 1[er] septembre. L'émissaire américain, M. Philip Habib, qui a mené la difficile négociation ayant abouti à la conclusion de ces accords, prendra l'avion jeudi pour des vacances à Paris. La date limite du 4 septembre prévue par les accords aura été largement respectée.

Au total, l'évacuation aura concerné treize mille cinq cents hommes environ : un peu plus de onze mille Palestiniens et assimilés, dont deux mille six cent trente soldats de l'A.L.P., avec leurs seules mitraillettes (y compris le millier dont le départ est prévu pour les prochaines heures), et un peu plus de deux mille Syriens avec leurs armes lourdes. Le décompte final selon les pays de destination ne sera définitif que lorsque l'évacuation sera complètement terminée.

Le point d'orgue de ce nouvel exode palestinien aura été le départ du chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, le lundi 30 août. L'émotion était d'autant plus intense qu'elle était retenue et ne s'est pas manifestée, malgré la foule qui s'est déplacée au port pour un dernier adieu au chef de la résistance palestinienne, par l'exubérant baroud qui a accompagné la plupart des autres convois, notamment les premiers.

Alors que s'achève l'opération évacuation à Beyrouth, un autre volet du dossier libanais a pris le relais avec la destruction, mardi, d'un Mig-25 syrien par la chasse israélienne. Jusqu'à présent, vingt-quatre heures après l'incident, celui-ci paraît devoir demeurer isolé. Les déclarations du président syrien, M. Assad, annonçant que les Palestiniens auront les mains libres en Syrie et trouveront des armes si nécessaire, ne semblent pas de nature à envenimer dangereusement l'atmosphère, car tout le monde sait — les Palestiniens et les Israéliens en premier — que les fedayin, malgré toutes les déclarations, sont étroitement contrôlés en Syrie.

On escompte à Beyrouth que l'émissaire américain, M. Habib, après ses vacances parisiennes et son séjour aux Etats-Unis, reviendra au Liban pour régler le problème du résidu de présence militaire palestinienne et syrienne au Nord et dans la Bekaa.

Les Etats-Unis, qui jouent à fond la carte de la restauration de l'autorité centrale libanaise, surtout dans la perspective de l'accession à la présidence de la République, le 23 septembre, de M. Bechir Gemayel, doivent également contribuer à régler le problème des armes lourdes palestiniennes qui devaient être livrées à l'armée libanaise et dont une partie au moins a été remise par l'O.L.P. à ses alliés locaux du Mouvement national, notamment des tanks aux mourabitoun, qui les ont exhibés juste en face du poste de contrôle inter-secteurs de Beyrouth. Israël a aussitôt soulevé l'affaire, exigeant le départ des mourabitoun, à l'instar des Palestiniens. Les mourabitoun, qui sont non seulement libanais mais beyrouthins, ont naturellement refusé d'obtempérer. Tel-Aviv a ensuite mis une sourdine à ses exigences, M. Sharon soulignant, à l'issue d'une entrevue avec M. Habib, près de Beyrouth : « *C'est une affaire intérieure libanaise.* »

L'engagement américain auprès des autorités libanaises s'exprime par une visite éclair qu'effectue à Beyrouth, ce mercredi 1[er] septembre, le secrétaire à la défense, M. Weinberger, où il rencontrera successivement le président en exercice, M. Elias Sarkis, et le président élu, M. Bechir Gemayel. On croit savoir qu'il offrira l'aide des Etats-Unis pour renforcer l'armée libanaise.

LUCIEN GEORGE.

● *M. Gamal Arafat*, frère du chef du comité exécutif de l'O.L.P. Yasser Arafat, a rendu, lundi 30 août, hommage au « *rôle courageux du président égyptien Hosni Moubarak et à son soutien à la cause palestinienne au cours de sa crise actuelle* », indique la presse du Caire. M. Gamal Arafat a également remercié le peuple égyptien qui a accueilli « *avec chaleur les combattants palestiniens lors de leur passage par le canal de Suez* », ajoute la presse.

● *M. Avnery*, ancien député du parti Sheili (extrême gauche non communiste) et directeur de la revue *Olam Haze*, a été interrogé, lundi 30 août, pendant trois heures, par la police israélienne, sur les circonstances qui lui ont permis d'interviewer le président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, à Beyrouth-Ouest, il y a deux mois. Les autorités israéliennes reprochent à M. Avnery d'avoir violé l'interdiction faite aux Israéliens « *de contacter des éléments ennemis sans autorisation officielle* ». M. Avnery a été relâché après son interrogatoire contre versement d'une caution de 4 000 shekels (1 000 FF). — (*A.F.P.*)

Jérusalem entend faire admettre qu'une « ère nouvelle » est en train de s'instaurer

Une mise en garde de M. Reagan à M. Begin

De notre correspondant

Jérusalem. — En Israël aussi, on est quelque peu surpris de l'achèvement plus tôt que prévu et sans incident majeur de l'opération d'évacuation de Beyrouth par les hommes de l'O.L.P. et les soldats syriens. L'opinion publique israélienne aura à peine eu le temps par exemple d'apprécier quel événement symbolique pouvait représenter le départ de M. Yasser Arafat — événement qui est presque passé inaperçu. Le gouvernement de M. Begin se félicite bien sûr de cette réussite mais paraît ne pas vouloir s'attarder dans une attitude de satisfaction, d'abord parce qu'il est loin d'être certain, quoi qu'il en dise, d'avoir vaincu définitivement l'O.L.P. et ensuite parce qu'il s'est fixé d'autres objectifs ambitieux dont la réalisation reste toujours improbable, d'autant que le soutien des Etats-Unis, avéré jusqu'à maintenant, semble beaucoup plus douteux pour l'avenir.

A ce sujet, des signes inquiétants viennent encore de confirmer les craintes israéliennes. Il apparaît de plus en plus que la « *paix israélienne* » dans la région, dont MM. Begin et Sharon veulent jeter les bases à partir de l'intervention au Liban, ne correspond pas avec la « *paix américaine* » que l'administration du président Reagan est en train de concevoir. La radio israélienne a annoncé, mercredi matin, que le chef de la Maison Blanche avait adressé à M. Begin, la veille au soir, un message qui ressemblait fort à une mise en garde contre l'annexion de la Cisjordanie et du territoire de Gaza.

Dans ce document, le président Reagan préciserait qu'il s'oppose à la création de nouvelles implantations ou à l'extension de celles qui existent déjà et rappellerait que le sort de ces territoires est lié à celui de la Jordanie, une précision qui serait évidemment un désaveu de la position israélienne, souvent réaffirmée ces dernières semaines : la Jordanie est un Etat palestinien, donc Israël est en droit de revendiquer sa souveraineté sur la Cisjordanie et le territoire de Gaza et de n'accorder qu'une autonomie interne à leurs habitants. Dans les milieux proches du gouvernement, on a aussitôt et de nouveau laissé entendre que Washington se livrait à une remise en cause inadmissible des accords de Camp David.

Dans ces conditions d'incertitude, une fois acquise l'expulsion de l'O.L.P. à Beyrouth, les dirigeants israéliens veulent agir vite, donner l'impression qu'ils sont déterminés à atteindre tous leurs buts, prouver qu'ils sont maîtres de la situation et donc ne pas se laisser frustrer des bénéfices qu'ils désirent retirer de leurs succès militaires. En un mot, ils veulent poursuivre leur démonstration de force. Il est difficile de croire, même pour les observateurs israéliens, que la destruction d'un Mig-25, le 31 août, était due à une simple coïncidence.

Ce n'était pas la première fois qu'un avion de ce type — « *un appareil de reconnaissance* », a admis le porte-parole de l'armée, — s'aventurait au-dessus de la montagne libanaise. Pour les dirigeants de Jérusalem, c'était vraisemblablement l'occasion d'un avertissement avant la fin de l'évacuation de Beyrouth ; une façon de prévenir la Syrie que, dès maintenant, la deuxième phase du conflit est commencée et qu'elle doit se préparer à retirer ses troupes de l'ensemble du territoire libanais.

Le 31 août, l'armée israélienne a encore fait état de violation du cessez-le-feu (« *des tirs d'armes automatiques* ») dans la Bekaa et a fait remarquer que deux divisions syriennes renforçaient actuellement leurs positions dans cette région où elles abritent cinq mille « terroristes » sans compter les deux mille qui se trouveraient toujours au nord du Liban, dans le secteur de Tripoli.

La presse israélienne indique que l'armée israélienne renforce, elle aussi, ses positions dans la Bekaa.

Après avoir ainsi manifesté sa fermeté avec la destruction du Mig-25, M. Sharon pouvait se permettre un ton relativement modéré en déclarant, dans la soirée du 31 août, qu'Israël ne cherchait pas la « *confrontation* » avec la Syrie et qu'il était convaincu que le départ de l'armée syrienne pourrait être obtenu par la voie diplomatique. Il sait que le président Assad, pressé non seulement par Israël, mais encore par le Liban et plusieurs autres pays arabes, n'a guère d'autre choix que de retirer son armée du Liban.

« Faire impression »

Toutefois, certains commentateurs, à Jérusalem, rétorquent que le président syrien pourrait ne pas être très fâché par ces pressions. Le *Jerusalem-Post* estime notamment que le gouvernement de Damas pourrait avoir désormais intérêt à un repli de son armée dans la mesure où celui-ci devrait impliquer un recul de l'armée israélienne, car le gouvernement syrien perdrait certainement moins d'influence sur la politique libanaise que les dirigeants israéliens après un tel retrait.

Les dirigeants de Jérusalem, tout en admettant les limites de leur pouvoir dans la situation actuelle, paraissent se comporter comme s'ils voulaient surtout exprimer leur assurance, en quelque sorte « faire impression », afin de faire comprendre à tous leur détermination pour obtenir satisfaction sur la plupart des points de leur plan établi durant ces derniers mois. Les dirigeants israéliens voudraient notamment faire comprendre, d'une part, à M. Gemayel qu'il peut compter sur leur protection, et qu'il ne devrait pas se laisser trop séduire par l'attitude maintenant conciliante de certains pays arabes à son égard, d'autre part, à l'opposition libanaise qu'elle doit accepter vaille que vaille l' « ordre nouveau » créé au Liban. Enfin Jérusalem entend que le monde arabe, à la veille du sommet de Fès, comprenne, selon l'expression de MM. Begin et Sharon, qu'une « *ère nouvelle* » est en train de s'instaurer au Proche-Orient, à l'initiative d'Israël, ce qui signifie, par exemple, qu'il est inutile et vain de s'opposer à la conclusion d'un traité de paix entre Israël et le Liban.

Le gouvernement israélien fait actuellement tout pour faire étalage de sa confiance et multiplie les faits accomplis comme pour la justifier. Ainsi, les liens économiques et politiques entre Israéliens et Libanais continuent de s'organiser. Les échanges commerciaux se développent : une ligne d'autobus entre la Galilée et le Sud-Liban vient d'être créée ainsi que des liaisons aériennes civiles entre Tel-Aviv et l'aéroport de Beyrouth, et le ministère des affaires étrangères a reçu, cette semaine, le chef de l'organisation des gardiens du Cèdre — l'un des alliés de M. Bechir Gemayel au sein des forces libanaises — et plusieurs experts politiques de l'université de Kaflik dont l'influence a toujours été grande sur le parti phalangiste. D'autre part, le gouvernement feint d'ignorer les critiques ou les réserves américaines en mettant au point de nouveaux projets d'implantation. Onze points de peuplement devraient être installés en Cisjordanie au cours des prochains mois et l'on a annoncé, le 31 août, que les « *lignes de village* » qui sont pour l'administration israélienne dans les territoires occupés un instrument de « coopération » au sein de la population palestinienne, devraient se réunir en une fédération de manière, espère-t-on du moins à Jérusalem, à avoir plus de poids pour prétendre représenter une partie des habitants des territoires occupés.

FRANCIS CORNU.

A TRAVERS LE MONDE

Mozambique

● UN SIXIÈME COOPÉRANT BULGARE a été capturé par les rebelles de la Résistance nationale du Mozambique, dans le centre du pays, a affirmé, mardi 31 août, le porte-parole à Lisbonne du mouvement, qui avait annoncé la veille l'enlèvement des cinq premiers (*le Monde* du 31 août). A Sofia, de source officielle, on indiquait mardi n'avoir reçu aucun rapport sur cette affaire. Les rebelles se déclarent prêts à échanger leurs otages contre des prisonniers politiques détenus par Maputo. — (*Reuter, U.P.I.*)

Paraguay

● ELECTIONS PRESIDENTIELLES ET LEGISLATIVES LE 6 FEVRIER PROCHAIN. Le gouvernement a annoncé mardi 31 août que les élections présidentielles et législatives auront lieu le 6 février 1983. Le général Alfredo Stroessner, âgé de soixante-neuf ans, au pouvoir depuis 1954, devrait solliciter un cinquième mandat. Les électeurs auront également à désigner trente sénateurs et soixante députés. — (*Reuter.*)

R. F. A.

● LE CONGRÈS DES CATHOLIQUES ouest-allemands (Katolikentag), auquel doivent participer environ 100 000 personnes a lieu à Düsseldorf du 1[er] au 5 septembre. Le chancelier Schmidt et de nombreuses personnalités politiques ouest-allemandes participeront à un débat sur le pacifisme. Le primat de Pologne, Mgr Glemp, le cardinal Macharski, archevêque de Cracovie, et l'archevêque de Paris, Mgr Lustiger, qui doit faire plusieurs interventions, sont attendus à Düsseldorf. Le Mouvement des catholiques de base, qui rassemble cinquante mille jeunes chrétiens militants et compte environ un million de sympathisants, organise de son côté dans la même ville un contre-congrès, entièrement axé sur le thème du désarmement. — (*A.F.P.*)

Zambie

● SOMMET DE LA LIGNE DE FRONT. — Les dirigeants des six Etats de la Ligne de front, qui soutiennent les mouvements nationalistes noirs s'opposant au régime blanc d'Afrique du Sud, se réuniront à Lusaka samedi, a-t-on annoncé mardi 31 août, à Harare, de source autorisée. Les dirigeants de l'Angola, du Botswana, du Mozambique, de la Tanzanie et du Zimbabwe seront les hôtes du président zambien Kaunda. — (*Reuter.*)

Zimbabwe

● DEUX FERMIERS BLANCS, emprisonnés depuis sept mois et qui étaient au centre d'une controverse entre la justice et le gouvernement, ont été libérés, mardi 31 août, sur ordre du premier ministre. Les frères Noël et Alan York avaient été arrêtés en janvier, après la découverte d'armes dans leur ferme de Figtree, dans le sud-ouest du pays. Bien qu'acquittés par un tribunal, ils restèrent en prison, sur décision du ministre de l'intérieur, agissant en vertu de l'état d'urgence. — (*A.F.P.*)

DIPLOMATIE

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU SERA A PARIS DU 12 AU 14 SEPTEMBRE

M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, fera une visite officielle en France du 12 au 14 septembre, a annoncé le Quai d'Orsay mardi 31 août.

Le secrétaire général aura des entretiens avec M. Mitterrand, qui offrira un déjeuner en son honneur ; avec M. Mauroy et M. Cheysson, ministre des relations extérieures.

M. Perez de Cuellar, qui avait dû ajourner un premier projet de visite à Paris en raison du conflit des Malouines, se rendra également à Moscou du 8 au 12 septembre.

● *La visite de M. Doe à Paris.* — A la suite de l'entretien qu'il a eu, mardi 31 août, avec M. Mitterrand à l'Elysée, le président Samuel Doe a déclaré que les relations entre le Libéria et la France étaient « *très bonnes* » et qu'il avait invité le chef de l'Etat français à se rendre dans son pays. Evoquant l'éventualité d'une coopération militaire franco-libérienne, il a déclaré que Monrovia « *souhaitait utiliser* » des avions du type Mirage.

● *Le général britannique* Sir Richard Lawson a été nommé commandant en chef des forces atlantiques pour l'Europe du Nord, a annoncé, mardi 31 août, à Casteau (Belgique), le général Rogers, commandant suprême des forces alliées en Europe. Sir Richard Lawson prendra ses fonctions le 15 novembre. — (*A.F.P.*)

NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

M. Michel Chatelais au Togo

Le *Journal officiel* de ce mercredi 1[er] septembre annonce la nomination de M. Michel Chatelais comme ambassadeur au Togo en remplacement de M. Jean-Marc Voelckel.

[Né en 1932, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Michel Chatelais a servi outre-mer avant d'entrer au Quai d'Orsay en 1964. Il a été en poste à l'administration centrale (conventions administratives et affaires consulaires), à Brazzaville et Tunis. Détaché en 1971 auprès de l'Institut international d'administration publique, il est ensuite en poste à Berne, Moscou et, depuis 1980 à Addis-Abéba comme premier conseiller.]

Mlle Claude-Lafontaine en Guyana

Le même *Journal officiel* publie la nomination de Mlle Françoise Claude-Lafontaine comme ambassadeur en Guyana en remplacement de M. René de Choiseul Praslin. Comme son prédécesseur, elle continuera de résider à Port-of-Spain (la Trinité et Tobago) où elle est ambassadeur depuis juillet dernier (*le Monde* daté 1[er]-2 août).

LA CRISE LIBANAISE

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS N'A PAS ADRESSÉ DE MESSAGE A M. ARAFAT déclare le Quai d'Orsay

Le Quai d'Orsay a démenti, mardi 31 août, qu'ait été adressé à M. Arafat, par l'intermédiaire de M. Souss, représentant de l'O.L.P. à Paris, « *un message du gouvernement français signé de M. Cheysson* », il a également démenti un projet de rencontre « à Tunis » du ministre des relations extérieures et du chef de l'O.L.P. Ces deux indications avaient été attribuées à M. Souss, qui s'était entretenu, mardi, à bâtons rompus, dans l'avion Paris-Athènes, avec des journalistes de la presse présidentielle française. Le mot « message » donne fréquemment lieu à des malentendus. Du début de la guerre du Liban à l'évacuation de Beyrouth, M. Souss a eu de très fréquents entretiens avec les services du Quai d'Orsay et a pu considérer comme un « message » le point de vue du gouvernement français qui lui était exposé pour qu'il le fasse connaître à M. Arafat. Les contacts entre la France et l'O.L.P. n'ont rien de mystérieux, souligne-t-on à Paris, et les rencontres à haut niveau, qui interviendraient éventuellement si le gouvernement français les jugeaient utiles, ne seraient pas gardées secrètes. Rappelons que tout projet de rencontre entre MM. Mitterrand et Arafat pendant leurs séjours simultanés en Grèce a été démenti.

● *Soixante-dix prisonniers palestiniens* du camp d'Ansar (Sud-Liban) ont été libérés mardi 31 août, a-t-on appris de source officielle en Israël. Ces prisonniers étaient pour la plupart des blessés, et ils ont été remis au Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.), qui a veillé à leur réinstallation à Tyr ou à Saïda, a précisé la radio israélienne. Il y a quinze jours, le porte-parole de l'armée israélienne avait annoncé qu'un « *nombre important* » de prisonniers palestiniens au Sud-Liban seraient libérés, s'il était établi qu'ils n'avaient pas commis de « *crimes terroristes* ».

L'accueil bien ordonné de l'Algérie

De notre envoyé spécial

Alger. — « *C'est des mômes !* » Tel fut le cri du cœur du reporter de la chaîne 3 de la radiodiffusion algérienne en voyant des Palestiniens descendre du premier des huit avions qui les ont amenés, mardi 31 août, à 13 h. 45, à Tébessa.

Parlant en direct sur les ondes nationales, le reporter exprime à plusieurs reprises son étonnement devant l'apparence juvénile de ces « soldats » équipés d'armes légères, arborant qui un lance-roquettes, qui des bandes de balles de mitrailleuses passées autour de la taille. Certains paraissent « *dans les vingt ans* », mais d'autres sont « *des enfants de dix à onze ans* ». Parmi eux, toujours dans le premier avion, une « *femme combattante* » et aussi « *deux bébés, dont un amputé du bras droit* ».

Le reportage est parfois interrompu par les interférences — « *Charlie Bravo Echo* » — de la tour de contrôle de l'aéroport devant laquelle un second appareil se présente quelques minutes plus tard. Le reporter rappelle, en y voyant un symbole que Tébessa, ville de plus de deux cent mille habitants, près de la frontière unisienne, est un « *ancien sanctuaire* » du F.L.N. pendant la guerre d'Algérie. Une colonie d'enseignants palestiniens y est déjà installée depuis longtemps. Elle accueille les rescapés de Beyrouth avec le reste de la population, « *qui a poussé des clameurs de joie en apprenant qu'elle avait été choisie* » pour cet honneur quelques heures plus tôt. Une multitude de drapeaux palestiniens sont brandis par l'assistance, tandis que les hôtes de l'Algérie, dont certains embrassent le sol du pays d'accueil, font le V de la victoire.

Le président Chadli est resté à Alger, où se termine une visite officielle des chefs d'Etat malien et mauritanien qu'il reconduit à l'aéroport. En son absence, l'Etat et le parti sont représentés par le ministre des moudjahidin (anciens combattants) et le responsable du secrétariat permanent du comité central, outre les représentants de l'O.L.P. à Alger, le préfet et des autorités militaires locales. Un détachement de l'armée algérienne « *rend les honneurs aux combattants* ». Mais très vite — et le reporter souligne le côté très ordonné, très contrôlé de la cérémonie — des camions militaires avancent. Une fois chargés ils font route vers une caserne située à une dizaine de kilomètres de la ville « *lieu d'hébergement provisoire des combattants* » qui sont six cents au total.

A leur passage dans Tébessa, des femmes leur jettent du riz en signe de bienvenue. En fin de journée un meeting est organisé en leur honneur. « *Nous sommes très heureux de vous accueillir chez nous en Algérie*, déclare le responsable du secrétariat permanent du comité central, *mais la véritable fête aura lieu le jour de la libération de la Palestine.* » Le représentant de l'O.L.P. à Alger remercie l'Algérie pour « *sa solidarité indéfectible à la cause palestinienne* ».

Le 12 août, le ministère des affaires étrangères avait annoncé que l'Algérie acceptait de recevoir des combattants à la demande de l'O.L.P. Un communiqué officiel précisait : « *L'Algérie, qui a toujours apporté son soutien à la résistance palestinienne et à son seul et unique représentant, l'O.L.P., rappelle sa position constante, à savoir qu'il ne saurait y avoir de règlement de la question du Proche-Orient et notamment celle de la Palestine sans la solution du problème central qui est celui de la patrie et de l'Etat palestiniens.* »

En principe donc tout se déroule selon un scénario prévisible depuis plus de quinze jours. Il reste que, après le début de l'évacuation de Beyrouth, il y avait eu, au moins en apparence, un certain flottement à Alger.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

ASIE

Egypte

Le remaniement ministériel marque une nouvelle promotion du maréchal Abou-Ghazala

Correspondance

Le Caire. — Huit mois après avoir formé son premier gouvernement le 4 janvier, le président Hosni Moubarak l'a remanié, mardi 31 août, à la suite, selon les déclarations de M. Fouad Mohieddine, premier ministre sortant et reconduit, de « *la demande formulée par plusieurs ministres d'être libérés de leur charge* ». Trois vice-premiers ministres, M. Fikri Makram-Obeid, chargé des affaires de l'Assemblée du peuple, M. Nabaoui Ismail, responsable de l'administration locale (et dernier ministre de l'intérieur de Sadate), et M. Abdel Fattah Ibrahim, en charge des affaires économiques, disparaissent ainsi du cabinet. Un seul ministre, celui de la défense, le maréchal Abdelhalim Aboughazala devient vice-premier ministre, tout en conservant les importantes responsabilités qui font de lui le « patron » de l'armée, même si le raïs demeure, selon la Constitution, le chef suprême de la force militaire.

Considéré comme le plus sérieux concurrent du président Moubarak, le général Abou-Ghazala, déjà élevé au maréchalat par le successeur de Sadate, reçoit cette fois une promotion au sein de l'équipe gouvernementale. Toutefois, le poste de vice-président de la République qui le désignerait comme dauphin reste vacant. L'avenir dira si le raïs, en multipliant les honneurs militaires et politiques autour du maréchal, a voulu en quelque sorte compenser son refus de lui confier les secondes fonctions de l'Etat.

Outre les départs de MM. Obeid, Ismail et Ibrahim, on note ceux de M. Fouad Hachem, ministre du commerce extérieur et de l'économie, Adel Taher, ministre du tourisme, Saad El-Cherbini, ministre du développement populaire, et Ahmed Samir Sami, ministre de la justice, tandis que cinq nouvelles personnalités entrent au gouvernement pour remplacer les sept partants, MM. Youssef Sabri Abou-Taleb (développement populaire), Mustafa Kamel Said (économie et commerce extérieur), Mamdouh Attia (justice), Toufik Abou-Ismail (tourisme) et Ouaguih Chendi, pour lequel est créé un nouveau portefeuille, celui des investissements et de la coopération internationale. Apparemment, la décision prise par Sadate quelques semaines avant son assassinat, en octobre 1981, d'avoir *désormais* trois coptes dans le gouvernement, au lieu de deux, n'a pas été reconduite. Après le départ de M. Obeid, vice-premier ministre, seuls deux chrétiens demeurent en poste : MM. Boutros Boutros-Ghali et Albert Barsoum-Salama.

Dans sa déclaration à la presse, M. Mohieddine a indiqué que parmi « *les objectifs fondamentaux* » que poursuivra le cabinet remanié figurent la « *sécurité alimentaire du citoyen* » et « *la lutte contre la corruption* », thèmes sans cesse repris ces dernières années par la propagande gouvernementale. Au-delà de la nouvelle promotion du maréchal Abou-Ghazala, c'est cependant le démantèlement de l'équipe économique qui frappe les observateurs avec les départs de MM. Abdel Fattah Ibrahim et Fouad Hachem, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils n'ont guère réussi à donner une politique cohérente de développement au pays. M. Mohieddine, qui était devenu la cible favorite de l'opposition, est maintenu dans ses fonctions de chef du gouvernement, mais il a indiqué qu'un « *véritable plan quinquennal* » sera présenté à la prochaine conférence du parti national démocratique au pouvoir, qui se tiendra du 20 au 22 septembre. Le premier ministre semble ainsi confirmer que son gouvernement s'apprête à donner la priorité absolue à l'économie.

MONA EL-BANNA.

● *Une forte explosion* a eu lieu mardi 31 août à Bagdad, qui a été entendue dans plusieurs quartiers de la capitale irakienne, selon des correspondants sur place. Les sirène n'ont pas retenti et aucune fumée n'a été aperçue. Cependant, immédiatement après la déflagration, des dizaines de voitures de police-secours ont sillonné les rues. Des passants ont aperçu plusieurs voitures de police stationnées devant le siège de la compagnie aérienne allemande Lufthansa, qui se trouve dans une rue du centre ville et dont les vitres étaient brisées, sans autres dégâts matériels. La police paraissait chercher un projectile à l'intérieur du bâtiment, mais elle s'est refusée à toute déclaration sur les motifs de sa présence devant la compagnie aérienne allemande. Parmi les passants, des rumeurs circulaient selon lesquelles l'agence irakienne d'information INA, qui se trouve à deux cents mètres de la compagnie allemande, aurait été visée. — (*A.F.P.*)

Chine

L'ouverture du XIIe congrès du P.C.

Le parti a « brisé les chaines du dogmatisme et du culte de la personnalité » déclare M. Hu Yaobang

De notre correspondant

Pékin. — Le XIIe Congrès du parti communiste chinois s'est ouvert ce mercredi 1er septembre, à 9 heures, à Pékin, au palais de l'Assemblée nationale populaire. Deux slogans ornaient l'immense salle où avaient pris place 1 545 délégués (au total 1 600 ont été désignés) et 145 suppléants : « *Vive le glorieux parti communiste chinois, vive le grand marxisme-léninisme et la pensée de Mao Zedong* » et « *Battons-nous pour créer dans tous les domaines de nouvelles perspectives dans la construction du socialisme.* »

Aucune délégation d'un autre parti communiste n'a été invitée à assister à ces travaux et la presse étrangère n'a pas non plus été conviée. A la différence de ce qui se passait lors des précédents congrès, un service de presse a toutefois été organisé qui informe les journalistes régulièrement sur le déroulement de ces assises.

M. Deng Xiaoping a prononcé, en tant que coprésident de la première séance, une allocution d'ouverture. Il a ensuite donné la parole à M. Hu Yaobang, président du parti, qui a commencé la lecture du rapport du comité central. Celui-ci a d'abord dressé le bilan du travail du parti au cours des dernières années. Prenant pour point de référence l'écrasement de la « bande des quatre » en octobre 1976 et non le précédent congrès qui s'était tenu l'année suivante (août 1977), le président du parti a déclaré que la nation chinoise avait accompli durant cette période « *un grand changement historique* ». « *La victoire n'a pas été facile*, a-t-il dit, *car le peuple et le parti ont dû surmonter d'immenses difficultés.* »

« Vingt années tortueuses »

Entrant dans le détail, M. Hu Yaobang a ensuite énuméré les principales caractéristiques de ce bouleversement politique : le parti a « *résolument brisé les chaînes du dogmatisme et du culte de la personnalité* », réaffirmé la ligne idéologique marxiste, consistant à rechercher la vérité dans les faits et à « *restaurer le véritable visage de la pensée Mao Zedong* ». Il a mis un terme aux années de turbulence sociale et favorisé une situation de stabilité, d'unité et d'entrain ; la démocratie et la légalité socialistes ont été progressivement perfectionnées ; les organes dirigeants du parti et de l'Etat à tous les niveaux ont été peu à peu réajusté, améliorés et renforcés, en sorte qu'aujourd'hui « *les organisations du parti et de l'Etat sont pour l'essentiel entre les mains de cadres loyaux au parti et au peuple* ». L'accent a été délibérément porté sur la modernisation socialiste et les « *erreurs gauchistes* » en matière économique ont été éliminées ; enfin, des efforts immenses ont été accomplis pour « *édifier une armée révolutionnaire moderne et régulière* ».

Tout en déclarant terminée la révolution culturelle, le onzième congrès avait continué à approuver les théories, les politiques et les slogans erronés de celles-ci, a dit M. Hu Yaobang, et ce n'est qu'après le troisième plénum du comité central, en décembre 1978, qu'un examen en profondeur de cette époque a pu être mené et qu'en particulier, afin d'éviter le renouvellement de fautes tel que l'élargissement de la lutte des classes, la théorie de la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat a été « *systématiquement liquidée* ».

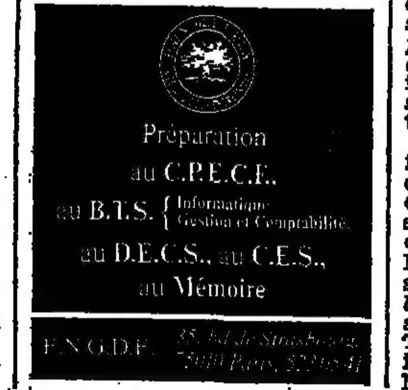
Dans son allocution, M. Deng Xiaoping avait déclaré que le présent congrès était « *le plus important de tous ceux qui s'étaient tenus depuis le VIIe Congrès* » en 1945, soit quatre ans avant la fondation de la République Populaire. La ligne du VIIIe Congrès (1956-1958) était « correcte », a-t-il dit, « *mais comme le parti n'était pas préparé de façon adéquate sur le plan idéologique pour la construction du socialisme à cette époque, cette ligne et maints points de vue corrects mis en avant par ce congrès n'ont pas été suivis dans la pratique* ».

L'orateur n'a pas évoqué les trois congrès suivants qui avaient été dominés par les partisans de la révolution culturelle et, pour le XIe, par M. Hua Guofeng, le successeur de Mao. Il s'est contenté de dire qu'après le VIIIe congrès le pays avait connu « *de sérieux revers, mais aussi certains succès* ». M. Deng Xiaoping a affirmé qu'après les « *vingt années tortueuses* » qui avaient suivi le VIIIe congrès jusqu'à la mort de Mao, et depuis le troisième plénum du comité central du parti en décembre 1978, le parti avait « *restauré des politiques correctes sur les plans économique, politique, culturel et dans d'autres domaines* ». Il a insisté sur l'attachement de la Chine à son indépendance et sur la nécessité pour elle de compter sur ses propres forces. Mais il a assuré que la politique d'échanges avec le monde extérieur serait poursuivi. Le parti, a-t-il toutefois mis en garde, ne permettra jamais « *au mode de vie bourgeois de se répandre dans notre pays* ». M. Deng a réaffirmé aussi la volonté de Pékin de récupérer Taïwan et de combattre l'hégémonisme. Le vice-président a indiqué enfin qu'au cours des prochaines années, le parti devrait s'atteler aux quatre importantes tâches suivantes : réorganiser l'administration et promouvoir des cadres compétents professionnellement et ayant une bonne formation, construire une société d'un haut degré de civilisation, combattre les crimes économiques et rectifier le style du parti.

Pour mener à bien ce programme, il existe, a-t-il dit, « *une bonne coopération entre les anciens et les nouveaux cadres* ».

Rajeunissement, intégration du nouveau et de l'ancien, retrait en « seconde ligne » de vétérans expérimentés et prestigieux : ces thèmes dominent d'autre part l'éditorial publié ce même mercredi par le *Quotidien du peuple* pour célébrer l'ouverture du congrès qui, à l'évidence, va être l'occasion d'un profond renouvellement des organes centraux du parti. Un chiffre fournit à ce sujet une indication intéressante : environ 40 % des membres du prochain comité central devront avoir moins de quarante ans et l'âge moyen des membres sera inférieur à soixante ans.

MANUEL LUCBERT.



La délégation conduite par M. Mermaz a été reçue avec des égards exceptionnels

De notre envoyé spécial

Pékin. — La délégation du bureau de l'Assemblée nationale, conduite par M. Louis Mermaz, a quitté Pékin, ce mercredi 1er septembre, pour se rendre à Xian puis à Shanghaï. Au cours de leur séjour dans la capitale chinoise, les parlementaires français, et notamment le président de l'Assemblée nationale, ont reçu des autorités chinoises un accueil exceptionnellement chaleureux.

M. Mermaz a ainsi pu rencontrer les quatre plus importants dirigeants du gouvernement et du parti, à qui il a exposé les positions de la France en ce qui concerne, d'une part, les grands dossiers de politique étrangère, d'autre part, les relations bilatérales sur les plans commercial et culturel.

Au cours de ses entretiens, M. Mermaz s'est efforcé de rassuré ses hôtes quant à la continuité du rôle traditionnel de la France sur la scène internationale, c'est-à-dire depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir. En ce domaine, a-t-il estimé, mardi, au cours d'une conférence de presse, de larges convergences existent entre la France et la Chine qui sont toutes deux des pays « *pacifiques et jaloux de leur indépendance* ». M. Mermaz a également insisté sur l'importance que les socialistes attachent à la construction européenne.

En ce qui concerne enfin l'affaire Bellefroid-Li Shuang (1), qui reste un point de contentieux entre les deux pays, M. Mermaz s'est montré volontairement discret. Il a évoqué ce problème avec M. Hu Yaobang, mais n'a pas souhaité faire « *de déclaration publique qui puisse en quoi que ce soit gêner une solution positive* ». Tout en insistant auprès de son interlocuteur sur l'importance que l'opinion publique française attache à cette affaire, le président de l'Assemblée a centré son propos sur le problème « *humain et humanitaire* » que pose la détention de la jeune chinoise, tout en ne cachant pas qu'un heureux aboutissement ne peut qu'aider au développement « *d'une grande politique de relations entre la France et la Chine* ».

Les dirigeants chinois, de leur côté, ont notamment insisté sur les besoins de leur pays en matière de technologie. Recevant M. Mermaz, le premier ministre, M. Zhao Ziyang, a souhaité que la France accorde à la Chine des facilités en ce qui concerne les taux d'intérêt et consente dans ses exportations des prix plus raisonnables. Dans ce domaine, a-t-il expliqué, la Chine demande à être traitée sur le même plan que les pays en voie de développement.

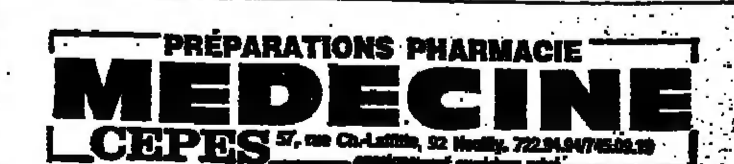
Cet entretien avec le premier ministre chinois s'est déroulé à Zhongnanhai où siège le comité central du P.C.C. Le choix de ce lieu, à lui seul, est un autre signe de la volonté des dirigeants chinois de réserver le meilleur accueil à la délégation française. Sorte de ville à l'intérieur de la ville, Zhongnanhai constitue en effet une autre « cité interdite » de Pékin. Le nombre de journalistes qui accompagnaient à cette occasion M. Mermaz apparaît à lui seul, selon les observateurs de la vie pékinoise, comme un événement exceptionnel qui témoigne d'un incontestable réchauffement dans les relations entre les deux pays.

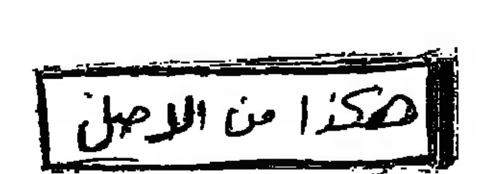
« *Nous, du côté chinois*, a d'ailleurs déclaré le président du P.C. chinois, M. Hu Yaobang, *nous n'avons pas ressenti de refroidissement dans les relations sino-françaises.* » Affirmant que l'amitié entre la France et la Chine était « *éternelle* », il a fait allusion au rôle éminent des personnalités chinoises qui ont accepté de recevoir M. Mermaz ou l'ensemble de la délégation en assurant : « *Nous avons ainsi lancé un mouvement profrançais !* »

Cette attitude répond, semble-t-il, à une volonté tout à fait précise de Pékin, qui souhaite préparer le mieux possible la visite que doit faire en Chine au mois de mai 1983 M. Mitterrand. Les dirigeants chinois savent en effet que seul le président de la République française est à même de prendre un certain nombre de décisions d'ordre politique concernant la conclusion d'importants accords entre les deux pays.

LAURENT ZECCHINI.

(1) Mlle Li Shuang, jeune artiste, fiancée à un diplomate français, M. Bellefroid, avait été arrêtée et internée au moment même de la visite de M. Jobert, en Chine, à la fin 1981. Le ministre du commerce extérieur avait, pour cette raison, écourté son séjour en Chine.





ET SES RÉPERCUSSIONS

Les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza craignent une accélération de la politique d'annexion « de fait »

De notre correspondant

Jérusalem. — Quelles que soient leurs divergences d'opinion, la plupart des Palestiniens de Cisjordanie et du territoire de Gaza se retrouvent dans une même analyse de leur situation au moment où les troupes de l'O.L.P. quittent Beyrouth : le gouvernement israélien va, dans les semaines et les mois prochains, multiplier les initiatives pour accentuer davantage son contrôle sur les territoires occupés depuis 1967, car c'est essentiellement pour poursuivre et parachever sa politique d'annexion *« de fait »* qu'il a déclenché la guerre au Liban.

Les uns, comme M. Bassam Chakaa, maire de Naplouse, destitué de ses fonctions au printemps dernier parce que proche de l'O.L.P., dissimulent manifestement leurs craintes et leur pessimisme en affichant un certain optimisme. Ils soulignent que les Israéliens n'ont pas réussi à *« liquider »* l'O.L.P. ainsi que l'a prouvé le départ en bon ordre des fedayin *« après deux mois et demi de résistance contre l'une des armées les plus fortes du monde »*. Ils font valoir que les Palestiniens, avec la survivance de l'O.L.P., conservent plus que jamais la possibilité de faire entendre leur voix. Les autres, réputés plus *« modérés »* comme M. Elis Freij, maire de Bethléem — seul élu restant à la tête d'une municipalité importante en Cisjordanie — font remarquer qu'ils n'avaient pas tort les mois précédents de se montrer alarmistes, voire *« défaitistes »* selon les accusations de leurs détracteurs, en déclarant que *« le temps presse et joue en faveur d'Israël »* et en invitant l'O.L.P. à choisir le *« dialogue »* plutôt que le jusqu'au-boutisme dans la lutte armée.

Les uns se justifient en disant que toute discussion entre Palestiniens et Israéliens est illusoire puisque le gouvernement de M. Begin vient de prouver qu'il en refuse les termes. Les autres le font en affirmant que les derniers événements montrent qu'il ne reste qu'un seul moyen : prendre Israël au piège de la paix, si difficile que cela puisse paraître. Ces derniers estiment que, en dépit de l'intransigeance de M. Begin, un patient travail politique peut porter ses fruits auprès de l'opinion internationale et d'une fraction de l'opinion israélienne afin d'amener finalement le gouvernement de Jérusalem, sinon à composer, tout au moins à mettre un frein à sa politique du fait accompli. Mais, dans l'une et l'autre tendance on admet volontiers que les récentes déclarations faites par M. Begin et le ministre israélien de la défense, M. Ariel Sharon, semblent d'une certaine manière donner raison tant aux uns qu'aux autres.

Dans les milieux politiques de Cisjordanie et de Gaza, on relève que les dirigeants israéliens n'ont pas hésité en quelques jours à confirmer de la façon la plus nette leurs intentions. Se félicitant de *« l'expulsion »* de l'O.L.P. de Beyrouth, M. Sharon a déclaré le 26 août à New-York : *« Nos chances de parvenir à une coexistence pacifique avec les Arabes palestiniens de Judée et de Samarie (Cisjordanie) sont plus grandes que jamais. »* Pour l'ensemble des Palestiniens de l'intérieur, il n'en faut pas plus pour comprendre, s'ils ne le savaient déjà, que M. Sharon ne leur propose rien d'autre que l'acceptation du *statu quo* aggravé par la continuation de la politique de colonisation.

Une réponse à l'Egypte

M. Begin, quelques jours auparavant, répondant aux dirigeants égyptiens qui annonçaient leur décision de prolonger le *« gel »* des pourparlers sur l'autonomie, n'a-t-il pas fait savoir que le temps ainsi perdu travaillerait pour Israël puisqu'il permettrait à la *« terre d'Israël »* (appellation qui englobe la Cisjordanie et Gaza) de *« se construire »* ? M. Begin laissait ainsi entendre que l'absence de négociation sur la question palestinienne n'arrêterait pas, bien au contraire, le développement de l'installation de colonies israéliennes.

M. Begin a d'autre part répété dimanche 29 août au cours du conseil des ministres qu'il ne tolérerait pas que l'on puisse s'écarter du cadre fixé par les accords de Camp David qui, à ses yeux, l'autorisent à n'envisager qu'une autonomie interne pour les habitants de Cisjordanie et du territoire de Gaza. Le premier ministre israélien adressait ainsi une mise en garde aux dirigeants américains qu'il soupçonne actuellement de vouloir donner une autre interprétation de ces accords plus proche de celle des Egyptiens, ceux-ci considérant que l'autonomie peut être le prélude à l'autodétermination et même à l'indépendance.

Quand M. Sharon déclare aux États-Unis qu'il ne cherche pas à discuter dans les territoires occupés avec des *« collaborateurs »* mais avec toute personne *« qui veut négocier une coexistence pacifique avec Israël »*, les Palestiniens, qu'ils se voient ou non comme des *« modérés »*, répondent que M. Sharon joue sur les mots car selon eux il n'y a que des *« collaborateurs »* qui peuvent admettre l'idée d'une *« coexistence »* au sens où l'entend M. Sharon.

« Aucun Palestinien, si modéré soit-il, n'admettra les conditions posées par le gouvernement israélien », nous a déclaré une personnalité de Cisjordanie depuis toujours hostile à l'O.L.P. Résumant sur ce point l'avis de la majorité des notables de Cisjordanie et de Gaza, toutes tendances confondues, cette personnalité a ajouté : *« En réalité, les Israéliens ne souhaitent pas avoir affaire à des modérés parce que ce serait pour eux un bien plus grave danger que de se trouver en face des extrémistes de l'O.L.P. En effet, une initiative palestinienne réaliste pourrait bénéficier d'un véritable soutien international dont les Américains seraient obligés de tenir compte, mais évidemment les revendications minimum de tels modérés paraîtront toujours excessives à MM. Begin et Sharon... »*

Tous les Palestiniens viennent d'observer que M. Sharon ne se souciait guère de sauver les apparences puisque sa première démarche entreprise dans les territoires occupés, maintenant qu'il peut distraire quelque peu son attention des événements de Beyrouth, a été, la semaine dernière, de réunir les dirigeants des *« lignes de village »*, mouvements créés par l'administration israélienne et presque unanimement dénoncés en Cisjordanie comme des instruments de *« collaboration »* (*le Monde* du 8 juillet). M. Sharon a vivement incité ses interlocuteurs à profiter de l'occasion offerte par l'affaiblissement de l'O.L.P. pour redoubler d'efforts dans leur campagne destinée à encourager la *« coopération »* avec les autorités israéliennes.

Une campagne qui a déjà abouti ces derniers mois à des incidents violents dans de nombreux villages, tandis que se sont multipliés les attentats contre plusieurs chefs de ces ligues.

En Cisjordanie, comme à Gaza, on craint maintenant que le gouvernement israélien ne donne un nouvel élan à ses projets d'implantation — des plans ambitieux sont en préparation, alors que l'agrandissement des colonies existantes continue — et n'achève l'opération de limogeage des conseils municipaux qui refusent de se soumettre à l'administration civile créée l'an dernier, pour remplacer en fait l'administration militaire, et, selon les opposants préfigurer ainsi le régime d'autonomie tel que le conçoit M. Begin. Au début de la guerre au Liban, comme pour souligner les liens qu'il établit entre celle-ci et la situation dans les territoires occupés, le gouvernement israélien avait encore pris des mesures dans ce sens, notamment en destituant le maire de Gaza, M. Rachad Chawa, qui ne pouvait guère passer pour un extrémiste inféodé à l'O.L.P. C'est précisément cette décision qui avait achevé de convaincre nombre de Palestiniens, critiquant l'attitude de refus systématique de l'O.L.P., qu'il n'y avait pas de modération possible face au gouvernement de M. Begin. Enfin, la majorité des *« Palestiniens de l'intérieur »* s'attendent, en cas de protestation contre ces nouvelles mesures, à un renforcement de la répression. Dans un texte publié le 17 août, la plupart des conseils municipaux des associations et des syndicats de Cisjordanie indiquaient que le gouvernement israélien voulait créer *« une atmosphère de désespoir et de reddition »*.

FRANCIS CORNU.

APRES L'ÉLECTION DE M. BECHIR GEMAYEL

« C'est l'ennemi israélien qui a imposé son candidat », *nous écrit M. Raymond Eddé*

Après l'élection de M. Bechir Gemayel à la présidence de la République libanaise, nous avons reçu la lettre suivante de M. Raymond Eddé, chef de file des chrétiens modérés, qui vit en exil en France depuis 1976.

Jérusalem d'abord, Washington ensuite, se sont empressés de féliciter le nouveau président de la République libanaise.

M. Begin, qui a fait élire très ostensiblement son candidat, Bechir Gemayel, sous la protection des chars israéliens, n'hésite pas à lui servir du « cher ami ».

Quant au président Reagan nullement indisposé par l'emploi, par l'aviation israélienne, de la « bombe à vide » et « à fragmentation », il s'est félicité que l'élection ait pu se dérouler « *selon les principes traditionnels et constitutionnels* »...

Que Begin « *se réjouisse du plus profond de son cœur* », rien de plus normal.

Mais que le chef de la plus grande démocratie du monde se félicite que les « *principes traditionnels et constitutionnels* » aient été respectés, voilà de quoi être abasourdi.

Le fait qu'il n'y ait eu qu'un seul candidat, alors qu'il y en avait une cinquantaine avant l'invasion israélienne du 6 juin dernier, constitue-t-il vraiment une application des « *principes traditionnels et constitutionnels* » ?

Le fait que l'Assemblée nationale ait été réunie dans une caserne, sous la protection des milices armées du candidat appuyées par les chars de l'ennemi israélien est-il vraiment conforme aux traditions démocratiques et constitutionnelles ? Alors qu'il a fallu aussi recourir à tous les moyens de pression et de menaces allant jusqu'à la tentative d'assassinat, la veille du scrutin, d'un député, Hassan Rifaï, qui s'en est heureusement tiré. Et il a fallu, en plus, attendre deux heures durant pour atteindre le quorum, réduit à 62 députés par la volonté du président Kamel el Assad, alors que le quorum requis par la Constitution est de 66 députés.

Cela dit, le peuple libanais, il faut le reconnaître, s'est habitué depuis longtemps à voir la force primer le droit et le fait accompli s'imposer petit à petit.

En effet, depuis l'indépendance, le candidat à la présidence de la République a presque toujours été « désigné » par une ou deux puissances étrangères, alors que sous le mandat français Emile Eddé a été élu démocratiquement président de la République avec deux voix de majorité contre son adversaire Bechara el-Koury.

En 1943 puis en 1952, c'est le général Spears, représentant de la Grande-Bretagne, qui « désigna » les présidents Bechara el Khoury et Camille Chamoun.

En 1958 et en 1964, c'est l'Amérique qui, d'accord avec le président Nasser, « désignait » les présidents Fouad Chehab et Charles Helou.

En 1976, c'est l'Amérique aussi, mais avec l'accord cette fois du président syrien Hafez el Assad, qui « désigna » le président Sarkis.

La seule élection présidentielle qui se fit sans aucune intervention étrangère a été celle du président Frangié, qui a été élu en 1970 à une seule voix de majorité, la sienne, comme il se plaisait à le répéter.

Mais, pour la première fois, c'est l'ennemi, l'ennemi israélien, l'occupant israélien, qui a imposé et fait élire son candidat, Bechir Gemayel.

Reste à savoir quelle sera la réaction du monde arabe et si les souverains et chefs d'Etat arabes, qui ne l'ont pas encore félicité le feront après le 23 septembre, jour de la prestation du serment constitutionnel.

Accepteront-ils, éventuellement, de le recevoir au sommet de Fez, qui doit se tenir le 6 septembre prochain, en compagnie du président Sarkis, ou à un autre sommet arabe, le jour où il sera président de la République libanaise ?

Si cela venait à se produire, ils auraient admis implicitement qu'Israël n'est plus l'ennemi et qu'il est même devenu, grâce à Bechir Gemayel, l'allié des Arabes.

Je pourrais alors me rendre, impunément, à Jérusalem me recueillir au Saint-Sépulcre.

EUROPE

LES TROUBLES EN POLOGNE

A Gdansk, jusqu'à minuit, jets de pierre, bombes fumigènes, barricades...

(De l'envoyé spécial de l'A.F.P.)

Gdansk. — A la sortie des chantiers Lénine, mardi en début d'après-midi, ils étaient quelque cinq mille sur les dix mille travailleurs que compte l'équipe du matin a s'être rassemblés autour du monument à la mémoire des ouvriers tués dans les émeutes de 1970. Ils ont scandé, pendant une heure environ, des slogans qui ne laissaient subsister aucun doute sur leur état d'esprit : « *Libérez Lech* (Walesa), *enfermez Wojciech* (Jaruzelski) *!* », « *Abolissez l'état de siège !* », « *Libérez les internés et les condamnés !* » (en vertu de l'état de siège), « *Liberté pour la Pologne, du pain pour le peuple !* », « *Le pape doit venir en Pologne !* », « *Solidarité vaincra !* »

Auparavant, des délégations des divers ateliers des chantiers avaient déposé des gerbes au pied du monument sous les applaudissements frénétiques de la foule. Cette manifestation a aussi eu ses moments cocasses. Alors qu'un hélicoptère de la police survolait les travailleurs, quelqu'un a lancé à son adresse : « *En pleine crise, les voilà* (les dirigeants du pays) *qui gaspillent du carburant inutilement.* » La foule a éclaté de rire.

Un orateur inconnu s'est ensuite adressé aux travailleurs. Sous leurs applaudissements, il a souhaité que « *ce jour anniversaire soit le début de l'entente nationale* ».

Ces paroles devaient être rapidement démenties par les faits. La place du monument fut subitement entourée par des détachements des ZOMO, les brigades d'intervention, et par des colonnes de police avec en tête des blindés légers. A peine un officier de police avait-il lancé l'ordre aux manifestants de se disperser que l'air fut déchiré par des détonations de grenades lacrymogènes et de bombes fumigènes.

La manifestation a alors dégénéré. Les assauts des forces de l'ordre ont été musclés. De violents affrontements se sont déroulés à proximité des chantiers, du siège du comité régional du parti et de la vieille ville. A la multitude des grenades lacrymogènes et des bombes fumigènes, les manifestants, rejoints par de nombreux autres habitants de la ville, ont répondu par des jets de pierres et de briques. Ils ont même dressé des barricades avec des bancs et des poubelles. Sans cesse harcelés par les forces de l'ordre, ils ont résisté plus de cinq heures durant. Dans plusieurs endroits, ils se sont regroupés autour des soldats qui barraient les rues et ont tenté de les gagner à leur cause. Les militaires, qui ne sont pas intervenus directement dans les incidents, sont restés de marbre.

Le dernier carré des manifestants n'a cédé que peu avant minuit, à proximité de l'ancien siège du syndicat, à Wrzeszcz, faubourg de Gdansk, à 5 kilomètres environ du cœur de la ville. Les manifestants y avaient dressé une barricade de plus d'un mètre de hauteur qui barrait toute la chaussée sur une trentaine de mètres. Ils y avaient entassé pavés, pierres, briques, bancs, chaises, etc. Une centaine de jeunes gens armés de cocktails Molotov la défendaient. Cinq camions de soldats avaient rebroussé chemin devant cet obstacle.

Enfin une importante colonne de ZOMO est arrivée sur les lieux. La charge a été violente. Des blindés légers ont enfoncé la barricade cependant qu'une pluie de bombes fumigènes s'abattait sur ses défenseurs. Les manifestants ont alors été dispersés rapidement.

De violents combats ont également opposé forces de l'ordre et manifestants sur la route de Gdansk à Wrzeszcz. Les forces de l'ordre ont dû là enfoncer trois barricades. Deux camions de police, dont l'intérieur était entièrement brûlé, gisaient en bordure de la chaussée. Un kiosque à journaux était entièrement calciné et le sol était jonché de pierres, d'éclats de bombes fumigènes et de verre.

Des centaines d'arrestations

(Suite de la première page.)

La place du Palais de la Culture, la place Krasinski et tous les alentours de la vieille ville ont été rapidement noyés dans la fumée des grenades. La foule abandonnait le terrain puis revenait à la charge, criant « *gestapo, gestapo* », « *à bas la junt* » ou encore « *vive Solidarité* ».

Peu après 17 heures, deux barricades étaient érigées avenue Maréchal-Marszalkowska. Les échauffourées, auxquelles participaient de nombreux ouvriers des grandes usines de la capitale, se poursuivirent jusqu'à 18 heures, heure à laquelle des groupes se rassemblèrent dans de nombreux points de la ville dont des quartiers entiers devenaient inaccessibles. Les ambulances sillonnaient la capitale et les hélicoptères tournaient dans le ciel, vraisemblablement pour guider les forces de l'ordre. Les affrontements ont duré jusqu'aux alentous de minuit. Au milieu de la nuit, dans le quartier ouvrier de Praga, une barricade fumait encore, entourée de gens descendus de leurs appartements et discutant passionnément des événements de la journée.

« Divorçons d'avec l'U.R.S.S. »

A Gdansk, les manifestants ont lancé un slogan inimaginable il y a un mois encore : « *Divorçons d'avec l'U.R.S.S. !* ». A Cracovie, les affrontements ont commencé à 15 heures, lorsque les forces de l'ordre ont chargé plusieurs milliers de personnes rassemblées au centre de Nowa-Huta, le faubourg ouvrier de la ville. Un cortège sans cesse grossi par les passants s'est alors formé, se dirigeant vers une église où devait être célébrée une messe. Dispersé, il n'a pu se reformer qu'à 16 heures, devant cette même église, où se massaient quelque dix mille personnes, hommes, femmes et enfants de tous âges. A la fin de la messe, la milice a chargé pour la troisième fois, jusque sur le parvis, et de véritables batailles rangées ont alors commencé. Elles se poursuivaient en fin de soirée à Cracovie même, le centre la ville étant totalement bouclé par les ZOMO et des affrontements se déroulant dans les rues adjacentes.

A Wroclaw, dès 15 heures, soit une heure avant le rendez-vous fixé, trois mille personnes étaient rassemblées place Grabiszynska, au cœur de la ville, et les affrontements éclataient rapidement. On ne dispose pour l'instant d'aucune information sur la suite des événements dans cette ville, sdont les communications téléphoniques ont été très rapidement coupées comme celles de nombreuses autres capitales régionales.

Dans la soirée, les porte-parole du gouvernement, affirmant qu'il n'y avait pas eu de morts, déclaraient que les affrontements avaient donné lieu à « *plusieurs centaines* » d'arrestations et que « *quelques personnes ont été blessées tant du côté des manifestants que de celui des forces de l'ordre* ». L'armée « *n'est intervenue nulle part, sauf pour des tâches de protection* », a déclaré le porte-parole du ministère de l'intérieur en assurant que la situation était « *bonne* », que « *les organisateurs n'ont pas réussi* », et que les incidents de mardi « *ne constituent pas une menace* ». Les ouvriers « *n'ont pas participé, il n'y a pas eu de grèves et la population n'a pas suivi. C'est un succès pour les forces qui veulent l'entente* », a poursuivi le porte-parole officiel avant de conclure : « *Il n'y aura pas de changement de ligne politique.* »

Le porte-parole du gouvernement, M. Urban, a, quant à lui, laissé échapper une « petite phrase » qui en dit long sur l'inquiétude du pouvoir : « *Les extrémistes*, a-t-il dit, *n'ont pas réussi, pour l'instant, à déstabiliser le pays.* » Pour M. Urban, « *il n'est pas exclu que d'autres troubles aient lieu* ».

Dans la matinée, les services de sécurité avaient arrêté deux membres du KOR, MM Zbigniew Romaszewski et Andrzej Machalski, qui ont été tous deux placés en détention provisoire. Ils jouaient l'un et l'autre, et particulièrement le premier, un rôle important dans le mouvement clandestin depuis le coup d'Etat, et, selon l'agence PAP, les documents trouvés en leur possession prouveraient que leur activité était « *dirigée contre l'Etat polonais* ». Ce mercredi matin, la radio a par ailleurs fait état du démantèlement, à Katowice, d'un « *groupe de terroristes dirigés par l'ancien animateur de l'hebdomadaire de Solidarité dans cette région* ». Ce groupe, selon la radio, aurait projeté d'assassiner plusieurs officiels dans des endroits publics. « *C'est là*, a ajouté la radio, *une terrifiante preuve de la nature impitoyable des opposants politiques.* »

A Francfort, la plupart des cinq cents banques occidentales créditrices de la Pologne ont accepté de reporter de deux mois le délai banques et les autorités polonaises étaient convenues de s'entendre, le 10 septembre prochain, sur le remboursement des dettes arrivant à échéance cette année, mais les deux parties se sont aperçues qu'il serait impossible de respecter cette date limite. A Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. Georges Shultz, a justifié, mardi, dans une lettre adressée au Congrès la décision de son gouvernement de faire jouer sa garantie sur les dettes polonaises envers les créanciers américains. « *Une cessation de paiement, à l'heure actuelle*, écrit M. Shultz, *serait contraire à l'intérêt national des Etats-Unis, car elle pourrait mener à un rejet illégal par la Pologne de ses obligations et réduire, de ce fait, la pression financière exercée par l'imposition des sanctions économiques occidentales.* »

Une famille exemplaire

M. Zbigniew Romaszewski, dont les autorités viennent d'annoncer l'arrestation, est l'un des cinq membres de la direction clandestine de Solidarité pour la région de Varsovie. Spécialiste des micro-ondes, il travaillait à l'Institut de physique de l'Académie des sciences de Pologne. Il avait passé deux ans à Moscou auprès du physicien Prokhorov, prix Nobel pour ses travaux sur le laser.

Membre du Comité de défense des ouvriers (KOR), créé, en 1976, après les révoltes ouvrières d'Ursus et Radom, il présida à l'époque la commission de défense légale du KOR. Envoyé en 1979 en mission à Moscou, il prend une interview de M. André Sakharov. A la création de Solidarité, il déploie une grande activité dans la région de Varsovie (Masowsze) et assiste Zbigniew Bujak dans la direction de la commission pour le respect de la légalité, créée par le syndicat indépendant.

A l'instauration de l'état de guerre, en décembre 1981, sa fille, Agnieszka, l'un des leaders des syndicats estudiantins libres, est internée. Elle devait être libérée en mai. Sa femme, présentatrice de Radio-Solidarité, a été arrêtée le mois suivant. Il n'échappa alors à l'arrestation que parce qu'il était arrivé en retard à leur rendez-vous.

LA PRESSE SOVIÉTIQUE PUBLIE DES COMPTES-RENDUS SUR LES MANIFESTATIONS DE « VOYOUS »

(De notre correspondant.)

Moscou. — M. Brejnev était à peine rentré de vacances, mardi 31 août, après deux mois passés sur les bords de la mer Noire que les manifestants polonais l'interpellaient déjà. Si le « *divorçons avec l'U.R.S.S.* » scandé à Gdansk n'est pas parvenu jusqu'au Kremlin, l'agence Tass et la télévision soviétique ont dû annoncer au public que la « *clandestinité antisocialiste a provoqué un conflit pour démontrer que les forces contre-révolutionnaires ne sont pas encore abattues* ». La veille, la presse n'avait pas fait d'allusions à la possibilité d'incidents ; depuis plusieurs semaines, Moscou semblait, en effet considérer que la Pologne était « normalisée » et le ton de la rencontre Brejnev-Jaruzelski, le 16 août, en Crimée, donnait cette impression.

Aussi l'extrême célérité de Tass et de la télévision, mardi, puis l'insistance des quotidiens, mercredi, pour annoncer les manifestations dans les principales villes de Pologne, est étonnante, sinon inquiétante. L'agence Tass, alors que les heurts se poursuivaient encore entre miliciens et partisans de Solidarité, écrivait : « *Les forces antisocialistes ont déployé une campagne de provocation en vue d'aggraver la situation. Elles ont coordonné leur action avec les centres subversifs étrangers.* » C'est avec force détails que les médias soviétiques ont évoqué, mercredi matin, « *les colonnes de voyous descendant dans les rues de Varsovie, de Wroclaw, de Gdansk, de Cracovie et d'autres villes polonaises* ».

Désormais, le public soviétique sait que « *la foule arborait des insignes de Solidarité, scandait des slogans antigouvernementaux et a tenté d'ériger des barricades après s'être donné, le plus souvent, rendez-vous près des églises* ». Il sait également que dans un pays frère voisin « *les canons à eau et les grenades lacrymogènes ont été utilisés* » puisque des « *nervis déchaînés ont opposé une résistance à la milice ou ont attaqué des groupes de militaires* ».

Jusqu'aux incidents de mardi, la thèse officielle était que la « normalisation » progressait et que l'état de guerre avait pratiquement paralysé Solidarité : « *Finalement, les choses se passent plutôt mieux que prévu* », ironisaient même les milieux officieux. Les manifestations du 31 août auront sans doute mis fin à cette belle assurance.

Rien ne permet encore de prédire un changement d'attitude radical au Kremlin, qui, à la veille du 31 août, s'était abstenu de jeter de l'huile sur le feu. Mais la confiance accordée au général Jaruzelski a dû être fortement entamée par le déroulement de la journée. Plus que jamais, les dirigeants soviétiques ont les yeux braqués sur Varsovie.

(Intérim.)

Wladislaw Gomulka est mort

L'inexorable décadence du héros

Varsovie (A.F.P.). — M. Wladislaw Gomulka, qui dirigea le parti ouvrier polonais de 1943 à 1948, et le parti ouvrier unifié de 1956 à 1970 (jusqu'aux révoltes sanglantes des ouvriers de la Baltique), est mort dans la nuit du mardi 31 août au mercredi 1er septembre d'un cancer, annonce un communiqué du comité central du POUP. Il était âgé de soixante-dix-sept ans.

Wladislaw Gomulka fut un des quelques hommes d'Etat communistes capables de susciter l'élan. Et il ne récolta que la tristesse. Dans le désert de sa retraite, l'ancien chef du parti polonais travaillait d'arrache-pied à la rédaction de Mémoires qui ne seront peut-être jamais publiés. Il voulait à tout prix justifier ce qu'il avait accompli et décidé quand il exerçait ou croyait encore exercer le pouvoir. Dernière ironie de l'histoire : le dirigeant qui avait eu horreur les hommes de plume, surtout quand ils n'en faisaient qu'à leur tête, entrait malgré lui, pour essayer de sauver son destin, dans la confrérie des écrivains maudits. Tout Gomulka, avec sa grandeur passée et son inexorable décadence, est dans cet entêtement qui, souvent, lui permit de triompher des obstacles mais finalement le fit trébucher devant une réalité qu'il ne voyait plus.

Longtemps il sut profiter d'instinct de sa propre faiblesse. Ce fils d'un serrurier, né en 1905 à Krosno, paraissait, comme beaucoup d'autres, condamné à mener une vie obscure, besogneuse. Son père avait vainement tenté sa chance aux Etats-Unis. La famille était revenue au pays sans argent, sans espérance. Le jeune Wladislaw n'avait pas les moyens de s'attarder à l'école bien qu'il fût jugé bon élève. A quatorze ans, il entrait en apprentissage. Deux ans plus tard, il militait au syndicat et adhérait au parti socialiste qu'il allait vite quitter pour le parti communiste. A deux reprises, il fut arrêté par les autorités bourgeoises. Cette infortune fut sa première chance. En 1938, Staline décida d'en finir avec le parti communiste polonais, insuffisamment docile. Le Komintern prononça la dissolution du groupe et les dirigeants convoqués à Moscou furent exécutés. Gomulka, incarcéré en Pologne, échappa au massacre. Il s'évada au début de la guerre.

Il ne chercha pas à se réfugier en U.R.S.S. et, en 1941, il participa dans la clandestinité à la reconstruction, sous le nom de parti ouvrier polonais, du parti communiste. Deux ans plus tard, il en prendra la direction. Après la libération, il cumulera ce poste avec ceux de vice-président du conseil et de ministre des territoires recouvrés. Il était alors le numéro un du pays et commençait à gagner la popularité. Les paysans lui savaient gré de mener à la campagne une politique prudente, et beaucoup de ses compatriotes notaient qu'il avait, lui aussi, le sens national.

Epuré en 1948

Les signes de tension apparaissaient entre cet homme, qui pendant toute l'épreuve était resté attaché à sa glèbe, et les leaders rapatriés de Moscou. Gomulka était irremplaçable aussi longtemps que le parti disputait le pouvoir aux formations bourgeoises. Il devenait encombrant à partir du moment où la dictature du prolétariat était installée.

Ses rivaux n'eurent guère de peine à persuader Staline que le secrétaire général sentait le fagot. Ne faisait-il pas obstacle à la collectivisation agraire ? N'était-il pas hostile à la reconstitution d'une sorte d'Internationale ? Et surtout n'avait-il pas critiqué la condamnation de Tito par le Kominform ? Son sort fut scellé au cours de l'été de 1948. Le 31 août, devant le comité central, il fut accusé par Bierut d'être un « déviationniste droitier ». Il perdit aussitôt ses fonctions de secrétaire général. Un an plus tard, il fut exclu du parti, puis, en 1950, emprisonné. On attendait d'un moment à l'autre son procès. Les dirigeants soviétiques faisaient pression sur les Polonais pour accélérer « *la lutte contre les titistes de toute espèce* ». Comment et pourquoi les Polonais firent-ils traîner les choses ? L'ancien chef du parti avait-il gardé des amis suffisamment courageux, puissants et habiles pour le protéger ? Staline mourut en mars 1953, et un peu plus tard Gomulka fut discrètement remis en liberté.

A cette époque, les pays communistes faisaient, dans le tohu-bohu, leur examen de conscience. Mis au courant des crimes du « culte de la personnalité », les peuples, des militants, demandaient des comptes aux hommes encore en place. Ils réclamaient une amélioration radicale des conditions de vie. En juin 1956, l'émeute grondait à Poznan. Les journaux de moins en moins contrôlés se déchaînaient. A Varsovie comme à Budapest, le régime risquait d'être emporté. Il ne restait qu'une carte à jouer : rappeler à la barre l'ancien dirigeant qui avait encouru les foudres de Staline.

La partie était loin d'être gagnée. Les Soviétiques s'inquiétaient de ce remue-ménage et ils avaient les moyens matériels de remettre de l'ordre. Alors que le comité central s'apprêtait à élire Gomulka au poste de premier secrétaire, un « quarteron » de dirigeants du Kremlin fit, le 19 octobre 1956, une arrivée retentissante et inattendue à Varsovie. Flanqué de Molotov, Mikoyan et Kaganovitch, Khrouchtchev essaya de renverser la tendance, cependant que l'armée soviétique présente sur le territoire polonais procédait à d'inquiétantes manœuvres. Mais dans les usines les ouvriers se préparaient à résister. L'U.R.S.S. se résigna alors au retour de Gomulka. Ce fut une explosion de joie : les Polonais eurent le sentiment qu'ils avaient fait éclater « le printemps en octobre ».

L'euphorie se prolongea pendant quelques mois. Les journalistes, les écrivains, bénéficiaient d'une liberté sans précédent. Les paysans reprenaient leurs terres. Le pouvoir civil concluait un accord avec l'Eglise et le cardinal Wyszynski retrouvait son siège. Les Polonais croyaient avoir arraché le droit de construire le socialisme comme ils l'entendaient et ils pensaient avoir trouvé le guide qui réaliserait leurs aspirations. Seuls faisaient grise mine les cadres traditionnels d'un parti qui s'était pratiquement disloqué. Non sans amertume, les « apparatchiki » étudiaient le discours inaugural de leur nouveau patron : « *La classe ouvrière a donné dernièrement à la direction du parti et au gouvernement une leçon douloureuse... La classe ouvrière n'a jamais utilisé à la légère l'arme de la grève... Il fallait dire la vérité hier, et il faut la dire aujourd'hui.* »

Un malentendu

Mais les épousailles du peuple et du leader étaient fondées sur un malentendu. Gomulka voulait en finir avec les monstruosités du stalinisme et restituer à la Pologne sa personnalité. Pourtant, il restait imprégné jusqu'à la moelle du socialisme qui lui avait été inculqué. Il ne sentait pas que les temps, le monde et son propre peuple avaient changé. Il brillait par le caractère plus que par l'intention. Au bout de deux ans, le charme était déjà rompu. Les gomulkistes les plus ardents de 1956 étaient écartés des affaires, remis au pas parce qu'ils tenaient un langage incompréhensible pour le premier secrétaire. Les conseils ouvriers avaient cessé d'exister. Bientôt, les relations allaient se tendre avec l'Eglise, beaucoup plus influente que ne l'était le parti. Les difficultés économiques s'accumulaient. De plus en plus, Gomulka devait s'appuyer contre ceux qui l'avaient ramené au pouvoir, sur les adeptes de la manière classique et forte.

Les intellectuels avaient perdu tout espoir. La population acceptait encore la direction d'un homme qui représentait non plus une chance mais un moindre mal. Pourtant, inquiet des menaces qui s'amoncelaient, le premier secrétaire nouait des alliances privilégiées avec les gouvernants d'Europe de l'Est les plus dogmatiques : le Tchécoslovaque Novotny et l'Allemand Ulbricht. Et lui, le champion de la voie nationale, il se faisait de plus en plus le défenseur de la politique soviétique. Contesté par les « libéraux », il s'accommodait de la montée des « partisans » qui exaltaient le sentiment national mais prônaient la sévérité pour rétablir l'ordre et cultivaient l'antisémitisme. Pour arrêter la contagion du « révisionnisme » (déjà les étudiants avaient manifesté à Varsovie), Gomulka fut, en 1968, l'un des avocats de l'intervention militaire en Tchécoslovaquie. La population eut honte de ce qu'avait dit et fait en son nom l'ancien « rebelle ».

Le premier secrétaire menait pour s'accrocher un combat que chacun, sauf lui, jugeait désespéré. Etait-il animé par le goût du pouvoir, l'attrait des biens matériels que donne la puissance ? Sans doute pas. Ses adversaires reconnaissent qu'il a vécu dans l'humilité et l'ascétisme. Mais aussi, ce qui est impardonnable, pour un homme de sa condition, dans l'ignorance. Il n'entendait plus ou ne voulait plus entendre les murmures des êtres accablés par la dureté des temps. Lui qui avait su leur parler en 1956, il ne connaissait plus guère que la langue de bois des hommes d'appareil et s'en tenait à des schémas démodés. Il avait perdu prise sur la réalité polonaise.

En décembre 1970, alors qu'il venait de signer avec le chancelier Brandt le traité normalisant les relations germano-polonaises, il se laissa persuader de prendre des mesures draconiennes pour remettre d'aplomb l'économie. Les prix des produits alimentaires subirent une augmentation allant jusqu'à 30 %. C'en était trop ! Les ouvriers des villes de la Baltique descendirent dans la rue le 15 décembre. Il y eut des morts. Les autorités reprirent la vieille chanson : ces événements étaient le fait de « voyous ». Le pouvoir, décencerté, ajoutait l'insulte au drame. Les troubles s'étendirent. Il fallait de toute urgence apaiser les esprits. Le 20 décembre, le comité central acceptait la démission que le premier secrétaire offrait « pour raison de santé » et nommait à sa place M. Gierek.

Une fois déjà, il avait été dit à Varsovie : « *Sans aucun doute, la mesure avait été dépassée. Or on ne peut le faire impunément... Pour que soit possible le gouvernement d'un pays, il faut que la classe ouvrière et les masses travailleuses accordent un crédit de confiance à leurs représentants qui tiennent le gouvernail, de l'Etat... Ce crédit de confiance peut être prolongé à condition que soient honorés les engagements contractés à l'égard de ceux qui l'ont accordé.* » Le premier secrétaire déchu avait oublié la leçon magistrale que donnait, en ces termes, le 20 octobre 1956, Wladislaw Gomulka.

BERNARD FÉRON.

Devant l'ambassade de Pologne à Paris

UNE IMMENSE CROIX DE FLEURS

Prières des chrétiens, slogans (« *A bas le stalinisme ! Le socialisme, c'est les travailleurs* »), des groupes gauchistes massivement représentés — plusieurs milliers de personnes étaient rassemblées mardi 31 août en fin d'après-midi à Paris devant l'ambassade de Pologne, sur l'esplanade des Invalides.

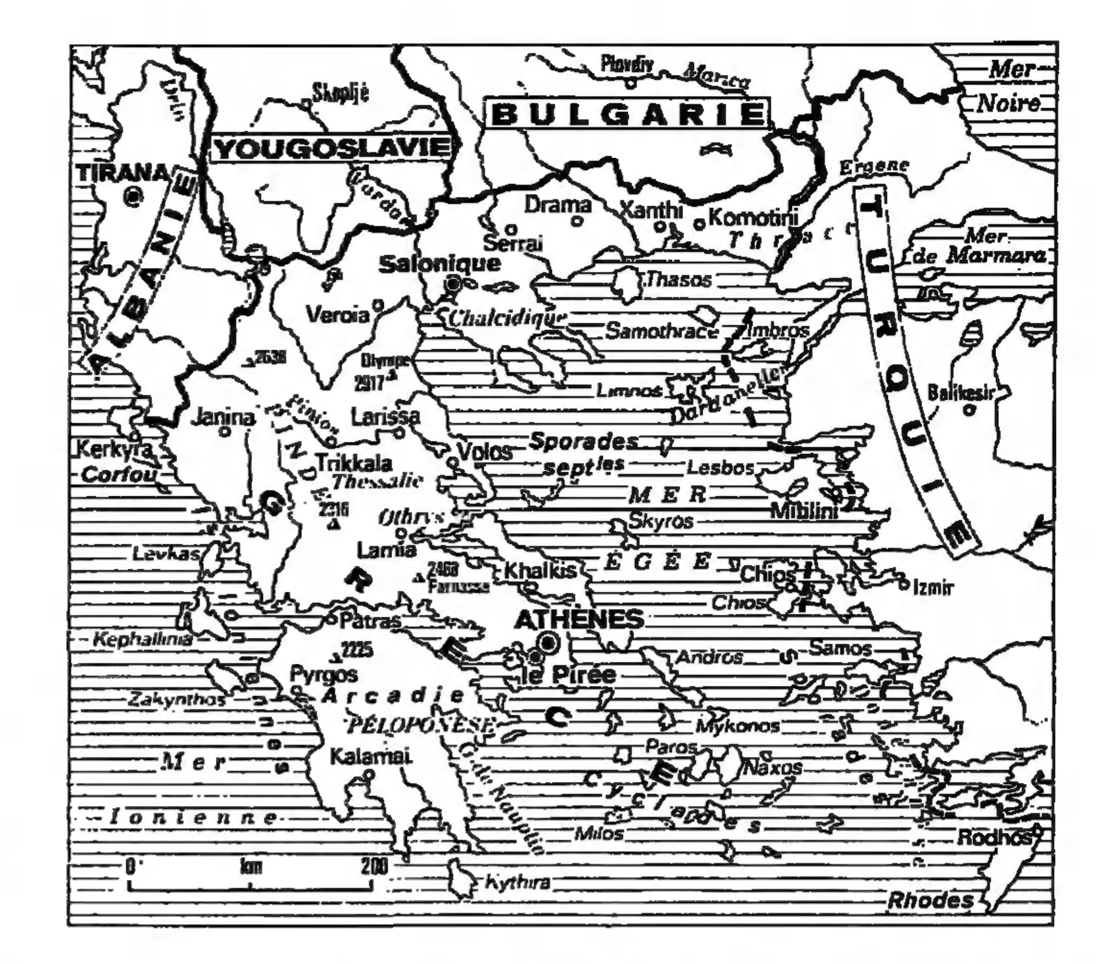
Organisée à l'appel du Comité de coordination du syndicat Solidarité en France, appuyé par la manifestation a débuté en titution d'une immense croix de fleurs, copie conforme de celle que les Varsoviens s'obstinent à reconstituer chaque matin sur un trottoir malgré la repression. Au croisement des deux branches, un portrait de M. Walesa, des fils de fer barbelés, des drapeaux de Solidarité et de la Pologne. On se recueille, on chante en faisant le V de la victoire et on s'interpelle entre amis, en polonais bien sûr, mais aussi en Français. La police est très discrète et débonnaire, se contentant d'interdire strictement les accès de l'ambassade. La foule grossit, mélange étrange de silhouettes de l'extrême gauche, des milieux chrétiens, des milieux syndicaux et aussi des milieux conservateurs.

On aperçoit plusieurs dirigeants syndicaux de premier plan, dont M. Edmond Maire. Un militant de Solidarité dit quelques mots bien difficilement audibles mais applaudis à tout rompre.

C'était la première manif de la rentrée, un rien mondaine, mais chaleureuse et émue avec ses grappes de jeunes Polonais accrochés à des transistors, pleurant parfois à chaudes larmes en entendant les premiers échos de ses manifestations auxquelles chacun pense : celles de Pologne. Des manifestations similaires ont eu lieu dans la plupart des autres grandes villes d'Europes.

GRECE

La recherche de voies nouvelles



La Grèce qui accueille, ce mercredi 1er septembre, M. François Mitterrand en visite officielle n'est pas aujourd'hui un hôte tout à fait comme les autres – si elle le fut jamais. Cinq mois après la France, elle a en effet, elle aussi, choisi de donner sa chance à la gauche en accordant au parti socialiste panhellénique de M. Andréas Papandréou une majorité absolue au Parlement.

A Athènes comme à Paris, cette victoire socialiste devait beaucoup, certes, à l'usure de l'équipe de droite ou de centre droit sortante. Et aussi au charisme d'un chef de file dont le succès venait couronner une longue patience. Mais elle bouleversait sans doute bien plus de choses en Grèce qu'en France. Restaurée après la chute des colonels en été 1974, la démocratie hellénique paraissait encore fragile : allait-elle supporter l'épreuve de l'alternance ?

A ce jour, la réponse est un oui éclatant. Ce n'est pas le moindre succès d'institutions qui voient coexister un président de la République, M. Caramanlis, issu de l'ancienne majorité, et un premier ministre, M. Papandréou, porte-drapeau de la nouvelle et vivant symbole du « *changement* ». Un changement encore trop récent, à l'approche du premier anniversaire de la victoire électorale du 18 octobre 1981, pour dresser un bilan complet.

A l'actif du nouveau gouvernement, outre son caractère pacifique dans l'alternance (qui s'inscrit d'ailleurs tout autant au crédit de l'opposition) on doit porter un certain nombre de mesures sociales et juridiques en faveur des plus défavorisés ou encore destinées à mettre un terme à certains archaïsmes de la société grecque.

Au passif figure notamment un préoccupant insuccès économique certes amorcé sous le gouvernement de la Nouvelle Démocratie de MM. Rallis et Averof, mais dont le caractère dramatique tend à s'accentuer. Autres terrains sur lesquels les critiques de l'opposition ne paraissent pas sans fondement : l'orientation de l'information d'Etat et, au-delà, une politisation abusive de la fonction publique. Ce ne sont pas choses nouvelles, mais on attendait sans doute de la gauche un autre type de comportement.

C'est dire à quel point on a été attentif, à Athènes, avant octobre 1981, mais à plus forte raison depuis, à tout ce qui se passait à Paris. Non seulement, bien sûr, parce que la France a traditionnellement joué un rôle important dans les amitiés européennes de la Grèce, ou parce qu'elle est son deuxième investisseur étranger. Mais aussi, mais surtout, parce qu'il apparaissait à beaucoup de Grecs, qu'ils se sentent ou non membres de la majorité nouvelle, que la France constituait une sorte de laboratoire du changement et que le cours de la vie politique parisienne pouvait préfigurer celui d'Athènes.

A en juger par un certain nombre de réactions, notamment dans la presse, c'est avec des sentiments mêlés que l'opinion hellénique observe les résultats de l'expérience française. Et M. Mitterrand ne trouvera pas à Athènes que des admirateurs : le socialisme au pouvoir ne paraît décidément pas à un certain nombre de Grecs être le remède approprié à la crise économique. Du moins le président français y trouvera-t-il beaucoup d'amis – de son pays, – même s'ils ne le sont pas tous de son parti.

Héritière d'un passé si riche, si prestigieux, qu'il est souvent plus un handicap qu'un atout, longtemps déchirée par les séquelles d'une guerre civile féroce, puis d'une dictature qui finit par mourir de ses propres intrigues, la Grèce moderne cherche un peu à tâtons des voies nouvelles. La fidélité à l'histoire n'exclut pas de sa part un certain « ras-le-bol » devant les clichés, même les plus flatteurs. Plus dynamique qu'elle ne le croit souvent elle-même, la Grèce qui accueille M. Mitterrand est un pays qui tente – enfin ! – d'épouser son siècle. – B. B.

Athènes, la C.E.E. et l'OTAN

L'émancipation sans rupture

C'ETAIT sans doute dans le domaine de la diplomatie que l'on attendait (non sans crainte dans le camp occidental) les changements politiques les plus nets et les plus spectaculaires de la part du nouveau pouvoir grec. M. Papandréou et ses amis n'avaient-ils pas fait campagne contre l'alliance atlantique et la Communauté économique européenne, l'une et l'autre accusées de porter ombrage à l'indépendance nationale et de limiter la marge de manœuvre d'Athènes ? En fait, dès cette époque, le chef du PASOK tenait sur ce terrain, comme sur bien d'autres, un langage sensiblement plus nuancé que la plupart de ses partisans. Habile manœuvrier, le futur premier ministre semblait soucieux de ménager l'avenir et de garder les coudées franches. Son ambition, en réalité, se voulait plus élevée, plus « gaullienne » que celle qui eût simplement consisté à quitter avec fracas l'alliance atlantique ou le Marché commun. M. Panagoulis vient de démissionner de son poste de secrétaire d'Etat à l'intérieur parce qu'il estime que le premier ministre, sur ce plan, n'a pas tenu ses promesses. S'il le fallait, M. Papandréou n'excluait pas d'en arriver là, mais il se serait alors agi d'un moyen, non d'une fin.

La vraie grande ambition de la nouvelle ligne diplomatique d'Athènes est tout simplement de donner à la Grèce un rang international appréciable, supérieur en tout cas à celui dont la gauche a hérité en arrivant au pouvoir en octobre dernier. A tort ou à raison, beaucoup de Grecs estimaient que les précédents gouvernements n'avaient pas su, malgré un retrait d'ailleurs provisoire de l'organisation militaire de l'OTAN, faire entendre suffisamment fort la voix de la Grèce vis-à-vis des Américains mais aussi vis-à-vis de la Turquie, en particulier dans l'affaire de Chypre. Même sans adhérer aux slogans anti-américains du parti communiste de « l'extérieur », très nettement prosoviétique, une bonne partie de l'opinion nourrissait à l'égard des Etats-Unis un sentiment qui n'était pas très loin de l'humiliation un peu rageuse, et dont les socialistes ont fort bien su jouer.

Le contentieux avec Ankara

Les rapports avec Washington se compliquent pour Athènes du problème particulier posé par la Turquie, alliée des Etats-Unis et partenaire de l'OTAN. La question n'est pas nouvelle. M. Caramanlis, lorsqu'il dirigeait le gouvernement, avait déjà dû y faire face. La Grèce se sait depuis longtemps indispensable au dispositif de défense occidental en Méditerranée et n'entend pas laisser Ankara tirer seul auprès de Washington le bénéfice d'une telle situation géo-stratégique. Comme son prédécesseur, M. Papandréou comptait sur la menace d'un éventuel retrait grec de l'alliance pour inciter les Etats-Unis à faire pression sur la Turquie afin que celle-ci évacue Chypre ou au moins y amorce une désescalade militaire. Et aussi pour qu'elle assouplisse ses positions sur un certain nombre de points de l'interminable contentieux gréco-turc. En particulier, la délimitation des eaux territoriales et de l'espace aérien en mer Egée.

Avec ce sens consommé dont on pourra, au choix, vanter l'habileté ou dénoncer le cynisme, la nouvelle diplomatie grecque s'est ingéniée à souffler alternativement le chaud et le froid sur les relations Athènes-Ankara, tout en continuant à maintenir une pression psychologique sur Washington au sujet de l'OTAN. Il n'est plus guère question d'en sortir, mais la Grèce ne manque pas à l'occasion de prendre quelque distance, particulièrement lors des manœuvres ou des réunions communes aux pays de l'alliance.

La nature du régime actuel de la Turquie ne pouvait d'ailleurs que faciliter les choses pour la Grèce. Non que le pouvoir militaire se soit finalement montré plus compréhensif que le pouvoir civil, comme on l'avait d'abord espéré. Mais parce que la répression dont les généraux turcs ont accompagné la lutte contre le terrorisme a jeté une ombre sur les relations d'Ankara avec ses alliés, notamment européens. Toujours est-il que, voici guère plus d'un mois, un moratoire gréco-turc a été conclu qui suspend toutes les démarches mutuellement hostiles de l'un et l'autre pays et devrait favoriser une certaine reprise du dialogue (*Le Monde* daté 25-26 juillet).

Il est vrai que l'argumentation développée en mai dernier par M. Haig, alors chef du département d'Etat, lors de sa visite en Grèce et en Turquie pour convaincre ses interlocuteurs de cesser leur « chantage » à la fermeture des bases américaines peut avoir contribué à cette décision. D'autant plus que dans le principal domaine du contentieux – la situation à Chypre – M. Papandréou s'est heurté à une difficulté inattendue avec l'évolution du président Kyprianou vers la solution préconisée par le parti communiste de Nicosie, à la suite de son alliance avec ce dernier en vue de la prochaine élection présidentielle. Mais en faisant un voyage triomphal à Chypre, le premier ministre grec avait tenu à marquer solennellement que la recherche d'une solution au drame qui déchire l'île depuis l'été 1974 demeurait pour lui une priorité absolue.

Une « Ostpolitik » à la grecque

Dans différentes circonstances, la nouvelle diplomatie grecque a pris ses distances, non plus seulement avec une alliance atlantique jugée trop complaisante avec la Turquie ou trop envahissante pour les Grecs, mais bel et bien avec l'ensemble du camp occidental. Non que M. Papandréou puisse sérieusement être suspecté de la moindre tentation pro-soviétique. Mais la Grèce ambitionne de jouer dans les relations Est-Ouest un rôle original, un peu à la manière de la France du général de Gaulle ou de la R.F.A. de M. Brandt. Cette tentation, au demeurant, n'est pas nouvelle, et M. Caramanlis rêvait déjà d'une « Ostpolitik » à la grecque. M. Papandréou a poussé plus loin sa mise en œuvre, comme on l'a vu en particulier à propos de la situation en Pologne.

La Grèce a pour l'instant adopté une attitude beaucoup moins sévère à l'égard de Moscou ou du régime militaire de Varsovie que ses partenaires des Dix par exemple. Athènes excelle désormais dans l'art d'exprimer « *des réserves significatives* » lorsque la solidarité occidentale est sollicitée, fût-ce de façon purement verbale. Il est vrai que M. Papandréou a, en plus de ses ambitions diplomatiques en direction de l'Europe de l'Est, deux autres bonnes raisons au moins de ne pas s'afficher outre mesure à l'Ouest.

La première est qu'il souhaite ouvrir davantage la politique de son pays sur le monde arabe. Les amitiés orientales de la Grèce sont d'ailleurs beaucoup plus anciennes et solides qu'on ne le croit généralement hors de ses frontières ; sa flotte marchande y a largement contribué. Un « raté » spectaculaire a toutefois été enregistré cette année avec la visite, annoncée puis annulée, pour des raisons un peu obscures, du colonel Kadhafi à Athènes. Une rencontre qui aurait été d'autant plus intéressante que Tripoli conteste toujours à la Grèce la souveraineté sur la Crète. Mais Athènes, en dépit de ce faux pas, espère jouer un rôle plus actif en Orient et s'y est notamment employé à l'occasion de la guerre du Liban.

La seconde raison qui doit pousser M. Papandréou à cultiver la bienveillance du camp socialiste est l'espoir d'une certaine relance de la politique balkanique d'Athènes. C'est là un terrain sur lequel tout le monde se veut très prudent. Le premier ministre grec a fait à Belgrade, en mai dernier, une visite officielle dont la chaleur a été remarquée et qui lui a permis d'évoquer avec les dirigeants yougoslaves l'éventualité d'une dénucléarisation totale des Balkans. Thème qui avait été également abordé, semble-t-il, avec M. Ceausescu, lors de sa visite à Athènes. Toutefois, ni la Yougoslavie ni la Roumanie n'accueillant d'armes nucléaires sur leur territoire, cette initiative serait plus convaincante si elle incluait la Bulgarie. Il n'en est pas question, et il reste d'autre part à la Grèce à améliorer ses relations avec ce voisin : sans parler du vieux différend sur la Macédoine, la cordialité des relations entre Sofia et la Grèce souffre actuellement de certains « gestes » bulgares en direction de la Turquie.

La subtilité traditionnelle du jeu des alliances et des intrigues balkaniques ou euro-orientales ne doit pas faire oublier que la Grèce se veut avant tout un « *pays du sud de l'Europe* ». Tout en cherchant à obtenir au sein de la Communauté, le maximum d'avantages, elle ne souhaite aucunement, comme M. Papandréou l'a récemment rappelé au président Thorn, après l'avoir confirmé à MM. Mitterrand et Schmidt, rompre avec ses engagements ouest-européens. Des engagements dont la portée, à l'évidence, n'est pas seulement économique. Et qui eux aussi peuvent contribuer au prestige international et à l'image moderniste de la Grèce d'aujourd'hui.

BERNARD BRIGOULEIX.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

Gérant :
André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)


Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe

Commission paritaire : n° 57 437.
ISSN : 0026 - 9360.

Les limites des relations avec la France

APRÈS les visites officielles du général de Gaulle en mai 1963 et de M. Valéry Giscard d'Estaing en septembre 1975, celle de M. François Mitterrand met en relief un courant de francophilie issu de la mémoire collective et de la sensibilité des Hellènes. Ce courant demeure toujours aussi fort et aussi profond, mais il n'en reste pas moins que l'influence réelle de la France ne correspond toujours pas à son rayonnement dans ce pays. Et alors que les Anglais, les Allemands et les Américains, pourtant moins compris et donc moins appréciés du peuple grec, continuent à jouer un rôle souvent déterminant, la France n'est pas encore parvenue à s'assurer de plus importantes positions et des relations vraiment privilégiées.

Les Grecs n'ont pas oublié la part considérable assumée par la France dans leur lutte pour l'indépendance et la liberté. Dès la seconde moitié du dix-huitième siècle, avant même que n'éclate l'insurrection contre le joug ottoman, les écrits de Montesquieu et des Encyclopédistes avaient un profond écho dans ce pays. Durant les quatre siècles de la domination ottomane, les Grecs n'ont jamais cessé de vouloir redevenir une nation libre. C'est en se réclamant des droits de l'homme proclamés par la France que les patriotes grecs appelèrent les peuples balkaniques à se libérer.

MARC MARCEAU.

(Lire la suite page 8.)

M. ANDREAS PAPANDREOU : le socialisme à l'épreuve du réel

« *VOUS étiez son fils. Maintenant, il est votre père...* ». Ainsi un admirateur félicitait-il, il y a un peu moins d'un an, M. Andreas Papandreou au lendemain d'une victoire qui allait achever d'en faire bien plus que l'héritier, à tout le sens du mot, de Georges. Mais il y avait déjà, en réalité, un certain nombre d'années que le nouveau premier ministre grec s'était distingué de l'ancien. Et qu'il avait réussi non seulement à se faire un prénom, mais encore à obtenir que, pour les jeunes électeurs au moins, ce nom de famille évoquât plus spontanément le fils que le père.

Pourtant, M. Papandreou n'est pas entré en politique à l'âge des jeunes loups. Les circonstances, il est vrai, l'avaient incité à une longue patience. Connaître deux fois l'exil, durant son adolescence, avec la dictature de Metaxas, puis, de 1967 à 1974, avec celle des colonels, ne favorise pas les plans de carrière politique savamment organisés.

Un premier séjour aux États-Unis avait conduit le jeune Andreas à embrasser tout à la fois la carrière universitaire et la citoyenneté américaine, en 1944, au prix d'un service de deux ans dans l'U.S. Navy. Le second exil, après des débuts en dents de scie dans la vie politique hellénique, devait voir M. Andreas Papandreou reprendre le chemin du Mouveau Monde.

La chute des colonels après les événements de Chypre, en été 1974, lui permet enfin d'entamer la grande carrière politique à laquelle il a décidé de se consacrer désormais pleinement. Son retour à Athènes, comme d'ailleurs celui de son grand rival, M. Georges Caramanlis, est triomphal, en particulier parmi la jeunesse. Ses succès de meetings sont considérables. Son étoile ne cesse de monter. Il n'empêche : chat échaudé craint l'eau froide et les électeurs grecs, sortant de sept ans de dictature d'extrême-droite, préfèrent obstinément les modérés à la gauche.

Car, entre-temps, M. Papandreou a évolué. Certes, il se situait déjà plutôt à l'aile gauche de la formation centriste de son père avant le coup d'Etat du 21 avril 1967. Mais lors de son second exil, il est devenu socialiste. Un mot qui fait encore peur à beaucoup dans un pays où la guerre civile de la Libération, après la sédition communiste, a laissé dans bien des têtes la hantise des « rouges ». Il lui faudra encore sept ans de lutte pour arriver au pouvoir, le 18 octobre dernier, porté par une vague électorale qui ressemble fort à un raz de marée.

Le temps de l'action

Commence alors pour cet orateur brillant, charmeur, pour ce théoricien admirateur de Kennedy, mais touché sur le tard par la grâce socialiste, le temps de l'action, et donc celui des dures réalités. L'alternance s'effectue sans drame, certes. La droite s'incline devant le verdict des urnes, l'armée ne bronche pas. Mais le chef du parti socialiste panhellénique, si sage et pragmatique premier ministre qu'il se veuille, a de jeunes amis encombrants et remuants, toujours prompts à la surenchère. Quant aux faits économiques, ils sont, comme les autres, têtus. Du moins à l'approche du premier anniversaire de sa victoire de 1981, et donc des premiers bilans, M. Papandreou peut-il se flatter d'avoir su, grâce à sa considérable « équation personnelle », *et même à son* authentique charisme, faire admettre à ses électeurs que nombre de ses engagements parmi les plus spectaculaires soient, au minimum, différés. Tout particulièrement en ce qui concerne la politique étrangère d'Athènes. Au risque de donner rétrospectivement un certain crédit aux critiques de ceux qui l'accusaient, durant la campagne, de promettre tout et n'importe quoi pour se faire élire, et d'abuser d'une magie du verbe où il excelle. Et peut-être aussi, plus subtilement, mais plus dangereusement, de réalimenter une certaine campagne déjà ancienne contre lui : celle qui tend à le présenter, malgré ses déclarations souvent hostiles à l'alliance atlantique et à Washington, comme une sorte d'« *Américain honteux* », voire de « *sous-marin* » des États-Unis.

Son passé durant l'exil, les origines de sa femme, sa parfaite connaissance de l'Amérique et de sa langue, les amitiés solides qu'il a nouées dans le Nouveau Monde, tout a pu être utilisé contre lui pour le dépeindre, contre vent et marée, comme « *l'homme de Washington* ». Non pas tant chez les communistes, d'ailleurs, qu'à l'extrême-droite. Mais pour beaucoup de Grecs qui l'observent se colleter avec les difficultés économiques, tout en tentant de rendre à la Grèce le rang international qu'il voudrait lui voir tenir, Andreas Papandreou est tout simplement « l'homme d'Athènes ».

B. B.

Les limites des relations avec la France

(Suite de la page 7)

Les Grecs n'oublient pas non plus que, dès 1821, l'opinion publique française s'enflamma pour leur cause et que les armées françaises furent présentes à Navarin avec l'amiral de Ligny et en Morée avec les généraux Fabvier et Maison. A Thessalonique, un cimetière pieusement entretenu témoigne de la fraternité d'armes de 1917-1918 et de 1940. Cependant les Hellènes ne peuvent également oublier le rôle joué par une Russie protectrice de l'orthodoxie, une Allemagne liée à l'ancienne dynastie grecque et une Grande-Bretagne suivie par une oligarchie, dont le noyau central demeure constitué par des armateurs aux intérêts étroitement imbriqués avec ceux de la cité. Ces puissances tutélaires ont régulièrement pesé de leur poids sur les affaires grecques, l'influence américaine devenant progressivement prépondérante après la seconde guerre mondiale.

Luttes d'influences

Ceux qui, à Athènes, se sont efforcés durant les dernières décennies de rapprocher plus étroitement la Grèce et la France se sont heurtés aux tenants d'un camp anglo-saxon bien décidé à conserver cette « chasse gardée ». Ainsi le tir de barrage déclenché par ce qui est pudiquement qualifié de « facteur allié » fut particulièrement violent lors de la visite du général de Gaulle en mai 1963. Aux yeux de la grande majorité des Hellènes, du paysan à l'officier, de la jeunesse des champs et des ateliers à celle des universités, le général de Gaulle incarnait l'indépendance et la dignité nationales. Mais sa visite fut gâtée par certains milieux dirigeants.

M. Constantin Caramanlis, francophile viscéral et courageux, réticent devant la tutelle américaine, était premier ministre lorsque, dans un fracassant discours prononcé à Thessalonique, le chef de l'Etat français invita les Grecs à se rapprocher plus étroitement de la France. Le mois suivant M. Caramanlis était écarté du pouvoir et choisissait l'exil à Paris.

Vers la fin de 1974, l'effondrement de la dictature, le rétablissement de la démocratie et le retour au pouvoir de M. Constantin Caramanlis créèrent une conjoncture particulièrement favorable à la France. Alors que depuis 1948 les nouvelles réalités économiques avaient entraîné les jeunes générations vers les Anglo-Saxons, une flambée de francophilie fit quelque peu illusion.

Dans le cadre de la traditionnelle politique française au Levant, certains pensèrent qu'Athènes pouvait constituer un relais et un support. Paris tenta alors une percée qui fut vite et radicalement contrée. Lors de sa visite en septembre 1975, M. Valéry Giscard d'Estaing savait à quoi s'en tenir.

Il est vrai que cette visite ne suscita pas cet élan d'enthousiasme, voire cette ferveur politique qui avaient marqué celle du général de Gaulle. Les étroites et amicales relations entre M. Giscard d'Estaing et M. Caramanlis avaient en effet quelque peu personnalisé les relations entre la France et la Grèce, et comme l'on hérite toujours des ennemis de ses amis, le président de la République française se vit boudé par les Grecs hostiles au premier ministre d'alors.

Le même phénomène politico-psychologique marque la visite de M. François Mitterrand qui, par ailleurs, se situe dans une période par trop touristique. En effet, le succès du parti socialiste grec a été présenté comme un prolongement de la victoire électorale des socialistes français. Du coup, ceux qui en Grèce doutent, refusent ou s'opposent à l'expérience en cours dans ce pays ont tendance à regarder M. François Mitterrand à travers le prisme de leurs options politiques.

L'attirance de Paris

Il n'en reste pas moins que, sur le plan culturel, la présence de la France demeure sensible et s'est renforcée depuis l'arrivée des socialistes au pouvoir. Paris attire toujours les intellectuels, les artistes, les hommes de science grecs, et même les journaux grecs traditionnellement les moins bien disposés à l'égard de la France ne peuvent que constater combien leurs lecteurs s'intéressent à tout ce qui est français.

Sur le plan économique, la France a indiscutablement gagné de nouvelles et fortes positions. Les échanges sont plus nombreux et la collaboration plus étroite dans le domaine de la recherche scientifique et de la technologie. Des groupes français participent activement au développement économique de la Grèce et de son équipement. Une collaboration s'est engagée pour la modernisation des divers services grecs, mais la France est durement contrée par la concurrence internationale dans presque tous les secteurs et à bien des niveaux.

La présence de la gauche américaine

Sur le plan politique, il existe des liens d'amitié et de confiance entre les dirigeants socialistes grecs et français, mais pas au point de réduire le rôle important joué par les sociaux-démocrates allemands par exemple. En effet, les dizaines de milliers de travailleurs grecs vivant en République fédérale d'Allemagne, et dont la plupart sont des fervents partisans de M. Papandréou, assurent une liaison permanente entre les deux pays. Comme, d'autre part, la République fédérale d'Allemagne dispose en Grèce de nombreux, puissants et fidèles supports dans les milieux économiques et industriels, Bonn ne manque pas d'atouts dans son jeu.

De toute façon, la politique étrangère très diversifiée du nouveau gouvernement grec limite les possibilités d'une plus concrète coopération avec Paris. Enfin, à Athènes, avec ses économistes et ses technocrates, la gauche américaine occupe de plus en plus le haut du pavé et contrebalance l'influence des pro-Européens et des francophiles.

Ainsi, la visite du président François Mitterrand illustre avec éclat la puissance d'attraction exercée par la France dans ce pays, mais les constantes nationales, les impératifs géopolitiques et les fortes positions acquises par les autres puissances tracent les limites de l'influence française. Cependant, ces limites ne sont pas immuables, et de nouveaux horizons pourraient s'ouvrir à la présence française.

MARC MARCEAU.

GRÈCE : La recherche

[a]vec la France

Sur le plan économique, la Fran[ce] a indiscutablement gagné de no[u]velles et fortes positions. L[es] échanges sont plus nombreux et [la] collaboration plus étroite dans [le] domaine de la recherche scientifi[que] et de la technologie. Des group[es] français participent activement [au] développement économique de [la] Grèce et de son équipement. La collaboration s'est engagée pour [la] modernisation des divers servic[es] grecs, mais la France est duremen[t] contrée par la concurrence intern[a]tionale dans presque tous les sec[teurs] et à bien des niveaux.

La présence de la gauche américaine

Sur le plan politique, il existe de[s] liens d'amitié et de confiance ent[re] les dirigeants socialistes grecs [et] français, mais pas au point [de] réduire le rôle important joué par [les] sociaux-démocrates allemands, p[ar] exemple. En effet, les dizaines [de] milliers de travailleurs grecs im[mi]grés en République fédérale d'Allema[gne], et dont la plupart sont des [fer]vents partisans de M. Papandréo[u], assurent une liaison permanente entre les deux pays. Comme, d'au[tre] part, la République fédérale d'Al[le]magne dispose en Grèce de nom[breux], puissants et fidèles suppo[rts] dans les milieux économiques [et] industriels, Bonn ne manque [pas] d'atouts dans son jeu.

De toute façon, la politique étran[gère] très diversifiée du nouveau go[u]vernement grec limite les pos[sibi]lités d'une plus concrète coopéra[tion] avec Paris. Enfin, à Athènes, [...] ses économistes et ses technocrat[es], la gauche américaine occupe de [plus] en plus le haut du pavé et contre[ba]lance l'influence des pro-Europé[ens] et des francophiles.

Ainsi, la visite du président F[ran]çois Mitterrand illustre avec [...] puissance d'attraction [...] France dans ce pa[ys] [...] constantes nationales [...] géopolitiques et les [...] acquises par les autr[es] [...] tracent les limites [...] française. Cependant, [...] sont pas immuables, [...] horizons pourraient [...] sence française.

MARC MARCEAU.

---

de voies nouvelles

Les projets de Mme Melina Mercouri

Sortir d'une culture de cartes postales

LE projet ambitieux du gouvernement de M. Papandréou en matière de politique étrangère, celui d'assurer le présent et l'avenir de la Grèce au sein de la C.E.E., celui de contribuer à de nouveaux développements de la politique internationale comme « pont » entre l'Europe, les Balkans et le Moyen-Orient, s'accompagne d'une volonté de renouveau de la politique culturelle, scientifique et technologique. Dans ce contexte, la France devrait être un partenaire de choix. Les récents voyages du ministre de la culture française, M. Jack Lang, et du ministre de la recherche et de l'industrie, M. Jean-Pierre Chevènement, ont permis de jeter les premières bases de la nouvelle coopération culturelle entre les deux pays.

Constantes et importantes depuis la seconde guerre mondiale, les relations culturelles entre la Grèce et la France ont connu des bonds qualitatifs pendant les périodes de crise. Pendant la guerre civile, puis pendant la dictature, la France est apparue comme un refuge politique et idéologique pour de nombreux Grecs. De 1945 à 1955, l'Institut français d'Athènes, que dirigeait Octave Merlier, était devenu une sorte d'asile qui distribuait des bourses et envoyait en France des jeunes gens recherchés pour des motifs politiques.

Une « quatrième chaîne française »

D'importantes personnalités, comme Xénakis, Kandilis ou Kastoriadis, choisirent l'exil durant cette période. D'autres, comme Poulantzas, Tsoukalas ou Vassilikos, les ont suivis au cours des neuf années de dictature militaire. Une centaine de peintres ont, entre 1945 et 1960, choisi la France et contribué ainsi au développement d'une nouvelle expression artistique tant en France qu'en Grèce. C'est pour rappeler ces données historiques, en partie méconnues du grand public, que l'Institut français d'Athènes a décidé d'organiser prochainement une exposition sur le thème « exil et création ». Le développement de l'enseignement du français dans les établissements scolaires grecs jusqu'aux années 60 et la réputation de la France comme terre d'asile ont contribué à orienter vers ce pays le flux des intellectuels exilés.

Plus de vingt mille jeunes Grecs sont actuellement inscrits à l'Institut français, institution centrale de l'enseignement du français, qui dispose d'antennes dans tout le pays. Même si les activités culturelles de cet institut ont connu un certain ralentissement depuis une dizaine d'années, elles restent beaucoup plus intenses que celles de tout autre institut culturel européen. L'école française d'archéologie d'Athènes, enfin, a réalisé, avec des hauts et des bas, une œuvre considérable.

L'opinion a vu dans l'accession des socialistes au pouvoir à Paris et à Athènes l'occasion pour les relations culturelles entre les deux pays de prendre un nouveau souffle. Le récent protocole d'accord culturel et scientifique répond à cette attente. Il impose aux échanges culturels un bond qualitatif et quantitatif et prévoit notamment un nombre impressionnant de manifestations : rétrospectives de Picasso et Delacroix, expositions d'art contemporain français, d'art cycladique, exposition sur le livre grec des quinzième et seizième siècles, entre autres.

Le même état d'esprit prévaut dans le domaine théâtral (avec notamment des projets d'échanges de metteurs en scène), ainsi que dans celui de la danse et dans celui de la musique (Pierre Boulez participera au Festival d'Athènes en 1983).

Mais c'est surtout dans le domaine de l'audiovisuel que s'est amorcé un travail d'étroite coopération. Une boutade qui a cours à Athènes qualifie la télévision grecque de « *quatrième chaîne française* ». La diffusion de programmes français a en effet augmenté de 400 %. Un important projet de coproduction a été signé, d'autres font actuellement l'objet de négociations.

Un centre d'information et de formation audiovisuelles doit être créé à l'Institut français d'Athènes. Certains étudiants grecs vont bénéficier de bourses pour suivre l'enseignement de l'école de cinéma de la rue de Vaugirard, et un projet d'école sur le même schéma que l'IDHEC dans laquelle des Français seraient appelés à enseigner est à l'étude. De même, on envisage la création à Paris d'un centre culturel grec, ainsi que le développement de l'Institut néo-hellénique.

Les ministères français et grec collaborent d'une manière très étroite sur une série d'autres projets. L'exemple le plus récent est la « rencontre d'Hydra », qui a permis à plusieurs dizaines d'intellectuels de discuter des perspectives de la création et du développement d'un « espace culturel méditerranéen », projet cher aux deux gouvernements socialistes. La Grèce et la France ont défini aussi une attitude commune à la « rencontre internationale pour les politiques culturelles », organisée par l'UNESCO à Mexico. Bien entendu, tout n'est pas sans difficulté. La campagne que la Grèce a menée pour le retour de ses biens culturels n'a pas trouvé l'écho attendu auprès de la France, qui n'a pas voté la résolution d'Athènes, d'ailleurs approuvée à une large majorité à Mexico.

L'archéologie : Une « cause morale »

Le gouvernement grec s'est attaché également à éliminer cette image de la Grèce pays de vacances, et accessoirement de « vieilles pierres ». Mme Melina Mercouri, ministre de la culture, a d'abord fait face à d'importants problèmes de restructuration de son ministère et défini simultanément le programme des trois secteurs de son administration : archéologie, sciences, culture. Enfin, elle a cherché à répondre à un besoin pressant : « *Lutter contre la perte de mémoire culturelle quotidienne, car agir sur l'histoire est plus compliqué que d'agir sur l'administration.* » D'importantes mesures ont été adoptées par le ministère de la culture, dont le budget a augmenté de 60 % (Mme Mercouri espère le doubler l'année prochaine). Outre une politique d'aide et de financement aux créateurs, on tente de réaliser une décentralisation efficace, notamment par la création de représentations du ministère de la culture dans toutes les préfectures et par celle de maisons de la culture, après avoir d'ailleurs tiré les enseignements de l'expérience française en ce domaine.

Mme Mercouri a, d'autre part, pris courageusement la tête d'une campagne qui voudrait faire de l'archéologie une véritable « *cause morale* » (et dont l'appel pour le rapatriement des frises du Parthénon n'est que l'un des aspects). Il faut citer aussi l'essor donné à la Pinacothèque nationale, l'autonomie financière accordée au Centre du cinéma, un projet monumental d'édition de livres d'art, en collaboration avec d'autres ministères.

Soucieuse de préserver son identité, curieuse de trouver pour l'avenir des voies originales, la Grèce semble s'être résolument engagée, dans le domaine culturel, sur la voie du changement.

IRA FELOUKATZI.

L'AIR DU PARTHÉNON ET LE COUPLET DE LA VENUS

L'une, pour avoir chanté *les Enfants du Pirée,* l'autre pour avoir fait venir des Etats-Unis à Nancy Bob Wilson et le Bread and Puppet, les ministres de la culture grec et français ont gardé un goût notable du spectacle, voire du coup de théâtre. Ainsi M. Jack Lang a-t-il fait sensation à Mexico dans son rôle de pourfendeur de l'hégémonie culturelle américaine. Ainsi, Mme Melina Mercouri *excelle-t-elle* dans l'air du retour des frises du Parthénon en Grèce, air que n'apprécient guère en revanche les Anglais, qui ont savamment mis en scène lesdites sculptures au British Museum.

A Londres, le Parlement, qui serait seul habilité à donner leur visa de départ aux statues exilées, fait jusqu'à nouvel ordre la sourde oreille. De part et d'autre, les arguments sont nombreux. Le plus probant, de la part de la Grèce, étant l'importance symbolique des sculptures, considérées comme le sommet de l'art grec. Le plus frappant, chez les Britanniques, étant le précédent international que constituerait leur restitution.

Mme Mercouri a cependant précisé que seules les œuvres de l'Acropole étaient revendiquées par son pays ; que ni Berlin, par exemple, ni Paris, ne seraient pareillement sollicités. Même si la Grèce aurait souhaité récupérer la Vénus de Milo. Aussi rien ne devrait venir troubler la bonne entente entre les gouvernements français et grec ; pas même le couplet de Mme Mercouri consacré au souhait exprimé par la Grèce de voir exposée temporairement la Vénus de Milo sur son sol d'origine : le seul obstacle sérieux serait le problème du transport, des risques qu'un tel voyage ferait courir à la statue.

F. E.

LA BATAILLE DES PRIX ET DES REVENUS

En prenant le pouvoir en octobre 1981, le premier ministre, M. André Papandréou, s'est retrouvé face à une situation économique difficile. L'absence de toute planification, les contradictions d'une navigation à vue, la gabegie et le laxisme des dernières années avaient aggravé les faiblesses structurelles, sans oublier les problèmes créés par la crise du pétrole et la récession mondiale.

Le 22 novembre 1981, devant le Parlement, le premier ministre exposa les grandes lignes de la politique économique de son gouvernement. De 1974 à 1981, la drachme avait perdu les deux tiers de sa valeur avec un taux d'inflation dépassant 25 % ; les investissements productifs et le revenu national stagnaient et le déficit du budget ordinaire de l'Etat était passé de 22,5 milliards à 190 milliards de drachmes, alors que le déficit du secteur public était passé de 128 milliards à 350 milliards de drachmes. Pour sa part, le déficit de la balance des paiements était passé de 932 millions de dollars en 1976 à 2,3 milliards de dollars en 1981 et le service de la dette extérieure n'avait cessé d'augmenter, pour atteindre 700 millions de dollars en 1981.

Inflation

Après avoir dénoncé l'inégalité des conditions et les injustices sociales, M. Papandréou mit en relief les disproportions dans le développement des différentes régions du pays. Après avoir indiqué que l'objectif fondamental de son gouvernement était un développement économique autonome, lié au progrès social, à la mise en valeur de toutes les forces productrices, à une plus équitable répartition de la richesse et du revenu national, le premier ministre annonça d'importants changements institutionnels et un plan quinquennal de développement s'étalant sur la période 1983-1987.

Un pareil changement ne peut que progresser lentement, par étapes prudentes, car il se heurte à des structures économiques et administratives figées et menacées de sclérose, ainsi qu'à l'hostilité de l'ancien système. Cependant, le gouvernement socialiste devait courir au plus pressé : maintenir l'économie sous contrôle, maîtriser l'inflation, lutter contre le chômage et, en inspirant confiance, créer les conditions pouvant permettre une relance générale.

Le 6 juillet 1982, M. Papandréou a remanié son gouvernement. L'intendance ne suivait pas. Et une conjoncture maussade imposait une refonte des équipes spécialement chargées des secteurs économiques. Pragmatique, le premier ministre élimina quelques poids morts et fit appel à des économistes et technocrates, car il estime que l'organisation économique doit être laissée aux spécialistes en la matière.

Aujourd'hui, il serait difficile de tenter de faire un bilan complet et rigoureux de l'évolution économique depuis l'arrivée des socialistes au pouvoir. Les données vérifiées sont peu nombreuses et les statistiques officielles ' parfois contradictoires. Quant aux éléments avancés par l'opposition, ils relèvent plus de la polémique que de l'information.

Pour l'inflation, l'opposition prétend qu'elle dépassera 30 % d'ici la fin de l'année, mais le gouvernement affirme qu'elle sera finalement inférieure à 25 %. Alors que le marasme commercial persiste, l'industrie se présente comme toujours aussi délabrée, avec un endettement gigantesque et des structures anachroniques. Le gouvernement s'efforce d'assainir le secteur industriel, en éliminant les « canards boiteux », en soutenant les unités rentables et en encourageant tout particulièrement les P.M.E. Pour ce qui est du secteur agricole, par suite des mesures prises par le gouvernement et du dynamisme de coopératives de plus en plus nombreuses, une pierre blanche devrait marquer 1982. En revanche, l'investissement demeure incertain et problématique.

La marine marchande pose problème. Les armateurs grecs affrontent une crise, et 10 % de leurs navires sont désarmés. La crise mondiale du fret frappe 30 % des tankers et 25 % des cargos, ce qui entraîne une flambée du chômage chez les inscrits maritimes. Cette crise provoque aussi une chute des rentrées en devises (13 % pour le premier trimestre 1982).

Des mesures radicales s'imposent pour permettre à l'armement grec de faire face à une concurrence internationale de plus en plus redoutable. Cependant, il conviendra également de créer de véritables liens entre l'économie du pays et les armateurs, qui ont toujours tendance à recourir aux pavillons de complaisance, et dont certains ont déjà transféré leurs bureaux à l'étranger *(lire ci-dessous l'article de François Grosrichard)*.

Outre le fret, la balance des paiements sera affectée par une diminution des rentrées en devises assurées par les travailleurs grecs de l'étranger et par le tourisme. Des lacunes et des défaillances font que, cette année, la progression tourisme paraît devoir marquer le pas *(lire ci-contre)*.

Chômage

Un autre problème préoccupant est le chômage. Le taux officiel est d'environ 6 %, particulièrement fort dans l'industrie et le bâtiment. Cependant, il faut tenir compte du fait que, en Grèce, la structure de l'emploi est différente de celle des autres membres de la Communauté économique européenne. En Grèce, les salariés représentent la moitié de l'emploi contre 81 % en moyenne dans la Communauté. En outre, le secteur agricole, avec ses ouvriers saisonniers et les emplois occasionnels, rend encore plus floue la délimitation entre salariés et non-salariés, et il faut tenir compte du nombre très élevé de jeunes à la recherche d'un premier emploi. Enfin, le problème du chômage se complique du fait que près de 100 000 étrangers travaillent en Grèce, *dont environ 70 000 au marché noir et sans permis de travail.*

C'est dans le domaine de la microéconomie que le gouvernement socialiste livre une bataille tout aussi rude que sur les plans politique et social. De substantielles augmentations des salaires et traitements, ainsi que divers avantages sociaux, ont satisfait les salariés, alors que les petits retraités, les agriculteurs et les économiquement faibles ont vu leur sort s'améliorer. Il n'en reste pas moins que la défense du pouvoir d'achat et du « panier de la ménagère » demeure au centre des priorités gouvernementales. En effet, si les Grecs ne sont plus pauvres (800 000 voitures privées et plus de 2 millions d'appareils de télévision), ils n'en sont pas moins moroses et de plus en plus préoccupés par leurs problèmes quotidiens.

Or la politique des prix et des revenus demeure menacée par l'enchérissement constant des produits importés, mais aussi par le jeu de divers groupes de pression que le nouveau pouvoir socialiste intrigue ou inquiète. Le gouvernement ne peut également tolérer les spéculations faussant les circuits de distribution au détriment des consommateurs. En modifiant la législation qui concerne les mandataires, les grossistes et tout le système de ravitaillement du pays, les dirigeants socialistes ont ouvert des brèches dans des forteresses jusqu'ici imprenables.

Optimisme

Si le gouvernement gagne la bataille des prix et des revenus, il aura surmonté l'un des plus grands obstacles situés sur la voie du changement. Le combat est d'autant plus sévère qu'il relève en grande partie de facteurs psycho-sociologiques. Les dirigeants socialistes doivent donc tenir compte non seulement de la résistance des industriels et des magnats de la finance, mais également des mentalités et des habitudes acquises.

De toute façon, les milieux gouvernementaux font preuve d'un certain optimisme : l'inflation sera contenue, le revenu national sera légèrement augmenté et le déficit du secteur public sera ramené de 17 à 12 % du produit national brut, alors que les signes d'une relance économique devraient se préciser d'ici la fin de l'année.

M. M.

LA PREMIERE FLOTTE MARCHANDE

A lire les statistiques officielles du Lloyd's Register of Shipping, la flotte marchande grecque n'occupe que le second rang mondial (3 344 navires), 41,8 millions de tonneaux de jauge brute au 30 juin 1981) derrière le Libéria (2 195 navires, 74,7 millions de tonneaux). Mais ces chiffres sont trompeurs. Car sous le pavillon de Monrovia et sous d'autres immatriculations dans des pays de complaisance (Chypre, Singapour, Panama) se cachent en réalité des cargos, des pétroliers, des paquebots, des minéraliers, appartenant à des armateurs ou des grandes familles du Pirée, les Niarchos, Lemos, Chandris, Livanos, Callimanopoulos, les héritiers d'Onassis, les frères Goulandris, et beaucoup d'autres dont les bureaux d'ailleurs sont beaucoup plus importants à Londres et à New York qu'en Grèce même. Il est remarquable d'autre part que la très grande majorité des armateurs grecs soient avant tout des entrepreneurs individuels et que les noms des armements soient les noms patronymiques de leurs animateurs.

Avec l'entrée de la Grèce dans la C.E.E. en janvier 1981, la Communauté européenne regroupe désormais plus du quart du tonnage mondial (la France, avec 11 millions de tonneaux, est au neuvième rang).

Une exploitation moins coûteuse

La flotte grecque complète plus qu'elle ne concurrence les armements européens. En effet, les navires battant pavillon bleu et blanc appartiennent, pour 70 % d'entre eux, à la catégorie du « tramping » c'est-à-dire qu'ils ne naviguent pas sur des itinéraires réguliers, à date fixe pour les escales. Transporteurs de pétrole, de minerais, de céréales, de farines ou de produits divers, ou encore de gaz, ces navires effectuent des voyages à la demande, en fonction du jeu de l'offre et de la demande, à la différence de ce que l'on appelle les cargos de lignes régulières.

Autre différence avec les armements de la « vieille Europe » : les navires grecs coûtent en général moins cher, à l'exploitation que les bateaux français, belges, allemands ou suédois, et ce pour deux raisons au moins :

– Les équipages sont rémunérés à des taux de salaires généralement inférieurs à ceux pratiqués sur les navires des autres pays de la C.E.E. La loi grecque limite à 25 % de l'effectif total le nombre de marins étrangers pouvant être employés sur les navires grecs. Les syndicats reprochent aux armateurs de dépasser régulièrement ce plafond. Effectivement fin 1980, 59 500 Grecs et 32 300 étrangers travaillaient à bord de navires grecs. Mais les armateurs ne trouvent pas, dans le pays même, suffisamment de jeunes attirés par les métiers de la mer. C'est pourquoi ils s'efforcent de passer des contrats avec les organisations syndicales de Sri-Lanka, de l'Inde, du Bangladesh, des Philippines, pour embaucher des marins de ces pays (aux postes subalternes).

– Leurs navires étant, en moyenne, plus anciens, les charges d'amortissement sont moins lourdes. La vétusté des navires grecs (les cargos notamment), le non-respect à bord de certaines règles élémentaires de sécurité, d'hygiène, de salaires, ont souvent été dénoncées. Mais les pouvoirs publics et les armateurs ont pris conscience – récemment – de la mauvaise image que pouvait donner le pavillon hellénique et ont entrepris d'y remédier. Une loi récente, qui veut encourager le renouvellement de la flotte nationale, fixe à dix-sept ans la limite d'âge pour l'inscription d'un navire sous pavillon grec.

L'âge moyen des cargos grecs est toutefois de quatorze ans et le taux des pertes est généralement plus élevé que le taux mondial.

L'importance de la flotte a des répercussions bénéfiques sur la balance des paiements du pays bien que les armements grecs soient obligés de verser des sommes considérables à l'étranger pour l'entretien et l'exploitation de leurs navires qui sillonnent toutes les mers du monde, pour les réparations, les assurances, les fournitures, la construction des navires (les chantiers navals n'ont pas une capacité en rapport avec la flotte), et l'envoi des salaires des marins étrangers dans leurs pays d'origine.

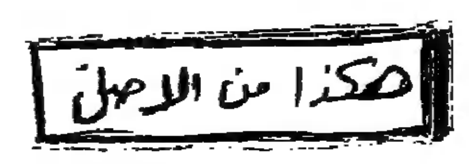
Une crise grave

Toutefois, note un récent numéro du *Norwegian Shipping News*, les recettes invisibles provenant de l'activité maritime dépassent certaines années celles du tourisme. En 1981, elles ont été évaluées à 2 milliards de dollars. La même revue ajoute : *« En ce qui concerne l'exploitation des navires, les armateurs ne croient pas que le gouvernement socialiste modifiera sensiblement le cadre juridique relatif aux immatriculations qui leur a permis de rapatrier, du 1er janvier 1978 au 1er août 1981 438 navires, totalisant 9,5 millions de tonneaux auparavant inscrits au Libéria, à Panama ou à Chypre ».*

Comme tous les armateurs du monde, les Grecs ressentent les effets de la crise maritime mondiale due à une surcapacité du tonnage par rapport aux quantités de marchandises à transporter (surcapacité due notamment aux énormes investissements faits par les armateurs de l'Asie du Sud-Est, notamment de Hongkong).

Le nouveau ministre grec de la marine marchande, M. Georges Katsifaras, a d'ailleurs déclaré très récemment que la situation de la marine grecque était beaucoup plus grave qu'on ne l'avait pensé et que le nombre des navires désarmés pourrait atteindre mille d'ici à la fin de l'année.

FRANÇOIS GROSRICHARD.



CE : La recherche

REVENUS

Optimisme

M. M.

RCHANDE

Une crise grave

FRANÇOIS GROSRICHARD.

[redacted] voies nouvelles

Cinq millions et demi de touristes

Après la ruée sur le littoral, partir à la découverte de l'intérieur

LA Grèce [redacted] blanche et bleue. Il ne s'agit [redacted] ici du [redacted] tume des Evzones ni même [redacted] couleurs du drapeau national. Il s'agit bien plutôt [redacted] la mer, la [redacted] Egée et la mer Ionienne, et de la montagne qui [redacted] couvre d'un manteau [redacted] neige l'hiver venu. Car si l'on sait souvent que [redacted] pays compte plus [redacted] 1 [redacted] kilomètres de côtes, plus de [redacted] 000 îles dont près [redacted] 300 [redacted] habitées, on sait moins que, sur le [redacted] Parnasse, le [redacted] Vernion [redacted] le [redacted] Pilion, les remontées mécaniques [redacted] multiplient pour le plaisir des skieurs.

Le tourisme a [redacted] par [redacted] un petit paradis. Il souffre pourtant, ici comme souvent ailleurs, d'un remarquable non-étalement des congés : sur les [redacted] 577 [redacted] entrées [redacted] touristes enregistrées en 1981, plus de [redacted] % l'ont été pour [redacted] mois [redacted] juillet et [redacted] Ce résultat [redacted] pourtant très satisfaisant pour [redacted] autorités grecques et on peut le rapprocher [redacted] 1 609 [redacted] comptabilisées en 1970. Plus qu'un triplement [redacted] dix ans...

L'industrie touristique grecque [redacted] devenue [redacted] principale ressource [redacted] devises pour le pays, devant [redacted] marine marchande [redacted] les sommes retournées [redacted] travailleurs qui [redacted] émigré. Alors que le tourisme avait rapporté [redacted] millions [redacted] en 1970 en devises, il a rapporté l'an passé [redacted] milliard [redacted] millions [redacted] dollars, [redacted] plus [redacted] nos francs.

Les Anglais surtout

Ainsi, la Grèce [redacted] pour une bonne part [redacted] son appareil productif [redacted] services au tourisme dont [redacted] ont [redacted] en 1981 le déficit [redacted] la [redacted] 67 [redacted] en 70 [redacted] 1979. [redacted] représente [redacted] peu près [redacted] paiement [redacted] la facture énergétique annuelle [redacted] la Grèce.

Ce [redacted] Anglais, venus [redacted] masse l'an passé, qui sont [redacted] plus nombreux à gravir les pentes [redacted] l'Acropole. [redacted] étaient 965 000 en 1981. Loin devant [redacted] Allemands, [redacted] 000, les Yougoslaves, [redacted] — quoique ce chiffre s'explique par une frontière [redacted] que la durée de leurs séjours soit beaucoup plus réduite — les Américains, 321 [redacted] et [redacted] Français, [redacted]

Le nombre de [redacted] compatriotes avait nettement baissé l'an passé [redacted] il s'établissait à [redacted] en 1980. Les premiers résultats de 1982 laissent [redacted] que [redacted] déficit [redacted] comblé [redacted] année pour revenir [redacted] son niveau de [redacted] Le changement politique intervenu [redacted] Grèce semble [redacted] été très bien [redacted]ueilli par les Français et l'on espère à Athènes que le voyage présidentiel ajoutera [redacted] à [redacted] état [redacted] fait.

La fin de l'anarchie

Comme l'explique M. Constantin Chryssostalis, directeur de l'Office national hellénique du tourisme à Paris, « *les Français* [redacted] *très sensibles à* [redacted] *démocratie. Ils n'acceptaient pas que* [redacted] *berceau soit* [redacted] *coupe d'un régime totalitaire* ». La dimension culturelle du tourisme en Grèce (et la clientèle que cela suppose) s'est, [redacted] effet, très mal accordée, pendant neuf ans, [redacted] dictature militaire.

D'autre part, l'accueil des Français par [redacted] population grecque [redacted] toujours excellent. On se [redacted] là-bas que l'avion qui [redacted] ramené M. Constantin Caramanlis à Athènes en 1974 avait [redacted] prêté par M. Giscard d'Estaing, [redacted] d'intellectuels grecs en exil avaient trouvé refuge [redacted] Paris. Une façon peut-être de dire merci.

Globalement, [redacted] bons et le nombre [redacted] touristes [redacted] progressé en 1981 [redacted] selon un rapport récent [redacted] l'O.C.D.E. Le [redacted] du tourisme comptait [redacted] 000 emplois directs [redacted] indirects l'an passé, soit [redacted] la population grecque totale.

Le [redacted] gouvernement s'est [redacted] naturellement [redacted] de très près intéressé à cette manne économique. Les services officiels [redacted] renforcés. Sous la tutelle [redacted] ministre à [redacted] présidence du conseil, deux secrétaires généraux, comparables à [redacted] secrétaire d'Etat, ont été placés à la tête de l'E.O.T., l'Office national du tourisme hellénique.

L'Etat, par l'intermédiaire des grandes banques, depuis longtemps nationalisées en Grèce, [redacted] de cet Office, maîtrise donc totalement le développement touristique futur du pays. A l'anarchie qui, dans la période précédente, [redacted] présidé à l'aménagement du littoral et de [redacted] montagne, on essaie de [redacted] riposte par la planification.

Dans le cadre de la préparation [redacted] plan quinquennal qui devrait [redacted] mis [redacted] place [redacted] 1983, [redacted] gouvernement s'est fixé plusieurs objectifs. La priorité sera donnée [redacted] la [redacted] tion d'infrastructures modernes [redacted] des grands [redacted] d'accueil traditionnels. La construction d'hôtels, de villages de vacances, ne s'était en effet [redacted] toujours accompagnée [redacted] nouvelles routes,d' aéroports, ou de réseaux d'adduction d'eau nécessaires à leur [redacted] fonctionnement. Ce pays roi de la plaisance manque aussi [redacted] marinas, [redacted] l'on s'apprête à [redacted] multiplier de manière raisonnable.

Une fois « réparées » les erreurs dues en partie au succès fulgurant du tourisme grec, l'EOT [redacted] s'employer à étaler les séjours [redacted] temps et [redacted] l'espace. Ainsi, on a [redacted] d'accélérer l'aménagement des trente-neuf « agglomérations traditionnelles » [redacted] le gou[redacted] précédent. Il s'agit [redacted] programmes de restauration de vieilles [redacted] en [redacted] l'autorité [redacted] l'Office.

Tourisme social [redacted] environnement

Cette politique vernaculaire s'inscrit dans un [redacted] qui s'attache désormais [redacted] la protection [redacted] l'envi[redacted] lutte contre [redacted] les pollutions. Tout comme, en France, [redacted] se lance dans un programme [redacted] redécouverte de la Grèce [redacted] de promotion [redacted] social.

On n'oublie pas [redacted] le tourisme du « piège à devises », celui des hôtels de luxe et des affaires. Depuis cinq ans, plusieurs palaces [redacted] sont installés dans l'agglomération d'Athènes, tels le Méridien, l'Intercontinental [redacted] le Marriot. Cela serait insuffisant si la capitale ne se dotait [redacted] d'un [redacted] des congrès, actuellement à l'étude.

[redacted] encourage [redacted] aux petites unités, [redacted] ne néglige [redacted] pour autant le tourisme de luxe. Les prix de l'hôtellerie, [redacted] année, ont augmenté d'environ 20 %. L'an prochain, l'augmentation [redacted] tarifs [redacted] à nouveau sous contrôle [redacted] dépasser [redacted] %.

L'Etat gère lui-même, [redacted] Espagne, une chaîne d'hôtels très confortables, les [redacted] Astir, [redacted] on projette le développement, [redacted] que [redacted] chaîne Xenia, qui compte [redacted] vingtaine d'hôtels [redacted] sites pri[redacted]s.

On [redacted] décidé [redacted] renforcer [redacted] effectifs de la « police touristique », qui, à l'image [redacted] syndicats d'initiative, regroupe de nombreux agents, jeunes [redacted] instruits qui parlent le français, l'anglais et l'allemand, [redacted] sont capables [redacted] donner tout renseignement [redacted] touristes.

L'accent sera mis d'autre part [redacted] la formation des professionnels [redacted] l'on [redacted] actuellement un [redacted] franco-hellénique [redacted] le savoir-faire hôtelier. Cet accord pourrait [redacted] porter sur [redacted] échanges techniques, ce [redacted] on discutera [redacted] voyage présidentiel.

La Grèce s'apprête enfin à promouvoir [redacted] montagne, qui [redacted] plus de [redacted] du territoire. C'est [redacted] une entreprise française qui a [redacted] tées mécaniques [redacted] de ski [redacted] mont Parnasse. Le therma[redacted] devrait aussi [redacted] ses let[redacted] de noblesse après plusieurs [redacted] — siècles ? — [redacted] déshérence.

Décidément, jamais deux politi[redacted] de tourisme, l'une française, l'autre grecque, [redacted] autant [redacted] Il est vrai qu'en Europe la France et la Grèce ont pris de concert, [redacted] contre-pied de leurs voisins, des chemins parallèles.

OLIVIER SCHMITT.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Les polémiques sur le gazoduc et les taux d'intérêt

Washington estime qu'il faut «circonscrire aux problèmes sérieux» le débat avec Paris

Les sanctions américaines imposées aux sociétés John Brown (Grande-Bretagne) et Nuovo Pignone (Italie) qui sont en train, à leur tour, d'enfreindre l'embargo de M. Reagan pourraient être plus souples que celles prises [redacted] l'encontre des sociétés françaises. M. Speakes, porte-parole de la Maison Blanche a précisé de nouveau [redacted] sanctions ne seraient annoncées qu'après le départ de Glasgow et Livourne des navires chargés de turbines [redacted] destination [redacted] l'U.R.S.S., mai il [redacted] ajouté que « plusieurs options étaient encore à l'examen ». M. Shultz, secrétaire d'Etat aurait recommandé [redacted] M. Reagan de n'interdire [redacted] les exportations de maté-[redacted] technologie [redacted] l'exploitation [redacted] hydrocarbures. Dans le cas des firmes françaises — et particulièrement de Creusot-Loire aux activités multiples — la sanction s'appliquait pour [redacted] les exportations américaines.

Selon la section C.G.T. de Dresser-France, [redacted] dispositions américaines sont déjà entrées en application. [redacted] maison-mère Dresser-Industries aurait [redacted] et déjà coupé toutes relations technologiques [redacted] filiale. Une délégation intersyndicale [redacted] Dresser-France sera reçue le 1er septembre au ministère de la recherche et de l'industrie. [redacted] présentant comme un « symbole de la résistance française » face aux Américains. Dresser-France [redacted] moins ses syndicats « comptent sur une intervention du gouvernement ».

De notre correspondant

Washington. — Les [redacted] franco-américaines [redacted] Elles passaient pour idylliques il y a [redacted] an [redacted] premier président [redacted] la Ve République rencontrait [redacted] prési[redacted] le plus conservateur [redacted] l'histoire [redacted] Etats-Unis. M. Reagan [redacted] l'impression [redacted] tourner [redacted] plus indiscipliné, le [redacted] le privilégier, [redacted] pour [redacted] l'égard de l'Europe. Aujourd'hui, [redacted] que [redacted] pouvoirs se [redacted] mieux, que [redacted] reaganiens [redacted] quasi-[redacted] commu-[redacted] à [redacted]

A [redacted] *« Il y a [redacted] depuis plusieurs années,* remarque un [redacted] fonctionnaire [redacted] *Disons que [redacted] sommes [redacted] une période basse. Mais [redacted] « la crise [redacted] sérieuse [redacted] l'après-guerre » comme on l'a écrit ici ou là. Les difficultés entre [redacted] doivent [redacted] masquer une excellente [redacted] dans divers domaines : [redacted] permettre [redacted] l'O.L.P. [redacted] Liban, [redacted] venir [redacted] l'économie mexicaine, pour trouver une solution en [redacted] Nos relations sont solides, fondamentalement bon-[redacted], pour l'alliance [redacted] en particulier. La France est un [redacted] précieux. »*

Washington a [redacted] soucis. [redacted] premier [redacted] d'éviter une guerre [redacted] avec [redacted] a regretté [redacted] *rhétorique* [redacted] » au cours [redacted] dernières [redacted] *« Heureusement,* [redacted] *un peu calmé »,* dit ce haut fonctionnaire, qui [redacted] part les *« commentaires* [redacted] *M.* [redacted] *Lang »* sur l'impérialisme culturel américain. « [redacted] *nous* [redacted] *préféré ne pas réagir* [redacted] » [redacted] de ces remarques, [redacted] à l'étranger, ont [redacted] comme [redacted] *ingérence* [redacted] ». Mais [redacted] polémiquer...

Le deuxième [redacted] de Washington [redacted] que [redacted] *«* [redacted] *problèmes* [redacted] ce responsable gouvernemental, *d'autres qui* [redacted] *pas. Il* [redacted] *problèmes* [redacted] »

« Bouc émissaire »

La politique [redacted] de [redacted] On [redacted] à Washington que M. Cheys-[redacted] s'en [redacted] pris [redacted] d'intérêt américains, [redacted] une interview à *Sud-Ouest,* [redacted] ces [redacted] à [redacted] que le [redacted] envoyait précisément une [redacted] à M. [redacted] pour l'en féliciter, [redacted] Etats-Unis [redacted] une [redacted] de plus « [redacted] », [redacted] l'impression [redacted] fournir aux [redacted] politiques français [redacted]

[redacted] problème [redacted] : [redacted] gazoduc sibérien. « *Il* [redacted] *d'un* [redacted] *franco-américain,* [redacted] responsable gouvernemental. [redacted] *et Creusot-Loire ont seulement* [redacted] *la* [redacted] *premiers à violer* [redacted] » [redacted] Etats-Unis réagiront-ils [redacted] la *même façon si des* [redacted] niques, allemandes [redacted] italiennes livrent à l'U.R.S.S. du [redacted] interdit ? « *Pas* [redacted] *de la même façon, mais de façon* [redacted] », répond [redacted] interlocuteur.

Chacun sait, en effet, que [redacted] d'Etat et du commerce font pression [redacted] la [redacted] Blanche pour que la [redacted] britannique John Brown ne se [redacted] interdire que [redacted] importations de technologie améri-[redacted] à usage énergétique (alors que [redacted] Creusot-Loire sont [redacted] sur la liste noire). Mais [redacted] assouplissement [redacted] donnerait-il pas à Paris l'impression d'avoir [redacted] plus [redacted] traité que [redacted] ?

« [redacted] *n'avons* [redacted] *singulariser* [redacted] dit [redacted] interlocuteur. [redacted] *français qui* [redacted] *plus* [redacted] *gouvernements européens.* » Une remarque, [redacted] passant : « *On* [redacted] *le gazoduc* [redacted] *des sociétés* [redacted] *Pourquoi* [redacted] *françaises sont-elles entrées en* [redacted] *réquisition* [redacted] *peut d'ailleurs discuter* [redacted] ? »

Mais Washington ne cherche [redacted] en [redacted] moment [redacted] encore moins [redacted] la Cour [redacted] La Haye. Son souci [redacted] trouver une porte [redacted] honorable, [redacted] une situation [redacted] le 18 juin, en [redacted] dant son interdiction [redacted] filiales étrangères [redacted] au matériel sous [redacted] américaine.

Une crise injustifiée

Officiellement, il n'y [redacted] de corrélation [redacted] le relatif [redacted] du sommet de [redacted] la décision du [redacted] juin. Mais on reconnaît ici que, dans [redacted] mesure où [redacted] pays industrialisés n'avaient pu se [redacted] d'accord sur une restriction sen-[redacted] des [redacted] à l'U.R.S.S., il [redacted] lait [redacted] autre [redacted] Ce [redacted] restera l'un des plus mauvais souvenirs [redacted] M. [redacted] Il [redacted] aux responsables [redacted] profiter [redacted] qua-[redacted] d'hôtes pour [redacted] met ; puis, par dépit, [redacted] l'avoir torpillé en dénigrant publiquement le communiqué final.

Les [redacted] nées du [redacted] ou [redacted] du [redacted] juin. [redacted] di-[redacted] de vues sur [redacted] rapports Est-Ouest, il y [redacted] divergences, bien plus importantes, sur les rapports [redacted] Et, [redacted] polémiques [redacted] taux de change et d'intérêt, s'ajoutait l'incompatibilité des po-[redacted] économiques [redacted] MM. [redacted] et Mitterrand, l'un [redacted] d'abord [redacted] l'inflation, [redacted] le chômage.

Le [redacted] actuelle n'aurait [redacted] Elle apparaît [redacted] justifiée [redacted] au [redacted] atlantiques. D'une part, [redacted] taux d'intérêt américains se mettent [redacted] baisser, [redacted] qui [redacted] le [redacted] en Europe. D'autre part, [redacted] Unis [redacted] d'assouplir [redacted] position sur le [redacted] israélo-arabe, [redacted] rapprocher un peu de la France [redacted] laquelle [redacted] collaborent déjà pour maintenir la paix dans le Sinaï [redacted] Beyrouth. Enfin, l'Amérique [redacted] — grand [redacted] controverse [redacted] — [redacted] provisoirement [redacted] l'actualité.

On [redacted] ajouter [redacted] raison favorable [redacted] rapports atlantiques : la nomination [redacted] M. Shultz comme [redacted] d'Etat. [redacted] prédécesseur, [redacted] Haig, n'était [redacted] aux problèmes [redacted] l'Europe. [redacted] il [redacted] lui l'état-major [redacted] Blanche. [redacted] qui [redacted] par [redacted] anti-européenne par opposition [redacted] taire d'Etat...

La [redacted] actuelle [redacted] davantage américano-européenne qu'américano-française. Elle n'exige pas moins [redacted] initiatives [redacted] part [redacted] Paris pour empêcher [redacted] dangereuse [redacted] gradation. L'éditorialiste Joseph Kraft proposait mardi « [redacted] *le-feu sur* [redacted] *gazoduc* ». Et, [redacted] tournant vers « *le* [redacted] *qui a été le plus loin* » dans cette affaire, il suggérait [redacted] M. Mitterrand d'envoyer à Washington « *un homme de confiance,* [redacted] *de cautériser une* [redacted] *qui* [redacted] *se gangrener* ». Il [redacted] trouve que M. [redacted] vènement [redacted] venir à [redacted] ce mois-ci. Jouera-t-il [redacted] secouriste [redacted]

ROBERT [redacted]

Le drame des réfugiés salvadoriens

I. — Un salut précaire au Honduras

De notre envoyé spécial PHILIPPE BOGGIO

Colomoncagua (frontière du Honduras). — Le Salvador en guerre, presque à portée de voix, dans un décor grandiose. Le représentant du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.) désigne la crête voisine, le sommet boisé d'une montagne ventrue aux flancs de laquelle s'accroche un *pueblo* (village) de maisons blanches, abandonné depuis deux ans. Le clocher de l'église est à peu près le seul point de repère dans ce fouillis de végétation censé marquer la frontière entre deux pays qui se contestent plusieurs centaines de kilomètres carrés.

Pour tous ceux qui cherchent refuge, une inquiétude de plus : la territorialité [redacted] ici, [redacted] notion sûre. Ni borne ni barri[redacted] pas même un réseau de barbelés pour avertir le fuyard. Juste une direction — plein nord — diffi-[redacted]e à suivre en raison des acci-[redacted]ts de terrain. Un point cardinal trompeur, car les troupes [redacted]vadoriennes n'ont pas de lignes très définies et peuvent toujours vous couper la route, même [redacted] zone hondurienne. Le no [redacted] land a des contours vagues. Deux armées régulières, une guérilla et des populations civiles y décrivent d'incessants mouvements tournants, désespérants pour ceux qui fuient.

« Ils sont quelque part là-bas, terrorisés et immobiles, terrés dans des trous ou à l'abri sous les arbres, attendant [redacted] *mom*[redacted] *propice. »* Un groupe [redacted] Salvadoriens, une centaine de vieillards, de femmes et d'enfants, se cachent, sans doute depuis plusieurs jours, à une heure de marche de notre poste d'observation. *« Impossible de les guider vers la sortie »*, dit un médecin. Les militaires honduriens interdisent tout accès à la zone de démarcation et, en face, l'armée salvadorienne a encore renforcé sa surveillance depuis l'offensive déclenchée, fin mai, dans la province du Morazan, contre le Front Farabundo-Marti de libération nationale (F.M.L.N.). Des troupes héliportées [redacted] été [redacted] le long de la frontière pour prendre la guérilla à revers.

Au pas de course

L'hiver dernier, les candidats à l'exil avaient encore une chance d'être mis en contact avec des religieux ou des bénévoles de l'association Caritas, qui préparaient des *« rendez-vous de franchissement »* ou transmettaient les informations du côté hondurien. Mais les passeurs sont désormais systématiquement recherchés. Ceux qui n'ont pas été tués ou persécutés sont refoulés vers la capitale salvadorienne, et les villages frontaliers on été vidés de leurs habitants par la force.

Le groupe de réfugiés devra donc tenter seul sa chance. *« Peut-être demain, si la nuit est sans lune. »* Depuis que la nouvelle de leur présence à la frontière est parvenue jusqu'au camp d'urgence de Colomoncagua, les représentants du H.C.R. et de Médecins sans frontières veillent, guettant un signe tous les soirs. Ils tentent de négocier le droit de faire des feux et de [redacted] circuler une voiture phares allumés. Cette autorisation leur est rarement accordée : les observateurs et les médecins ne sont tolérés sur ces crêtes que pour la seule assistance des réfugi[redacted] ayant réussi à quitter le Salvador par leurs propres moyens. [redacted] mouvement serait vite suspect. Il a ainsi fallu des prouesses diplomatiques pour obtenir que trois délégués internationaux sillonnent la ligne de démarcation à dos de mulets, à la recherche des réfugiés ayant *manqué* les points de passage, qui correspondent aux trois camps d'accueil, Colomoncagua, en face du dépar-[redacted] salvadorien [redacted] Morazan, Guarita et [redacted] Virtud, [redacted] de Chalatenango.

[redacted] la Virtud, toutefois, trois cents réfugiés ont pu être guidés [redacted] distance. Les médecins [redacted] avancés à trois reprises sur un sommet visible depuis le territoire salvadorien et avaient déployé de grands drapeaux des Nations unies. Sans même attendre l'obscurité, plusieurs groupes ont franchi les derniers cinq cents mètres au pas de course. L'armée salvadorienne n'a pas osé s'opposer à ces passages, suivis à la jumelle par trop d'observateurs.

Certaines familles, avant de s'effondrer dans les bras des médecins, avaient erré deux semaines à travers les montagnes, à la recherche du chemin de la Virtud. N'avançant [redacted] nuit, [redacted] même à s'approcher des agglomérations. Les plus faibles, [redacted] qui [redacted] au cours d'accrochages, [redacted] morts en route. L'armée [redacted] surpris dans leurs villages de la province de [redacted] Ana, [redacted] nord-ouest, ou de celle de San [redacted] au centre du Salvador. Beaucoup avaient fui [redacted] même l'arrivée des [redacted] motorisées parce qu'ils habitaient des zones *« libérées »* par le [redacted] Farabundo-Marti [redacted] se savaient donc assimilés à la guérilla. Peu d'hommes parmi ces réfugiés de la Virtud : la plupart sont restés pour combattre avec le Front, mais d'autres se sont volontairement [redacted] de leurs familles, [redacted] pour don-[redacted] une [redacted] aux [redacted] mes et aux [redacted]

« Plus personne [redacted] *ces gens,* [redacted] un [redacted] *La guérilla,* [redacted] *regrettable, a trop* [redacted] *faire* [redacted] *prendre* [redacted] *charge ces paysans,* [redacted] *qui* [redacted] *s'expatrier* [redacted] *qu'ils* [redacted] *menacés, et* [redacted] *gouvernement* [redacted] *refuse toujours* [redacted] *moyen d'intervention* [redacted] *provinces* [redacted] *aux* [redacted] *est* [redacted] *forcer* [redacted] *la frontière. »*

Premier effets, côté hondurien, *de la reprise de la guerre au Salvador.* Le canon tonne au loin et on entend régulièrement des rafales d'armes automatiques. Les informations recueillies dans la zone frontalière sur ce conflit en vase clos, qui se déroule toujours sans observateurs, comportent sans doute les mêmes contradictions que celles parvenues à Tegucigalpa ou à San Salvador : affaiblissement de la guérilla, pour la première fois contrainte d'aller au combat, soumise à la pression des trois bataillons d'élite entraînés aux Etats-Unis, ou au contraire pertes sévères dans les rangs de l'armée salvadorienne qui piétine et s'enlise... Reprise de Perquin, la principale ville [redacted] annoncée par l'un puis par l'autre camp, etc.

[redacted] certitude, ici : [redacted] nouvelles vagues de réfugiés, pris entre deux feux, affluent au Honduras, ce point de passage obligé, comme en mars 1980, comme au printemps 1981, avant d'être disséminés aux quatre *coins* de l'Amérique centrale. La région toute entière ressent ce nouveau choc d'immigration forcée, après l'exil de cent mille Nicaraguayens en 1979 et la lente dérive, depuis deux ans, de trois cent mille Salvadoriens (1).

Combien seront-ils dans [redacted] mois à [redacted] crêtes honduriennes ? [redacted] passés, [redacted] persécutions de 1980 avaient provoqué l'arrivée désordonnée de vingt-cinq mille [redacted] à La Virtud, de vingt mille en quel-[redacted] jours à Colomoncagua, d'autant à Guarita, [redacted] l'autre rive [redacted] Sumpul.

Seront-ils [redacted] plus en sécurité au Honduras ? [redacted] réfugiés de Colomoncagua se demandent si, pour eux, le pire est vraiment passé, tant est médiocre la réputation d'hospitalité du pays. Avant l'élection, le 29 novembre 1981, du nouveau président, M. Roberto Suazo Cordova, [redacted] de Tegucigalpa [redacted] toujours prêté une oreille plus [redacted] aux [redacted] actif [redacted] par [redacted] qu'aux malheurs [redacted] réfugiés. [redacted] même souvent confiné [redacted] la complicité [redacted] et simple. Selon [redacted] portant sur ces deux dernières années, plus de cinq cents personnes ont été bloquées dans la montagne ou au milieu d'un rio par les troupes honduriennes et abattues, comme dans un stand de tir, par l'arm[redacted] salvadorienne.

Le rôle du pays riverain

Les gardes-frontières ont laissé, à plusieurs reprises, [redacted] homologues salvadoriens donner eux-mêmes la [redacted] aux suspects dans les allées [redacted] camp [redacted] Ils ont fermé [redacted] yeux sur [redacted] meurtre, [redacted] une cen-[redacted] de témoins, d'un employé hondurien de Caritas qui tentait de s'interposer. Trois autres bé-[redacted] de cette [redacted] humanitaire ont été tués dans des [redacted] mystérieuses. Quatre sont portés disparus [redacted] Tegucigalpa, tout [redacted] une cinquantaine de réfugiés, soupçonnés d'appartenir au Front Farabundo-Marti.

Aux [redacted] du H.C.R., [redacted] autorités de Tegucigalpa ré-[redacted] invariablement en 1981, que le Honduras se devait, par fidélité [redacted] engagements régionaux, [redacted] participer [redacted] la lutte contre la « [redacted] ». Le rôle d'un riverain du Salvador [redacted] donc [redacted] enrayer la « [redacted]*tagion* » par réfugiés interposés. L'armée hondurienne savait, en effet, que près de 50 [redacted] des [redacted] étaient proches du Front salvadorien. Et certains officiers n'hésitaient pas à accuser les réfugiés de ravitailler les maquis en armes, à soupçonner les *médecins* internationaux de fournir médicaments et nourriture.

Depuis l'élection inattendue de M. Suazo Cordova et la nomination du premier gouvernement à dominante civile depuis dix-huit ans (*le Monde* daté 6-7 décembre 1981), la situation des réfugiés paraît plus confuse. Des rumeurs de massacres frontaliers, démenties dans la capitale, parviennent toujours dans les camps d'assistance. Mais, dans le même temps, le nouveau président hondurien multiplie les gestes d'apaisement et affirme vouloir pratiquer une politique d'accueil plus souple.

A peine nommé, M. Suazo Cordova aa demandé au H.C.R. d'intensifier son action et il a annoncé son intention de signer prochainement la convention de l'ONU sur les réfugiés. L'acte par lequel un pays s'engage formelle-[redacted] à assurer la sécurité et la [redacted] devrait [redacted] ratifié avant l'automne.

Jugé très proche de l'aile gauche du parti libéral, M. Eduardo Paz Barnica, ministre des affaires étrangères, reconnaît *« les erreurs passées dont* [redacted] *été victimes des* [redacted] *». « Il est possible,* nous explique-t-il, *que des irrégularités aient été commises aux frontières, mais nous voulons les corriger. »*

Un désaccord interne

Les [redacted]iplomates en poste à Tegu-[redacted] ainsi à la mise [redacted] place [redacted] d'une politique plus [redacted] voeux de la [redacted] internationale. [redacted] chaque mesure annoncée, après chaque prise de position, les observateurs se retournent vers les forces armées honduriennes, guettant leurs réactions. Car, bien que désavoués aux dernières élections, les militaires conservent, au sein et à l'extérieur du gouvernement, une influence importante et, bien évidemment, d'abord pour toutes les questions intéressant la défense et la sécurité aux frontières. Et c'est un match serré qui se joue entre les deux composantes du pouvoir hondurien à travers le sort fait aux réfugiés.

Les officiers jugés les plus favorables à la junte salvadorienne ont été contraints d'accepter le [redacted]placement vers l'intérieur du pays de la population des camps de [redacted] frontière, une initiative que le [redacted] réclamait [redacted] deux ans. L'armée s'y est résigné non sans résistance, affirmant, une fois de plus, que le Honduras risquait d'éparpiller la guérilla [redacted] sur son propre territoire. Pour donner plus de poids à leur conviction, les officiers n'ont pas hésité à rapprocher certains actes de terrorisme urbain, survenus ces derniers mois à Tegucigalpa, de la présence d'une immigration salvadorienne moins [redacted]

Durant les premiers [redacted] présidence [redacted] M. [redacted] Cordova, cette rivalité, sur le thème [redacted] réfugiés, [redacted] tourné [redacted] l'avantage [redacted] du gouvernement. Mais les militaires disposent d'un atout sérieux : l'empressement [redacted] à fournir une aide militaire [redacted] à prôner auprès de Tegucigalpa une [redacted] à l'égard [redacted] dorienne.

De damnés, de laissés-pour-compte qu'ils étaient au début du conflit, les réfugiés deviennent donc [redacted] à peu un enjeu d[redacted] de politique intérieure. Tous [redacted] pays voisins qui ouvrent, bon gré mal gré, leurs portes à des milliers [redacted] avec inquiétude l'évolution [redacted] situation qui risque de ne pas les épargner.

Prochain article :

L'EMBARRAS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE

(1) Il [redacted] du chiffre des réfugiés de l'extérieur. Le H.C.R. considère que deux cent mille Salvadoriens, déplacés de [redacted] l'intérieur de leur pays ou qui ont fui les [redacted] de combat, répondent aux [redacted]

■ **LES GUERILLEROS AURAIENT REMIS CINQUANTE-DEUX PRISONNIERS A LA CROIX-ROUGE.** Un porte-parole [redacted] Front Farabundo Marti de libération [redacted] (F.M.L.N.) a affirmé, mardi 31 août, [redacted] San-José (Costa-Rica), que cinquante-deux prisonniers de guerre avaient été remis à la Croix-Rouge internationale dans le département de Morazan, au nord-est du pays. Le Front détient toujours soixante autres prisonniers dans ce même département, a ajouté le porte-parole. — *(A.F.P.)*

Argentine

UN QUOTIDIEN D'OPPOSITION D'INSPIRATION PÉRONISTE SERA LANCÉ LE 6 SEPTEMBRE

(Correspondance.)

Buenos-Aires. — L'Argentine comptera, à partir du 6 septembre, un nouveau quotidien, *la Voz* (la Voix), *« La voix de ceux qui n'ont pas droit à la parole »*, selon son directeur général et principal actionnaire, M. Vicente Leonidas Saadi. *« Nous voulons exprimer le point de vue de tous ceux qui ont été réduits au silence par la dictature militaire »*, affirme ce dernier. Saadi est le leader, au sein du mouvement péroniste, de la tendance *« intransigeante »*, considérée comme proche de l'extrême gauche, mais qualifiée par certains de *« néocamporiste »* (du nom du président élu en mars 1973, M. Hector Campora). Si l'on en croit son directeur, cette origine bien marquée n'empêchera pas *la Voz* d'être un journal *« indépendant et pluraliste »*, défendant *« la dignité humaine »* et *« les intérêts nationaux »*.

M. Saadi n'a pas lésiné sur les moyens : 7 millions de dollars ont été investis dans l'achat de machines ultra-modernes, les responsables de *la Voz* misent sur un tirage initial de soixante mille exemplaires, ce qui représente un pari audacieux, la presse ayant enregistré une chute vertigineuse de ses ventes après le conflit des Malouines, en grande partie à cause du triomphalisme qu'elle a affiché durant la crise. — J. D.

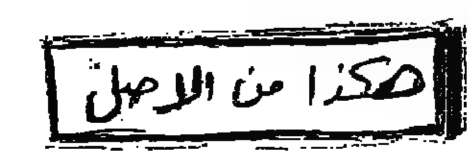
Équateur

LE PRÉSIDENT HURTADO NE DISPOSE PLUS D'UNE MAJORITÉ AU PARLEMENT

Quito *(A.F.P., UPI).* — [redacted] président [redacted]mocrate-chrétien [redacted] Hurtado fait [redacted] une [redacted] grave après la décision, mardi [redacted] août, [redacted] populaires (C.F.P.), un parti [redacted] centre-gauche qui faisait partie de la coalition gouvernementale, [redacted] lui [redacted] son soutien. Le président Hurtado ne dispose plus désormais d'une majorité au Parlement.

Deux ministres appartenant à la C.F.P., MM. [redacted] publics) [redacted] Patricio [redacted] sociales), ont [redacted]missionné de leurs fonctions. Depuis le 18 août, un [redacted] vif se déroule au Parlement sur [redacted] gestion du ministre des [redacted] sources [redacted] l'énergie, M. Eduardo Ortega (indépendant), président en exercice de l'OPEP. La gauche [redacted] parti [redacted] reprochent [redacted] M. Ortega d'avoir procédé [redacted] une importante [redacted] du prix de l'électricitéé La défection de la C.F.P. pourrait [redacted] un [redacted] du Parlement destituant M. Ortega. La majorité simple y [redacted] en effet.

L'opposition, désormais rejointe par [redacted] C.F.P., reproche également [redacted] M. Ortega [redacted] politique pétrolière. L'Equateur, qui [redacted] un [redacted] plus [redacted] pays prod[redacted] l'OPEP, [redacted] du mal à écouler sa production.



SERVICES SECRETS ET TERRORISME

LE DÉNOUEMENT DE L'AFFAIRE TANASE

« Monsieur Z » et ses victimes

Les autorités françaises continuent de respecter la règle de silence qu'elles ont [illegible] d'observer au sujet de l'affaire Virgil Tanase et de son dénouement. L'écrivain d'origine roumaine, opposant [illegible] régime de M. Ceaucescu a, pour sa part, confirmé en [illegible] points, [illegible] 31 août [illegible] Paris, la version des événements présentée par [illegible] presse. Il a précisé que la D.S.T. (Direction de la surveillance du territoire) l'avait bien « enlevé » — [illegible] accord — le [illegible] mai pour le mettre [illegible] l'abri (dans [illegible] Côtes-du-Nord) des menaces pesant sur [illegible] vie du fait des services [illegible] roumains.

[illegible] conférence de [illegible] a été marquée par la participation d'un certain « Monsieur [illegible] » qui s'est présenté comme l'officier [illegible] services roumains chargé d'éliminer M. Tanase et M. Paul Goma, mais qui avait vendu la mèche à [illegible] D.S.T.

M. Tanase [illegible] estime que M. Mitterrand devait être au courant de l'affaire depuis longtemps puisque [illegible] D.S.T. [illegible] été avertie [illegible] le 9 avril. Il a aussi affirmé que le juge d'instruction chargé du dossier était au courant « depuis le début ». En réalité, le magistrat [illegible] eu certaines difficultés à se faire confirmer par la D.S.T. qu'il s'agissait d'une opération montée par [illegible] soins.

M. Tanase [illegible] d'autre part, déclaré que les exilés roumains « désiraient obtenir la garantie [illegible] de telles affaires ne pourraient [illegible] se reproduire en France ». « Nous [illegible], a-t-il conclu, un communiqué du gouvernement français à [illegible] sujet. »

« Je suis absolument sûr que l'ordre [illegible] me tuer a été donné par Ceausescu », nous déclare l'écrivain

[illegible] le [illegible] l'interview [illegible] accordée ce [illegible] 1er septembre M. Virgil Tanase :

[illegible] déjà rencontré « Z » [illegible] conférence [illegible] mardi ?

— [illegible] nous [illegible] et qu'il aurait pu me rencontrer facilement [illegible] l'avait voulu. Mais il ne l'a jamais fait.

— Quelle impression [illegible] fait-il [illegible] rencontrer l'homme chargé [illegible] tuer ?

— Rien [illegible] spécial. [illegible] compte [illegible] définitive, c'est un [illegible] tous. [illegible] savez, [illegible] brute. [illegible] un [illegible] capable [illegible] qu'il exerce, celui d'ingénieur [illegible] d'espion. Il [illegible] lui-même expliqué [illegible] s'était [illegible] éliminer un membre de son réseau qui aurait trahi, il l'aurait [illegible] hésiter...

— Comment [illegible] tuer ?

— On lui avait suggéré à Bucarest deux scénarios : sonner à ma porte et me tuer [illegible] coups de revolver, ou m'envoyer un engin explosif. Finalement, il avait convaincu [illegible] supérieurs d'engager [illegible] truands. Il [illegible] rendu hors de France, [illegible] Vienne je crois, pour se faire [illegible] par un [illegible] roumain la [illegible] à l'embauche des [illegible]

— [illegible] combien [illegible] vie ?

— Dix mille dollars. [illegible] l'agent [illegible] à « Z » qu'il [illegible] beaucoup perdu au change.

— Etes-vous persuadé que l'ordre de vous tuer ait été donné par M. Ceausescu ?

— J'en suis absolument sûr. Aucun service n'aurait pris la responsabilité d'un [illegible] aussi grave [illegible] l'aval de Ceausescu. Je [illegible] d'ailleurs que la D.S.T. détient des [illegible] en [illegible]

— Si « Z » ne [illegible] donner [illegible] identité, pourquoi [illegible] montre-t-il [illegible] télévision ?

— Il pense [illegible] doute que la publicité [illegible] meilleure protection.

— De combien d'identités disposait « Z » ?

— Actuellement, il [illegible] : son identité [illegible] citoyen français [illegible] son identité d'agent roumain. C'est [illegible] dernier [illegible] qu'il [illegible] récemment décoré [illegible] Bucarest quand [illegible] croyait qu'il m'avait éliminé. [illegible] je sais qu'on [illegible] en train [illegible] lui forger, [illegible] France, [illegible] troisième identité.

— Où exactement avez-vous résidé [illegible] Bretagne [illegible] derniers mois ?

— Dans un hameau [illegible] près [illegible] Plouaret.

— Que faisiez-vous ?

— Je lisais, je m'occupais de mes enfants, [illegible] promenais sur [illegible] plage.

— [illegible] avez-vous vécu financièrement ?

— Grâce [illegible] une importante avance [illegible] mon éditeur Flammarion qui avait été mis au courant [illegible] l'affaire dès le début.

— Vous ne vous êtes jamais senti mal [illegible] l'aise [illegible] mise [illegible] scène ? [illegible] nouvel [illegible] d'un opposant, [illegible] personne n'y croira dorénavant.

— C'était un risque à prendre, et puis je n'ai pas pensé du tout que ma disparition susciterait une telle réaction. [illegible] me souviens, quand un journaliste roumain [illegible] Radio-Europe libre [illegible] été agressé, c'est [illegible] vain [illegible] j'ai essayé d'agiter l'opinion publique en [illegible] faveur.

« Agent de Moscou »

— Que pensez-vous des rapports entre M. Ceausescu [illegible] l'Union soviétique ?

— J'ai toujours [illegible] que Ceausescu était un agent [illegible]. Le verbe [illegible] moins important [illegible] faits. [illegible] discours [illegible] dérangent [illegible] du tout [illegible] qui [illegible] contraire très [illegible] de sa politique intérieure. D'autre part, Ceausescu permet [illegible] l'U.R.S.S. d'avoir [illegible] entrées dans [illegible] milieux très éloignés du Kremlin comme Israël [illegible] le Chili.

— [illegible] c'est [illegible] agent [illegible] Moscou, ne risque-t-il [illegible] agent encombrant ?

— Deux [illegible] à répondre oui. Premièrement il existe [illegible] dirigeants communistes, mais [illegible] solidarité se [illegible] lorsque l'un d'entre [illegible] risque [illegible] tomber. L'esprit [illegible] conservation pousse à se séparer de lui [illegible] ne pas être entraîné par sa chute. [illegible] ce qui pourrait [illegible] produire [illegible] parmi les dirigeants il y a certains hommes qui pourraient [illegible] positifs [illegible] ce moment, comme Ion [illegible] Cor- [illegible]. Deuxièmement, la [illegible] économique [illegible] est si grave en [illegible] qu'une [illegible] importante pourrait se produire. Et [illegible] ça [illegible] conviendrait [illegible] du tout à Moscou. »

Propos recueillis par [illegible] AMALRIC.

Trois [illegible] écrasés [illegible] les flashes, mitraillés, pointés par vingt caméras sous un feu [illegible] lant [illegible] questions [illegible] les [illegible] exigus du journal *Actuel*, là, espère-t-on, à l'abri des [illegible] secrets X ou Y et de leurs gadgets qui tuent. Deux purs et un repenti [illegible] leur histoire, incroyable mais vraie, d'un ton [illegible] détaché [illegible] doute pour qu'elle ne ressemble [illegible] trop à [illegible] d'espionnage.

Deux écrivains pourtant, Virgil Tanase [illegible] Goma, [illegible] habi- [illegible] récit, [illegible] officier [illegible] services secrets roumains tracassé [illegible] conscience : un professionnel [illegible] mensonge. Du mystère [illegible] de l'action [illegible] revendre, assez pour qu'on [illegible] croie, qu'on veuille bien les croire, [illegible] pourtant ils n'aident guère, avec leur calme, à partager leur peur.

D'abord Z, l'ancien espion roumain peut-être devenu agent double prenant [illegible] d'agent triple : « *Ceausescu [illegible] donné la mission [illegible] faire disparaître [illegible] à [illegible] activité [illegible] et Tanase pour [illegible] article très virulent paru dans* Actuel ». [illegible] au dernier moment [illegible] conscience [illegible] Z aurait parlé : « *C'était une mission qui dépassait tout [illegible] qu'on dit — [illegible] l'en [illegible] — [illegible] l'amour de [illegible] patrie.* » Par [illegible] donc, [illegible] veut [illegible] qu'il a autrefois dénoncé [illegible] Roumains [illegible] la D.S.T. [illegible] lui, c'était surtout un spécialiste [illegible] l'espionnage industriel. [illegible] qualité d'ingénieur lui aurait permis d'obtenir un poste [illegible] responsabilité dans une [illegible] nucléaire où on l'aurait chargé d'étudier [illegible] problèmes [illegible] sécurité.

Non, vraiment, Z n'est [illegible] un tueur, bien qu'il ait pris contact avec [illegible] français [illegible] affaire qu'il préfère ne pas évoquer. [illegible] enroué et il [illegible] tendre [illegible]. Oui, avec un stylo truqué contenant un poison extrêmement violent provoquant un arrêt cardiaque, il devait, [illegible] cours [illegible] dîner-débat à Paris, supprimer M. Goma. [illegible] — c'est [illegible] vrai — la D.S.T. avertie [illegible] pu intervenir [illegible] temps, [illegible] l'écrivain fut renversé [illegible] qu'il [illegible] lèvres.

Quant [illegible] Virgil Tanase, « *je n'avais [illegible] gants,* dit-il. [illegible] *voulait son élimination physique [illegible] n'importe quel [illegible] pistolet, à l'explosif* ». [illegible] révèle [illegible] dernière supercherie : il [illegible] prévenu [illegible] D.S.T., qui s'est chargée [illegible] l'enlèvement [illegible] M. Tanase [illegible] lui permettre [illegible] continuer [illegible] travail d'espion [illegible] Roumanie pendant [illegible]. Le temps qu'il fallait [illegible] pour expatrier des êtres chers : [illegible] mère. La [illegible] était [illegible] accomplie quand un article paru mardi [illegible] « *le [illegible] Paris* » aurait dérangé [illegible] plans. Mme [illegible] mère [illegible] dernier moment n'aurait [illegible] prendre l'avion à Bucarest. « *Je ne [illegible] étonné,* dit son fils, de [illegible] voix enrouée, dépassionnée, *qu'elle [illegible] là-bas [illegible] accident.* »

Le récit [illegible] M. Goma, moins prolixe, [illegible] pas [illegible] neutre. Il confirme [illegible] du poison [illegible] Et M. Tanase à son [illegible] raconte, toujours [illegible] de l'incroyable [illegible] il a bien été enlevé [illegible] la D.S.T. Deux [illegible] ont [illegible] pendant six mois [illegible] seuls [illegible]. Il était au vert [illegible] un [illegible] en Bretagne, [illegible] Lannion, [illegible] et Guingamp. « *[illegible] de la D.S.T. qui [illegible] me [illegible] ne [illegible] leur [illegible].* » Ma femme qui [illegible] courant [illegible] rien [illegible] inspecteurs de la brigade criminelle : « *[illegible] étions [illegible] danger [illegible] mort, [illegible] ne [illegible] trop [illegible] informés.* » Au point que Virgil Tanase n'en [illegible] rien [illegible] non plus [illegible] sa mère qui le croit donc disparu, [illegible] qui entre-temps est retournée en Roumanie [illegible]. [illegible] vérité sans l'accent. [illegible] pièces [illegible] conviction figurent [illegible] du juge, [illegible] cachet [illegible] le stylo — la D.S.T. aurait, [illegible] M. Tanase, [illegible] contrôle judiciaire.

Et pourquoi un chef [illegible] tyrannique n'enverrait-il [illegible] mission ? [illegible] comprend que [illegible] grand déballage ait [illegible] façon [illegible] leur [illegible] il y [illegible] cette [illegible] ne passait pas. « *[illegible] étions [illegible] peut-être [illegible]*, ajoutera Virgil Tanase. *On [illegible] survit que par [illegible].* » On éteignit [illegible] et le flot [illegible] journalistes s'écoula.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Le rôle du juge d'instruction

Quatre jours après la « disparition » [illegible] M. Tanase à Paris, [illegible] enlèvement par [illegible] D.S.T. — destiné à le protéger — un juge d'instruction [illegible] tribunal de [illegible] M. Jean-Louis Debré, était chargé, le 24 mai, du dossier et de l'information ouverte pour « arrestation illégale et séquestration de personne ». A partir de quel moment M. Debré a-t-il été mis au [illegible] des dessous de l'affaire [illegible] qu'il pourrait [illegible] cette information — comme [illegible] prochainement — par un non-lieu ?

Si l'on en croit M. Tanase, le juge d'instruction, lorsqu'il l'a entendu à Paris, le 23 août, dans [illegible] plus grand secret (huit jours avant les [illegible] de la presse), [illegible] *à dire que [illegible] l'opération avait été faite [illegible] judiciaire [illegible] sa surveillance* ». « *Cela figure au dossier [illegible] ma déposition* », [illegible] 1er septembre M. Tanase. [illegible] signifie-t-il que, dès le [illegible] mai, M. [illegible] que [illegible] « disparu » était en [illegible] sûr ? Nullement.

Selon ce [illegible] nous [illegible] de [illegible] sûre, [illegible] magistrat instructeur [illegible] eu au contraire, au [illegible] de l'instruction, [illegible] difficultés à y voir clair, et il [illegible] écoulé, entre [illegible] où il [illegible] eu en charge le dossier et celui où il [illegible] compris [illegible] mystification, une quinzaine [illegible] jours. [illegible] mai il entend [illegible] Tanase et décide de la [illegible] placer sur écoutes téléphoniques.

Pendant quelques jours il éprouvera des difficultés à se faire communiquer des comptes rendus corrects [illegible] complets [illegible]. L'un de [illegible] documents lui met [illegible] la puce à [illegible]. [illegible] magistrat comprend qu'un [illegible] Mme [illegible] est un membre [illegible] la D.S.T. Ordonnant une enquête, le magistrat obtient le nom [illegible] ce commissaire de la D.S.T. et le convoque [illegible] 11 juin.

Ce [illegible] reste vague et ne dit rien [illegible] mais la religion de M. Debré, désormais, est faite.

Le 6 juillet, Mme Tanase, à [illegible] entendue, déclare au juge d'instruction que [illegible] mari [illegible] en lieu sûr, [illegible] Bretagne. Entre-temps, le 2 juillet, M. Debré a entendu [illegible] nouveau le [illegible] missaire [illegible] la D.S.T. [illegible] que le [illegible] juillet — un [illegible] demi après l'enlèvement — que le [illegible] de la D.S.T. lui-même, M. Chalet, est [illegible] par M. Debré.

[illegible] dans les premiers jours de juillet que le magistrat rend [illegible] au procureur de la République de l'état de son information. *Via* le procureur général, [illegible] sera [illegible] transmis au garde des sceaux. On peut supposer [illegible] le ministre de tutelle de la [illegible], alors le ministre de l'intérieur, avait été au courant par d'autres voies et bien antérieurement.

De [illegible] pour le [illegible] fait, lors de sa conférence de presse du 9 juin (1), une déclaration [illegible]. M. Tanase [illegible] a affirmé que, ce jour-là, « *M. Mitterrand savait tout* ». Mais [illegible] ignore à quel moment précis la D.S.T. [illegible] mis [illegible] chef de l'Etat au courant [illegible] révélations de l'officier roumain, [illegible] fameux [illegible] Z ». Un M. Z... que M. [illegible] prochainement, avant [illegible] ce [illegible]. — Br. F.

(1) Et non du 9 juillet, comme un lapsus nous l'a fait écrire par erreur dans *le Monde* du 1er septembre.

APRÈS L'ARRESTATION DE M. SCALZONE

Les Italiens réfugiés à Paris s'inquiètent du « tournant » de la politique française

M. [illegible] Scalzone, [illegible] dimanche 29 [illegible] Paris, à la demande des autorités italiennes, doit comparaître jeudi 2 [illegible] chambre d'accusation [illegible] la cour d'appel. La [illegible] ne [illegible] au [illegible]. Cette [illegible] n'était pas encore parvenue [illegible] parquet général ce mercredi matin, [illegible] elle doit [illegible] traduite [illegible] ne s'engage [illegible] sur sa [illegible]

L'audience [illegible] jeudi [illegible] avoir simplement pour [illegible] notifier à M. Scalzone le mandat d'arrêt international qui [illegible] de procéder [illegible] son interrogatoire. Il [illegible] exclu, [illegible] outre, [illegible] avocats demandent [illegible] mise en liberté.

Ancien dirigeant [illegible] l'Autonomie italienne, M. Scalzone a [illegible] par [illegible] policiers [illegible] la brigade criminelle qui avaient reçu [illegible] milieu de la semaine dernière [illegible] visite de collègues transalpins porteurs d'un mandat de justice exécutable sur-le-champ.

La demande d'extradition a été [illegible] Milan mardi [illegible] et doit [illegible] la [illegible] diplomatique normale, [illegible] il est d'usage en pareille circonstance. M. Scalzone est l'objet d'un mandat d'arrêt du [illegible] au [illegible] de [illegible] République [illegible]. M. [illegible] Spataro, sous l'accusation de [illegible] tentatives d'homicides en 1977 : « jambisations » (tirs dans les jambes) du responsable sanitaire de Seveso (la zone dévastée par la dioxine de l'usine Icmesa Givaudan, près de Milan) et d'un chef d'atelier des usines Breda.

Il avait déjà été incarcéré par la magistrature romaine en 1979 dans le cadre de l'enquête sur les liens entre Autonomie ouvrière et le terrorisme. Remis en liberté surveillée en raison de son état de santé en septembre 1980, il avait disparu en mars 1981 et s'était installé à Paris.

L'arrestation de M. Scalzone a provoqué une certaine inquiétude des autres Italiens dans la même situation, nombreux [illegible] réfugiés en France après le changement de majorité et les déclarations de MM. Mitterrand et Mauroy, notamment sur le droit d'asile.

Dans un communiqué, publié mardi, l'Association des réfugiés politiques italiens considère que l'arrestation de M. Scalzone « *marque un tournant de la politique française* » dans ce domaine et souligne qu'« *il n'y a pas eu un seul acte transgressant la loi française émanant des réfugiés italiens* ».

● *M. Pierre Salvi*, sénateur centriste (U.C.D.P.) du Val-d'Oise, demande le rétablissement partiel et pour « *une période déterminée* » de la peine de mort, à l'encontre des « *responsables français ou étrangers d'actes de terrorisme caractérisé* ». Dans une question écrite au premier ministre, M. Salvi [illegible] qu'une discussion en ce sens s'engage au moment où le Sénat examinera, à l'automne prochain, le projet de loi modifiant [illegible] loi « sécurité et liberté ».

● *Le rapport de la commission d'enquête sur les activités du service d'Action civique (le Monde du 25 juin)* vient d'être publié par les éditions Alain Moreau. Deux tomes y ont été consacrés. Le premier contient le rapport proprement dit et les documents recueillis par la commission, le second a reproduit des extraits des procès-verbaux d'auditions. En couverture, l'éditeur a reproduit quelques lignes de la préface dans laquelle les commissaires, à propos du SAC, déclarent : « *Ce que nous avons découvert nous a surpris, émus, amusés, indignés, stupéfaits, scandalisés. Nous avons compris que parfois on [illegible] moquait de nous. Nous avons senti le mensonge mais nous avons eu aussi parfois l'impression de [illegible] la réalité de près...* »

★ Rapport de la commission d'enquête sur les statuts du service d'action civique. Editions Alain Moreau. Deux tomes, 1008 pages, 135 francs.

...adoriens

Un désaccord interne

Prochain article : L'EMBARRAS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE

TERRORISME

Après l'arrestation à Vincennes de trois Irlandais

Les polices européennes ne sont pas charitables

Ce n'est [redacted] l'éclat [redacted] rire général. Mais [redacted] ironie [redacted], un amusement poli, qui [redacted] mal sous [redacted] informations [redacted] dépêches d'agences : [redacted] polices européennes, [redacted] La Haye, [redacted] Bonn et même [redacted] Dublin ne [redacted].

Après [redacted] services [redacted] police français qui s'étranglent [redacted] colère, après la [redacted] parisienne qui [redacted] du ridicule, [redacted] que [redacted] polices ajoutent encore [redacted] l'atmosphère de [redacted] qui entoure, depuis lundi, l'exploitation [redacted], par l'Elysée, [redacted] Irlandais. C'est Londres, d'abord, qui [redacted] mili-tants de l'INLA, [redacted] qui [redacted] l'impression de [redacted] que la France puisse les considérer comme [redacted] « [redacted] », même [redacted] l'échelle britannique.

[redacted] Haye, ensuite, qui, pleine [redacted] bonne volonté, [redacted] à ses [redacted] d'inspecter, [redacted] forme, quelques appartements d'Amsterdam, peut-[redacted] fréquentés [redacted] Irlan-[redacted] « [redacted] rou-[redacted] », indique-t-on [redacted] police [redacted]. Et, comme pour mettre fin [redacted] malentendu, La [redacted] réclamé, à Paris, un supplément d'information [redacted] propos [redacted] l'éventuel projet [redacted] militaire britannique [redacted] Pays-[redacted] n'avoir [redacted] réponse. [redacted] renseignement ne [redacted] pas [redacted] grande valeur.

[redacted] République [redacted] à peine [redacted] scepticisme. [redacted] police, en [redacted] le fameux B.K.A. (Bundes Kriminal AMT), [redacted] bien retrouvé [redacted] la [redacted] quelques [redacted] britanniques pour lesquels elle n'avait [redacted] de soupçons précis. Pourquoi [redacted] après [redacted] Mais [redacted] trois Irlandais-là ne figurent pas en bonne place dans le meilleur fichier européen [redacted].

L'Irlande, [redacted], qu'on pourrait croire [redacted] au premier chef, paraît n'avoir [redacted] l'extradition [redacted] que pour la forme. Michael Plunkett et Stephan King, davan-[redacted] considérés [redacted] Dublin comme [redacted] « politiques » [redacted] comme [redacted] « militaires » [redacted] l'INLA, n'étaient, en fait, [redacted] pour [redacted] un [redacted] après une mise [redacted] qui [redacted] déjà [redacted].

L'Europe, manifestement, ne renvoie [redacted] que d'une prise [redacted] pour le moins [redacted]. Elle [redacted] réjouit, bonne camarade, d'une [redacted] qu'elle [redacted] de [redacted] ter-[redacted] retient [redacted] peine d'exprimer sa [redacted] : quatre enquêteurs, [redacted] britanniques [redacted], [redacted] arrivés [redacted] pour consulter [redacted]. Avant [redacted] les policiers de [redacted] criminelle, ils se sont rendus, fait inhabituel, au [redacted] l'Intérieur. Comme [redacted], [redacted] d'entamer leurs recherches, [redacted] quelques doutes.

PHILIPPE BOGGIO.

● *En R.F.A., 300 000 francs pour un terroriste.* — L'office criminel fédéral (B.K.A.) a décidé le 31 août de doubler la récompense pour toute personne qui fournira des renseignements permettant l'arrestation d'un des quatre terroristes les plus recherchés en R.F.A. Cent mille marks (300 000 F) seront ainsi attribués à qui permettra de retrouver l'un des quatre membres du noyau « dur » de la Fraction [redacted] rouge : Christian Klar, Brigitte Monhaupt, Adelheid Schulz et [redacted] Viett. — *(A.F.P.)*

● *Le comité de défense des prisonniers politiques irlandais* proteste contre l'utilisation du mot « terroriste » à l'égard des républicains irlandais résistant à l'occupation britannique. Il invite l'opinion publique française à dénoncer le véritable terrorisme existant en Irlande du Nord : celui de l'armée britannique qui vient d'assassiner Eamon Bradley, ancien prisonnier de Long-Kesh achevé d'une balle dans la tête, celui des balles en plastique qui ont tué depuis la grève de la faim cinq enfants sans qu'aucun soldat ait été poursuivi, celui du harcèlement de la population [redacted] irlandaise [redacted] l'armée et la police. Il [redacted] Sands ainsi que ses cama-[redacted] ont sacrifié leur vie pour leur reconnaissance comme prisonniers politiques appartenant à un mouvement de libération nationale.

● *Selon M. Alain Krivine,* membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), le combat des « *nationalistes irlandais (...) n'est nullement* [redacted] *au terrorisme* », et l'arrestation de trois militants de l'INLA est [redacted] *que jamais les organisations irlandaises ne s'en sont prises* [redacted] *français ou situés en France* ». Dans une déclaration, [redacted] août, le dirigeant [redacted] inquiété « *des menaces* [redacted] *sur les* [redacted] *étrangers séjournant en France* ». « *La lutte contre le terrorisme,* a-t-il ajouté, *ne saurait justifier (...) que l'on s'engage dans un processus dangereux pour nos libertés.* »

● RECTIFICATIF. — [redacted] par erreur que nous avons attribué, dans nos éditions du 1er septembre, à la C.F.D.T. un communiqué du syndicat C.F.T.C. du personnel en civil de la police nationale qui s'étonnait que « *les super-gendarmes du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale se consacrent à présent à la lutte antiterroriste sur le terrain* ».

Un faux gendarme du G.I.G.N.

Impassible avec sa pipe à [redacted] bouche, vêtu d'un imperméable, un porte-documents sous [redacted] bras, l'homme, trente-cinq ans environ, brandit poliment [redacted] tricolore qu'il montre au gérant du restaurant [redacted] Halles, [redacted] M. [redacted] Bouchard. Il [redacted] 11 h. 30, lundi [redacted].

« *J'appartiens au* [redacted] (Groupe d'intervention [redacted] la gen-[redacted] nationale), dit-il. [redacted] *libéré* [redacted] *à Vincennes* [redacted] *irlandais* [redacted] *nous* [redacted] *que* [redacted] *a rendez-vous.* [redacted] *avec* [redacted] *complice,* [redacted] *pincerons. Je* [redacted] *car il* [redacted] *préparer* [redacted] *Je dois,* [redacted] *entendu, vous* [redacted] *le plus* [redacted] »

[redacted] coopératif, M. Bou-[redacted] fait visiter son [redacted] mais, [redacted] au [redacted], au [redacted] la direction, [redacted] policier [redacted] brigand, [redacted] une arme [redacted] grenade [redacted] main [redacted] sur [redacted] 70 000 F que [redacted] ligoter [redacted] bâillonner M. Bouchard.

[redacted] employés [redacted] restaurant l'on vu repartir comme il [redacted] impassible, la pipe [redacted] bouche, toujours poli, saluant [redacted] la tête, [redacted] porte-documents sous [redacted] légèrement plus gonflé que quelques [redacted] aupara-[redacted].

Le Monde

société

RELIGION

LES GROUPES DE FORMATION UNIVERSITAIRES

Une voie originale vers [redacted] sacerdoce

De notre envoyé spécial

Solignac. — Tous les ans, au mois [redacted] une centaine de jeunes [redacted] rassemblent à l'abbaye [redacted] Solignac, près [redacted] Limoges (Haute-Vienne), pour suivre les [redacted] G.F.U. (Groupes de formation universitaires). Il s'agit de jeunes qui, tout en continuant leurs [redacted] supérieures, ou qui, pour quelques-uns, sont déjà engagés dans la vie professionnelle, ont comme « projet possible » une vocation [redacted] dotale. Pour ceux qui persévèrent, cette formation en G.F.U. remplacera le premier cycle du séminaire classique : telle est la principale originalité de cette expérience.

« *Dieu est une hypothèse inutile.* » La phrase, tracée à la bombe sur les grandes portes de l'abbaye de Solignac, près de Limoges, il y a longtemps par quelque soixante-huitard, mais encore lisible aujourd'hui, n'a pas de quoi effaroucher les jeunes des G.F.U. qui y pénètrent pour leur méditation et la messe quotidienne : pour la plupart ils sont étudiants en université.

L'itinéraire de Marc est exemplaire. En deuxième année de droit, pour devenir avocat, il a « *entendu un appel* » au ministère presbytéral. « *J'ai eu beaucoup de mal à l'accepter,* reconnaît-il aujourd'hui, *et j'ai décidé, en tout état de cause, de terminer mes études avant d'entrer au séminaire.* » C'est alors qu'il apprit l'existence des G.F.U., réponse providentielle à son problème. « *Par* [redacted] *suite,* ajoute-t-il, *j'ai compris que, loin d'être* [redacted] *compromis facile, la formation en G.F.U.* [redacted] *très riche en soi. L'Eglise de France aura beaucoup* [redacted] *prêtres s'ils sont des* [redacted] *à part entière, qui ont porté les mêmes questions et les mêmes doutes que ceux qui les entourent.* »

Une orientation conciliaire

Le cas de Matthieu est un peu différent. Il termine sa sixième année de médecine, mais son projet de ministère remonte loin. « *J'aurais voulu entrer au séminaire après mon bac,* dit-il, *mais ma famille ne voulait pas en entendre parler. Alors, j'ai promis de terminer mes études, tout en me préparant au sacerdoce. Et, maintenant je ne regrette rien, car j'espère me servir de mes connaissances médicales, une fois ordonné prêtre.* »

Cette expérience originale est née en France peu de temps après Vatican II. D'abord, dans les années 60, c'est la Mission de France qui institue des équipes d'étudiants envisageant d'entrer dans son séminaire. Puis, lors de la fermeture progressive des petits séminaires, des « groupes de recherche » sur la vocation se forment dans plusieurs diocèses, notamment dans les milieux universitaires et quelques-uns en milieu ouvrier. Au début des années 70, l'expérience est prise en charge par la conférence épiscopales, et les G.F.U. et G.F.O. (Groupes de formation ouvriers) sont enfin reconnus comme « filière officielle » vers le sacerdoce par l'épiscopat français, qui nomme un évêque responsable de l'expérience, et — au moins implicitement — par Rome.

Malgré cet aval officiel, des réticences demeurent chez certains évêques isolés, qui craignent d'une part que cette formation « sur le tas » ne produise des prêtres au rabais, et de l'autre que l'insertion prolongée dans son milieu d'origine, universitaire ou ouvrier, ne mène à un clergé divisé, voire à une lutte des classes cléricale. Depuis dix ans, les responsables des G.F.U. se sont efforcés de montrer que ces craintes sont vaines : d'abord, par le sérieux de la formation intellectuelle et spirituelle donnée aux jeunes ; ensuite, en rappelant que le passage en G.F.U. ne remplace pas le second cycle, accompli obligatoirement dans un séminaire classique, un institut catholique ou un noviciat religieux (1).

En fait, la formation en G.F.U. est plus exigeante que le parcours normal du séminaire, car, disent les responsables à Solignac, « *elle vise à favoriser la maturité d'un homme et d'un chrétien, en situation étudiante ou professionnelle, en vue d'un ministère. Elle nécessite donc l'intégration des divers secteurs de l'activité en G.F.U. : études profanes ou activité professionnelle, insertions sociale et ecclésiale, cheminement en G.F.U. avec ses exigences et ses seuils, avancés dans la vie spirituelle, réflexion théologique.* »

Concrètement, en G.F.U., des équipes, de quatre à cinq membres, se réunissent avec un aumônier, pendant l'année universitaire, tous les quinze jours ; ensuite, les équipes d'une même région se rencontrent pour des week-ends et des soirées d'études bibliques, philosophiques et théologiques ; enfin, tous les étudiants en G.F.U. se rassemblent, chaque année, pendant les vacances, à Solignac pour un temps fort d'étude, de réflexion, de ressourcement spirituel.

Le groupe — ils étaient 108 cette [redacted] — [redacted] répartit [redacted] ses-[redacted] stade d'avan-[redacted]. Le niveau [redacted] départ (33 personnes), qui dure dix jours, [redacted] session [redacted] discernement [redacted] l'Eglise, accompagné [redacted] initiation biblique, d'une réflexion sur la foi, l'Eglise, [redacted] ministère dans le monde d'aujourd'hui. Ensuite vient une session de base de vingt jours (66 personnes), qui a pour but [redacted] donner [redacted] chacun des éléments pour [redacted] et son histoire dans le monde et dans l'Eglise. Après [redacted] on participe chaque année [redacted] sessions dites [redacted] thème », pendant vingt et un jours, [redacted] sur les mystères chrétiens ; le troisième temps (9 personnes), au cours duquel le choix du ministère s'affine avant l'entrée en deuxième cycle, fait l'objet de sessions propres.

Des prêtres au travail ?

Les avantages d'un système aussi souple et qui insiste autant sur la maturité et la coresponsabilité des étudiants sont évidents. [redacted] de [redacted] questions [redacted] l'esprit. D'abord la « rentabilité » de cette filière par rapport au chemin habituel. Entre un tiers [redacted] la moitié des [redacted] quittent le premier cycle avant d'avoir terminé, alors que la proportion [redacted] dans les G.F.U. se situe entre la moitié [redacted] deux [redacted]. Mais, font remarquer les responsables, la plupart des étudiants en G.F.U. répondent à [redacted] « [redacted] tardives », [redacted] pas entrés au séminaire, en tout état de cause.

Quel est le « profil » des jeunes en formation ? Peut-on faire une comparaison [redacted] l'image [redacted] classique des [redacted] par la [redacted] enquête [redacted] Julien Potel auprès des futurs prêtres et religieux (*le Monde* du 27 mai) [redacted] S'il y [redacted] moins de « traditionalistes » et moins de « charismatiques » que parmi les séminaristes, les jeunes en G.F.U. ressemblent, pour l'essentiel, aux étudiants de leur âge, c'est-à-dire qu'ils sont moins politisés que leurs aînés et plus méfiants pour s'engager dans des structures ou des institutions, mais ils partagent la générosité (aide au tiers-monde, Amnesty International, Association des chrétiens pour l'abolition de la torture) et sont avant tout à la recherche d'une [redacted] solide et d'une spiritualité [redacted].

La question de fond, bien entendu, est de savoir si l'expérience est concluante au point de préfigurer l'avenir. Les G.F.U. remplaceront-ils un jour les séminaires traditionnels, y compris le second cycle, et les prêtres qui auront suivi cette nouvelle filière exerceront-ils leur ministère d'une autre manière, pour ce qui est, par exemple de l'insertion dans le monde, le travail professionnel ? En clair, est-ce que la théologie du sacerdoce développée actuellement par un Edouard Schillebeeckx — qui préconise des prêtres « suscités de la base » et éventuellement exerçant leur ministère à mi-temps, [redacted] une durée limitée, [redacted] quitter la [redacted] professionnelle, [redacted] familiale — trouve grâce aux [redacted] G.F.U. [redacted]

[redacted] responsables se montrent prudents. « *Actuellement,* nous ont-ils dit, *nous n'envisageons pas les G.F.U. sans relation avec un centre de formation. D'ailleurs, les séminaires aussi ont évolué et* [redacted] *séminaristes connaissent une insertion pastorale plus grande qu'auparavant. On ne* [redacted] *pas prêtre n'importe* [redacted] *et il faut une vie communautaire longue pour discerner certaines choses, et pour que le futur prêtre fasse l'expérience de l'institution dans laquelle il entrera ainsi que des autres prêtres, de milieux divers, avec qui il collaborera. L'hypothèse d'un remplacement du premier cycle du séminaire par les G.F.U. demeure cependant.* »

Pour ce qui est de la théologie du sacerdoce, il est clair que les G.F.U. ne se veulent pas un laboratoire pour produire le ministère de demain, mais un lieu de formation sérieuse, « *davantage dans la ligne de Vatican II que du concile de Trente* », certes, mais soucieux de conserver l'agrément de l'épiscopat. Cela étant, le fait même de tabler sur la responsabilité [redacted] étudiants qui [redacted] eux-mêmes [redacted] équipe [redacted] leur [redacted] vocation, entr'ouvre quelques portes sur l'avenir.

« *Si nous insistons sur l'importance des études,* disent les responsables, *c'est parce qu'elles sont à la fois une occasion de maturation et un excellent révélateur de la vocation. Mais le ministère reste l'axe central. On garde ou-*[redacted] *la question du travail dans le ministère. A Paris, trois de nos* [redacted] *G.F.U. conti-*[redacted] *et il y a* [redacted] *prêtre-*[redacted] »

Et [redacted] étudiants eux-mêmes ? [redacted] se [redacted] enthousiastes pour l'expérience qu'ils [redacted] trou-[redacted] que « *le* [redacted] *est trop souvent considéré comme modèle unique* ». Ils ont conscience de vivre dans une Eglise où « *des* [redacted] *ter.* [redacted] *nous, nous allons bousculer* [redacted] quo ». Est-il possible d'être à la fois médecin et prêtre ? « *Le prêtre-médecin est évidemment une figure originale,* répond un étudiant en médecine. *Ce qui est premier, c'est l'annonce de l'Evangile ; si cela peut s'insérer dans un métier, tant mieux, mais c'est à l'Eglise de décider.* »

Ce que les étudiants apprécient sans doute le plus dans cette expérience, c'est leur liberté et surtout la confiance qu'on place en eux. « *Nous avons un projet possible de sacerdoce,* dit Luc, *et si nous changeons d'orientation nous ne serons pas considérés comme des prêtres* [redacted]*. Je trouve formidable* [redacted] *c'est précisément au moment où la pénurie* [redacted] *prêtres se fait le plus* [redacted] *l'Eglise* [redacted] *embrigader. C'est un* [redacted] *de foi, non ?* »

ALAIN WOODROW.

(1) Dans les [redacted] de [redacted] tion ouvriers, si [redacted] futurs [redacted] n'entrent pas dans [redacted] cycle au séminaire, ils interro[redacted] professionnelles pour [redacted] à [redacted] temps dans une deuxième [redacted] formation.

PRESSE

LE GÉNÉRAL LAURE VA QUITTER « L'EQUIPE »

Le général René Laure, pré[redacted] dent-directeur général de [redacted] société [redacted] de *l'Equipe*, quittera ses [redacted] le 30 septembre prochain.

Agé de soixante-dix ans, [redacted] général de brigade, M. René Laure est entré en [redacted] dans l'équipe [redacted] du quotidien *l'Equipe*, qui dépend du groupe *le Parisien libéré*. Il est P.-D.G. de la Sopusi depuis 1973.

Le successeur de M. Laure n'est pas encore officiellement désigné, mais le nom de M. Guy Mosseri, conseiller technique à la direction générale du *Parisien libéré*, n'est pas sans avoir été déjà prononcé.

● *M. Jean-François Kahn,* ancien directeur de la rédaction [redacted] — démissionnaire en avril [redacted] pour « divergences politiques » avec M. Philippe Tesson, — entre à la rédaction du [redacted] à partir du 2 septembre.

MÉDECINE

Un nouveau progrès dans la maîtrise des greffes d'organes

L'administration d'un médicament, la cyclosporine, après [redacted] greffe d'organe, devrait permettre de considérables améliorations dans l'évolution post-opératoire des patients et en particulier une maîtrise accrue des phénomènes de rejet. Telle est la principale conclusion du neuvième congrès international de la Société de transplantation qui vient d'avoir [redacted] à Brighton en Grande-Bretagne.

La cyclosporine est un produit [redacted] la « famille » [redacted], un [redacted] d'un micro-organisme, [redacted] « *trichoderma polysporum* ». On ne connaît [redacted] encore [redacted] mécanisme intime de son action, quoiqu'il ait été découvert [redacted] 1972 par les [redacted] Sandoz à Bâle. Depuis 1977, San-[redacted] a [redacted] procéder à un [redacted] nombre [redacted] cliniques, [redacted] partir de cette substance. A partir de 1979, la cyclosporine est employée à une plus large échelle et le congrès de Brighton [redacted] permis de faire une première évaluation [redacted] utilisation.

L'essentiel de l'amélioration que constatent les spécialistes dans l'évoultion des « greffés », grâce à l'administration de cyclosporine est dû au [redacted] que cette substance permet [redacted] diminuer [redacted] ment [redacted] cortisone, [redacted] à [redacted] le rejet.

[redacted] le professeur Norman Shumway, de l'université [redacted] Stanford, aux Etats-Unis, qui [redacted] pratiqué avec son équipe le plus grand nombre de transplantations cardiaques au monde, l'amélioration serait [redacted] dans dix à quinze pour cent des cas.

Mais l'utilisation la plus attendue concerne des interventions moins exceptionnelles, en particulier les greffes du rein. Selon le professeur Terasaki, président de la société américaine de transplantation, 64 000 greffes de rein ont eu lieu jusqu'à présent à l'échelle mondiale. Les progrès dans ce domaine sont rapides mais la demande est énorme. Ainsi, en France, sur les treize mille insuffisants rénaux chroniques actuellement taités, seulement trois mille survivent grâce à une greffe rénale : les autres doivent être traités par l'hémodialyse (rein artificiel), de loin plus contraignante pour le malade et plus coûteuse à terme.

Sur [redacted] trois mille greffés du rein, on [redacted] quelque deux cents échouent à cause du phénomène de rejet (*le Monde* du 28 avril). Le développement des possibilités [redacted] transplantations rénales [redacted] par M. Jack Ralite, ministre de la [redacted] du 2 mars), ainsi que [redacted] améliorations techniques telles que l'on doit à la cyclosporine, permettront peut-être une croissance plus rapide de ces progrès.

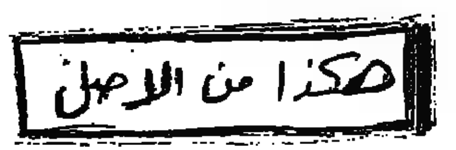
LA ONZIÈME CONFÉRENCE D'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ DEMANDE LE BANNISSEMENT DES ARMES NUCLÉAIRES

« *Le monde ne peut éternellement s'accommoder des inégalités sociales concernant non seulement les pays insuffisamment développés mais aussi les* [redacted] *industrialisées.* » C'est par [redacted] que [redacted] Halfdan Mahler, [redacted] général de l'Organisation mondiale [redacted] la santé, a [redacted] le [redacted] de [redacted] onzième [redacted] internatio-[redacted] pour [redacted], qui [redacted] eu lieu du 15 au 20 août, à Hobart (Australie).

L'amélioration de la santé, dans le tiers-monde comme dans les pays industrialisés, passe [redacted] une nouvelle dynamique commune, intégrant les facteurs sanitaires et sociaux, ont souligné les congressistes. Mais la volonté d'assurer concrètement développement sanitaire et développement socio-économique n'a pas fait l'unanimité ; certains membres de l'assemblée estimant qu'une telle orientation impliquait un engagement politique.

De son côté, le docteur Jean-Martin Cohen-Solal, délégué général du comité français d'éducation pour la santé, a souligné que des actions privilégiées devraient s'adresser aux milieux qui cumulent les conditions de vie les plus inégalitaires.

Enfin, la conférence d'Hobart a adopté une motion finale dans laquelle elle demande notamment le bannissement des armes nucléaires et la reconnaissance du rôle majeur que doit jouer l'éducation [redacted] dans la promotion de la santé des individus et des groupes.



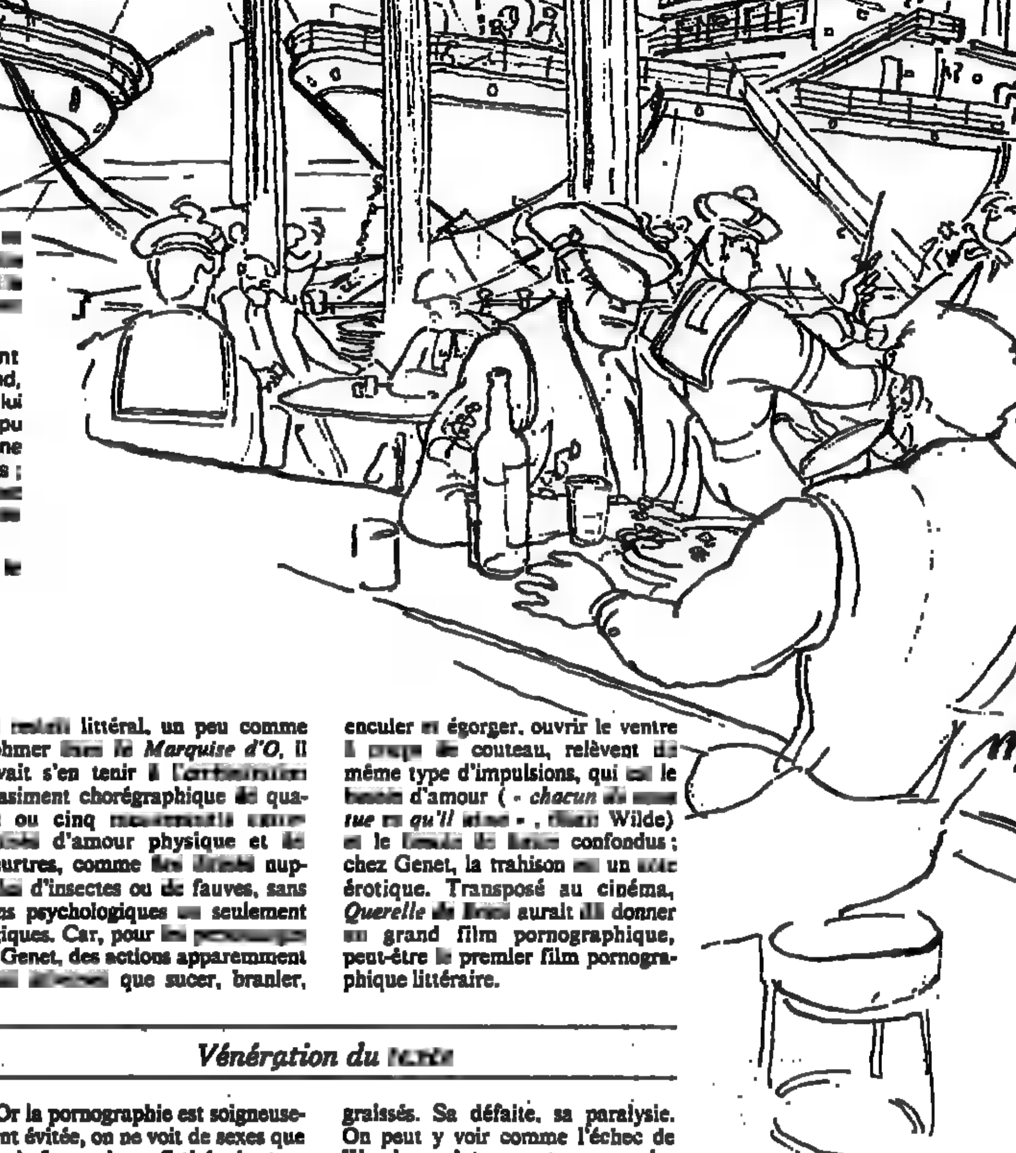
Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

LA MOSTRA DU CINÉMA A VENISE

« Querelle »
de Fassbinder

La braise du vitrail



Fassbinder prend les héros [redacted] Genet, il leur fait dire [redacted] solitude, [redacted] précarité [redacted] relations [redacted] terrifiant creusé [redacted] ni [redacted] sexualité ne parviennent [redacted] combler, tout juste à jeter un [redacted] éphémère.

Une fois [redacted] raconte [redacted] sont [redacted] les identités, [redacted] d'un [redacted] allemand, déraciné [redacted] son [redacted] ses [redacted] qui lui échappent. Si Fassbinder n'était [redacted] mort, [redacted] aurait pu apparaître [redacted] pause [redacted] la [redacted] l'Allemagne contemporaine entreprise [redacted] portraits [redacted] femmes ; [redacted] Braun, Lili [redacted] Lola, [redacted] Voss... Querelle [redacted] leur frère. Il [redacted] frère [redacted] Petra von Kant, du *marchand* [redacted] saisons, du [redacted] qui subit [redacted] *du plus fort...*

[redacted] n'était [redacted] mort, Querelle [redacted] peut-être [redacted] premier homme d'une autre lignée.

C. G.

DANS la [redacted] d'un crépuscule [redacted] vitrail, [redacted] le pont du navire [redacted] amarré [redacted] un [redacted] cinéma [redacted] Berlin, [redacted] s'agitent autour de filins qui ne peuvent avoir prise [redacted] le [redacted] et ne conduire à [redacted] voile. Le bateau n'a ni quille ni soute, [redacted] corps musclés des figurants sont huilés, comme sur les re[redacted] culturistes des années 50. C'est [redacted] bateau [redacted] rêve, de carte postale, de fantasme. On [redacted] même pas de le faire tanguer un tout petit [redacted] La graisse, le cambouis des [redacted] ne sont que des atours érotiques. La caméra, qui tourne presque imperceptiblement autour des corps, les enserre [redacted] des [redacted] de [redacted] davantage que les acteurs peuvent [redacted] lancer entre eux sur l'espace du plateau. Ce désir, pour l'allumer, [redacted] personnages [redacted] Genet [redacted] le re[redacted] de l'électrocircuiter, d'un corps [redacted] l'autre (et le corps [redacted] milieu, qui [redacted] prétexte, grille). [redacted] jouer [redacted] sur celui [redacted] femmes, [redacted] sœurs, [redacted] ou sur la simple parure, travestissement [redacted] mataf [redacted] du traître.

Querelle, [redacted] beau marin (Brad Davis), quatre [redacted] après *Midnight Express* porte, écrit sur [redacted] casquette, [redacted] « Vengeur ». [redacted] (Burkhard Driest), le flic, sur la sienne, porte [redacted] « Police ». Typage immédiat. Querelle sera suc[redacted] torse nu, puis aura un débardeur blanc qui laissera bien découvertes ses [redacted] épaules ; un moment [redacted] on [redacted] son [redacted] rouge d'un pompon, puis, vers la fin, il mettra sur [redacted] vareuse [redacted] grand manteau noir de théâtre, de tragédie.

frère (Hanno Toschl), parce qu'il [redacted] fait sodomiser [redacted] (Gunter Kaufmann), le *mari* [redacted] *Lysiane*, rappelle plutôt [redacted] visions [redacted] que l'Anglais Lindsay Kemp [redacted] tirées [redacted] music-hall [redacted] *Notre-Dame des fleurs*.

Une même confusion se [redacted] dans les voix mélangées [redacted] entre[redacted] du film. [redacted] *off* [redacted] narra[redacted] qui ouvre le film, puis le ponctue dans les différents écarts-précipices du scénario, [redacted] qui est celle du vieux loup de mer, davantage Conrad que Genet : il [redacted] en [redacted], comme l'aurait fait [redacted] exactement Hollywood, [redacted] vocal du [redacted] sexuel pour [redacted] le droit de s'enfouir plus profondément dans les « fleurs [redacted] de [redacted] Voix du [redacted] intime du lieutenant [redacted] qui pour des [redacted] cinématographiques, [redacted] pratiques, mais aussi [redacted] petit peu [redacted] (ce n'est pas Rudiger Wogler dans *Alice dans* [redacted] *villes*, mais [redacted] n'en est [redacted] loin), [redacted] en direct, tout près de la bouche, souffle [redacted] dans un mini-appareil noir [redacted] Comme la version originale du film est en américain, la plupart des seconds rôles, [redacted] et flics, disent le texte [redacted] en [redacted]cain [redacted] (le bistrot [redacted] Mme Lysiane [redacted] n'importe quelle boîte « cuir » de Munich [redacted] de Berlin). La musique fait alterner des guitares hawaïennes et des orgues d'église.

[redacted] maintenant [redacted] de Genet, adapté pour la première fois [redacted] cinéma. En lisant, il y a six mois par hasard, [redacted] très beau livre de [redacted] Genet *Querelle* [redacted] *Brest*, on se demandait quel [redacted] Fassbinder allait pouvoir en [redacted] : [redacted] littéral, un peu comme Rohmer [redacted] *Marquise d'O*, il devait s'en tenir [redacted] quasiment chorégraphique [redacted] quatre ou cinq [redacted] d'amour physique et [redacted] meurtres, comme [redacted] nup[redacted] d'insectes ou de fauves, sans liens psychologiques [redacted] seulement logiques. Car, pour [redacted] Genet, des actions apparemment [redacted] que sucer, branler, enculer [redacted] égorger, ouvrir le ventre [redacted] couteau, relèvent [redacted] même type d'impulsions, qui [redacted] le [redacted] d'amour (« *chacun* [redacted] *tue* [redacted] *qu'il* [redacted] », [redacted] Wilde) [redacted] le [redacted] confondus ; chez Genet, la trahison [redacted] un [redacted] érotique. Transposé au cinéma, *Querelle* [redacted] aurait [redacted] donner [redacted] grand film pornographique, peut-être [redacted] premier film pornographique littéraire.

Besoin d'amour

Curieux mélange des images, une *fois* que l'imagerie du [redacted] a implanté son port de Brest sans autre ciel que des toiles rougeoyantes [redacted] sans [redacted] que l'air saturé [redacted] projecteurs voilés d'un [redacted] (au fait, n'est-on pas ici [redacted] enfer ?) : un gros phallus de pierre qui [redacted] de figure [redacted] au bouge suspendu de Mme Lysiane (Jeanne Moreau), et les motifs peints sur [redacted] vitres rappellent forte[redacted] d'Aubrey Beardley. D'ailleurs, [redacted] Mme Lysiane [redacted], sur une [redacted]que de Peer Raben, quelques [redacted] d'Oscar Wilde, qui [redacted] fit illustrer par Beardsley ? Le lieutenant Se[redacted] (Franco Nero), qui [redacted] depuis [redacted] de [redacted]dement, feuillette [redacted] de torse pris [redacted] Michel-Ange, puis [redacted] l'image d'une femme [redacted] et prostrée, égarée dans une chambre d'hôtel, peinte par Edward Hopper. C'est sans doute le reflet [redacted] de l'attente interminable que lui impose son [redacted]sir, comme une [redacted] d'absence, [redacted] puis Hopper, n'est-il pas contemporain du moment où Genet [redacted] écrit ses livres ? Tous ces noms ne sont pas cités [redacted] générique et, pour en finir avec la « couleur » du film, disons [redacted] sa [redacted] d'ensemble est [redacted] d'un film américain [redacted] et, simple détail vestimentaire, [redacted] policiers [redacted] Brest, avec leur ciré de cuir noir, sont vêtus comme des gestapistes. Le [redacted] du chemin [redacted] imposé [redacted] Querelle par son

Vénération du [redacted]

Or la pornographie est soigneusement évitée, on ne voit de sexes que sous la forme de grafitti (qui est un peu le [redacted] que celui que fait Fassbinder, ici fidèle [redacted] Genet, au monde de la mer et des marins avec ses cartons-pâtes). L'obscénité est refoulée de l'image, [redacted] que dans les dialogues copiés du livre. Si Genet insémine constamment de la sainteté dans la pornographie en entremêlant [redacted] mailles [redacted] un crochet [redacted] d'aube d'enfant [redacted] chœur, Fassbinder, lui, essaie un de ces partis pris les plus forts et les plus dérangeants, insuffle au film de [redacted] blancheur [redacted] par l'inter[redacted], d'inserts, citations, pures reproductions [redacted] vénérations du texte, percés de [redacted] aveuglante dans la [redacted] rougeoyante et infernale [redacted] l'image. Cet effet de sacralisation est accentué par des chœurs religieux. Pour Fassbinder, le désir de la littérature [redacted] plus [redacted] que le [redacted] du sexe : pour être désirable, [redacted] sexe doit passer par l'écriture. Le texte lui-même, pris à la lettre, est une at[redacted] film plus [redacted] que la mise en jeu [redacted] graissés. Sa défaite, sa paralysie. On peut y voir comme l'échec de Wenders s'attaquant [redacted] mythe d'Hollywood [redacted] Hollywood lui-même, le mythe de Genet n'étant [redacted] pas pour [redacted] un mythe [redacted] : comme [redacted] pouvait [redacted] mettre, dans [redacted] films [redacted] à *Hammett*, son désir d'Hollywood en jeu, [redacted] pouvait [redacted] mettre [redacted] film, comme [redacted] moteur [redacted] son admiration pour Genet, mais pas de face, [redacted] plein fouet, dans la [redacted] du [redacted]

On nous dit que le montage [redacted]nitif a été assuré par la femme qui [redacted] partagé les derniers mois [redacted] la vie de Fassbinder, Juliane Lorenz [redacted] qui [redacted] mère [redacted] un procès). Mais il n'y a là pas un trop grand mal car les plans sont très longs, [redacted] au tournage et peu découpés. [redacted] puis, Juliane Lorenz se serait-elle risquée toute [redacted] à des [redacted] que [redacted] le [redacted] d'un rictus [redacted] Moreau, si Fassbinder ne l'avait décidé [redacted] mourir (mais il aurait pu aussi revenir dessus) [redacted]

Non, pour [redacted] dernier vrai film [redacted] Fassbinder, [redacted] testament, si testament il doit y avoir, [redacted] sera *le Secret* [redacted] *Veronika Voss*, qu'on a pu revoir [redacted] Venise, dimanche soir. Balafré par [redacted] mort, [redacted] par la lumière [redacted] toutes parts, emballé comme si la vis de la caméra sur sa [redacted] s'était défaite pour l'emmener jusqu'au ciel, ou comme [redacted] du travelling [redacted] uns [redacted] pour ne jamais plus finir. Film sur [redacted] rêve [redacted] les [redacted] du cinéma, sur l'ombre [redacted] lumière, [redacted] lumière qui s'accro[redacted] au beau visage de Rosel Zech, et qui [redacted] croire [redacted] pérennité, [redacted] en l'enfermant dans le [redacted] gros plans.

HERVÉ GUIBERT.

UN ROMAN TRÈS OUVERT

QUERELLE DE BREST, [redacted] Jean Genet, [redacted] l'un [redacted] « livre » qui soit. Le lecteur de ce texte se voit embarqué [redacted] une équipée tout [redacted] fait inhabituelle, car l' « histoire », [redacted] du [redacted] Georges Querelle, [redacted] *Vengeur* [redacted] en [redacted] cette histoire échappe sans cesse, comme [redacted] elle n'était [redacted] peine perceptibles d'une illusion, [redacted] apparitions décomposées d'un mirage [redacted] de la brume, de la mer, [redacted] la nuit, [redacted] incolores qui tremblent dans les fissures du granit gris dont sont faites [redacted] du port [redacted] l'ancien bagne de Brest.

Quand [redacted] publia ce li[redacted] en décembre 1947, il [redacted] tranquillement, sur la première, [redacted] qu'il [redacted] achevé, ce li[redacted] qu'au printemps 1948. Et, à travers [redacted] pages, Genet n'arrête pas d'annoncer [redacted], qui, dit-il, [redacted] plus loin, et qui presque jamais n'arrivent. Jamais roman ne fut moins posé, moins assis. Il est perçu comme un animal qui court, qui court [redacted] sens, [redacted] sur ses pas, se coupant la route.

[redacted] le [redacted] manque [redacted] coureur, se dressent sous notre nez sans crier gare [redacted] énormes maçonneries de la citadelle, sur les [redacted] desquelles sont [redacted] couvreurs, ou la masse d'acier des navires en construction dans quoi s'affairent les ouvriers. Ouvriers, maçons, dockers, matelots, êtres fragiles, transitoires, prennent mo[redacted] chemins [redacted]

[redacted] ou [redacted] d'[redacted] part, l'organe du cœur [redacted] d'une [redacted] ne [redacted] pas [redacted] même échelle. Qu'un marin — Georges [redacted] — en [redacted] un autre, qu'un ouvrier — [redacted] Gilbert Turko — en [redacted] un autre, [redacted] apparaissent [redacted]nués, [redacted] comparaison d'une charge historique trop in[redacted] ou comme par l'éloignement infini d'une perspective, [redacted] même si l'assassin, comme dit Genet, [redacted] qu'il [redacted] joue sa [redacted] ».

[redacted] ce propos, il faut noter que tout un influx nerveux et sanguin des trois grandes œuvres de Genet, *Notre-Dame-des-Fleurs, Miracle de la rose* et *Querelle de Brest,* [redacted] qu'en regard de la menace, de l'imminence, de la peine [redacted] mort. Lire [redacted] jourd'hui, quand la peine [redacted] mort est abolie, [redacted] nuance irréelle, fabuleuse, des images.

[redacted] particulier [redacted] *Querelle de* [redacted] c'est que tout se passe comme si Jean Genet ne voulait à aucun prix imposer une vision, un projet, une mémoire, au lecteur. Tout se passe comme *si*, à partir de fragments, de vestiges, sur lesquels nous butons comme par hasard, dans un désordre apparent, nous étions conduits à imaginer, [redacted] nous [redacted] nous-mêmes, peu [redacted] pluies et [redacted] et [redacted] murailles [redacted] ville [redacted] quelques [redacted] ou [redacted]

[redacted] imagination [redacted] du [redacted] s'appuie [redacted] sur [redacted] que [redacted] Genet, l'auteur réel, « passe le relais » au moyen d'une métamorphose des paroles.

Description, analyse, introspection, incroyablement fouillées, pro[redacted] court [redacted] treprises pour éclater [redacted] palpables, souvent des fleurs ou des végétaux, bien connus de nous tous, et que par la magie de Genet nous avons [redacted] ment tenir [redacted] main [redacted] sur cette chose si connue suscite un calme, une assurance, [redacted] le [redacted]teur [redacted] lui-même va plus loin [redacted] page entreprise, [redacted] prend sur lui. Genet faisant semblant, [redacted] retrait, [redacted] changer [redacted] plus quelques ustensiles, alors que [redacted] incitation [redacted] l'imagination [redacted] partagée repose sur une [redacted] poétique sans exemple.

[redacted] poétique agit, [redacted] et [redacted] d'une [redacted] continue, [redacted] brisure, comme un [redacted] de la [redacted] (et [redacted] chaque [redacted] la so[redacted] égard, il [redacted] l'implication, [redacted] de [redacted] de la police.

« *A* [redacted] *police* [redacted] *ce qu'est* [redacted] *à* [redacted] *quotidienne ; ce qu'elle s'interdit* [redacted] *soi-même,* [redacted] *qu'elle* [redacted] *peut* [redacted] *police* [redacted] *l'évoquer.* [redacted] *peut-être* [redacted] *de* [redacted] *qu'on* [redacted] *son égard.* »

[redacted] *Brest*, livre [redacted] normes, hors lois, avec ses temps vides, [redacted] inversions, ses reprises incompatibles, [redacted] de fuite, [redacted] « libertés » [redacted] plans, [redacted] imaginé par Jean Genet comme un « *appareil de* [redacted] *privée* », dont chaque lecteur fait son usage, [redacted] point qu'il serait, semble-t-il, incongru [redacted] donner [redacted] son [redacted] informations plus précises, plus « partiales ». Autant [redacted] ce livre trembler [redacted] loin dans cette musique que Jean Genet fait tourner [redacted] du matelot Georges Querelle, « *musique ba*[redacted] *le contraire de l'harmonie, ou plutôt musique qui est ce qui* [redacted] *quand l'harmonie* [redacted] *usée, passée* [redacted] ».

De [redacted] qu'il aurait [redacted] préférable — [redacted] — que [redacted] article, [redacted] au livre, [redacted] enfouis, silencieux, un peu comme [redacted] paroles [redacted] Georges [redacted] lui-même, qui, écrit Genet, « [redacted] *jamais prononcées d'une façon claire,* [redacted] *plutôt murmurées d'une* [redacted] *sourde,* [redacted] *comme en dedans,* [redacted] *voir.* [redacted] *expressions n'étant* [redacted] *projetées, son langage* [redacted] *pas Querelle,* [redacted] *nous* [redacted] *dire, ne* [redacted] *par sa* [redacted], *s'amasser en lui, s'y déposer,* [redacted] *former une* [redacted] *épaisse d'où parfois remontait une bulle transparente explosant déli*[redacted] *ses* [redacted] ».

Ces quelques notes ayant [redacted] ici à [redacted] de [redacted] projection au [redacted] film [redacted] Fassbinder, [redacted]*relle*, il m'est en [redacted] conscience nécessaire d'ajouter qu'à mon sentiment il n'y a pas de point commun, sauf une ligne élémentaire de [redacted], entre l'œuvre [redacted] Genet [redacted] cette adaptation cinématographique.

MICHEL COURNOT.

Portrait-conversation de Youssef Chahine

L'innocence d'un vétéran

Qualifié, il y a déjà longtemps par Georges Sadoul de [illegible] *meilleur cinéaste égyptien de la génération de 1952* », *Youssef Chahine est l'auteur de vingt-cinq longs métrages, certains ayant été primés dans plusieurs festivals dont Carthage et Berlin. Les plus célèbres de ses films,* Gare centrale *(1957),* la Terre *(1967)* [illegible] *même la plus récente trilogie (*le Moineau, le Retour de l'enfant prodigue [illegible] Alexandrie pourquoi ?*), font figure aujourd'hui de classiques du septième art.* Gare centrale [illegible] *été programmé cet été par la nouvelle émission de FR 3,* [illegible] Cinéma sans visa. ». *Youssef Chahine* [illegible] *présenté cette semaine* [illegible] *Venise sa dernière œuvre* Une histoire égyptienne *(voir l'article de Louis Marcorelles dans* [illegible] Monde *du 1er septem-*[illegible]

ÇA, on ne peut pas dire qu'il ménage ses amis... En plein mois d'août, dans l'atroce chaleur cairote aggravée encore cette année par les machines françaises perçant le métro (ce sera un exploit du type canal de Suez), ne voilà-t-il pas qu'il me donne rendez-vous à son bureau, au cœur de la journée, *« à l'heure où, en Egypte, seuls sortent les Anglais et les chiens »*. Et naturellement l'ascenseur était en panne...

Dans son antichambre, qui ressemble à celle d'un politicien, [illegible] quémandeurs, amis et petits cafés turcs un *garsoun* (1) déluré me bloque pile devant la porte de l'*oustaz* (2) : *« Il est en conférence ! »*. De toute façon, sachez que Youssef Chahine, le plus célèbre et le plus controversé des cinéastes arabes, l'orgueil du tiers-monde cinématographique, ne sait pas, n'a jamais su ce qu'est un rendez-vous ! Cinq ou six personnes autour de lui, pas moins, ont pour tâche, quasi unique, de lui faire respecter, le couteau sous la gorge, ses engagements les plus importants...

Au bout d'une heure il sort, se jette dans mes bras, tout étonné de me voir, alors que je l'ai appelé la veille de Paris. J'entre dans le saint des saints. Je n'y trouve que sa nièce, une jolie fille aux longs cils, [illegible] rose, miraculeusement dans la torpeur ambiante. Que faisait « Jo » (3) ? Il essayait de dénouer un imbroglio familial du [illegible] *les Amants d'Alexandrie* ou *la Fiancée du Nil*.

Une émeute au bord de la mer

Bon. En Orient, il faut admettre ce constant entremêlement des affaires privées et professionnelles (ou publiques). Au reste, c'est humanisant. Dans certains films de Youssef Chahine, l'inspiration est restée si proche de la vie de l'auteur que, pour peu qu'on ait pénétré dans son intimité, on est comme gêné de le voir balancer sur l'écran, à la face de tous, ses hantises sensuelles (dans *Gare centrale* notamment, un film de 1957, que la télévision du 10 mai a enfin permis de voir à des millions de téléspectateurs) ou ses problèmes familiaux. En tournant *Une histoire égyptienne*, que Chahine vient de présenter à Venise, le réalisateur est allé si loin, la séparation est devenue si mince entre l'art et sa source, que Chahine confiait avoir rougi [illegible] tournant certaines scènes.

Oh ! il ne s'agit pas de fesses en gros plan. La censure égyptienne, d'ailleurs, empêcherait, Dieu merci, que toutes ces ennuyeuses scènes de coït infligées par le septième [illegible] occidental fussent trans-[illegible] en arabe, et puis ne faisons [illegible] l'injure [illegible] Chahine de penser qu'il pourrait avoir recours à de tels procédés. Non, l'indécence est mille fois plus profonde (et plus captivante) quand s'étale le psychodrame familial chahinien montrant l'auteur aux prises, dans un déluge d'amour et de violence, avec sa mère, sa sœur, sa femme — les trois femmes de sa vie auxquelles, au train où vont les choses, il faudra peut-être ajouter bientôt une quatrième larronne : la nièce.

Mme Chahine mère, cette vieille Alexandrine pas du tout [illegible] de l'univers huppé de Lawrence Durrell, mais roulant du [illegible] grec et arabe, parlant [illegible] langues, joueuse de cartes avec les derniers juifs du grand port, fervente chrétienne [illegible] rite byzantin et vivant heureuse au milieu des musulmans, avait mis plusieurs mois avant d'affronter *Alexandrie pourquoi ?* (1978), qui [illegible] montrait dans sa jeunesse, quand il fallait vendre le piano parce que son mari était un avocat sans cause. Elle avait pleuré, et finalement aimé. Beaucoup doutent qu'elle puisse accepter, [illegible] *Une histoire égyptienne*, la mise à nue des cruels mariages arrangés : le sien, avec un demi-vieillard, celui de sa fille, avec un poussah — qui plus est, dans le second cas, le jour d'un enterrement, [illegible], de crainte que le bon parti ne s'esquivât, on était passé outre [illegible] un décès familial tombé la veille de la noce ! C'est là [illegible] doute la [illegible] plus « in-[illegible] » d'*Une histoire égyptienne*, la plus forte, la plus originale, étant, à mon [illegible], celle [illegible] au bord de la mer au temps du roi Farouk.

« Bonaparte en Egypte »

Là on rejoint l'histoire. [illegible] Chahine s'y est plongé jusqu'à la cervelle, surtout la cervelle, dès la fin du tournage de *Une histoire égyptienne*, son vingt-cinquième ou vingt-sixième long métrage — il ne sait plus très bien lui-même — depuis *Papa Amine* (1950), ce film qui restituait l'exis-[illegible] d'un petit-bourgeois [illegible] ayant préféré réussir sa vie que réussir dans la vie. *« Un peu comme mon père »*, précise le réalisateur.

Donc, aujourd'hui, c'est l'histoire. [illegible] de *Bonaparte* [illegible] *Egypte*. *« Mon film le plus important ! »* (Il dit cela [illegible] chaque nouvelle [illegible] dans laquelle il se jette chaque fois à [illegible] fonds perdus.) Pour [illegible]-*parte*, il ne sera peut-être pas obligé d'engager jusqu'à sa chemise ou d'aller chercher une aide avare et soupçonneuse [illegible] ou [illegible] Alger (au Caire, ce n'est même pas la peine d'y penser !), puisque le film sera aussi un peu l'enfant de Jack Lang. Le ministre français de la [illegible] réellement [illegible] au projet en concluant l'an passé avec l'Egypte un accord de coproduction cinématographique.

« Oui, Bonaparte a été [illegible] *nable dévastateur,* [illegible] *Sha-*[illegible] (4), *mais, finalement, il a été* [illegible] *un des personnages les moins importants de l'expédition. Ce sont les intellectuels, parce qu'ils prennent si souvent plaisir à* [illegible] *mettre à plat ventre devant* [illegible] *conquérants, qui ont donné le rôle* [illegible] *au futur empereur en E*[illegible]*, où il a finalement abandonné* [illegible] *hommes quand son rêve d'empire oriental lui* [illegible] *claqué entre les doigts. Au moment où il* [illegible] *débarqué chez nous,* [illegible] *trouvé* [illegible] *et de* [illegible] *nécessité. C'était juste* [illegible] *moment opportun.* [illegible] *qui* [illegible] *compté pour l'avenir* [illegible] *Egyptiens, ce* [illegible] *Bonaparte,* [illegible] *âmes universelles* [illegible] *dont* [illegible] *avait* [illegible] *s'entourer,* [illegible] *gens comme Monge* [illegible] *Caffarelli. Ce type-là,* [illegible] *Montpelliérain d'origine italienne, directeur* [illegible] *génie,* [illegible] *humaniste,* [illegible] *plein d'humour et de bonhommie que de science.* [illegible] *Il a aimé l'Orient, avant d'y* [illegible] *durant l'expédition.* [illegible] *grand* [illegible] *Djabarti* (5) *pensait que cette disparition était une des raisons de* [illegible] *dé-*[illegible] *finale* [illegible] *Bonaparte. Caffarelli est* [illegible] *symbole de* [illegible] *amour que les Français* [illegible] *1799 éprouvèrent pour l'Egypte.* [illegible] *coup, leur image chez* [illegible] *restée celle d'amants et non pas d'oppresseurs.* [illegible] *mélange* [illegible] *science et de curiosité amoureuse ont fécondé l'Egypte, et l'Egypte moderne est née. Le colonialisme anglais,* [illegible] *contraire, fut sec, fermé. »*

Youssef Chahine n'a connu que [illegible] lointaines conséquences de l'ouragan français [illegible] la vallée du Nil. Elevé au sévère [illegible] College d'Alexandrie, il [illegible] en revanche tâté du système britannique. Ce fut sans passion. Il n'y a pas eu [illegible] Lawrence d'Egypte. Ce que les Anglo-Saxons d'Europe [illegible] lui avaient pas apporté, le jeune Y[illegible] alla le chercher [illegible] ceux d'Amérique. Vingt ans plus tard, il nous a montré [illegible]*lexandrie, pourquoi ?* qu'il avait trouvé les dents gâtées à la Liberté statufiée. Entre-temps, il [illegible] cru au panarabisme. Son [illegible]-*din*, premier film arabe [illegible] grand spectacle (1962), se voulait une glorification [illegible] de Nasser, restaurateur de [illegible] grandeur arabe. Mais la pièce finit mal : le cinéaste [illegible] ensuite se réfugier un temps à Beyrouth avec sa femme — une « pied-noir » d'Alexandrie ayant choisi l'Egypte lors du drame [illegible] Suez en 1956 — pour échapper à l'étouffement intellectuel du Caire des années 60.

Chez cet Arabe de première éducation anglaise, [illegible] référence française, découverte plus tard, a, [illegible] contraire, tenu le coup. Pourquoi ? *« Parce que Paris,* [illegible] *compte fait,* [illegible] *aujourd'hui* [illegible] *seule* [illegible] *grande* [illegible] *cosmopolite, universaliste. L'Alexandrie de ma jeunesse,* [illegible] *une* [illegible] *échelle, c'était* [illegible] *peu* [illegible] *esprit. On nous parle toujours de New-York, mais c'est fou ce que j'ai trouvé comme sectarisme, comme bigoterie dans* [illegible] *ville. Bien sûr, il n'y a pas que ça, comme à Paris il n'y a pas que l'ouverture humaniste,* [illegible] *à* [illegible] *c'est quand* [illegible] *trait-là qui, dans les enjeux importants, domine les autres.*

« C'est pour cela que, quand j'ai [illegible] *les réactions* [illegible] *d'esprits français que je respecte au discours de Jack Lang* (6), *à Mexico, contre le « rabotage » des identités nationales consécutif aux entreprises* [illegible] *l'*« immense empire du profit », *organisé par les Américains,* [illegible] *bras m'en sont tombés. A moi et à bien d'autres, ici* [illegible] *Proche-Orient. Quoi ? la France jouait son rôle de toujours et vous tombiez à bras raccourcis* [illegible] *ministre* [illegible] *culture !* [illegible] *propos de Jack Lang sont l'illustration même de vo-*[illegible] *universalisme. C'est l'américanisation qui représente la négation de l'universalisme. Oui* [illegible] *la culture nord-américaine, celle des Hemingway ou des Henry Miller, mais ce n'est pas* [illegible] *multinationales* [illegible] *c'est* [illegible] *sous-culture — faute d'autre* [illegible] *terme* [illegible] *culture* [illegible] *ici* [illegible] *trop — déshumanisée, glacée, standardisée, qui* [illegible] *bombardée* [illegible] *nous,* [illegible] *travers nos écrans petits* [illegible] *grands,* [illegible]*our nous* [illegible] *cerveau.* [illegible] *francophonie* [illegible] *perdu son caractère* [illegible]*onialiste, c'est précisément parce qu'elle* [illegible] *devenue un instrument, un lien, un* [illegible] *entre* [illegible] *identités nationales des* [illegible] *de* [illegible] *Méditerranée, face au rouleau compresseur venu de l'Atlantique. »*

Rue Champollion

Les heures ont passé, entrecoupées par les appels de Tunis, de Palerme, de Paris, les télex de Lydie Trigano pour son Forum méditerranéen, les lunettes perdues, retrouvées, reperdues, les faux retours de Marianne, la jolie nièce, et les éter-[illegible] cafés *« noirs comme la nuit, forts comme l'amour* [illegible] *brûlants comme l'enfer »*. Il me faut redescendre vers l'autre fournaise, la rue Champollion, *« la* [illegible] *Chahine »*, [illegible] frontière entre Le Caire des affaires et Le Caire populaire, avec ses limousines bloquées par les carrioles dégringolantes de mangues et de goyaves, ses carrossiers sur [illegible] trottoir, ses [illegible]-cheurs japonais, et ses chalands allant *« au pain »* en pyjama. J'y suis presque, mais « Jo » me [illegible] dans l'escalier : *« Qu'est-ce qu'il est devenu votre ancien directeur,* [illegible]-*vet ? Quand* [illegible] *verras, dis-lui merci d'avoir fait de son journal le seul au monde où il y* [illegible] *tous les jours* [illegible] *une nouvelle culturelle, quelque* [illegible] *qui* [illegible] *propre* [illegible] *saletés* [illegible] *politique. »* [illegible] il reprend la poudre d'escampette.

A cinquante ans passés, malgré vingt-cinq films, [illegible] de [illegible] batailles [illegible] l'adulation de la jeunesse arabe, [illegible] conservé, Youssef, une part d'innocence qui est peut-être en toi ce qui est le plus arabe.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Garçon, serveur en francarabe.

[illegible] Maître, au sens intellectuel du [illegible]

[illegible] Youssef est la traduction arabe de Joseph.

(4) Ministre israélien de la défense actuel.

(5) Chroniqueur égyptien contemporain de Bonaparte.

[illegible] *Le Monde* du 7 août 1982.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à [illegible] h, entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines.

HOMMAGE A GEORGES BRAQUE. — Jusqu'au [illegible] septembre (visite-[illegible] : lundi, jeudi, samedi, 20 h ; mer. et vend. : 16 h).

CLAUDE VIALLAT. Galeries contemporaines et [illegible] — Jusqu'au 20 septembre.

YVES TANGUY. Rétrospective 1925-1955. — Jusqu'au 27 septembre.

CHOIX DES ACQUISITIONS RÉCENTES. Parcours des collections permanentes. — Jusqu'au 11 octobre.

CONTRASTES. Acquisitions du cabinet d'art graphique. — Jusqu'au 6 septembre.

WYNDHAM LEWIS. — Salle animation, entrée libre. Jusqu'au 6 septembre.

JEAN RENOIR. — Carrefour des régions, jusqu'au 13 septembre.

DAVID HOCKNEY, photographe. — Jusqu'au 12 septembre.

PHOTOGRAPHIE. Acquisitions récentes. — Jusqu'au 26 septembre.

C.C.I.

P[illegible]ES MARITIMES : traditions et innovations. — Jusqu'au 19 septembre.

ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN EN CHINE. — Jusqu'au 20 septembre.

GÉNÉRATIONS INFOGRAPHIQUES. Images du futur. — Jusqu'au 6 septembre.

B.P.I.

VACANCES EN FRANCE 1860-1982. — Jusqu'au 4 octobre.

Musées

LE PORTRAIT EN ITALIE au siècle de Tiepolo. — Petit Palais, 1, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf lundi de 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F. Jusqu'au 5 septembre.

J.-H. LARTIGUE : Paysages. — Grand Palais, entrée avenue W.-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au [illegible] septembre.

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE. Grand Palais (Porte D). — Sauf sam. et dim., de 10 h à [illegible] h. Jusqu'au 2[illegible]

LA PIOCHE ET L'AIGUILLE. Grand Palais [illegible] 404). — [illegible] mardi, de [illegible] à 18 h. Jusqu'au 25 octobre.

LE XVe SIECLE FLORENTIN AU LOUVRE. — Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F (gratuite le mercredi et le dimanche). Jusqu'au 6 septembre.

REVOIR DELACROIX. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 septembre. — Musée national E. Delacroix, 6, place Furstenberg. Sauf mardi, de [illegible] h [illegible] 17 h 15. Jusqu'au 23 septembre.

POL BURY. — Musée d'art moderne [illegible] la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, [illegible] 10 h à 17 h [illegible] mercredi, jusqu'à 20 h 30. Entrée : 10 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 17 octobre.

JOAN MITCHELL. Choix [illegible] peintures 1970-1982. **UNE EXPÉRIENCE MUSÉOGRAPHIQUE** : Echange entre artistes 1931-1982 Pologne-U.S.A. — ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 septembre.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Nouvelles acquisitions du musée d'Orsay ; Visages de l'homme : Exposition [illegible] moulages et sculptures à l'intention [illegible] non-voyants ; Picasso, l'atelier du sculpteur ; Saulcy et la terre sainte. — Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, [illegible] nue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F ; le dimanche, 3,50 F.

PARIS POSTERS. — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (246-13-09). sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 septembre.

LE DESSIN D'ANIMATION FRANÇAIS : [illegible] siècle de création. — Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 octobre.

BACCHANALES ET CHEVRE-PIEDS. — [illegible] Bourdelle, 16, [illegible] A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, [illegible] 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 27 septembre.

MUSICIENNES DU SILENCE. — Musée Hébert, 85, rue du Cherche-[illegible] (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F (le dim. : 4 F ; gratuite le mercredi). Jusqu'au [illegible] octobre.

LA CLÉ, LE SCEAU, LA BALANCE DANS LA BYZANCE MÉDIÉVALE. — Bibliothèque nationale, 58, rue Richelieu (261-82-83). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 septembre.

[illegible] **PEINTRES INDÉPENDANTS DE MONTMARTRE (1920-1940).** — Musée de Montmartre, 12, rue [illegible] (606-61-11). De 14 h 30 [illegible] 17 [illegible] 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 octobre.

LES PREMIERS HABITANTS DE L'EUROPE. — Musée de l'homme (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril 1983.

L'ATLANTIDE. Jean Delpech, l'imagination d'un artiste [illegible] aux images du Cnexo. Musée de la marine, palais [illegible] (553-31-70), [illegible] le mardi, de 10 h à [illegible] h. Entrée : 8 f. Jusqu'au 27 septembre.

PATRIMOINE ET PROTECTION. — Musée des monuments [illegible] palais de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre.

LA MODE DU CHALE CACHEMIRE EN FRANCE. — [illegible] la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h [illegible] h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PIAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. — Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanches et [illegible] fériés, de 11 h [illegible] 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

SERGIO TELLES. Peintures, lithographies. Carnets de croquis. Chaillot, Passy-Auteuil. Promenade historique dans le 16e arrondissement. — Musée Carnavalet, 23, rue [illegible] Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 3 octobre.

LE MUSÉE IMAGINAIRE DE TINTIN. — Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, bois [illegible] Boulogne (747-47-66), [illegible] 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre.

Centres culturels

LA VILLA LAURENTINE ET L'INVENTION DE LA VILLA ROMAINE, jusqu'au 11 septembre. — **KISHO KUROKAWA.** Une architecture de symbiose. Jusqu'au 18 septembre. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h.

PICASSO. — Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52), sauf mardi, de 11 h à 18 h 30. Entrée : 18 F. Jusqu'au 25 octobre.

PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ. Le Raphaël des fleurs, 1759-1840. — Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 [illegible] 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 3 octobre.

TRENTE-CINQ ANS D'AFFICHES DU FESTIVAL DE CANNES — 1946-1982. — Cinémathèque, Palais de Chaillot (704-24-24). De 14 h 30 à 20 h 30. Jusqu'au 30 septembre.

L'ART ET L'OISEAU. — Le [illegible] des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf dim. et lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 10 octobre.

AUX CONFINS DE GASCOGNE. « Salles » et châteaux en Lomagne. — C.N.M.H., 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 13 h [illegible] 18 h. Entrée libre. Jusqu'au [illegible] septembre.

ARTISTES [illegible] **DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS** [illegible] FIAP, [illegible] rue [illegible] (589-89-15). Jusqu'à fin septembre.

LE LOUVRE ET SON QUARTIER : huit cents ans d'histoire architecturale. — [illegible] 1er [illegible], 4, place du Louvre. Sauf lundi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 23 septembre.

En région parisienne

CRÉTEIL. — L'histoire des pompiers. Centre régional Créteil-Soleil. Sauf dim., de 10 h [illegible] 22 h. Jusqu'au 18 septembre.

PONTOISE. [illegible] Gœneutte. — Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre. Claude Groberty. — Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi, [illegible] 10 h à 12 h, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre.

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS. [illegible] internationale de sculpture. — Parc Pierre. Jusqu'au 30 septembre.

En province

ANNECY. Gravures de Lars Bo. [illegible] (45-29-66). Jusqu'au 30 septembre.

ANTIBES. A travers [illegible]. Rétrospective Martial Raysse. — Musée Picasso, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 septembre.

ARNAY-LE-DUC. L'hôtellerie en Bourgogne, présence d'une tradition. Maison régionale [illegible] de la table, 12, [illegible] Saint-Jacques (90-11-59). Jusqu'au 3 [illegible]tobre.

AUBUSSON. L'aventure aubussonnaise de la tapisserie, XVIe-XVIIe siècle. Musée de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). Jusqu'au 15 septembre.

AUTUN. La statuaire en bois dans les collections du musée Rolin (52-09-76). Jusqu'à fin octobre.

AUXERRE. Céramique 82. Abbaye Saint-Germain. Jusqu'au 26 septembre.

AVALLON. Céramique [illegible] Saint-Pierre. Jusqu'au 26 septembre.

AVIGNON. Rebeyrolle : les [illegible] manquées. Hospice Saint-Louis. Jusqu'au 10 septembre. — Charles Combe (1828-1877) : dessins, caricatures, eaux-fortes. Palais du Roure. Jusqu'au 15 octobre.

BAYONNE. Les rites de l'éternité dans l'Égypte ancienne. Musée Bonnat, rue Jacques-Laffitte (59-08-52).

BEAULIEU-EN-ROUERGUE. [illegible] Georges : panorama d'une [illegible] 1952-1982. Abbaye. Jusqu'au 12 septembre.

BILLOM. Bataille, vingt ans après. [illegible] Saint-Loup (70-40-22). Jusqu'au 10 septembre.

CAEN. Dieux de l'Inde du Sud dans l'imagerie populaire. Musée des beaux-arts, esplanade du château (85-28-63). Jusqu'au 15 septembre.

CAGNES-SUR-MER. Festival [illegible] national [illegible] la peinture. [illegible] (20-87-29). Jusqu'au 30 septembre.

CALAIS. Wolf Vostel : pour mémoire. Tableaux et dessins, 1954-1982. Musée, 25, [illegible] Richelieu (97-99-00). Jusqu'au 15 [illegible]

CAVAILLON. Fernand Léger : tapis-[illegible] murales. Chapelle du Grand-Couvent (78-10-01). Jusqu'au 12 septembre.

COLMAR. Pierre Bonnard : autour d'une acquisition. [illegible] (41-32-11). Jusqu'au 26 septembre.

DOLE. Vachement [illegible] : portraits de quelques bovins en Franche-Comté. [illegible]sée des beaux-arts, 85, rue [illegible] (80) (21-47-48). Jusqu'au 27 septembre.

DUNKERQUE. Carpeaux. Dessins du musée de Valenciennes. Musée des beaux-arts, place du [illegible] de [illegible] *(65-98-00). Jusqu'au 30 septembre.*

FEURS. Objets de la vie domestique, des origines à nos jours en Forez. Musée d'Assier, route de Saint-Étienne. Jusqu'en novembre.

GORDES. Moines-paysans : l'économie cistercienne de 1112 à 1250. Jusqu'au 30 septembre. — Jan Dibbets. Saenredam-Senanque. Jusqu'au 10 [illegible]bre.

GRENOBLE. Andry Farcy, un conservateur novateur - Frantz : grand lavis. Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 11 octobre.

LA ROCHELLE. Jean Atjame (1905-1965). Rétrospective. Musée des beaux-arts (41-18-83). Jusqu'au 14 septembre.

LE MANS. Vivre en Sarthe, 1870-1940. Abbaye de l'Epau (84-55-55). Jusqu'au 31 octobre. — Grau-Garriga : tapisseries, environnements, collages, peintures. Palais des Congrès, square Stalingrad (24-22-44). Jusqu'au 30 septembre.

LES SABLES-D'OLONNE. Acquisitions récentes d'art moderne et contemporain-Gilles-Ehrmann. Photographies. [illegible] de l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16). Jusqu'au 30 septembre.

LYON. Lyon au [illegible] des fleuves. ELAC, [illegible] d'échanges de [illegible] (842-27-39). Jusqu'au 15 septembre — [illegible] siècles d'opéra. Bibliothèque municipale [illegible] La Part-Dieu. Jusqu'au 25 septembre.

MARCQ-EN-BARŒUL. Henri Lau-[illegible] Prouvost, Septentrion (78-30-32). Jusqu'au 10 octobre.

MORLAIX. Hommage à Mathurin Meheut, 1882-1958. Musée des Jacobins, 6, rue des Vignes (88-38-96). Jusqu'au 31 octobre.

MOUILLERON-EN-PAREDS. Henri IV [illegible] Sully. [illegible] national des Deux-Victoires (00-32-49). Jusqu'au 4 [illegible]tobre.

NANTES. Orients, visions du XIXe siè-[illegible] beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'au 15 septembre.

NICE. Le temple, représentation de l'architecture sacrée. Musée message biblique Marc-Chagall (81-75-75). Jusqu'au 4 octobre. - Cent dessins des musées d'Angers - Dessins de P. Klossowski. Musée des beaux-arts Jules-Cheret, 33, avenue [illegible] (88-53-18). Jusqu'à fin septembre.

PERPIGNAN. Christian Gardair. Mu-[illegible] Rigaud, [illegible] du [illegible] (61-66-30). Jusqu'au [illegible] septembre.

POGGIO DI VENACO (Corse). Salon international de la fondation Michel-Ange : peinture, sculpture, artisanat. Jusqu'au 25 octobre.

ROUEN. Comment la Préhistoire ? Muséum, 198, rue Beauvoisine. Jusqu'au 7 novembre.

SAINT-ETIENNE. Mythe, drame, tragédie. Musée d'art et d'industrie (33-04-85). [illegible]bre.

SAINT-TROPEZ. Fleurs [illegible] Fantin-[illegible] à Marquet (France, 1865-1925). [illegible] l'Annonciade (97-04-01). Jusqu'au 27 septembre.

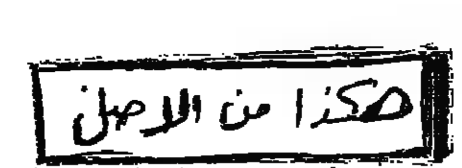
STRASBOURG. Maîtres de l'aquarelle anglaise XIIIe-XIXe siècle (collection du Leicestershire Museum-Art Gallery). Musée historique, 3, rue de la Grande-Boucherie (35-47-27). Jusqu'au 19 septembre. - Gâteaux et pâtisseries d'Alsace : moules et formes. Musée alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-29-06). Jusqu'au 9 janvier 1983.

TORIGNI-SUR-VIRE. Œuvres de Miro. Château des Matignon. Septembre.

TOULON. Sans titre : quatre années d'acquisitions. Musée, 113, boulevard Le-[illegible] (93-15-54). Jusqu'au 30 septembre.

VILLARS. Collages de Prévert (exposition de la Bibliothèque nationale). Château de Puyguilhem (09-76-76). Jusqu'au 12 septembre.

VILLEURBANNE. Boltanski, Buren, Cragg, Holzer, Nadin. Propositions I. — Nouveau Musée (84-55-10). Jusqu'au 31 août.



صورة من الأصل

« YOL », UN FILM DE YILMAZ GUNEY

Les murs de toutes les prisons

Présenté, par surprise, en compétition au Festival de Cannes, [redacted] y fut [redacted] la Palme d'Or [redacted] Missing, de [redacted] l'œuvre [redacted] Güney, acteur [redacted] cinéaste célèbre en Turquie, [redacted] qui eut maintes [redacted] maille [redacted] partir avec les [redacted] politiques. Souvent emprisonné, il [redacted] s'évader quelque temps après la prise du pouvoir (12 septembre [redacted]) de la junte militaire. C'est en [redacted] qu'il a terminé Yol, réa-[redacted] indications, par son assistant [redacted] Gören. [redacted] Güney [redacted] cas unique dans l'histoire [redacted] cinéma. Il [redacted] conçu, écrit, produit et dirigé des films sans être présent, physiquement, [redacted] tournage. Avant Yol, il y [redacted] Troupeau et l'Ennemi, mis en scène [redacted] Paris pour [redacted] son dernier film, Yilmaz Güney [redacted] son étonnante [redacted]

« Comment [redacted] fait-il que la prison semi-ouverte [redacted] per-[redacted] — on le voit [redacted] Yol — [redacted] le régime [redacted] militaires ?

— On a toujours, en Turquie, appliqué des peines [redacted] lourdes : vingt-quatre à trente-six ans de pri-[redacted] pour un homicide, seize ans pour un vol avec [redacted] fait, deux [redacted] et demi pour avoir fumé un [redacted] haschich. Le système pénitentiaire, quel que [redacted] le régime, [redacted] faire peur. Les [redacted] de [redacted] dures dans les pénitenciers. Des [redacted] éclataient fréquemment. On a trouvé [redacted]-pape de sûreté avec l'institution [redacted] prisons semi-ouvertes. Pour y [redacted] admis, il [redacted] se comporter en pénitencier et avoir purgé un tiers de [redacted] peine. Cela [redacted] beaucoup de détenus à se tenir tranquilles. La Turquie [redacted] un pays pauvre. Le pénitencier coûte cher. En prison semi-ouverte, [redacted] détenus travaillent, et c'est un profit économique. Après le coup d'Etat, [redacted] junte n'a [redacted] supprimé la prison semi-ouverte mais a institué des condi-[redacted] plus dures : une visite [redacted] les quinze jours seulement, la suppression des [redacted] de vivres [redacted] de vêtements apportés par [redacted] familles, une diminution [redacted] rations alimentaires, des [redacted] rendement du travail plus [redacted] ; pour la tapisserie, [redacted] exemple, il faut faire [redacted] mille cinq [redacted] par jour au lieu de quatre mille. Les permissions ne [redacted] facilement [redacted] mais existent toujours. Avant, on comp-[redacted] environ [redacted] de permissionnaires qui [redacted] rentraient [redacted] admis comme [redacted] pourcentage de vol passé aux profits et pertes dans les supermarchés ! Maintenant, [redacted] fuites [redacted]

Rushes au réfectoire

» [redacted] pays [redacted] entièrement [redacted]-veillé. On peut se faire prendre, se faire [redacted] plus, [redacted] pressions sont exercées [redacted] les familles [redacted] : convocations fréquentes [redacted] la police, mise en garde [redacted] vue. C'est un système d'intimidation pour les permissionnaires. Alors, ils reviennent. Le régime peut donc garder la soupape de sûreté. Dans mon cas, le départ avait été préparé [redacted] des complicités, et on a su, tout de suite, que j'avais quitté la Turquie. Ma famille et mes amis n'ont pas [redacted] inquiétés, mais ils [redacted] peuvent plus obtenir de [redacted]

— Et votre travail de cinéaste en prison ?

— Au [redacted] mon emprisonnement, en 1974, j'avais fondé une société de production, Güney Films. [redacted] amis s'en occupaient [redacted] J'ai [redacted] deux [redacted] et [redacted] deux jeunes metteurs en [redacted] pour [redacted] coopération [redacted]-que. Mais je [redacted] sur le tournage et il en est résulté deux films, *la Permission* et *Un jour certainement*, qui n'ont [redacted] marché. J'ai refondu [redacted] société [redacted] des expériences nouvelles. J'ai écrit, pour *le Troupeau* et *l'Ennemi*, des scénarios extrêmement détaillés, avec [redacted] les mouvements de caméra, [redacted] éclairages. J'ai choisi ceux qui voulaient travailler avec moi, selon mes directives. L'argent venait de Güney Films qui, constituée en société anonyme, n'a pas été confisquée. J'ai [redacted] acteurs. Ils venaient me rendre visite et je leur indiquais la façon [redacted] jouer leurs rôles. A ce propos, [redacted] Okten, qui a réalisé *le Troupeau*, m'a dit que, [redacted] je sortais [redacted] prison, [redacted] plus grande joie serait de me filmer en train [redacted] jouer [redacted] le film comme je l'avais fait en cellule. Je gardais des [redacted] permanents pendant le tournage, une supervision constante. Il faut bien préciser, [redacted] que j'en tire orgueil, que j'étais un homme très populaire [redacted] que je trouvais [redacted] alliances même auprès [redacted] gardiens. Ils ne sont pas [redacted] méchants. [redacted] m'apportait tout le matériel tourné et je le contrôlais.

» Au moment du *Troupeau*, j'étais en pénitencier [redacted] Toptashi. Le gouvernement [redacted] plus libéral. On [redacted] fait [redacted] projections [redacted] au réfectoire, [redacted] un drap [redacted] lit en guise d'écran. [redacted] des notes pour le montage [redacted] son. Cela s'est passé de la même façon pour *l'Ennemi*. Pour *Yol*, il y [redacted] une grande différence. J'avais une coproduction avec une société [redacted] qui [redacted] fourni la pellicule et le [redacted] technique. J'avais pu faire sortir tout mon argent de Turquie. Et, quand je suis arrivé en Suisse, j'ai trouvé toute la matière du film, [redacted] j'ai refait entièrement au montage. Il y [redacted] beaucoup de [redacted] ces œu-[redacted] mais [redacted] n'auraient [redacted] été possibles sans [redacted] compétence artistique, le dévouement, la coordination parfaite des amis qui y [redacted] travaillé.

La lutte des [redacted]

— Yol *a-t-il été tourné entiè-[redacted] en Turquie ? Aviez-vous [redacted] autorisation ?*

— Oui. Selon le système turc, il faut déposer un [redacted] à la commission [redacted] censure pour autorisation. [redacted] avons présenté un scénario édulcoré [redacted] vingt-quatre [redacted] (au lieu [redacted] cent cinquante écrites) qui [redacted] été accepté. Une [redacted] l'autorisation accordée, il peut y avoir [redacted] ultérieure sur le film [redacted] on n'a [redacted] poursuivre [redacted] responsables du tournage. L'équipe avait loué un train, [redacted] ligne déserte, et [redacted] paysans amateurs ont prêté leur [redacted] aux scènes qui se passent [redacted] ce train. L'île prison a été filmée clandestinement, [redacted] loin, mais les scènes [redacted] début [redacted] été [redacted] ailleurs. L'équipée [redacted] Seyit et de Ziné, sa [redacted] adultère, dans la neige a été tournée dans le département de [redacted] altitude. [redacted] profité [redacted] per-[redacted] pour y faire des repérages. Il y [redacted] dans [redacted] un [redacted] d'alpiniste non utilisé. Le [redacted] prêté son concours à l'équipe du film en transportant [redacted] matériel sur [redacted] skis [redacted] traîneaux. Bingöl est une de « mes régions », [redacted] où l'on [redacted] pour moi, par amitié. Là, le tournage [redacted] été assez long [redacted] difficile. Pour le reste, l'équipe bougeait [redacted] cesse d'un lieu à un autre, [redacted] on ne pouvait [redacted] l'empêcher d'agir, [redacted] dans les villes.

— Sur [redacted] cinq permission-[redacted] de Yol, *deux, Yusuf et Mevlüt, n'ont [redacted] des petits rôles. Les [redacted] Seyit, [redacted] et Omer, [redacted] beau-[redacted] plus importants et [redacted] ressemblent physiquement. Ceux-là vous représentent-ils ?*

— Je n'en étais [redacted] très [redacted] au départ, [redacted] cela a pris forme au cours du travail de finition. [redacted] personnages sont, tous, des condamnés de droit commun (pas des « politiques ») comme j'en [redacted] en prison. Les deux qui sont en retrait épicent le film. J'ai réduit leur présence au montage. Celui qui [redacted] en chemin et celui qui ne peut pas sortir librement [redacted] fiancée apportent un [redacted]-plément à l'attitude et [redacted] mentalité [redacted] trois [redacted] qui [redacted] l'aliénation [redacted] pouvoir [redacted] mais gardent le pouvoir masculin. [redacted] cinéma, j'ai toujours voulu donner une vision claire [redacted] nette [redacted] monde [redacted] écartelés. [redacted] dominent les femmes mais [redacted] portent en [redacted] l'humiliation générale [redacted] sont, aussi, [redacted] impuissants. Omer rencontre [redacted] le village kurde [redacted] jeune femme qu'il aime. Il n'ose [redacted] le lui dire. Courageux, en principe, [redacted] qu'il [redacted]-sit la révolte, il est lâche, en réalité, puisque, [redacted] la mort [redacted] son frère, [redacted] déclare [redacted] la [redacted] qu'il va l'épouser, selon l'usage patriarcal. Seyit et Mehmet eux aussi [redacted] dépassés, prisonniers des coutumes aux-[redacted] ils [redacted] se [redacted] Cela ne [redacted] de la [redacted] militaire en Turquie [redacted] de traditions, de chaînes invisibles, legs d'un long passé [redacted] Que [redacted] une [redacted] bourgeoise s'ins-[redacted] Turquie, les mentalités ne changeront [redacted] pour autant, du jour au lendemain. J'ai voulu signaler ces chaînes invisibles, inséparables, [redacted] des [redacted]-nomiques. Il faudra mener [redacted] lutte [redacted] longue haleine contre les murs et [redacted] des esprits. Il faudra extirper les [redacted] féodales [redacted] une autre éducation. Il n'y a [redacted] en Turquie, [redacted] séparation [redacted] la [redacted] des classes et la lutte [redacted] sexes. Dans le film, les [redacted] payent durement l'aliénation du monde [redacted] hommes.

— Et la Palme d'or de Cannes ?

— Elle a, pour moi, une [redacted] grande valeur. C'est [redacted] personnelle, une reconnaissance [redacted] internationale [redacted] et surtout une victoire [redacted] peuple turc, [redacted] espoir pour tous ceux qui luttent [redacted] la junte en Turquie. [redacted] sûr, la [redacted] d'or me donne une plus grande marge [redacted] manœu-[redacted] pour mon [redacted] de cinéaste. Je [redacted] d'autant plus sensible [redacted] importance politique ».

Propos recueillis par
JACQUES SICLIER.

Voyages au bout de l'oppression

SELON le système [redacted] en Turquie, [redacted] hommes, condamnés [redacted] droit commun, reçoivent une permission [redacted] quelques jours. Ils pourront re-[redacted] dans un [redacted] de liberté, leurs familles ou des êtres chers. Cinq hommes, cinq voyages dont aucun ne sera [redacted] Pour [redacted] vite [redacted] Ayant [redacted] ses [redacted] il est arrêté en route. Mevlüt rejoint sa fiancée mais n'a le droit de sortir avec [redacted] que [redacted] la surveillance [redacted] chaperons en robes et [redacted] noirs. Mehmet, auquel on reproche d'avoir laissé mourir son beau-frère au cours d'un hold-up, arrache sa femme et ses deux enfants à sa belle-famille. Seyit doit se montrer implacable à l'égard de son épouse adultère. Omer, décidé d'avance à ne pas rentrer en prison, vit le drame de son village kurde assiégé par les forces de l'ordre.

Cinq hommes, [redacted] s'assemblant, comme [redacted] d'un puzzle, pour [redacted] certains paysages sociaux et moraux de la Turquie des gens du [redacted] Yilmaz Güney, prisonnier politique évadé, qui a trouvé [redacted] en Suisse, [redacted] le [redacted] de [redacted] tragique, réalisé, [redacted] par Serif Gören. Film tragique parce qu'on y trouve, partout, l'oppression. Celle, militaire et policière, de la dictature, celle des [redacted] archaïques. Hors de l'univers carcéral, les permissionnaires — et qu'importe, au fond, les délits qu'ils ont commis — restent pri-[redacted] mentalité. [redacted] Omer, qui se joint au combat, [redacted] Kurdes massacrés, n'est pas libre.

On ne peut pas parler de *Yol* sans émotion. La douleur y règne, fait tache d'huile. Un régime de terreur et de violence accentue l'aliénation d'hommes portant en eux leur propre malheur et semant, autour d'eux, la souffrance. Mevlüt, agacé de ne jamais être seul avec sa fiancée, tient, pourtant, à celle-ci le discours de la domination. Elle devra lui obéir en tout, n'exister que par lui. Après avoir, ainsi, affirmé son pouvoir, Mevlüt va assouvir son désir sexuel dans un bordel peuplé [redacted] putains grasses, fardées ; c'est triste à pleurer. Et la petite fiancée, déjà soumise, connaîtra, sans doute, le sort de la femme de Mehmet ou de celle de Seyit. Car, à l'illusion de la liberté répond, comme un [redacted] sonore, l'en-[redacted] de la [redacted]-nine. La veuve du frère d'Omer revient, [redacted] droit [redacted] celui-ci, sans qu'elle ait son mot à dire. Encore cet exemple est-il enrobé par le problème de la minorité [redacted] Parmi le foisonnement des situations [redacted] des [redacted]-frontements, [redacted] Güney [redacted] privilégié deux cas particulière-[redacted] atroces. Dans un train [redacted] rappelle celui [redacted] *Troupeau*, l'épouse [redacted] Mehmet [redacted] l'hu-[redacted] d'une [redacted] hurlante pour s'être enfermés avec lui [redacted] de [redacted] frustration [redacted] son compagnon [redacted] de la [redacted] populaire, elle [redacted] massacrée, [redacted] que Mehmet, [redacted] vengeur [redacted] famille, qui voulait [redacted] garder. Deux orphelins hurlent [redacted] peur après cette « exécution ». Si la mise en scène se montre, là, [redacted] dramatique, [redacted] au plus haut de la tragédie [redacted] Ziné, l'adultère.

Seyit, le mari trompé, traverse un désert de neige et de tempête pour [redacted] mai-son [redacted] la coupable [redacted] depuis [redacted] mois, [redacted] cave [redacted] avoir pu [redacted] Jugée par [redacted] fils, [redacted] loi masculine, [redacted] repartir avec eux, [redacted] neige, [redacted] la [redacted] envahit l'écran. [redacted] beauté insoutenable, est [redacted] calvaire. Loin derrière l'homme [redacted] l'adolescent, [redacted] comme une [redacted] mordue par le froid des pieds [redacted] tête, s'effondrant, se [redacted]-vant, suppliant qu'on l'aide [redacted] l'horizon, [redacted] deviennent de plus en plus petites, disparaissent. Elle est [redacted] du [redacted] Mehmet, mort [redacted] l'aller. Ses cris emplis-[redacted] l'espace, pitoyable [redacted] auquel [redacted] promise, sursaut d'une [redacted] qui ne veut pas s'éteindre dans cette solitude glacée.

Trop tard, [redacted] à l'instigation [redacted] son fils, un geste de pitié. Trop tard, [redacted] comprendra que, [redacted] mourir Ziné, il s'est condamné lui-même. Ainsi [redacted] Güney témoigne-t-il, [redacted] grand cinéaste, [redacted] sort injuste et terrible fait aux humains par une société où l'héritage de tra-[redacted] s'ajoute aux [redacted] l'oppression politique.

J. S.

SÉLECTION

CINÉMA

Yol de Yilmaz Güney

(voir article).

Easy Rider de Dennis Hopper

Reprise grâce au triomphe de [redacted] *Max*. Intéressant [redacted] compa-[redacted] les dérives des [redacted] les héros sont des victimes, et l'hu-[redacted] barbare [redacted] desperados [redacted] les [redacted]

ET AUSSI : *Vice Squad* [redacted] Gary Sherman (Los Angeles by night). [redacted] de Wim Wenders (les nuits rouges de la série noire).

MUSIQUE

Septembre en Franche-Comté

Avec trente-cinq ans d'expérience, le Festival de Besançon demeure la dernière gran[redacted] manifestation [redacted] l'été [redacted] le premier événement [redacted] la rentrée. Le [redacted] international [redacted] jeunes chefs d'orchestre reste l'un [redacted] temps forts : du 10 au 14 septembre, c'est [redacted] l'orchestre symphonique du Rhin qui servira de révélateur. Pour le concert inaugural, [redacted] 3 septembre, le Palais des sports accueillera l'orchestre [redacted] la radio [redacted] pour un programme Dvorak (soliste Yvan Chiffoleau) ; les manifestations décentralisées [redacted] nombreuses. A signaler également [redacted] cours d'interprétation [redacted] musique contemporaine pour piano [redacted] Claude Helffer, du [redacted] au 10 septembre, la venue de l'Orchestre de Paris, le 8, et le colloque international sur [redacted] musique [redacted] la [redacted] aux époques Renaissance et Baroque, du [redacted] au [redacted] septembre. Renseignements : tél. (81) 80-73-26.

Les 7e Rencontres méditerranéennes à Arles

[redacted] musiciens grecs, catalans, turcs, arabes, se retrouvent [redacted] des musiciens occitans « [redacted] Joia ». Du traditionnel classique ou populaire à la musique [redacted] toujours [redacted] de qualité [redacted] toujours un climat (jusqu'au 4 septembre).

EXPOSITIONS

Andry Farcy à Grenoble « Sans titre » à Toulon

Andry Farcy : un conservateur novateur de l'entre-deux-guerres de Grenoble lui rend hommage, et c'est justice : ce musée-là, c'est lui qui l'a fait, modelé, enrichi d'œuvres d'art moderne, comme [redacted] *morqueur* [redacted] Léger, ou [redacted] *aux aubergines* de [redacted]

« Sans titre » est le titre de l'exposition [redacted] quatre années d'acquisitions pour le musée de Toulon, où Marie-Claude Beaud, une conservatrice novatrice, prend [redacted] risques avec [redacted] contemporain. Avant Toulon elle était à Greno-[redacted] Une coïncidence ?

Paul Rebeyrolle à Avignon

[redacted] prisonniers, les torturés, les suicidés... une terrible mise à nu en quarante peintures, de 1979 à 1982, réunies sous le titre « Les évasions manquées ». La dernière série de Paul Rebeyrolle [redacted] présentée à l'hospice Saint-Louis. Un lieu qui n'est pas innocent pour ces peintures plus violentes que jamais du grand fauve solitaire.

RADIO-TELEVISION

Semaine du 3 au 9 septembre

Les programmes des mercredi 1er et jeudi [redacted] septembre sont en page 28.

Vendredi 3 septembre

Un film

HOMMAGE A INGRID BERGMAN

JEANNE D'ARC

Film américain de [redacted] Fleming (1948), avec I. Bergman, F. L. Sullivan, J. Ferrer, J. Carrol-Naish, W. Bond, R. Ney.

A 2, 23 h 05.

★ *Cette vie de « notre » Jeanne d'Arc (des voix de Domremy au [redacted] de Rouen), racontée par Hollywood, fut très mal reçue en France pour avoir, par sa trop puissante concurrence commerciale, empêché la réalisation d'un projet d'Aurenche, Bost et Delannoy. Ingrid Bergman apporte une vibrante présence humaine, une conviction profonde, dans cette imagerie en technicolor. Se méfier du doublage.* — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 30 Feuilleton : les Faucheurs de marguerites.
13 h Journal.
13 h 35 Série : Amicalement vôtre. La coureur de dot (rediffusion).
16 h 50 Croque vacances.
18 h 20 Série : Nick Verlaine.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Encore des histoires.
20 h Journal.
20 h 35 Variétés : Monte-Carlo show, réal. M. Pasetta.
Avec [redacted] Vereen, Stephane Grappelli, Shields and Yarnell, Adriana Malipoate, [redacted], etc.
21 h 35 Feuilleton : Les aventures de Caleb Williams.
D'après l'œuvre de W. Godwin, réalisation H. Wise.
Dernier épisode : Caleb retourne dans sa ville natale pour dénoncer Falkland auquel il rend hommage.
23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
12 h 10 Journal.
12 h 15 La vérité est [redacted] fond de la marmite.
12 h 45 Journal.
[redacted] h 35 Série : [redacted] Arpents verts. La promotion [redacted].
14 h Aujourd'hui la vie. Vivre avec des dettes.
[redacted] 05 Série : la Taupe.
15 h 55 Sports : Voile.
18 h Récré A 2.
18 h 30 Journal.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Dessins animés.
20 h Journal.
20 h 35 Feuilleton : les Confessions de Félix Krull.
Feuilleton allemand, d'après le [redacted] de T. [redacted], scénario B. Sinkel et A. [redacted]
Dernier [redacted] des aventures galantes [redacted] Krull qui mène [redacted] ami à Lisbonne. Dans le train il rencontre le professeur Kuckuck, sa femme et sa fille. Laquelle de ces deux merveilleuses créatures séduira-t-il ?
21 h 35 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot. Seront-ils couronnés en novembre ?
Avec M. Cerf (*Maria Thisfenthaler*), H. Dufour (*le Bouchot*), A. Gerber (*le Lapin de Lune*), A. Hebert (*les Fous de Bassan*), C. Rihoit (*la Favorite*), F. Trystan (*la Cendre et la Foudre*).
22 h 55 [redacted]
23 [redacted] (cinéma d'été, cinéma d'auteurs) : [redacted] d'Arc.
De V. Flemming.

Une tragédie sans fin

LE NOUVEAU VENDREDI : LES LARMES AMÈRES DU SOLEIL HAITIEN.

FR3, 20 h 35.

Le 12 juillet, le président à vie [redacted] Duvalier, procédait à un remaniement ministériel, dont l'objet principal était d'écarter le ministre des finances, M. Marc Bazin, ancien haut [redacted] du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, qui s'était montré très critique sur les « méthodes » financières du régime et sur la situation économique du pays. Fin août, on apprenait qu'une vague d'arrestations avait suivi cette mise à l'écart (*le Monde du 20 août*). Arrestations d'un côté, boat-people de l'autre : le peuple haïtien connaît depuis le régime Duvalier une tragédie sans fin. Le [redacted] Gerald Mury et Yayan Dalain (effectué bien avant [redacted] événements [redacted] début de l'année [redacted] un [redacted] sur la réalité quotidienne — politique, économique et sociale — de ce pays qui reçoit l'aide [redacted] des plus importantes du monde et dont le revenu (par habitant) est cependant le plus faible de l'Amérique latine. Le peuple haïtien ne mange pas tous les jours.

On y verra beaucoup de choses, on y entendra les Haïtiens de toutes appartenances sociales, depuis des lavandières, des prêtres, jusqu'à quelques représentants de cette bourgeoisie haïtienne ultra privilégiée, et même le président à vie Jean-Claude Duvalier. — CH.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 10 Journal.
18 h 20 Emissions régionales.
18 h 40 Pour les jeunes.
La nuit, des rêves et des fantômes.
19 h 55 Dessin animé.
Il était une fois l'homme.
20 h Les jeux de l'été (à Aix-les-Bains).
20 h 35 Le nouveau vendredi : les Larmes amères du soleil [redacted]
Reportage de G. Hury, réalisation Y. [redacted]
(*Lire [redacted] sélection.*)
21 [redacted] : le Coq noir.
D'après un conte d'Erckmann-Chatrian. Réal. J.-C. Cabanis.
[redacted] *peintre, mené par la faim, le froid et le plus profond désespoir reconstitue trait pour trait, dans un ultime dessin, la scène de l'assassinat d'une vieille maraîchère survenu la même nuit.*
22 h 30 Journal.
23 h Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Une série de Cl.-J. Philippe (rediffusion). [redacted] métrage. [redacted] *du court-métrage* [redacted] *40 et 50 avec* En passant par la Lorraine, *de Georges* [redacted] le Charron et le Tonnelier, [redacted] *Georges Rouquier, etc.*
23 h 30 Prélude à la nuit.
Sonates nos 48 et 90, *de Soler, par E. Chojnacka, clavecin.*

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Mordechai Schamz, de M. Cholodenko (et à 14 h et 23 h 30).
7 h 7, Matinales : Colportage (l'Auvergne s'appelle fromage).
8 h, Les chemins de la connaissance : Les âges de la vie ; à 8 h 32 : Paroles de fil ; à 8 h 50 : Echec au hasard.
9 h 7, Matinée des arts du spectacle.
10 h 45, Le texte et la marge : « Joseph II », avec F. Fejto.
11 h 2, Congrès de la société internationale de musicologie de Strasbourg (et à 17 h 32).
12 h 5, Agora.
12 h 45, Panorama, avec Jacques Duvignaud.
13 h 30, Musiques extra-européennes : Charif Muhieddin et Jamil Bachir.
14 h 5, Un livre, des voix : « Le nom de la rose », de Umberto Eco.
14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Les inconnus de l'histoire : Pierre Semard ; à 15 h [redacted] contact.
16 h, Pouvoirs de la musique, à Strasbourg : Un portrait [redacted] la vie musicale alsacienne.
18 [redacted] 30, La [redacted] lignes : L. Bodard, [redacted] vallée des roses.
19 h, Actualités magazine.
19 h 30, Himalaya, toit du monde : La physiologie de haute altitude (Redif.).
20 h, [redacted] médicale : Le sang (en liaison [redacted] TF 1).
21 h 30, Black [redacted] blue : Jazz et littérature (« Steamin [redacted] Duke »).
22 h 30, Nuits magnétiques : Rester, partir, oublier, écouter.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Rameau, Wagner, Gossec, Ventadour, Liszt, Haydn.
8 h 7, Quotidien-Musique.
9 h 5, D'une oreille [redacted] : œuvres de Mendelssohn, Ravel, Schütz, Sor, C.P.E. Bach, Beethoven, Varèse, Scarlatti.
12 h, Histoire [redacted] chanter.
12 h 35, Jazz s'il vous plaît.
13 h, D'une oreille l'autre : œuvres [redacted] Brahms, Ravel, Duparc.
14 h 4, Mémoires de l'Orchestre national : œuvres de Haydn, Roussel, Varèse, Tchaïkovsky, Nono, dir. H. Scherchen ; œuvres de Mozart, Blacher, J. Brahms, R. Strauss, dir. H. Rosbaud.
[redacted] h, L'histoire de la musique.
18 h, Concert (donné le 29 mai à Bremen) : œuvres de *Le Sage*, et anonyme, par l'ensemble Hesperion XX.
19 h 28, Jazz-annuaire : 1965.
20 h, Equivalences : œuvres de Couperin.
20 h 20, Concert (émis de Baden) : « Rituel », de Boulez ; « Danses sacrées et profanes pour harpe et orchestre » de Debussy ; « le Sacre du printemps » de Stravinsky, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. K. Kord, sol. A. Schneimer, harpe.
22 h 15, La nuit sur France-Musique : Les mots de Françoise Xenakis ; 23 h 5, Ecrans ; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

● « *Rituel* », de Boulez (F.M., 20 h 20). — Dédié à la mémoire du chef d'orchestre Bruno Maderna, et créé à Londres, en 1975, *Rituel* se présente, selon le compositeur, comme une sorte de *cérémonie où alternent*, ainsi que dans la liturgie, versets et répons. Une cérémonie du souvenir — les répétitions toujours *semblables* quant à la forme, mais dont la perspective change peu à peu en témoignent — mais aussi de la renaissance, un *rituel* du changement et de la survivance. L'œuvre est conçue pour huit groupes instrumentaux diversement composés, mais tous réunis autour d'un percussionniste qui donne à chacun sa propre pulsation ; dans les sections non dirigées, [redacted]que groupe va à son rythme, comme autant d'individus dont les battements cardiaques [redacted] coïncident pas ; dans les sections dirigées, tous se retrouvent : doutes et certitudes, dispersion et fusion, il s'agit là d'une fresque, simple dans ses grandes lignes, mais qui garde ses secrets. — G. C.

Samedi 4 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 30 Feuilleton : les Faucheurs de marguerites.
13 h Journal.
13 h 35 Série : Amicalement vôtre. Un drôle d'oiseau.
14 [redacted] 30 Accordéon, accordéons.
14 h 55 Cuisine : Les recettes de [redacted] village.
Aveyron : la coupartade.
15 [redacted] 10 [redacted] : Les grands explorateurs.
Smith, réal. : J. Irvin.
[redacted] *Smith, âgé de vingt-sept ans, au cours d'une expédition, découvrit le passage du* [redacted] *à travers les montagnes Ro*[redacted].
[redacted] h 05 Croque vacances.
17 h 35 Magazine : Auto-moto.
18 h S.O.S. Animaux perdus.
18 h 10 [redacted] : Nick [redacted]
Comment voler [redacted] tour Eiffel.
19 h D'accord pas d'accord (I.N.C.).
19 h 20 Emissions régionales.
[redacted] h 45 Encore [redacted]
20 h Journal.
20 h 35 Série : Serpico.
réalisation A. March.
Serpico a des ennuis d'argent, de [redacted] *difficultés pour défendre sa vie au cours d'une chasse à l'homme* [redacted] *les docks new-yorkais. Serpico viendra heureusement au bout de ses ennuis.*
21 h 35 Variétés : Rêve d'ouest, rêve d'est.
Anna Prucnal, réal. J. Mailland.
22 h 35 Magazine d'actualités : Sept sur sept.
[redacted] J.-L. Burgat, E. Gilbert [redacted] F.-L. Boulay.
[redacted] 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h [redacted] A.N.T.I.O.P.E.
11 h 45 Journal des sourds et des malentendants.
12 h 15 La vérité est au fond de la marmite.
12 h 45 Journal.
13 h 35 : Wonder Woman.
Féminin singulier.
14 h 25 Les carnets de l'aventure.
Sur les traces de la croisière Noire, réal P [redacted]
La première [redacted] *de l'Afrique,* [redacted] *l'Algérie jusqu'à l'océan Indien en 1925.*
14 h 50 Les jeux du stade : cyclisme ; hippisme.
18 h Récré A 2.
[redacted] et [redacted] amis ; Mister [redacted]
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.).
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Dessins animés.
20 h Journal.
20 h 35 Messieurs les jurés : l'Affaire Baudières.
De F. Claude, réal. A. Michel. Avec G. Goubert, J. Lalande, etc. de F. Claude, réal. A. Michel, avec G. Goubert, J. Lalande, etc.
A l'instigation d'une épouse ambitieuse, Jean-Marc Baudières, jeune chanteur de talent, est enrôlé dans le labyrinthe du show-business.
22 h 45 Magazine : Cinéma-cinémas.
De M. Boujut, A. Andrew et C. Ventura.
[redacted] : *une interview de Charlton Heston, hôte d'honneur* [redacted] *de Deauville ; un reportage sur le tournage du nouveau film de Francis Coppola, etc.*
23 h [redacted] Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 10 Journal.
[redacted] 20 Emissions régionales.
18 h 40 Pour les jeunes.
Nono ; Cinq [redacted] lon ; Ordinaquiz.
19 h 55 Il était une fois l'homme.
20 h Les jeux de l'été (à Sisteron).
20 h 35 On sort ce soir. Théâtre : le Canard sauvage.
Pièces en cinq actes de Henri Ibsen, avec A. Rignault, M. Bozonnet, M. Robin. Mise en scène de L. Pintilie, réal. G. Lessertis-[redacted]
avoir défriché quelques lopins [redacted] *terre, un* [redacted] *subit* [redacted] *dégradation, la prison finit* [redacted] *vie dans le rêve et élève un* [redacted] *dans un grenier.*
22 h 15 Journal.
22 h 45 Prélude à la nuit.
Concerto pour flûte, basson, violon, etc. *de Vivaldi, par l'ensem*[redacted] Barrocco.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Mordechai Schamz [redacted] à 14 h, 19 h 25 et 23 h 50).
7 h 7, Matinales : [redacted] samedi comme les autres.
8 h, Les chemins de la connaissance : Regards sur la science (centième anniversaire de la mort de Darwin).
8 h 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : L'entrée des médecines [redacted]relles dans l'enseignement [redacted]
9 h 7, Matinée du monde contemporain.
10 h 45, Démarches avec Pierre de Fenoyl ([redacted] de la photo anonyme).
11 h 2, La musique prend la parole : Concertos pour piano et orchestre de Mozart.
12 h 5, Le pont des arts.
14 h 5, Les samedis de France-Culture : Mali, les empires de l'or [redacted] les rois légendaires.
16 h 20, Le livre d'or : V. Hoelscher, violon, M. Beroff, piano (Mozart, Schubert, Szymanowski).
17 h 27, [redacted] à Dijon.
17 h 32, [redacted] mémoire : [redacted] Serge ou l'histoire d'une hérésie (Redif.).
19 h 10, Disques.
19 h 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens : la Paupière gauche, de F. Sagan, lue par Suzanne Flon.
20 h, « Le Ring », de I. Grigorescu. Avec [redacted] Chaumette, L. Pregis, C. Dasset, P. Nègre, A. Natanson, G. Darrieu, réal. G. Godebert (Redif.).
21 h 55, Ad lib.
22 h 5, La fugue [redacted] samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi-Matin : œuvres de Vivaldi, Chopin, Milhaud, D'Indy, Suk, Massenet, Tomasi.
8 h 2, [redacted] de recherche : œuvres de Paisiello, Beethoven, Schnabel, Glass, Wilson, Poulenc, [redacted] Sibelius ; 11 h, La tribune des critiques de disques : « Le chant de la terre », de Mahler (première parution) ; 12 h 35, Avis de recherche : œuvres de Tchaïkovski, Heise.
13 h 30, Tous en scène.
14 h 4, Atelier de musique.
15 h 30, Dossier disque : l'œuvre concertante de R. Strauss.
16 h 30, Concert (donné le 5 novembre 1981 au Palais des sports de Lille) : œuvres de Rossini, Britten, Respighi, par l'Orchestre symphonique de la R.A.I. de Turin, dir A. Ceccato.
18 h, Le disque de la tribune : « Le chant de la terre », de Mahler (dernière parution).
19 h, Concours international de guitare : œuvres de J.S. Bach, Lauro, Cervantes.
19 h 35, Les pêcheurs de perles, œuvres de Ravel.
20 h 30, Concert (donné en l'église Saint-Merri à Paris le 29 juillet [redacted] : « [redacted] profundis, grand motet pour soli » de Delalande ; « Grand [redacted] Deum à double chœur », de Lulli, par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, chœurs de la cathédrale de Worcester, dir. J.-C. Malgoire, sol. P. Esswood, haute-contre ; J. Elwes, ténor, N. Tuller, [redacted] G. Reinhardt, basse.
22 h 30, La nuit sur France-Musique : Musique de nuit : œuvres de [redacted] 23 [redacted] Entre guillemets ; 0 h 5, Poissons d'or : œuvres de Nyman, Lampard.

Dimanche 5 septembre

Deux films

HOMMAGE A INGRID BERGMAN

POUR QUI SONNE LE GLAS

★ Film américain de S. Wood (1943), avec G. Cooper, I. Bergman, A. Tamiroff, A. de Cordova, TF 1, 20 h 35.

En Espagne, pendant la guerre civile, un Américain, qui se bat du côté des républicains, est chargé de faire sauter [redacted] *pont tenu par les fascistes. Il s'éprend d'une* [redacted] *son groupe* [redacted] *partisans.*

Fidélité au [redacted] *mis en scène, le film connut un succès retentissant pour l'interprétation de Gary Cooper* [redacted] *Ingrid* [redacted]

L'AFFAIRE CICERON

Film [redacted] de Joseph-L. [redacted], avec J. Mason, D. Darrieux, M. Rennie, W. Hampden, O. [redacted]

FR3, 22 h 30.

★ *L'*[redacted] *affaire d'espionnage à Ankara, qui aurait* [redacted] *changer le cours de la deuxième guerre mondiale. Mankiewicz s'est moins intéressé à la reconstitution historique et* [redacted] *pense qu'à la peinture* [redacted] *personnages cyniques,* [redacted] *parés d'une étrange* [redacted] *: James* [redacted] *société* [redacted] *Danielle Darrieux en comtesse* [redacted] *(ce rôle a été inventé),* [redacted] *dangereuse.* — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 15 [redacted] Bible ouverte.
9 h 30 Orthodoxie.
10 h Présence protestante.
10 h 30 Le jour du Seigneur.
11 h Messe.
célébrée avec la paroisse de les Aix-d'Angillon (Cher). Prédicateur : Père G. Nissim.
12 h Série : L'aventure des plan[redacted]
de J.-M. [redacted] J.-P. Cuny. [redacted] contrat avec les insectes.
12 h 30 La bonne conduite.
13 h Journal.
13 h 20 La clé sous le paillasson. (et à 14 h, 15 h 40, 19 h).
13 h 30 Série : Spiderman.
14 h 30 Sports dimanche.
Cyclisme : champ[redacted] du [redacted] Goodwood ; [redacted] Longchamp.
18 h 10 Série : Pour l'amour [redacted] risque.
19 h 30 Les animaux du monde.
Le lagon extraordinaire.
20 h Journal.
20 h 35 Cinéma : Pour qui sonne [redacted] glas.
de Sam Wood.
22 h 10 Sports dimanche soir.
23 h 40 [redacted]
[redacted] h 05 A Bible ouverte.

DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 40 Cours d'anglais.
12 h Platine 45.
Avec [redacted] Music, C. Puterflam, B. Baxter, Motels, A. Ant, Asia, etc., etc.
12 h 45 Journal.
13 h 20 Série : Hunter.
Le [redacted] K.
14 h 05 Londres-Paris.
Arrivée de la course des avions ULM, en direct du bois de Boulogne.
15 h 05 Feuilleton : les Amours de la Belle Epoque.
Ces dames aux chapeaux verts.
[redacted] h 05 Document INA : Botaniques.
Série proposée [redacted] Dumas.
Troisième volet de cette merveilleuse et très imaginative série sur la [redacted]*. Ici rencontre avec un jardinier et sa passion (par Dominique Page) ; une langue gourmande sur l'*[redacted] *(par Valeria Sarmiento) ; et pour terminer un minuscule chef-d'œuvre, une étude comparative — et combien* [redacted] *! — de Raul Ruiz sur le* [redacted]
16 h 25 Le Muppet show.
[redacted] 55 Série : le Journal.
[redacted] : M. Lefebvre n° 1.
A partir d'un fait [redacted] *la découverte des rouages d'un quotidien d'information.*
17 h 55 La chasse aux trésors.
18 h 55 Stade 2.
20 h Journal.
20 h 35 Jeux sans frontières.
De G. Lux et C. Savarit. A Gand (Belgique).
22 h Série documentaire : Des hommes.
les charpentiers, réalisation J.-M. Soyez.
Le métier de charpentier : la conception [redacted] *charpente, la* [redacted] *des* [redacted] *ments, etc.*
22 h 50 La grande parade.
de J.-C. Averty.
[redacted] Lewis [redacted] Svend Asmussen.
23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 40 Spécial DOM-TOM.
20 h Pour les jeunes.
Il était une fois l'homme.
[redacted] h 35 L'homme et la musique : Yehudi Menuhin.
par Y. [redacted] et W. [redacted] avec Ch. Weir. Réal. R. Becking et J. Thompson.
N° 5. Au carrefour de la musique.
A l'aube du vingtième siècle, on peut croire que tout le [redacted] *fait de la musique, chaque* [redacted] *a son piano, chaque music-hall* [redacted] *rengaines larmoyantes, et chaque salle de concert ses poèmes sym*[redacted]*oniques. Yehudi Menuhin nous parle de Stravinski et de Nijinsky, de Debussy et du* [redacted] *phonographe. De la* [redacted]*vision.*
21 [redacted] 25 Courts métrages français.
[redacted] de [redacted] Etaix [redacted] Jean-Claude Carrière. *Et vogue* [redacted] *malassise*, de Marie-Eve et Marie-France Molle.
22 h Journal.
22 h 30 Cinéma [redacted] minuit (cycle Danielle Darrieux) l'Affaire Cicéron.
film de Joseph L. [redacted]
0 h 25 Prélude à la nuit.
Pièces en concert, la Tromba, Air du diable, *de Couperin, par R. Flachot, violoncelle.*

● « *Padmavati* », de Roussel (F.C., 20 heures). — [redacted] a — en [redacted] — mille raisons. Mais [redacted] l'avis commun, *Padmavati*, qu'on plaçait à [redacted] création, en 1923, au même rang que Pelléas doit sa [redacted] impopularité aux [redacted] d'une intrigue simple [redacted] compliquée [redacted] fois, trop exotique en [redacted] pour faire de cette tragédie de l'amour et de l'honneur un drame captivant. *Padmavati*, inspiré par les [redacted] de [redacted] en Indes, [redacted] une atmosphère de légende [redacted]gols et Hindous, [redacted] laborieusement du point de vue [redacted] l'action l'héroïsme louable d'une reine, qui préfère la mort au vil désir de l'oppresseur. Plutôt qu'au livret, c'est à la musique qu'il [redacted] s'intéresser : [redacted] avec la tradition de l'opéra-ballet de Lully, sans en [redacted] pour autant un pâle succédané, on [redacted] le meilleur style de [redacted], son raffinement harmonique, [redacted] sens de l'[redacted]ture, sans [redacted] rhétorique. — T. Fr.

FRANCE-CULTURE

7 [redacted] 8, La fenêtre ouverte.
7 h 15, Horizon, magazine religieux : [redacted]
7 h 40, Chasseurs de son : Fêtes de la vigne et du folklore à Dijon.
8 h, [redacted] : L'icône.
8 [redacted] 30, [redacted]
9 h 10, Ecoute Israël.
9 h 40, Divers aspects [redacted] la pensée contemporaine : Le [redacted] de France.
10 h, Messe dans la [redacted] bénédictins de Vanves.
11 h, Regards sur la musique : la [redacted] Mme Angot.
12 h 5, [redacted]
12 h 45, Disques rares de V. Kalabis.
14 h, Sons à Dijon.
14 h 5, La Comédie française présente : « Messe pour un sacre viennois » et « Trio pour deux canaris », de B. Da [redacted]
16 h 5, Marcel Mihalovici, témoin de son temps : Autoportrait.
17 h 30, Escales [redacted] l'esprit : La comtesse de Ségur (« l'Ourson », textes lus par F. Descault, G. Touret, M. Thierry, etc.).
18 h 30, Ma non troppo.
19 h 10, Le cinéma des [redacted]
20 h, Opéras français : [redacted] de la lyre » (création à l'Opéra [redacted] 17-6-1939) ; « [redacted] » (création le 1-6-1923), « [redacted] », d'Albert Roussel ; « Oriane et le Prince d'amour », [redacted] Florent Schmitt.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Concert promenade : œuvres de Gabaye, Waldteufel, Grothe, Schulenburg, Rubinstein, Lanner, Saint-Saëns, Kalmann, Pugnani-Kreisler, Thomas, Donizetti, J. Strauss, Weber, Abraham.
8 h 2, Cantate (Intégrale des Cantates de J.-S. Bach).
9 h 2, Magazine international.
12 h 5, Concert, œuvres de Haydn, [redacted]
14 h, D'une oreille l'autre.
17 h, Comment l'entendez-vous ?, par B. Kruysen, baryton ; œuvres de Deb[redacted], Schubert, J.-S. Bach, Dargomijki, Tchaïkovski, Monteverdi, Martinu, Chopin, Duparc.
19 h, Jazz vivant : le [redacted] R. Blake, [redacted] pianiste M. Nock.
[redacted] h, Concert (en direct de la Philharmonie de Berlin), « Lieder nach Gendichten von E.A. Poe », de Reimann ; « Das klagende Lied », de Mahler, par l'Orchestre philharmonique [redacted] Berlin et les chœurs de la cathédrale Sainte-Hedwige, dir. H. Zender ; chef des chœurs, R. Bader ; sol. C. Gayer, soprano ; R. Yakar, soprano ; B. Finnila, alto ; M. Jung, ténor.
22 h, La nuit sur France-Musique : Musiques de nuit, [redacted] de Mahler, Berwald, Mozart, Borodine, Haydn, [redacted] Auffret ; 0 h 5, Ruptures.

TÉLÉVISIONS

VENDREDI 3 SEPTEMBRE

- R.T.L., 21 h, *Un* [redacted] *York*, film de J. Arnold.
- T.M.C., 20 h 35, Jeux de l'été ; 21 h, *Elisabeth R* : La joie et l'orgueil de l'Angleterre (6e et dernier épisode), film de R. Graham.
- R.T.B., 20 h 5, *Chronique des saisons d'acier*, film de T. Michel ; 21 h 40, *Théâtre* : Dialogue d'une prostituée avec son client.
- T.S.R., 20 h 55, Nostracagiuns ; 22 h 35, *Uramat*, film de G. Poffini.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

- R.T.L., 21 h, *l'Adieu aux armes*, film de C. Vidor.
- T.M.C., 21 h, *Chotar et Cie*, film de J. Renoir.
- R.T.B., 20 h 25, *Bête, mais discipliné*, film de C. Zidi ; 21 h 55, Variétés.
- T.S.R., 20 h 5, *Ce n'est qu'un au revoir*, film de J. Ford.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

- R.T.L., 21 h, *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, film de M. Nichols.
- T.M.C., 21 h, *Fraud*, film de D. Monat.
- R.T.B., 20 h 55, Feuilleton : Les poneys sauvages.
- T.S.R., 20 h, Duel à cache-cache ; 21 h, La mémoire des peuples francophones.

LUNDI 6 SEPTEMBRE

- R.T.L., 21 h, *la Poursuite impitoyable*, film d'A. Penn.
- T.M.C., 21 h, *Du sang, de la sueur et des larmes*, film de A. Osborn et J. Le Vien.

Lundi 6 septembre

Trois films

GALACTICA, LA BATAILLE DE L'ESPACE
Film américain de Richard-A. [redacted] (1978), [redacted] Hatch, D. [redacted] L. Greene, R. Milland, L. Ayres.
TF 1, 20 h 35.

[redacted] fut, à l'origine, une série réalisée pour la télévision américaine. La version cinéma de [redacted] bataille [redacted] planètes est, malgré [redacted] tra-[redacted] (supervisés par [redacted] Dikstra, principal [redacted] George Lucas, une copie pâlichonne [redacted] la [redacted]

STORMY WEATHER (SYMPHONIE MAGIQUE)
Film américain [redacted] Stone [redacted] avec L. Horne, B. Robinson, F. Waller, C. Calloway, K. Dunham.
A 2, 21 h [redacted]

★ *Les grands moments [redacted] music-hall noir américain, de 1918 à [redacted] Sur [redacted] fil ténu [redacted] fiction [redacted] suite [redacted] numéros éblouissants, particulièrement [redacted] jazz. Ce film [redacted] rareté. Profitons-en.*

SENECHAL LE MAGNIFIQUE
Film français de [redacted] Boyer (1957), avec Fernandel, N. Gray, J. Aubert, [redacted]
FR [redacted], 20 h [redacted]

Un [redacted] sans [redacted] découvre, grâce [redacted] costumes [redacted] scène portés à [redacted] ville, [redacted] fait [redacted] Un scénario [redacted] va-vite par [redacted] confondant [redacted] scène avec une [redacted] fond. — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h [redacted] : L'aventure [redacted] plantes.
[redacted] J.-M. [redacted] et J.-P. Cuny. [redacted] avec l'extra-végétal.
[redacted] h 30 Feuilleton : [redacted] marguerites.
13 h Journal.
[redacted]
14 h 25 Le monde et les [redacted]
[redacted] P. [redacted]
[redacted] l'Orient : le Pan-[redacted]
[redacted] d'une [redacted] tour-*née en [redacted] consacrée [redacted] rites [redacted] symboles [redacted] pensée mystique et [redacted] la spiritualité hindoue.*
15 h [redacted] La spéléologie.
[redacted] M. [redacted] J. [redacted] *plongée, avec [redacted] matériel [redacted] bougies et [redacted] allumettes, [redacted] célèbre spéléologue Norbert [redacted] dans [redacted] rivière souterraine [redacted] Montespan [redacted] Pyrénées en 1933.*
15 h 30 Croque [redacted]
[redacted] h [redacted] : Vidocq
[redacted] : [redacted] fer.
[redacted] h [redacted] : [redacted] championnat [redacted]
[redacted] h 20 [redacted] régionales.
19 h [redacted] Encore des histoires.
20 h Journal.
20 h 35 L'avenir du futur : [redacted] la bataille [redacted] l'espace.
Film de R.-A. Colla.
[redacted] h 05 [redacted] : Le [redacted] millénaire, c'est demain.
[redacted] professeurs J. Lesourne, économiste, F. Gros, biochimiste, MM. J. Dondoux, directeur général [redacted] postes et télécommunications, J. Stern, P.-D.G. [redacted] C.I.I.-Honeywell-Bull.
[redacted] h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 10 [redacted]
12 h [redacted] La vérité est au fond de la [redacted]
[redacted] h [redacted]
[redacted] h [redacted] Série : les Arpents verts.
L'école.
14 h Aujourd'hui la vie.
[redacted] et [redacted]
15 h [redacted] : la Taupe.
[redacted] Sports.
[redacted] h [redacted] A 2.
Casper [redacted] amis ; [redacted]
18 h 30 [redacted]
18 h 50 Jeu : [redacted] et des [redacted]
[redacted] D'accord pas d'accord (I.N.C.).
[redacted] h 20 Emissions régionales.
[redacted] h 45 [redacted]
20 h Journal.
20 h 35 Jazz : [redacted] de Montreux.
réal. [redacted] Gandrey-Réty.
Avec [redacted] Brubeck, le Modern Jazz Quartet, B. [redacted] King, [redacted] L. Hampton, [redacted] Al-[redacted] [redacted]
21 h 35 Cinéma : Stormy Weather.
d'Andrew Stone.
23 h 05 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Laser.
18 h 55 Tribune libre : Consistoire central israélite de France.
19 h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 55 Dessin animé.
Il était une fois l'homme.
20 h Les jeux de 20 heures.
20 h 35 Cinéma (cycle Fernandel) : Sénéchal le magnifique.
film de Jean Boyer.
22 h 05 Journal.
22 h 35 Musiclub.
Soirée de ballet [redacted] avec [redacted] *Tzigane [redacted] Basel. Divertissement n° 15 de [redacted]*

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Les satellites de [redacted] en Europe ; Le monde au futur ; El Salvador ; [redacted] : A. Finkielkraut.
8 h, Les chemins [redacted] sance : Les âges [redacted] vie ; à [redacted] h 32, Paroles de fil : le tissu, expression des sociétés ; à 8 h 50, Echec au hasard.
9 h 7, Les lundis [redacted] : bicentenaire [redacted] : sa vie, son œuvre.
10 h 45, Le texte et la marge : « la Vendée en armes : [redacted] géants », [redacted] J.-F. Chiappe.
11 h 2, [redacted] musique.
12 h 5, [redacted] chacun, [redacted] père Philippe (Rediff.).
12 h 45, Panorama, avec J.-C. Lagrée.
13 h [redacted] Atelier [redacted] recherche [redacted] instrumentale : [redacted] Theatre (la rencontre [redacted] le voyage).
14 h, Sons à Dijon.
14 h 5, Un livre, des voix : « la Fête [redacted] », d'Yvonne Quilès.
14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Le [redacted] au singulier ; à 15 h 30, Points de repère ; à 16 [redacted] Le rendez-vous : à 17 h, Roue libre.
[redacted] 32, Charles Ives ou la [redacted] dance : le précurseur.
18 h 30, La vie entre les lignes : [redacted] « la Vallée des roses ».
19 h [redacted]
19 h 30, Présence des arts : Pol Bury.
20 h, La petite envie d'Arthur Marche, de S. Ganzl. Avec J. Leuvrais, S. Artel, A. Weber, etc.
21 h, L'autre [redacted] ou [redacted] et les dieux : Karl [redacted] philosophie.
22 h, [redacted] magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique [redacted] Radio-[redacted]
6 h 30, Musiques du matin : [redacted] Franck, J.-C. [redacted] Sammartini, Debussy, [redacted]sohn.
8 h 7, Quotidien musique.
9 h 5, Le matin des musiciens : le diable musical (1er), œuvres de Purcell, [redacted] Massenet, Dvorak, Ravel, Wagner, Johnson.
[redacted] h, [redacted] son [redacted] : œuvres [redacted] Vivaldi, [redacted]
[redacted]
13 h, [redacted] 119) : [redacted] Couperin, [redacted] O. [redacted]
[redacted] h, [redacted] S. Koussevitsky.
[redacted] h, [redacted] contemporains : œuvres [redacted]
17 h 2, Les intégrales : [redacted] quintettes de Mozart.
18 h, Concert.
19 h 38, Jazz-annuaire : 1948.
20 h, Les muses en dialogue.
20 h 30, Concert (donné le 29 avril 1982 au [redacted] Georges-Pompidou à Paris) : « Jour/contrejour », [redacted] Grisey ; « Sonatine pour piano [redacted] ensemble de Mosca ; « Chants de Tse-Yeh », de Denis ; « Altitudes », de Ratiu, par l'Ensemble de l'Intinéraire, dir. Y. Prin, sol. M. Levinas, piano.
22 h 45, La nuit sur France-Musique, musiques de nuit : œuvres de Slavik, Brahms, Schoenberg, Wieniawski ; [redacted] h [redacted] Aspects de la musique française : [redacted] La Rue, Leclair, Pignolet de [redacted]clair.

● [redacted] l'orchestre [redacted]tional (F.M., 14 heures). — La [redacted] était son instrument ; il en jouait [redacted] pour [redacted] qu'il [redacted] écrit, dans [redacted] jeunesse, un [redacted] qui [redacted] principal témoignage [redacted] ses dons [redacted] compositeur. Pourtant, [redacted] à son [redacted] que [redacted] nom [redacted] Serge [redacted] (1874-1951) [redacted] surtout [redacted] Directeur permanent de [redacted] à partir [redacted] 1924, il [redacted] reste vingt-cinq [redacted] juste le [redacted] l'une [redacted] du monde. Loin [redacted] se [redacted] grand répertoire, [redacted] a toujours [redacted] programmes une part importante à la musique [redacted] contemporains. [redacted] nom [redacted] à [redacted] qu'il [redacted] quelques [redacted] mort, [redacted] à [redacted] qu'elle soit, prolon-[redacted] qu'il [redacted] menée toute [redacted] — G. C.

Mardi 7 septembre

Un film

UN CAVE
Film français de Gilles Grangier (1972), avec Cl. [redacted] A. [redacted] M. Keller, P. Tornade, H. Garcin.
FR 3, 20 h 35.

★ *[redacted] noire » bien racontée par un réalisateur qui [redacted] l'action dramatique et [redacted] recettes commerciales ; et, surtout, bien [redacted] Brasseur, qui a su donner à [redacted] personnage [redacted] « petit truand » [redacted] vérité humaine et psychologique.* — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h Série : l'Aventure des plantes.
de J.-M. Pelt [redacted] J.-P. Cuny. La protection [redacted] infantile.
12 h 30 Feuilleton : [redacted] Faucheurs de [redacted]
13 h [redacted]
13 h 35 [redacted] : [redacted]
14 h 25 [redacted] et les hommes.
réal. T. [redacted]
L'olivier [redacted] douceur, de [redacted] de fraîcheur, d'ombre et [redacted] lumière...
15 h 20 La spéléologie.
réal. J. Bescont.
Vie et mort de Marcel Loubens.
L'exploration en 1951 au gouffre de la Pierre-St-Martin (234 mètres), qui vit la chute mortelle du spéléologue [redacted] Loubens dont le corps a été retrouvé en 1954.
1[redacted] h 30 Croque vacances.
[redacted] h 05 Série : Vidocq.
Les trois [redacted] (rediffusion).
[redacted] h Sport : [redacted] championnat d'Europe.
19 h [redacted] régionales.
[redacted] h 45 [redacted] des histoires.
[redacted] h [redacted]
20 h [redacted] d'accord (I.N.C.).
20 h 35 Retransmission théâtrale : le Pain dur.
de P. [redacted] Hanin. Avec J. Le Poulain, D. Dubreuil, H. [redacted] D. [redacted] L. Lavant, [redacted] Mellul.
[redacted] Igleris, met en scène le révolutionnaire Turc-[redacted] aux prises avec l'usurier juif allemand Ali, dont la fille est devenue [redacted] maîtresse de Turelure. Louis, fils de ce dernier, [redacted] a accepté l'argent de Lumir, [redacted] patriote polonaise. Louis ne peut [redacted] rendre l'argent à moins que Lumir n'accepte de l'épouser... Un drame de la cupidité.
22 h 35 Sport : Football.
Résumé [redacted] match [redacted] Bayern.
23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h [redacted]
12 h [redacted] Journal.
12 h 15 La vérité est au fond de la [redacted]
12 h 45 [redacted]
[redacted] h 35 Série : les Arpents verts.
14 h Aujourd'hui la vie.
Votre Brassens.
15 h 05 Série : la Taupe.
[redacted] 55 Sports.
18 h Récré A 2.
Les quat'z'amis ; *Spectreman.*
[redacted] h 30 Journal.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
[redacted] h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Dessins animés.
20 h [redacted]
20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.).
20 h 40 Les dossiers de l'écran : les Yeux pour pleurer.

Le métier de syndic

LES [redacted] DE L'ECRAN.
LES YEUX POUR PLEURER.
A 2, 20 h 40.

[redacted] matin, un méchant [redacted] confortablement installé dans une somptueuse limousine blanche arrive [redacted] l'imprimerie Rouvet. C'est [redacted] Ryquart, l'administrateur-syndic chargé [redacted] le [redacted] commerce d'enquêter sur l'entreprise d'Odette et [redacted] prise familiale en difficulté financière. Quand [redacted] Yeux [redacted] pleurer, d'André Cayatte, com-[redacted] l'imprimerie a définitive-[redacted] fermé [redacted] portes [redacted] Odette Balland (Françoise [redacted] à [redacted] barre du [redacted] M. Ryquart de propos diffamatoires. Claude Balland (Maurice [redacted] lui, a mis fin à [redacted] jours.

L'accusé, on [redacted] comprend aisément [redacted] fil [redacted] médiocre et manichéen, [redacted] que [redacted] M. [redacted] le métier [redacted] syndic. [redacted] économique (plus [redacted] entreprises ont déposé leur bilan en 1981) les a placées [redacted] devant de la [redacted] L'augmen-[redacted] du nombre [redacted] comme celui des réclamations, des doléances [redacted] ils [redacted] l'objet a contribué à les discréditer. Ici, nous avons [redacted] un [redacted] peu recomman-[redacted] ne saurait représenter [redacted] profession tout entière. [redacted] *pleurer* sera [redacted]reusement suivi [redacted] débat auquel participeront des avocats, des responsables de [redacted] moyennes [redacted] et des administrateurs-syndics. Ce sera le premier numéro des « Dossiers de l'écran » de cette rentrée. — M. G.

d'André Cayatte. [redacted] F. [redacted] M. Birand, J. Dacqmine, M. Cheminat, D. Manuel...
(Lire [redacted] sélection.)
22 h Débat : Mort d'une entreprise.
Avec Maîtres B. Meille, syndic, R. Rebut, administrateur judiciaire, Y. Klenico, avocat ; MM. R. Bernasconi, président de la confédération générale des P.M.E., G. Tiebot, président du centre des jeunes dirigeants de la région Nord, B. Mallet, président du tribunal de commerce de Nantes.
23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
Les sorciers de l'écran.
18 h 55 Tribune libre : Vérités sur les disparitions.
19 h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 55 Dessin animé.
Il était une fois l'homme.
20 h Les jeux de 20 heures.
20 h 35 Cinéma : un Cave.
film de Gilles Grangier.
22 h 10 Journal.
22 h 40 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Une série de Cl.-J. Philippe.
Naissance de la nouvelle vague ou l'évidence retrouvée.
La passion du réel avec les metteurs en scène Franju, Rouch, Marker, etc.
23 h 05 Prélude à la nuit.
Récital Bruno Rigutto au piano Sonatine, de Ravel.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Les satellites de [redacted] en Europe ; Un livre pour le mois ; E. Salvador ; Moins cinq : A. Finkielkraut.
8 h, Les [redacted] de la connaissance : Les âges de la vie ; [redacted] 8 h 32, Paroles [redacted] fil ; [redacted] 50, Destins et sortilèges.
9 h 7, La matinée des autres : La danse balinaise ; la malangan.
10 h 45, Un quart d'heure avec... [redacted] Poulain (Jacques Cœur).
11 h 2, [redacted] ou la transcendance : le transcendantalisme [redacted] à 17 h 32).
[redacted] h 5, Nous tous chacun.
[redacted] h 45, Panorama.
[redacted] h 30, Libre parcours variétés.
[redacted] h, Sons à Dijon.
[redacted] h 5, Un livre, des voix : « la Remontée » d'A. Sernin.
14 h 45, Les après-midi de France-Culture ; Le monde au singulier ; à 15 h 30 Points cardinaux ; à 16 h 30, Micromag ; à 17 h, Roue libre.
18 h 30, La vie entre les lignes : Lucien Bodard, « Monsieur le consul ».
19 h 25, Jazz à l'ancie[redacted]
19 h 30, Himalaya, toit du monde : La vie de tous les jours.
20 h, Dialogues : La science au service de l'art, avec M. Hours et J. Rigaud.
21 h, Musiques [redacted] : Ebau[redacted] pour [redacted] alphabet (M comme musiciens - Prélude de [redacted] à Z : [redacted] Chopin, Liszt, Debussy).
[redacted]

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, [redacted] du matin : [redacted] Telemann, Paganini, Mozart, [redacted]
8 h 7, [redacted]
9 h 5, Le [redacted] des musiciens : Le [redacted] musical (2e), œuvres de [redacted], Franck, Penderecki, Dargomijski, Boito, Bartok, Smetana, Nabokov.
12 h, La musique populaire d'aujourd'hui.
[redacted] 35, [redacted] Duke.
13 h, [redacted] : œuvres d'[redacted]bach.
14 h 4, Mémoires de [redacted]tional : œuvres de Mahler, dir. C. Schuricht.
16 h, Repères contemporains : œuvres de Barraud.
17 h 2, Les [redacted] : les quin-[redacted]
18 h, [redacted] Paris), [redacted] thoven, par C. [redacted] piano.
19 h [redacted] 1961.
20 h, [redacted] loges : œuvres de [redacted]
20 h 30, Concert (en direct de l'église Saint-Merri) : [redacted] de [redacted] par le [redacted] Consort.
22 h, La nuit sur France-Musique : musiques [redacted] nuit, œuvres [redacted] Haydn, Mozart, Beethoven ; 23 h 35, Jazz-Club.

● « La Vie parisienne », d'Offen-[redacted] (F.M., [redacted] heures). — « Et [redacted] la [redacted] parisienne, [redacted] plaisir à perdre haleine, voilà, voilà, le bonheur [redacted] », [redacted] sourciller les [redacted] d'Offenbach. « [redacted] de [redacted] », leur répliquerait [redacted] le Parisien d'aujourd'hui, [redacted] voilà, devenus mélomanes, on acquiesce [redacted] problèmes [redacted] *Vie parisienne* ; [redacted]bach, [redacted] tout [redacted] immanquablement [redacted] communique [redacted] va-[redacted] de [redacted] naïves [redacted] énergie désopilante, [redacted] ironie musclée. Jeunes lions, fêtards, [redacted] enjôleuses, valets finauds, aristocrates [redacted] et désargentés, [redacted] petit [redacted] de l'opérette impériale [redacted] nouveau réuni à France-Musique [redacted] une [redacted] bacchanale, parodie du [redacted] de Gardefeu, plumé [redacted] la [redacted] de La [redacted] Trompette, se [redacted] en abusant d'une [redacted] travers [redacted] la mélomane-sociologue prendra le pouls [redacted] l'époque. [redacted] encore [redacted] la présentation [redacted] Sylvie [redacted] qu'il faut prê-[redacted] attention. — T. Fr.

Mercredi 8 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h [redacted] : L'aventure des plantes.
de J.-M. Pelt et J.-P. Cuny. La fleur enceinte.
12 h 30 Feuilleton : les Faucheurs de marguerites.
[redacted] Journal.
13 h 35 Un métier pour demain.
13 h 45 Série : Amicalement vôtre.
14 h 25 Le monde et les hommes.
réal. H. Abdel Madjid.
[redacted] civilisation [redacted] *vestiges [redacted] des plus [redacted] ciennes civilisations à l'extrême sud-est de l'Algérie.*
15 h 20 La spéléologie.
réal. J. Bescont.
2 milliards dans un gouffre.
La découverte au milieu de ce siècle au fond du Cenote, lac souterrain dans la péninsule du Yucatan au Mexique de quarante-deux disques d'or mayas.
15 h 30 Croque vacances.
17 h 05 Série : Vidocq.
Les chevaliers de la nuit.
18 h Sport : Athlétisme.
Championnats d'Europe.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Encore des histoires.
[redacted] h 53 Tirage du loto.
20 h Journal.
20 h 35 Les mercredis [redacted] l'information.
Djibouti, la République en uniforme, un reportage de M. Honorin et G. Mercinier.
Quatre mille soldats français, en station dans un désert africain calciné, protègent Djibouti. Si cette république de trois cent cinquante mille habitants soutenue par la France tombe, la mer Rouge et le canal de Suez au bout passerait aux mains des Soviétiques. Cette république est présidée par M. Hassan Gouled Aptidon qui a imposé le parti unique. La plupart des membres du parti populaire djiboutien [redacted] M. Ahmed Dini sont passés par les prisons où la torture est couramment pratiquée.
21 h 30 Jazz : Festival d'Antibes.
réal. J.-C. Averty.
Avec S. Vaughan et M. Legrand.
L'une des grandes chanteuses noires de jazz bop à écouter religieusement.
22 h 30 Le jeune cinéma français de [redacted] métrage.
le Voyage d'hiver, de P. de Foucaud.
A travers ses dessins, un homme tente de retrouver un rêve ou de ressusciter un souvenir.
23 h Journal.

FRANCOPHONES

- R.T.B., [redacted] h 20, *le Banquet des fraudeurs*, film de H. Storck.
- T.S.R., [redacted] h 5, *Chacal*, film de F. Zinneman ; 23 h 35, L'antenne est à vous.

MARDI [redacted] SEPTEMBRE

- R.T.L., 21 h, *les Malheurs d'Alfred*, film de P. Richard.
- T.M.C., 21 h, La chasse aux tré-[redacted] ; [redacted] h 5, Télé-cinéma-Magazine.
- R.T.B., 20 h 10, Les sentiers du monde : Equateur ; 21 h 20, [redacted] *Poupée sanglante.*
- T.S.R., 20 h 5, Feuilleton : « Capitaine X » ; 21 h 5, La mémoire des peuples francophones.

MERCREDI 8 SEPTEMBRE

- R.T.L., 21 h, [redacted] *shérif à New-York*, film de [redacted] Doniger.
- T.M.C., 21 h, *l'Homme au masque de fer*, film de M. Newell.
- R.T.B., 20 h 5, La chasse aux trésors.
- T.S.R., 20 h 5, *Jeux sans frontières.*

JEUDI 9 SEPTEMBRE

- R.T.L., 21 h, *la Bande à Bonnot*, film de P. Fourastié ou *Ouragan sur le Caine*, film de E. Dmytryk.
- T.M.C., 21 h, *Ciné-Roman*, film de S. Moati.
- R.T.B., 20 h 30, *Pile ou face*, film de R. Enrico.
- T.S.R., 20 h 5, Temps présent ; 21 h 10, Les poneys sauvages.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
[redacted] h [redacted] Journal.
12 h [redacted] La vérité est au fond de la [redacted]
12 h 45 Journal.
13 h 35 Série : les Arpents verts.
Retour à la terre.
14 h Le livre de nos amies les bêtes.
15 h Série : la Taupe.
15 h 50 Sports.
18 h Récré A 2.
Qua Qua O ; Mister Magoo.
18 h 30 Journal.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Dessins animés.
20 h Journal.
20 h 35 Variétés : Bernard Lavilliers.
réal. G. Dauda.
Un chanteur rock musclé enregistré au Palais des Sports de Paris.
21 h 40 Téléfilm : Mr. Horn.
N° 2. Réal. J. Starrett, avec D. Carradine, R. Widmark, etc.
Suite des aventures du cow-boy Tom Horn qui rencontre seul à seul le légendaire Geronimo. Tom Horn sera le témoin impuissant de l'humiliation des Apaches avant de devenir shérif et [redacted]
23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h [redacted] Pour les jeunes.
Tour du monde en quarante-deux jours.
18 h 55 [redacted] libre : Allo six à quinze ans.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 55 Dessin animé.
Il était une fois l'homme.
20 h Série : De bien étranges affaires.
n° 1. La soucoupe volante.
D'après [redacted] nouvelle de Théodore Sturgeon. Réal. Philippe Monnier et Michel Picard.
21 h 35 Les records fous du passé.
d'A. Halimi.
[redacted] partir de documents noir et blanc, tous anciens, [redacted] sion drolatique sur ce qui faisait rire nos ancêtres.
22 h 35 [redacted]
23 h Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Une série de Cl.-J. Philippe (rediff.), Jacques Becker.
Dans la lignée de Renoir, Jacques Becker va s'imposer comme le chroniqueur d'une génération avec Rendez-vous de juillet, Casque d'or, etc.
23 h 25 Prélude à la nuit.
Concert Barbizet-Rampal, Son[redacted] en sol mineur, de J.-S. [redacted]

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Les satellites [redacted] diffusion en Europe ; Le retour des gazogènes ; El Salvador ; Moins cinq : A. Finkielkraut.
8 h, Les chemins de la connais-[redacted]ce : Les âges de la vie ; à [redacted] 32, Paroles de fil ; à 8 h 50, Echec au hasard.
9 h 7, [redacted] des sciences et [redacted] techn[redacted]
10 h 45, Le livre, [redacted] sur la vie : « Robots », de W. Camus et J.-F. Peulchoux.
11 h 2, Charles Ives ou la transcendance (et à 17 h 32).
12 h 5, Nous tous chacun.
12 h 45, Panorama : Les émigrés (l'Afrique du Nord).
12 h 30, Solistes : T. de Clauzade, piano ; A. d'Amico, violoncelle ; L. Wright, piano.
14 h, Sons à Dijon.
[redacted] h 5, Un livre, des voix : « la Favorite », de C. Riholt.
14 h 47, L'école des parents et des éducateurs : Tel père, tel fils.
15 h 2, Les après-midi [redacted] France-Culture : Le monde au singulier ; à 15 h 45, Promenade, avec J.-H. Fragonard ; à 16 h 45, Contact ; à 17 h., Roue libre.
18 h 30, La vie entre les lignes : Lucien Bodard, « Monsieur [redacted] consul ».
19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h 30, Himalaya, toit du monde : religions et fêtes.
20 h, La musique et les hommes : Mozart, Stendhal, E. Schwarzkopf et moi-même, par P. Hartière : airs de Mozart ; prélude et fugue n° 8, de J.B. Bach ; concerts pour piano K 595 et quintette pour clarinette, de Mozart.
[redacted] h, [redacted] magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

[redacted] h 2, M[redacted] pittoresques et légères : [redacted] de Kalman, Cappelatti, Mirador et Murol, Aichleitner, de Barro et Ribiero, Sussman, Feldman, et Manilou, Alder, Anderson.
[redacted] 30, Musiques du matin : [redacted] de Liszt, Dvorak, [redacted] Jummel, [redacted]
8 h 7, Quotidien musique.
9 h 5, Le matin des musiciens : [redacted] (3e) : [redacted] de [redacted] Philidor, [redacted] Menotti, Glinka, Boudon, Donizetti, de Falla.
12 h, L'amateur de musique.
12 h [redacted], Jazz : [redacted] Duke.
13 h, Jeunes [redacted] (en [redacted] du [redacted] : [redacted] J.-S. [redacted] Schumann, Poulenc, [redacted]
14 h 4, [redacted] de l'Orchestre national : œuvres [redacted] Mozart, [redacted] Prokofiev ; dir. H. Scherchen.
16 h, Repè[redacted] contemporains : [redacted]vres de [redacted]
17 h 2, Les [redacted] les quin-[redacted] de [redacted]
18 h, Concert : œuvres de Méfano, [redacted] par l'ensemble [redacted] 2 M, l'ensemble vocal « le Madrigal de Paris » [redacted] les membres de l'ensemble A Sei Voci ; dir. R. [redacted]
19 h 38, Jazz-annuaire : [redacted]
20 h, Les chants de la terre.
20 h 30, [redacted] (donné au [redacted] Cluny [redacted] « Quatuors [redacted] cordes », de Haydn, Bartok, Schubert, par le quatuor Takacs, avec N. Gabor, A. Fefer, K. Schranz, G. Ormai.
22 h 15, [redacted] nuit sur France-Musique : [redacted] club [redacted] archives, œuvres de J.-S. Bach, Haydn.

Jeudi 9 septembre

Un film

UNE FEMME FATALE

Film Franco-allemand de Jacques Doniol-Valcroze (1974) [illegible] A. Alvina, H. Bennett, J. Webber, T. Breitenbach.

FR 3, 20 h 35.

Adultère et [illegible] de crime parfait [illegible] Munich. Les problèmes auxquels s'[illegible] Jacques Doniol-Valcroze pour ce film, commandé par la Bavaria, [illegible] fait [illegible] l'intrigue a sombré dans les conventions [illegible] « roman de gare ». Dommage, car [illegible] raffinement esthétique [illegible] certaines [illegible] le climat de fatalité [illegible] de [illegible] qui aurait [illegible] imprégner toute l'œuvre. – J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h [illegible] : L'Aventure des plantes.
de J.-M. Pelt et J.-P. Cuny. La socialisation des fleurs.

12 h 30 Feuilleton : Les Faucheurs de marguerites.

13 h Journal.

13 h 35 Série : Amicalement vôtre.

14 h 25 Objectif santé : le jardinage au troisième âge.

14 h 35 Des puces trop savantes.

15 h 30 La spéléologie.
Au fond d'un gouffre, un cerveau de dix mille ans. La découverte d'un cerveau humain [illegible] par le plongeur américain Bill [illegible] Réal. : J. Bescont.

15 h 40 Croque vacances.

17 h 5 Série : Vidoc.

18 h Sport : Athlétisme.
Championnat du monde.

[illegible] h 20 Emissions régionales.

[illegible] h 45 Libre expression.
La C.F.T.C.

20 h Journal.

20 h 35 Le « policier » du jeudi : le Truqueur, d'après « Pour l'honneur du mitan ». A. Caroff, adaptation A. Isker. Avec R. Pellegrin, F. Bonnal, C. Brosset, A. Mottet, M. Meriko...
Robert Colnat, étudiant en médecine, condamné à la détention à perpétuité pour meurtre s'est évadé. Pierre Berger se lance à la poursuite du tueur et n'a qu'un seul objectif : venger son fils.

22 h 20 Série documentaire : Mémoire, Federico Fellini (deuxième partie)
Lire notre sélection.

23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 [illegible] 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 10 Journal.

12 h 15 La vérité est au fond de la marmite.

12 h 45 Journal.

13 h 35 [illegible] : Les arpents verts.
C'est humain.

14 h Aujourd'hui la vie.
Histoire de la maternité : mythes et symboles.

15 h 05 Série : L'Echange.

15 h 55 Sports.

18 h Récré A 2.
Balour et Balu ; Les quat'z'amis ; Itum-Itum.

18 [illegible] 30 Journal.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

[illegible] 10 D'accord pas d'accord. (I.N.C.)

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les formations politiques.
Opposition : R.P.R. - U.D.F.

20 h Journal.

20 h 35 Club des télévisions du monde : Bon voyage
Téléfilm allemand de l'A.R.D., réal. W. Dotzel.
C'est dit-on la meilleure chaîne de télévision allemande qui nous présente un trajet en chemin de fer, [illegible] première vue normal mais qui se transforme au fil des kilomètres en repas gastronomique.

[illegible] h 50 Variétés : Rock Palast Festival, réal. C. Wagner.
Avec Frankie Miller Band et le groupe Bap.

22 h 30 Document : [illegible] Magritte : L'assassin menacé,
réal. Viktoria von Flemming.
Le cadavre d'une femme nue est étendu sur un divan, un jeune homme de dos près d'elle ; quatre messieurs regardent par la fenêtre, quatre autres se dissimulent près de la porte. C'est « L'assassin menacé » tableau du peintre surréaliste René Magritte peint [illegible] Bruxelle en 1927. Des scènes filmées tentent de décripter les rêves, les [illegible] et les phantasmes du peintre belge disparu en 1967.

[illegible] h15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour les jeunes.
L'histoire du pain et des hommes ; Clic, clac.

18 h 55 Tribune libre.

[illegible] h 10 Journal.

[illegible] h 20 Emissions régionales.

[illegible] 55 Dessin animé.
Il était une fois l'homme.

20 h Les jeux de [illegible] heures.

20 h 35 Cinéma : Une femme fatale.
Un film de Jacques Doniol-Valcroze.

22 h 15 Journal.

[illegible] h 50 [illegible] audiovisuelle du cinéma.
Une série de C.-J. Philippe (Redif.). Du Carrosse d'or au petit théâtre de J. Renoir.
Le rapport entre le cinéma et le théâtre avec Jean Renoir, metteur en scène de « French cancan », « Le caporal épinglé » etc...

23 h 05 Prélude à la nuit.
Concert Barbizet-Rampal « Sonate pour piano et flûte » de Poulenc.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, **Matinales :** les satellites de diffusion en Europe ; dialogue avec des adolescents ; El Salvador ; Moins cinq : A. Finkiel-Kraut.
8 h, **Les chemins de la conn[illegible]** Les âges de la vie ; à 8 [illegible] Paroles de fil ; à 8 h 50, Destins et sortilèges.
[illegible] h 7, **Matinée [illegible] la littérature.**
10 h 45, **Questions en zig-zag :** avec B. Caceres pour « Les deux rivages ».
11 h 2, **Charles Ives ou la transcendance** (et à 17 h 32).
12 h 5, **Nous tous chacun.**
12 h 45, **Panorama,** avec P. Lainé.
13 h 30, **Renaissance des orgues de France :** Orgue et temple de Fusterie, à Genève.
14 h, **Sons [illegible] Dijon.**
14 [illegible] 5, **Un livre, des voix :** « La catastrophe », de M. Taurinc.
14 h 45, **Les après-midi de France Culture :** Départem[illegible] à Saint-Quentin-en-Yvelines : Les villes nouvelles, une décennie après ; [illegible] 17 h, Roue libre : Quatre fois l'état d'héroïne.
18 h 30, **La vie entre les lignes :** Lucien Bodard « Monsieur le Consul ».
[illegible] 25, **Jazz à l'ancienne.**
[illegible] 30, **Himalaya, toit du monde :** architecture et art.
20 h, [illegible] **ouvert,** à Marseille : « Entrevue au parloir », de F. Seitz : extraits de « Ce lointain coin de terre et toute sa peine », de C. Pellet ; « Bistro » de P. Suzan ; extraits de « Leçons de bonheur » de L. Atlan et d'une répétition des « Trois Mousquetaires ».
[illegible] h, **Disques.**
22 h 30, **Nuits magnétiques.**

FRANCE-MUSIQUE

6 [illegible] 2, **Musiques du matin :** œuvres de Granados, Salieri, Chopin, Vivaldi, Monteverdi, Chausson, Berwald, Debussy.
8 h 7, **Quotidien-Mu[illegible] :** Le diable musical (4e) œuvres [illegible] Grieg, Bartok, D'Ind[illegible] Beethoven, Vivaldi, Wagner, Mozart ;
12 h, **Le royaume de la musique :** œuvres de Saint-Saëns.
12 h 35, **Jazz :**
13 h, **Musique légère ;** œuvres de Devevey, Bonneau, Porte, Ketelbey, Delibes, Génin ;
14 h 4, **Mémoires de l'orchestre national ;** œuvres de Honegger ; Roussel, Bartok, J.-S. Bach ; Dir. E. Bour ;
16 h, **Repères contemporains ;** œuvres de Auric, Jolivet Mefano ;
17 h 2, **Les intégrales ;** Quintettes et variations pour piano de Mozart ;
18 h, **Concert ; Jazz ;**
19 h 38, **Jazz-annuaire ;** 1936 ;
20 h, **Actualités lyriques ;**
20 h 30, **Concert ;** (donné le 6 août der[illegible] Grosses Festspielhaus de Salzbourg) « Symphonie n° 96 » de Haydn ; « Concerto pour piano et orchestre » [illegible] Mozart ; « Symphonie n° 4 » de Mendelssohn ; par l'Academy of Saint-Martin-in-the-fields ; Dir. N. Marriner ; Sol. B. L. Gelber, piano ;
[illegible] h15, **La [illegible] France-Musique :** Musique de nuit ; œuvres de Chausson, [illegible] ; 23 h, Studio de recherche radiophonique, œuvres de Albin, Komives ; 0 h 5, Nocturnes ; œuvres de Crumb, Bartok, Schubert, Mozart ;

L'INSTALLATION OFFICIELLE DE LA HAUTE AUTORITÉ

M. Mitterrand : pluralisme et création, impératifs essentiels du service public de l'audiovisuel

L'atmosphère [illegible] austère, mardi après-midi, dans l'enceinte [illegible] 103 de la [illegible] de Radio-France, mais [illegible] cérémonie d'installation [illegible] la Haute Autorité [illegible] communication audiovisuelle [illegible] ou le [illegible] courte – vingt-cinq minutes – [illegible] sobre. Une manifestation [illegible] aux [illegible] nalités – [illegible] les [illegible] de la commission Moinot, auteur du rapport qui a préludé à l'élaboration de la « loi Fillioud » – et aux journalistes, [illegible] une [illegible] de personnes.

M. François Mitterrand était entouré de MM. Pierre Mauroy, premier ministre, Alain Poher, président du Sénat, [illegible] Malvy, vice-président de l'Assemblée [illegible] nale (représentant de M. Louis Mermaz, en voyage [illegible] Chine), Georges [illegible], [illegible] de la communication, [illegible] Lang, ministre de la culture, et [illegible] Mexandeau, ministre des P.T.T.

M. Fillioud, s'adressant [illegible] de l'État, [illegible] tout d'abord : *« [illegible] avez voulu ce [illegible] pouvoir en France n'avait jamais osé avant vous : établir [illegible] de liberté [illegible] l'exécutif politique [illegible] la fonction de [illegible] »*

Puis, M. Mitterrand a assuré : *« La [illegible] Autorité [illegible] la [illegible] l'édifice audiovisuel. [illegible] signe [illegible] plus [illegible] de la rupture avec le passé. Le législateur [illegible] transféré à [illegible] des pouvoirs [illegible] aucun gouvernement, en France, n'avait envisagé [illegible] dessaisir. »* Le président de [illegible] République a ajouté : *« La fin du monopole de programmation, [illegible] liberté d'accès aux divers réseaux et la dé[illegible] des outils [illegible] organisent [illegible] liberté nouvelle. »*

[illegible] sur [illegible] *« pluralisme »* et de *« [illegible] »*, qui doivent être, selon lui, [illegible] *« impératifs [illegible] »* du [illegible] public [illegible] la radio-télévision – *« pluralisme de croyances, de familles [illegible] pensée, de [illegible] d'opinion, [illegible] goûts, [illegible] communautés, de cultures et de langages »*, – M. Mitterrand a assigné [illegible] triple mission aux moyens de communication : *« for[illegible], informer, distraire »*, [illegible] : *« Il faut apporter à la vie [illegible] Français [illegible] ils ont besoin, pour [illegible] réflexion, pour rendre plus sûres [illegible] leurs connaissances et [illegible] information, pour trouver goût à la vie qui est la leur et sortir de leur vie quotidienne. »*

Répondant à [illegible] chef de l'État, Mme Michèle [illegible] souligné le *« paradoxe »* [illegible] voir réunis autour de M. [illegible] *« plus [illegible] ministres qu'il n'y en eut jamais simultanément à la maison de [illegible] radio »*, mais elle [illegible] indiqué que c'était pour signifier que désormais *« le pouvoir exécutif et l'au[illegible] public [illegible] séparaient par [illegible] mutuel »* [illegible] *« d'une manière irréversible ». « Le plus remarquable,* a-t-elle dit, [illegible] *l'[illegible] ait organisé lui-même cet envol de l'audiovisuel public hors de la cage du pouvoir. »* Evoquant enfin [illegible] rapports futurs entre la Haute [illegible] et l'État, Mme Cotta, soulignant l'indépendance de l'ins[illegible] qu'elle préside, [illegible] déclaré : *« Nous [illegible] séparés sans [illegible] perdre [illegible] sans complaisance, [illegible] en bonne harmonie, [illegible] dulgence mais sans agressivité. »*

Une robe rouge et huit costumes sombres

La « photo de famille », prise mardi 31 août [illegible] la Maison de [illegible], était [illegible] : une robe rouge entourée par huit costumes sombres. Mais l'accession de Mme Michèle Cotta à la présidence de la Haute Autorité compense-t-elle l'absence [illegible] toute autre femme au sein de cette instance ? Curieusement, on ne se pose pas vraiment la question dans les milieux professionnels et syndicaux de la communication [illegible] y a à ce propos des réactions indivi[illegible] [illegible] organisation représentative ne s'est manifestée sur ce sujet.

Pourtant, si les présidents de l'Assemblée nationale et du Sé[illegible] suivi l'exemple [illegible] président [illegible] République, [illegible] choisissant au moins une femme, la « sensibilité » de la Haute Autorité aurait été, [illegible] coup sûr, différente. Peu importe, bien sûr, si l'on ne croit pas au pouvoir réel de cette institution. A l'inverse, si l'on [illegible] confiance en son indépendance, les féministes peuvent craindre que les décisions de la Haute Autorité [illegible] soient marquées de connotations sexistes, qu'il s'agisse du choix des responsables de chaînes ou du regard porté sur la qualité des programmes.

Quelles que soient la personnalité et les qualités reconnues de Mme Michèle Cotta, la femme n'aura-t-elle pas tendance à s'effacer derrière la présidente, ne [illegible] qu'en raison [illegible] la [illegible] prépondérante qui est dévolue au [illegible] suprême, c'est-à-dire au pouvoir ? On connaît le problème [illegible] Radio-France, où l'on affirme, du moins dans les sphères syndicales, que la présence d'une présidente – [illegible] Baudrier, [illegible] – a souvent constit[illegible] un alibi, pour [illegible] féminine, en freinant, par exemple, l'engagement ou la promotion [illegible] journa[illegible] ou [illegible]

MICHEL CASTAING.

A VOIR
Fellini par lui-même

Après avoir [illegible] enfance à Rimini au temps où l'Italie était fasciste, après avoir dit ses admirations, Federico Fellini parle cette fois... de cinéma. Du cinéma – au sens strict du mot : Cinecitta, *deuxième et dernier chapitre. Splendide leçon. Le [illegible]* Huit [illegible] *demi, après [illegible] expliqué [illegible] son goût pour les images [illegible] noir [illegible] étape par étape les surprises et les bonheurs du montage : [illegible] ce qui advient entre [illegible] où défilent pour la première fois les images tournées et tel soir où le film sera massacré en salle à cause d'un projecteur [illegible] d'un mur [illegible] ici la prise de son aussi devient roman d'aventure, épopée [illegible] poème, comme on voudra.*

[illegible] ? Non [illegible] l'artiste de génie mais ici un conteur inégalable. [illegible] par Benjamino Placido [illegible] montée (précisément) par Jean-Noël Jeanneney. Il paraît que bien des réponses encore offertes – comme ça, calmement – par Fellini ont été engrangées [illegible] l'INA [illegible] l'occasion de ce premier [illegible] la [illegible] Mémoires. *Toutes aussi denses ? On a l'eau [illegible] bouche.*

MATHILDE LA BARDONNIE.

★ TF 1. 22 h. 5. *Mémoires :* Cinecitta.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 2 SEPTEMBRE

– *M. Christian Pierret,* député socialiste des Vosges et rapporteur du budget de l'Assemblée nationale, est reçu par Gilles Brinon au « Plaidoyer » de R.M.C., à 8 h 30.

– *M. Laurent Fabius,* ministre chargé du budget, participe au journal de R.M.C., à 12 h 45.

Les nouveaux cahiers des charges confirment l'effort en faveur du cinéma français.

Publiées au *Journal officiel* du 29 août, les modifications apportées au cahier [illegible] charges [illegible] trois chaînes de télévision pour [illegible] confirment les mesures décidées – et déjà appliquées – par le gouvernement en faveur d'une relance du cinéma français.

[illegible] nouvelles obligations prévoient d'abord [illegible] doublement de la contribution forfaitaire des chaînes au fonds de soutien à la création cinématographique. Cette contribution, qui était, en 1981, de 55 000 F par film diffusé, passe à 110 000 F en 1982. Elles imposent ensuite une augmentation de [illegible] % des dotations des chaînes à [illegible] filiales de production cinématographique (de l'ordre de 9 millions de francs en 1981 à 12 millions [illegible] francs en 1982).

D'autre part, il s'est agi de favoriser la diffusion de films d'origine française et européenne, qui devront représenter au moins 60 % de la programmation. Un délai de [illegible] ans devra être observé entre l'[illegible] du visa d'exploitation des films et leur passage sur l'antenne.

Des mesures d'aide sont aussi instituées en faveur de la création musicale [illegible] théâtrale. Enfin, l'information du consommateur est renforcée, avec des émissions de deux à quatre minutes, plusieurs fois par semaine, aux grandes heures d'écoute de la soirée, sur les trois chaînes.

De nouveaux cahiers des charges entreront cependant en vigueur [illegible] partir de janvier 1983.

Mercredi 1er septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Il était une fois la télé : Le Lys dans la vallée.
D'après H. de Balzac, adapt. : A. Lanoux, réal. : M. Cravenne. Avec D. Seyrig, R. Ledac, G. Marchal, A. Stewart... (redif.).

22 [illegible] 40 Le jeune cinéma français [illegible] court métrage.
Le Dernier Jour, de J. Cortal.
Les derniers jours de la vie de Lyne Chardonnet, morte d'un cancer [illegible] l'âge de trente-cinq ans.

23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Variétés : Julio Iglésias.
Réal. : G. Barrier.
Le chanteur de charme interprète Fidèle, Aimer la vie, etc.

21 h 40 [illegible] : Mister Horn.
De W. Goldman, réal. J. Starrett. Avec D. Carradine, R. Widmark, K. Black, C. Tanner... (première partie).
Les aventures épiques de Tom Horn, personnage légendaire du Far-West à la fin du dix-neuvième siècle.

[illegible] h 05 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

[illegible] 35 Cinéma 16 : L'Enfant et les magiciens.
Un téléfilm de P. Wagner et P. Arnal. Avec : M. Noël, E. Bierry, A. Sterling, C. Jean, [illegible] Libolt, C. Nelson, etc.
A la suite d'un accident de voiture, dans lequel ses parents trouvent la mort, Chr[illegible] dix ans, quitte la ville pour la campagne chez ses « nouveaux parents ». Des sorciers du village essaient sur lui leurs pouvoirs magiques...

[illegible] h 05 Journal.

[illegible] h [illegible] Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Une série de J.-C. Philippe (redif.). Cocteau sur le théâtre [illegible] l'amour.

23 h Prélude à la nuit.
Ouverture de « Benvenuto Cellini », de Berlioz

FRANCE-CULTURE

20 h, **La musique et les hommes :** El teatro all moda, de B. Marcello et l'Opéra à Venise.
22 h 30, **Nuits magnétiques :** Rester, partir, oublier, couter.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 15, **[illegible] :** 37e Festival de musique Montreux-Vevey [illegible] « Concerto grosso », de Haendel ; « Concerto n° 5 », de [illegible] ; « Symphonie n° 9 », de Mendelssohn ; [illegible] », de Tchaïkovski, par l'Academie of [illegible] in the Fields. Dir. : I. Brown.
22 h 30, **La nuit sur France Musique :** Le club des archives.
23 h, **Wanda Landowska.** Œuvres de J.-S. Bach, Poulenc, Haendel, Couperin, Rameau.

Jeudi 2 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 [illegible] 30 [illegible] : Les Faucheurs de marguerites.

13 h Journal.

[illegible] h [illegible] : Amicalement vôtre.
Formule à vendre (Redif.).

14 h 20 Objectif santé

[illegible] h 50 Croque vacances.

18 [illegible] 20 [illegible] : Nick Verlaine.
Nick Verlaine prend la route (Redif.).

[illegible] h 20 Emissions régionales.

19 [illegible] 45 Libre expression. La C.F.T.C.

[illegible] h Journal.

20 h [illegible] Le « policier » du jeudi : Mettez du sel sur la queue de l'oiseau pour l'attraper.
Réalisation P. Ducrest, avec M. Constantin, A. [illegible], J. Riberollés, S. Hillel...
L'inspecteur Lebouvier assassiné est vengé par son confrère Vardier.

22 h Série documentaire : Mémoire.
de J.-N. Jeanneney. Réal. J.-C. Rose. Federico Fellini (première partie : traversées et rencontres).
Le cinéaste évoque son enfance à Rimini, le fascisme et la guerre, ce que furent pour lui Jung et Rossellini, ses maîtres.

[illegible] 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 [illegible] 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 [illegible] 10 Journal.

12 h 15 La vérité est au fond de la marmite.
[illegible] de [illegible]

12 h 45 Journal.

[illegible] h 35 Série : Les arpents verts.
L'ovale des points carrés (Redif.).

14 h Aujourd'hui la vie.
Histoire de la maternité : progrès et dangers de l[illegible]

15 h 05 [illegible] : La Taupe.

15 h 55 Sports : [illegible]

18 h [illegible] A 2.

[illegible] h 30 Journal.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord, (I.N.C.)

19 h 20 Emissions régionales.

[illegible] h 45 Dessins animés.

[illegible] h Journal.

[illegible] h 35 Club des télévisions du monde : Aide-moi [illegible] rêver
Téléfilm italien de la R.A.I., réal. P. Avati.
Une femmme réfugiée en 1943 avec trois filles dans une villa [illegible] régulièrement survolée par un avion américain. A la suite d'une avarie, un pilote s'est vu contraint de se poser près de la villa. Fascinée par le mythe américain, celle-ci va tenter de [illegible] près d'elle le pilote.

22 [illegible] 40 Variétés : Adriano Celentano.
A la place de l'inévitable chanteur de charme Celentano, la R.A.I. a manqué de nous faire connaître le partage politique des chaînes.

23 [illegible] 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 10 Journal.

[illegible] 20 Emissions régionales.

19 [illegible] 40 Pour les jeunes.
Papiers, s'il vous plaît ; Clic, clac.

19 h 55 Dessins animés.
Il était une fois l'homme.

20 h Les jeux de [illegible]

20 h 35 Cinéma : Violette Nozière.
Film français de Claude Chabrol (1978). [illegible] I. Huppert, S. Audran, J. Carmet, L. Langlois, J.-F. Garreaud, B. Ane, B. Lafont.
Au [illegible] d'une jeune fille issue d'un milieu modeste, menant une double vie et qui empoisonna ses parents (le père mourut, la mère survécut), fut condamnée à mort et graciée par le président de la République, Albert Lebrun. Maîtrise de la mise en scène de Chabrol pour une étude de comportement et d'environnement social essayant de faire comprendre les raisons d'un geste meurtrier. L'ombre et le mystère d'Isabelle Huppert, et [illegible] remarquable distribution.

22 h 35 Journal.

23 h 10 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
Une série de C.-J. Philippe (Redif.). [illegible]ax Ophüls... le confident des bonheurs graves.
Max Ophüls l'exilé, nourri de culture germanique, cinéaste améri[illegible] : « le Plaisir », « Madame de... », « Lola Montes », etc.

23 h 40 Prélude à la nuit.
Pastorella pour flûte, violon, basson, etc. d'A. Vivaldi.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, **Mordechaï Schamz :** de M. Cholodenko (et à 14 h, 19 h 25 et 23 h 50).
7 h 7, **Matinales,** Colportage (L'Auvergne s'appelle fromage).
8 h, **Les chemins de la connaissance :** Les âges de la vie (Inventaire des premiers berceaux) ; à 8 h 32, Paroles de fil : les pouvoirs du tissu ; à 8 h 50, Destins et sortilèges.
9 h 7, **Matinée de la littérature.**
10 h 45, **Questions en zig-zag :** « Les commandos en France », avec Maja Destrem.
11 [illegible] 2, **Congrès de la société internationale de musicologie de Strasbourg** (et à 17 h [illegible]).
12 h 5, **Agora.**
12 h 45, **Panorama :** Actualité des festivals [illegible] de la province.
13 h 30, **Renaissance [illegible] orgues de France :** Saint-Rémy [illegible] Provence.
14 h 5, **Un livre, [illegible] :** « Les allées cavalières », de V. Forrester.
14 h 45, **Départementale :** à Cergy-Pontoise.
17 h, **Roue libre :** Paris autres (le gay-Paris).
17 h 32, **Sons :** Fêtes de la vigne à Dijon.
18 h 30, **La vie entre les lignes :** « La vallée des roses », de L. Bodard.
19 h 25, **Jazz à l'ancienne.**
19 h 30, **Himalaya, toit du monde :** le peuplement de l'Himalaya.
20 h, **La chute d'Icare,** de S. Ganzl et J.-P. Colas.
22 h, **Nuits magnétiques :** Rester, partir, oublier, écouter.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, **Musiques du matin :** œuvres de Ventadour, Beethoven, Vivaldi, Verdi, Sibelius, Berezowsky, Saint-Saëns, Mozart, Grieg.
8 h 7, **Quotidien-Musique.**
9 h 5, **D'une oreille l'autre ;** œuvres de Schubert, Monteverdi, Dutilleux, Smetana, Chemirani, Reichardt, Dallapicola, Tchaïkovski, Charpentier ;
12 h, **Histoire de chanter ;**
12 h 35 **Jazz :**
13 h, **D'une oreille l'autre ;** G. Bumbry, Puccini, Schubert, Schumann ;
14 h 4, **Mémoires de l'Orchestre national ;** œuvres de Couperin/Milhaud, Beethoven, Debussy, Respighi. Dir. P. Monteux ;
16 h, **Repères contemporains ;** œuvres de Maxwell-Davies ;
17 h 2, **Les intégrales :** G. Bizet ;
18 h, **Concert : Jazz ;**
19 h 38, **Jazz-annuaire ;** [illegible] ;
20 h, **Actualités lyriques ;**
20 h 30, **Concert ;** Festi[illegible] de Vienne 1982 : œuvres [illegible] Haydn, Schumann, Schubert, Liszt, par A. Brendel, piano ;
22 h, **La nuit sur France-Musique :** 22 h 30, Musiques de nuit : œuvres de Prokofiev ; Studio de recherche radiophonique, œuvres de Kayn ; 0 h 5, Musiques de nuit ; œuvres de Dvorak.

FESTIVALS

A Paris

XVII[e] FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55)

MERCREDI 1[er] SEPTEMBRE

Musée de Cluny, 18 h 30 : Quatuor [redacted] (Schubert, Ravel).

Radio-France, 20 h 30 : Orchestre de la radio de Bratislava. Dir. : O. Lenard. Sol. : Y. Chiffoleau (Dvorak).

JEUDI 2

Eglise Sainte-Eustache, [redacted] 30 : Orchestre de [redacted] radio de Bratislava et les chœurs [redacted] Lausanne. [redacted] : R. Faller (Verdi).

Conciergerie, 18 h 30 et 20 h 30 : M. Sadanowsky (Sor, de Narvaez, de Mudarra, Rodrigo).

[redacted] 3

Station Auber/R.E.R., 16 h 30 : Ensemble de [redacted] J.-B. Arban (Molter, [redacted] Bach, Britten).

[redacted]

Bateaux-Mouches, [redacted] h [redacted] : voir [redacted] 3 [redacted] Auber).

Musée Carnavalet, [redacted] h [redacted] A.-L. Savin, harpe ; Ph. Dussol, alto ; [redacted] Pierlot, flûte (Salzedo, Donizetti, Debussy).

LUNDI 6

Radio-France, 20 [redacted] 30 : Martine Joste, Sylvaine Billier, pianos ; T. Murail, [redacted] Martenot (Wyschnegradsky).

[redacted] 7

Église Saint-Merri, 18 h 30 et 20 h 30 : Landini [redacted] (Lassus).

RENCONTRES DU CARREAU [redacted] TEMPLE (274-46-42)

Carreau [redacted] Temple, [redacted] les soirs, [redacted] 20 heures : Mélodrame ma non troppo ; les 6, 7, à 20 h 30 ; le 5, à 17 h et 20 h 30 : le Journal d'Anne Frank ; les 3, 4, 5, 6, 7, à 20 h : Arlequin poli par l'amour ; le 1[er], à 16 h : l'Orgue de Barbarie ; les 2, 3, à 22 h : l'Herbe rouge ; les 2, 3, 4, à 20 h : Atout cœur ; les 3, 4, 5, 6, 7, à 18 h 30 : le Sicilien ; les 6 et 7, à 18 h : la Cour des miracles ; les 3, 4, 5, 6, à 16 h : l'Acrobate pâtissier.

IV[e] FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTMARTRE (387-65-32)

Église Saint-Jean de Montmartre, le 1[er], à [redacted] 30 : Mainzer [redacted] Dir. : G. Kehr (Bach, Cimarosa, Vivaldi).

Salle Saint-Vincent, les 2, 3, à 20 h [redacted] : Chiquinbo et ses musiciens brésiliens.

Crypte de la basilique du Sacré-Cœur, le 7, [redacted] 20 [redacted] 30 : Duo Annette Gruel, luth ; Étienne Lestringant, ténor, théorbe (airs de cour des seizième et dix-septième [redacted] cles français).

MUSIQUE A [redacted] DÉFENSE (979-80-15)

Fontaine Agam, ven., sam., 21 h 30 : [redacted] seau [redacted] feu (Stravinski).

XIV[e] FESTIVAL DE SCEAUX [redacted]

Orangerie, le 3, à 21 h : Trio Rivière [redacted] thoven, Martinu, [redacted] ; le 4, à 17 h 30 : Jack Dieval Trio (de Gershwin à Duke Ellington) ; le 5, à 17 h 30 : F.-R. Duchable, piano (Brahms, Beethoven, Chopin).

En province

ALSACE

STRASBOURG : la musique et le rire : Eglise Saint-Pierre-le-Jeune (32-43-10), le 2, à 20 h 30 : The London Early Music Group, [redacted] J. Tyler [redacted] baroque en Europe).

AUVERGNE

LA CHAISE-DIEU : XV[e] Festival de musique française (09-24-12), Abbatiale, le 2, à 21 h 15 : Orchestre philharmonique de Dresde, Chœurs [redacted] Nord - Pas-de-Calais, Ensemble vocal du Puy, Chœurs G. Bony, [redacted] J.-C. Malgoire (M.-A. Charpentier) ; le 3, à 21 h 15 : [redacted] philharmonique de Dresde, dir. J. Belohlavek, sol. J.-P. Rampal (Saint-Saëns, Mozart, Franck) ; le 4, [redacted] 21 h 15 : voir le 3, sol. A. Grumiaux (Berlioz, Bruch, Berlioz) ; le 5, à 11 h : Ensemble Da Camera, dir. D. Meier (Colin) ; Chapelle des Pénitents, le [redacted], à 16 [redacted] 30 : L. Laskine, M. Nordmann, harpes (Weber, Thomas, Debussy).

VICHY : Saison (31-68-88), Casino, le 8, [redacted] 21 h : Ensemble baroque de Paris.

FRANCHE-COMTÉ

ARC-ET-SENANS : XXXV[e] Festival de Besançon (80-73-26), Salines, le 2, à 20 h 45 : Orches[redacted] français des jeunes, dir. J. Kaltenbach (Messiaen, Debussy, Brahms).

ARBOIS : Festival de Besançon, Eglise Saint-Just, le 4, à 15 h 30 : Quatuor Enesco (Haydn, Enesco, Debussy).

AUDINCOURT : Festival de [redacted] Eglise de l'Immaculée-Conception, le 4, à 20 h [redacted] : Orchestre de la radio de Bratislava (Dvorak).

BESANÇON : XXXV[e] Festival, Palais des sports, le 3, à 20 [redacted] 45 : Orchestre de la radio de [redacted] dir. O. Lenard, sol. Y. [redacted] (Dvorak) ; [redacted] 8, à 20 [redacted] : [redacted] de Paris, dir. C. Dutoit, sol. M. Beroff (Penderecki, Schumann, Stravinski) ; Théâtre, le 4, [redacted] 20 [redacted] : A. Weissenberg, piano (Bach, Schumann) ; le 5, [redacted] 20 h 45 : I Solisti [redacted] dir. Cl. Scimone (Corelli) ; le 6, à [redacted] h 45 : la Grande Écurie [redacted] Chambre du roi (Lully, Couperin, Bach) ; le 7, [redacted] 20 h 45 : M. Beroff, pia[redacted] (Brahms, Moussorgski) ; Casino, le 9, à 17 h 45 : Catherine Joly, piano (Mozart, Brahms, Busoni, Saint-Saëns, Messiaen) ; Chapelle du Grand-Séminaire, le 9, [redacted] 20 h [redacted] : Trio Esterhazy (Haydn, Datkin, Beethoven).

DOLE : Festival [redacted] Besançon, Eglise Saint-Jean, le 5, à [redacted] h [redacted] : Quatuor Enesco (Enesco, Beethoven).

LONS-LE-SAUNIER : Festival [redacted] Besançon, Salle omnisport [redacted] COSEC, le 9, [redacted] 20 h 45 : [redacted] Paris, dir. C. Dutoit (Penderecki, Mozart, Stravinski).

MONTBENOIT : Festival de Besançon, Abbaye, le 5, à 11 h : Manécanterie [redacted] Sainte-Madeleine, dir. G. Louement (messe grégorienne).

MONTLEBON : Festival de Besançon, Eglise restaurée, le 11, à [redacted] h 30 : la Grande Écurie [redacted] la Chambre du roi, dir. J.-C. Malgoire (M.-A. Charpentier).

PONTARLIER : [redacted] Besançon, Théâtre, le 6, [redacted] 20 h [redacted] : I Solisti Veneti, dir. Cl. Scimone (Vivaldi).

SAINT-CLAUDE : Festival [redacted] Besançon, Palais des sports, le 7, à 20 h 45 : voir [redacted]

MIDI-PYRÉNÉES

CASTRES. – XXVII[e] Festival J.-S. [redacted] (61-27-07). Auditorium de la Bibliothèque, le 8 [redacted] 21 h : [redacted] Jucker, [redacted] celle.

MAZAMET. – [redacted] J.-S. [redacted] Salle Lagoutine, le 3 [redacted] 21 h : Jean-Patrice Brosse, clavecin ; Grand Temple, le [redacted] h : Chœurs de la Session, dir. [redacted] Aquino (Schubert, Brahms).

[redacted] – [redacted] J.-S. Bach. École, [redacted] à 21 h : [redacted] le 5.

CORDES-S./CIEL. – XI[e] Festival (56-00-44). Église Saint-Michel, le [redacted] 21 [redacted] 30 : Maîtrise G. Fauré, dir. Farré [redacted] (Fauré, Caplet, Debussy).

SAINT-LIZIER. – XI[e] Festival (66-14-11). [redacted] à 21 [redacted] 30 : Mi[redacted] Command, [redacted] D. Lively, piano (Debussy, Duparc) ; le 4 à 21 h 30 : Brigitte Engerer, piano [redacted] mann, Schubert, Moussorgsky) ; le 5 à 15 h : Ensemble vocal M. Piquemal, sol. M. Rousseau, piano (Schubert, Brahms, Fauré, Rossini).

TOULOUSE. – De [redacted] miaire (23-32-00). Salle Capitulaire [redacted] Cloître des Jacobins, le [redacted] 21 h : E. Mirzoian (Mozart, Chopin) ; le 8 [redacted] 21 h : Ensemble G. de Machaut (Musique du Moyen Age : le temps des cathédrales).

NORMANDIE

BONNEVAL. – Moulin [redacted] (47-48-59). Festival rock, le 3 à 20 h 30 : Groupes régionaux ; le 4 à 16 h : aux bords du Loir.

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

LUBERON. – [redacted] de Vaucluse, église, le [redacted] à 21 h : C. Bernard, R. des Graviers, [redacted] ; N. [redacted] clavecin ; L. Hoevenars, violoncelle (Bach, Rameau, Vivaldi).

RHONE-ALPES

AIX-LES-BAINS. – X[e] [redacted] (35-05-92). Audito[redacted] du Palais des Fleurs, le 8 à 21 h : Orc[redacted]re philharmonique de Dresde, dir. J. Belohlavek (Mozart, Strauss, Beethoven).

THEATRE

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées et municipales

BEAUBOURG (277-12-33) (Mar.), 15 h, 17 h et [redacted] h : cinéma-vidéo : Hommage à Jean Renoir.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), le [redacted] à [redacted] h 30 : Philadelphia Orchestra (Tchaïkovski, Prokofiev).

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (Dim. soir, L.), 20 h, matinée dim. 16 h : Macunaima.

Les autres salles

BOUFFES PARISIENS, (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, mat. [redacted] 15 [redacted] : [redacted] d'homme.

COMÉDIE CAUMARTIN, (742-43-41) (Mer., [redacted] soir), [redacted] h, mat. dim. 15 h 30 : Reviens dormir [redacted] l'Élysée.

COMÉDIE DES [redacted] (723-37-21) (D. [redacted], L.), [redacted] : Ça ira comme ça (à partir du 6, except.).

COMÉDIE DE [redacted] (281-00-11) (D.), 22 [redacted] : Figaro solo ; 18 h 30 : l'Eveil du printemps (à partir [redacted] 6).

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : La vie est trop courte.

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D., L.), [redacted] h : Diableries amoureuses.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), (D.) 20 h 30 : la Planque.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), (D., L.), 20 h 30 : [redacted] Mouette ; (D. soir, L.), [redacted] h 30, mat. dim. 18 h : la Tour mystérieuse ; le Philosophe soi-disant.

FONTAINE (874-74-40), [redacted] h 30 : Et nos amours (à partir du 7).

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), [redacted]), 20 h 15 : l'Île de Tulipatan ; 22 h : le P'tit Vélo.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15 : [redacted] Cantatrice chauve ; 21 h 30 : la Leçon ; 22 h 30 : Ol[redacted]

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). I. 20 h 30, [redacted] cul [redacted] la commode ; 22 [redacted] 15 : Vacances romaines. – II. 20 h 30 : [redacted] – [redacted] salle, [redacted] h 30 : Parlons français ; 22 h 15 : le [redacted]

MADELEINE (265-07-09) (D., L.), 20 h 45 ; mat. [redacted] 15 h : l'Alouette.

MATHURINS (265-90-00), (D.) 21 h : Emballage perdu.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, [redacted] 18 [redacted] 15 [redacted] 21 h 15, mat. dim. 15 [redacted] 30 : On dînera au lit [redacted] partir du 3).

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, [redacted] dim. [redacted] h : Joyeuses Pâ[redacted]

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.) [redacted] h, mat. dim. 16 h : Trahisons. – Petit Montparnasse, 21 h : [redacted] père (à partir du 7).

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir), 20 h 30, mat. [redacted] 15 h : Folle [redacted]

PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D., L.), 20 h 45, sam., [redacted] h 15 et 22 h : Pauvre France.

PORTE [redacted] (607-37-53) (L.), 20 h 30, mat. dim. [redacted] h : le Songe d'une nuit d'été.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Une fille drôlement gonflée (dern. le 5).

PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h : 1929 ou le Rêve américain [redacted] partir du 2).

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. [redacted] L.), 20 h 45, mat. dim. [redacted] : le Charivari.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30 : les Baba cadres ; 22 [redacted] + sam. 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit [redacted] faire.

THÉATRE DES [redacted] (633-01-21) (D., L.), 20 h 30 : Enivrez-vous.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), le 7 à 20 h 30 : Fin de partie.

TRISTAN-BERNARD [redacted] (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h : le Troisième Témoin.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, [redacted] dim., 15 h 30 : Lorsque l'enfant paraît.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) I : 20 [redacted] 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : [redacted] Démones [redacted] ; 22 h 30 + sam. [redacted] : Des bulles dans l'encrier. – II : 20 h 15 : Pas une pour rattraper l'au[redacted] ; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ? 22 [redacted] 30 : Comment ça va Zanni ?

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) : I 20 [redacted] 30 + sam. 23 h 30 : Tiens, voilà [redacted] boudins ; [redacted] : Mangeuses d'hommes. II : 20 h 30 : Chantons sous la psy ; 21 h 45 : L'amour, c'est comme un [redacted] blanc.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (L., Mar.), 20 h 15 : les Damnés de la septième planète ; (D., L.) 22 h 30 : Seaside rendez-vous.

LE CONNÉTABLE (277-41-40) (Jeu. Ven. Sam.), [redacted] h : Des maux pour laidir.

FANAL (233-91-17) (D.) 20 h. La manipule 21 [redacted] 15 : les Grandes Sartreuses.

[redacted] **GAGEURE** (367-62-45) (D., L.), 21 h : la Garçonne ; 22 [redacted] 30 : [redacted] cœur sous une soutane.

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.), 21 h : Raoul je t'aime.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D. L.), 21 h. Douby... be good. 22 h 30 : les Bas [redacted] Hurleveau.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : le Petit Prince ; 21 [redacted] 30 : Tranches de vie.

SPLENDID SAINT-MARTIN [redacted] 21-93) (D. L.), [redacted] h 30 : Papy fait de la résistance ; [redacted] : Bunny's Bar.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. soir, L.), [redacted] h 30 : Laissez chanter les clowns ; 20 [redacted] 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse na ; Sam., [redacted] h. : la Timbale.

THÉATRE DE DIX HEURES (606-[redacted]) (D.), 20 h 30 : le Pain de ménage ; le Défunt ; 21 h 30 : [redacted] ont des bérets.

THÉATRE DES 400 [redacted] (633-01-21) (D., L.), 22 h 30 : Pourquoi pas vous [redacted]

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : Achetez Français.

THÉATRE DES [redacted] 10-26) (mer.), 21 h, mat. [redacted] 15 [redacted] 30 : C'est pas tout rose [redacted] partir du 4).

MUSIQUE

Les concerts

Voir F.E.P. et FESTIVAL DE MONTMARTRE

MERCREDI 1[er] SEPTEMBRE

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 19 h et 21 h : Ars Antiqua de Paris (Musique [redacted] trouvères).

VENDREDI 3 SEPTEMBRE

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 19 h et 21 h : voir le 1[er].

SAMEDI [redacted] SEPTEMBRE

ÉGLISE SAINT-MERRI, 21 [redacted] : Trio Livvoak (musique médiévale [redacted]

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

ÉGLISE SAINT-MERRI, 16 h : Barbara Marcinkowska, Irena Szymczak-Krainik (Bach).

NOTRE-DAME, 17 h 45 : Germann (Muller, Liszt, [redacted] Rheinberger).

CHAPELLE SAINT-LOU[redacted]-DE-LA-SALPÊTRIÈRE, 16 h 30 : [redacted] Guyard, (Bach, Mozart).

LUNDI [redacted] SEPTEMBRE

THÉATRE MUSICAL DE PARIS, voir théâtres subventio[redacted]s. **ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE**, 19 h [redacted] 21 h. : (voir le mercredi 1[er] septembre).

MARDI [redacted] SEPTEMBRE

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, 21 h : G. Fumet, M. Geliot (Bach, Mozart, Donizetti, Fauré, Debussy).

[redacted] **SAINT-SÉVERIN**, 21 h : Or[redacted] et [redacted] P. [redacted] Dir. : P. Kuentz. [redacted] J.M. Labylle, F. Corbillon, R. Manceau, M. [redacted] (Telemann, Vivaldi, Bach).

En région parisienne

BRETEUIL, Château : (052-05-11), le 5, à 17 h : G. Iglesia, R. Thomas, Cl. Suné, T. Tanaka (Haydn, Vivaldi, Sor, Ponce).

LAGNY, Eglise, le 3, à 20 h 45 : A. Isoir.

MEAUX, Cathédrale, le 5, à 20 h 45 : G. Litaize.

MITRY-MORY, Eglise, le 5, [redacted] 20 h 45 : O. Bailleux.

Jazz, pop, rock, folk

BAINS-DOUCHES (887-34-40), mar. [redacted] mer. à 22 h 30 : [redacted]

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h [redacted] : [redacted] Franc orchestra.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.) 22 h : Agbavia.

CLOITRE DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h, [redacted], jeu., ven., sam. : [redacted] : dim. : Xalam ; mar. : [redacted] surprise.

CONNETABLE (277-41-40) (D., L., mar.), 22 h : Paris Summer Jazz Quintet.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : M. Roques, A. Jean-Marie, P. Caratini, R. Portier (dern. le 5) ; [redacted] partir du [redacted] : E. Lelann, O. Hutman, C. Alvim, A. [redacted]

[redacted] **DE BUENOS-AIRES** (260-44-41) (L.), 21 [redacted] : Juan [redacted] Carrasco.

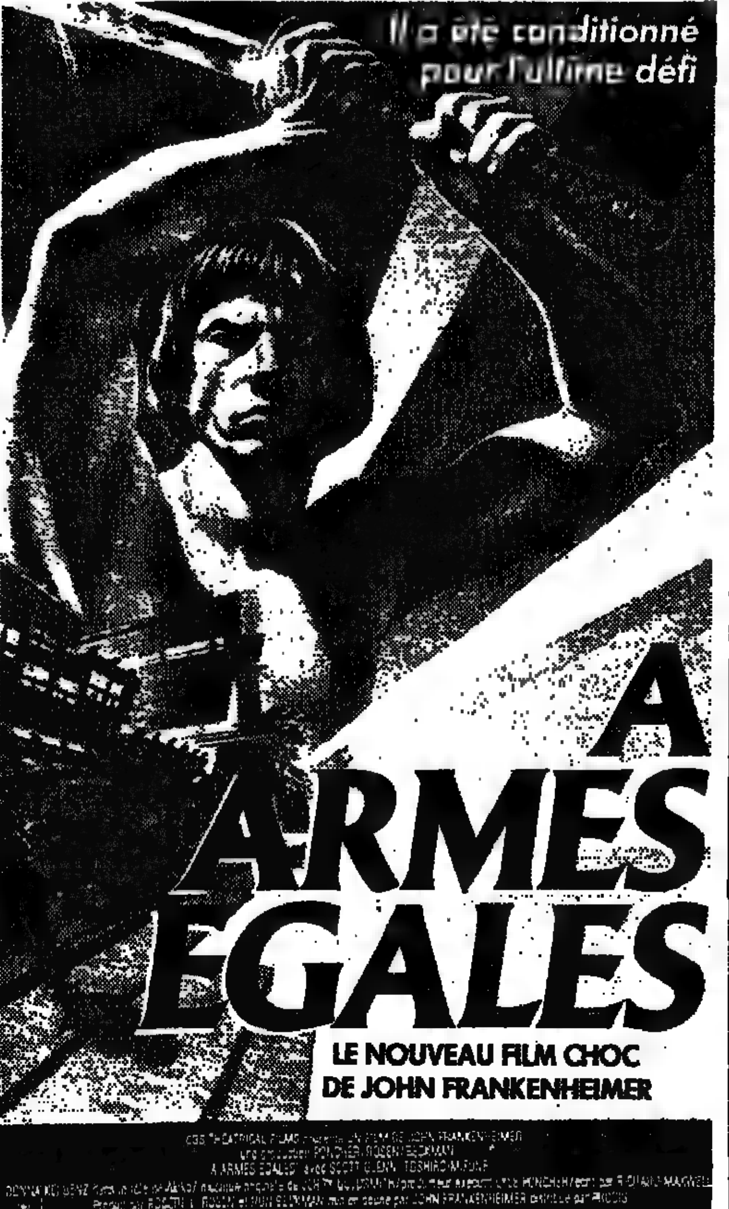
Le music-hall

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 h 30 : Je persiste et signe... Brel.

OLYMPIA (742-25-49), les 3, 4, 5, 21 h : Suède fantastique ; à 21 h : Hervé Vilard (à partir du 7).

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D.), 21 h : Chopelia.

PARC MONCEAU, le 4, 17 h : Marie-José Vilar, Pierre Bensusan.





● Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT SPECTACLES

FLORA DANICA 142, Champs-Elysées, 8e	ÉLY. 20-41 t.l.j.	[redacted] h. à 22 [redacted] jardin. [redacted] Hors-d'œuvre [redacted] Festival de [redacted] Mignon de renne. [redacted]

DINERS

RIVE DROITE

VISHNOU Angle rue Volney et rue Daunou, 2e.	297-56-54. F/dim.	GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R. : 120 F. Salle pour récept., cocktail, mariage.
RELAIS BELLMAN 37, rue François-1er, [redacted]	723-54-42 F/s. soir-dim.	Jusq: 22 h. [redacted] confort, [redacted] Cuisine [redacted] trad. Sole aux courgettes. COTE DE BŒUF. [redacted] glacé chocolat.
LES TROIS LIMOUSINS 8, rue de Berry, 8e	[redacted] F/dim.	Ouvert après le spectacle. Le [redacted] grillades [redacted] BŒUF. Menu d'été : 130 F T.C. Salle climatisée.
LES TROIS MOUTONS [redacted] avenue F.-Roosevelt, 8e	225-26-95 T.l.jrs.	Ouvert après le spectacle. Grillades d'AGNEAU et de BŒUF. Menu d'été : 130 F T.C. Salle climatisée.
LE BŒUF 96, rue La Boétie, 8e.	225-37-19 F/dim.	L'ŒUF et le BŒUF bien traités. Spécialités du Chef. PLAT DU JOUR. P.M.R. : 80 F, dans le cadre d'un bistrot sympathique.
AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue du Fg-Montmartre, 9e.	770-62-39 T.l.j.	De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace et sa CARTE DES [redacted]
AU PETIT RICHE 25, rue Le Peletier, 9e.	770-86-50/68-68 F/dim.	Dîners, de [redacted] h à [redacted] h 15, Bistro 1880. - Cuisine bourgeoise. Environ 120 -. Vins du Val de Loire. Salons privés jusqu'à 45 pers. DESSERT MAISON.
DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945, 10e.	206-40-62 T.l.jrs	J. 24 h. Cadre nouveau au rez-de-chaussée. Brasserie, menu 46 F s.c. et carte. Rest. gastronomique au premier. Spéc. du chef : les poissons.
LE LOUIS XIV 8, bd Saint-Denis, 10e.	208-56-56/19-90 F/mardi	Déjeuner, Dîner, SOUPER [redacted] MINUIT. [redacted] Fruits [redacted] Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, Salons. Parkg privé assuré par voiturier.
L'ORÉE DU BOIS Pte Maillot, bois de Boulogne.	[redacted] T.l.jrs	Nouveau cadre élégant. Déjeuners d'affaires. Dîners dansants, Orchestre animation. Salons pour réceptions de 10 à 800 personnes. Parking assuré.

RIVE GAUCHE

LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5e.		DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. Tél. : [redacted] Ouv. T.l.j. Parking gratuit. OUVERT TOUT L'ÉTÉ.
AISSA FILS 5, rue Sainte-Beuve, 6e	F. dim. et [redacted] 548-07-22	J. 0 h 30, dans [redacted] cadre typique. Cuisine marocaine de FES. Pastilla. Couscous - Beurre - DESSERT MAISON. Réservation à partir de 17 h.
LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6e.	325-12-84 F/mardi	J. 23 h 30. Dans un agréable dépaysement gastronomique, venez déguster les spécial. de TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain, 354-26-07. Ouv. T.l.j.
LA PÉROUSE 51, qu. Grands-Augustins, 6e	326-90-14 et 68-04 F/dim.	J. 23 h [redacted] Menu d'affaires : [redacted] Menu dégustation : 200 F s.n.c. Salons de [redacted] 50 couv. Cadre ancien et réputation mondiale.
Ch. FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7e	551-87-20/705-49-03	Son menu à 85 F et carte. Foie gras frais maison. Pot-au-feu de [redacted] Grands crus de Bordeaux en carafe, 44 F. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS
171, boulevard du Montparnasse
326-70-50 - 354-21-68
Au piano : Yvan MEYER

LA CHAMPAGNE 10 bd. pl. Clichy 874-44-78. J. 3 h.
Huîtres - Coquillages toute l'année
GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 F. mardi
8, bd St-Denis. Huîtres. Fruits de mer. Crustacés. Rôtiss. Gibiers. Park. privé assur. par voiturier.

LA TOUR D'ARGENT
6, place de la Bastille, 344-32-19
cadre [redacted] et confort. T.l.jrs de 12 h à 1 h 15 mat. Grill. Poissons.

WEPLER 14, place Clichy, 18e 522-53-24
SON BANC D'HUITRES
Foie gras frais - Poissons

LE MODULE 106, bd Montparnasse 354-98-64
FRUITS DE MER ET GRILLADES
de 12 h à 3 h du matin sans interruption
Parking - Mo Vavin

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42.
F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat.
CHOUCROUTE
FRUITS DE MER

AUBERGE DAB 161, av. Malakoff 500-32-22. T.l.j.
FRUITS DE MER
ROTISSERIE.

CINÉMA

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 1er SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre Brasseur : Jéricho de Henri Calef ; 19 h : Le pays sans étoiles, de Georges Lacombe ; 21 h : L'opéra des gueux, de Peter Brook.

JEUDI 2 SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre Brasseur : L'amour autour de la maison, de Pierre de Herain ; 19 h : L'arche de Noé, de Henry Jacques ; 21 h : Les légions de Cléopâtre, de Vittorio Cottafavi.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre Brasseur : Les portes de la nuit, de Marcel Carné ; 19 h : Nuages à la dérive, de Mikio Naruse ; 21 h : Horizons perdus, de Frank Capra.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre Brasseur : Les amants de Vérone, d'André Cayatte ; 17 h : Le secret de Monte Cristo, d'Albert Valentin ; 19 h : Le journal d'une femme de chambre, de Jean Renoir ; 21 h : Ce bon vieux Sam, de Léo Mac Carey.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre Brasseur : Julie de Carneilhan, de Jacques Manuel ; 17 h : Portrait d'un assassin, de Bernard Rolland ; [redacted] h : La pointe courte, d'Agnès Varda ; 21 h : Les nuits blanches, de Luchino Vis-[redacted]

LUNDI 6 SEPTEMBRE

[redacted]

MARDI 7 SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre [redacted] : Maître après Dieu, de Louis Daquin ; 19 h : Synanon, de Richard Quine ; 21 h : Révolte au Mexique, de Budd Boetticher.

BEAUBOURG (278-35-57)

[redacted] 1er SEPTEMBRE

15 h : Erotikon, de Mauritz Stiller ; 17 h : Le chevalier blanc, de Giacomo Gentilomo ; 19 h : La comédie musicale : Quarante deuxième rue.

JEUDI [redacted] SEPTEMBRE

15 h : L'oiseau bleu, de Maurice Tourneur ; 17 h : Des enfants, des mères et un général, de Laslo Benedek ; 19 h : La comédie musicale : Dames de Ray Enright.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE

15 h : Loin vers l'Est, de Tod Browning ; 17 h : Pages galantes de Boccace, de Hugo Fregonese ; 19 h : La comédie musicale : Sur la rivière, de Walter Lang.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

15 h : La poupée, de Lubitsch ; 17 h : Le [redacted] féminin rouge, de Siè Kin ; 19 h 15 : La comédie musicale : Un étranger au paradis, de [redacted] ; 21 h 30 : Tout le plaisir est pour moi, de H.C. Potter.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

15 h : Le voyage au Congo, de Marc Al-[redacted] ; 17 h : Reconnaissance à travers le Yan-Tse, de Tang [redacted] ; 19 h 15 : La comédie musicale : Damn Yankee, de Stanley Donen ; 21 h 30 : Un numéro du tonnerre, de Vincente Minelli.

LUNDI 6 SEPTEMBRE

15 h : Le miracle de Saint-Glorgian [?], de Jacob Protozanov ; 17 h : La [redacted] Topper, de Roy del Ruth ; 19 h : La comédie musicale : Pique-nique en pyjama, de Stanley Donen et Georges Abbott.

MARDI 7 SEPTEMBRE

Relâche.

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-60-34).

L'ANGE DE LA VENGEANCE (A., v.f.) (*) : Maxéville, 9e (770-72-86).

LES ANNÉES DE PLOMB (All., v.o.) : Quintette, 5e (633-79-38).

APHRODITE (Fr.) (*) : [redacted] 9e (770-33-88), Mer., Jeudi.

LES AVE[redacted] DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46). — V.f. : 3 Haussmann, 9e (770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86) ; Hautefeuille, [redacted] (633-79-38).

BREL (Fr.) : Paramount City, 8e (562-45-76) ; Studio 28, 18e (606-36-07), Ven.

BUTTERFLY (A., v.o.) (*) : Marignan, 8e (359-92-82).

CALIGULA ET MESSALINE (Fr.) (**) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; Rio Opéra, 2e (742-82-54) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

LA CHÈVRE (Fr.) : Impérial, 2e (742-72-52).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).

LE CORBILLARD DE JULES (Fr.) : Rex, [redacted] (236-83-93) ; U.G.C. Odéon, [redacted] (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic Convention, 15e (828-20-64) ; Clichy Pathé, 18e (522-46-01) ; Tourelles, 20e (364-51-98).

COUNTRYMAN (Ang., v.o.), Forum, 1er (297-53-74) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, 14e (329-83-11). — V.f. : Hollywood Boulevard, [redacted] (770-10-41).

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Marais, 4e (278-47-86).

DESCENTE AUX ENFERS (VICE SQUAD) (A., v.f.) (**) : Maxéville, 9e (770-72-86).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG (Fr.) : Berlitz, [redacted] (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy Pathé, 18e (522-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

DIVA (Fr.) : Movies, 1er (260-43-99) ; Vendôme, 2e (742-97-52) ; Panthéon, 5e (354-15-04) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.) : Paramount Odéon, [redacted] (325-59-83).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J. Cocteau, 5e (354-47-62). H. sp.

FAMILY ROCK (Fr.) : Quartier Latin, 5e (326-84-65).

FITZCARRALDO (All., v.o.) : Quintette, 5e (633-79-38).

GEORGIA (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5e (354-20-12) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).

GREASE II (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; (v. f.) : Maxéville, 9e (770-72-86) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Miramar, 14e (320-89-52).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

HAMMETT (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).

L'INDISCRÉTION (Fr.) : U.G.C. Opéra 2e (261-50-32) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).

LEÇONS TRÈS PARTICULIÈRES (A., v.o.) (*) : Publicis Champs-Élysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Olympic, 14e (542-67-42).

LE LION DU DÉSERT (A.-Libye) (v. ang.) : Ambassade, 8e (359-19-08) ; v.f. : Français, 9e (770-33-[redacted] Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

MAD MAX II (Austr.) (v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e [redacted]-41-18) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; (v.f.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C. Boulevard, 9e (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 2e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Gaumont-Sud, [redacted] (327-84-50) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Wepler, [redacted] (522-46-01) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

LA MAISON DU [redacted] (A.) ([redacted]) : U.G.C. [redacted] 8e (723-69-23) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Rotonde, 6e (633-08-22).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Epée de Bois, [redacted] (337-57-47) : Elysées [redacted] (359-36-14).

[redacted] MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), H. sp.

MEGAFORCE (A., v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.) : Saint-Michel, 5e (326-79-17) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e (359-41-18). — V.f. : Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).

MON CURÉ CHEZ LES NUDISTES (Fr.) : Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31).

MOURIR A 30 ANS (Fr.) : 14 Juillet Racine, [redacted] (633-43-71).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) ; Calypso, 17e (380-30-11).

PARADIS POUR TOUS (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Paramount-Odéon, [redacted] (325-59-83) ; Paramount-Mercury, 8e (562-75-90) ; Max-Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12e (342-79-17) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; [redacted] Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

PARASITE (A., v.f.) (*) : Lumière, 9e (246-49-07).

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7e (705-12-15).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.) : Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount City, 8e (562-45-76) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10).

PASSION (Fr.) : Studio Alpha, 5e (354-39-47).

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Ermitage, [redacted] (359-15-71) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, [redacted] (336-23-44) ; Miramar, 14e [redacted] ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, [redacted] (828-20-64) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Gloria, 17e (627-60-20) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Impérial, [redacted] (742-72-52) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (Br., v.o.) (*), Forum, 1er (297-53-74).

PORKY'S (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (287-49-70) ; Cluny Palace, 5e (354-07-76) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Mayfair, 16e (525-27-06). — V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24), mer., j.

POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.) : Biarritz, 8e (723-69-23).

LES 40es [redacted] (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43). [redacted] J. ; Français, 9e (770-33-88) ; [redacted] 12e (343-04-67) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; [redacted] Convention, 15e (828-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DAVID ? (Fr.) : [redacted] Juillet Parnasse, 6e (326-58-00).

REDS (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE [?] (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napoléon, [redacted] (380-41-46).

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.) : U.G.C. Odéon, [redacted] (325-71-08).

TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT (A., v.o.) (*) : George-V, 8e (562-41-46). — V.f. : Lumière, 9e (246-49-07).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon, 8e (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., v.o.) : Cluny Palace, 5e (354-07-76), mer., j.

[redacted] A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ? (Fr.) (*) : Saint-Michel, 5e (326-79-17).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A., v.o.) : A. Bazin, 13e (357-74-39).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : St-Séverin, 5e ([redacted]50) ; Ambassade 8e (359-19-08).

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.f.) : Grand Pavois, [redacted] (554-46-85) ; Napoléon, 17e (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Quintette, 5e, (633-79-38) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e

LES FILMS NOUVEAUX

A ARMES EGALES, film américain de John Frankenheimer ; v.o. : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (651-99-75).

BONGO MAN, film germano-jamaïcain de Stefan Paul : v.o. : Hollywood Boulevard, 9e (770-10-41).

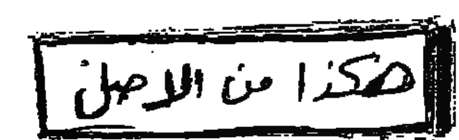
LEGITIME VIOLENCE, film français de Serge Leroy ; Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; [redacted] (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Hautefeuille, [redacted] (633-79-38) ; Colisée, [redacted] (359-29-46) ; Français, 9e (770-33-88) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont-Sud, 14e [redacted] ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX ? film français de Coline Serreau ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Arcades (ex-Omnia), 2e (233-39-36) ; [redacted] Rotonde, 6e [redacted] ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; [redacted] (539-52-43) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Murat, [redacted] (651-99-75) ; Secrétan, [redacted] (241-77-99).

YOL (LA PERMISSION), film turc de Yilmaz Güney ; v.o. : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C. Champs-Elysées, 8e (359-12-15) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; v.f. : Caméo, 9e (246-66-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).

A PARTIR DU VENDREDI 3

JAMAIS AVANT LE MARIAGE, film français [redacted] Daniel Ceccaldi ; Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Cluny-[redacted] (354-07-76) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; U.G.C. Rotonde, 6e (633-08-22) ; Le Paris, 8e (359-53-99) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, [redacted] (636-10-96).



CINEMA

(575-79-79) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Parnassiens 14e (329-83-11).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It.) (**) : V.O. : Movics, 1er (260-43-99).

AUTANT [redacted] EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Athéna, 12e (343-00-65).

BANANAS (A., v.o.) : Cinoches, 6e (633-10-82).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) : Grand Pavois, [redacted] (554-46-85) ; Napoléon, 17e (380-41-46).

BEN HUR (A., v.f.) : Haussmann, [redacted] (770-47-55).

CABARET (A., v.o.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Action-Christine, 6e (325-47-46) ; George-V, 8e (562-41-46) ; [redacted] nassiens, 14e (329-83-11).

CASABLANCA (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-47-46) ; Action-République, 11e (805-51-33) ; Mac-Mahon, 17e (380-24-81) [redacted] partir du vendredi 3

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Action-Ecoles, [redacted] (325-72-07).

[redacted] CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, [redacted] (225-18-45).

CHAUSSURE A SON PIED (Ang., v.o.) : Studio Logos, 5e (354-26-42).

COUP DE TÊTE (Fr.) Lucernaire 6e (544-57-34).

CRIA [redacted] (Esp., v.o.) : Studio de [redacted] Harpe, [redacted] (354-34-83).

LE CRIME ÉTAIT [redacted] PARFAIT (A., v.o.), Action-Christine, [redacted] (325-47-46).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*), [redacted] Cujas, 5e (354-89-22).

DERZOU [redacted] (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (544-28-80).

[redacted] DE [redacted] (A. v.o.) : J. Cocteau, 5e (354-47-52).

DON [redacted] (It., v.o.), Calypso, 17e (380-30-11).

EASY [redacted] (A., v.o.) (*) : [redacted] Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Colisée, [redacted] (359-29-46) ; Parnassiens, [redacted] (329-83-11) ; V.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Saint-Lazare Pasquier, [redacted] (387-35-43) ; [redacted] 12e (343-04-67) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27).

EMMANUELLE (F.) (**) : Paramount City, [redacted] (562-45-76).

EMMANUELLE II (Fr.) (**) : Monte-Carlo, [redacted] (225-09-83) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**) : St-André-des-Arts, [redacted] (326-48-18) ; Olympic-Balzac, [redacted] (561-10-60). V.f. : Lumière, [redacted] (246-49-07).

[redacted] ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Ranelagh, 16e (288-64-44).

[redacted] (A., v.f.) : Opéra-Night, [redacted] (296-62-56).

[redacted] (A., v.f.) (**) : Capri, 2e (508-11-69).

EXTÉRIEUR NUIT (F.) : Studio Cujas [redacted] (354-89-22).

LE FANFARON (It., v.o.) : [redacted] (633-25-97).

FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Champo, 5e (354-51-60).

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action-Christine, 6e (325-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) : Opéra-Night, 2e (296-62-56).

FRENZY (A., v.o.) (*) : Epée de Bois, 5e (337-57-47) ; Studio 28, 8e (606-36-07).

LA FUREUR DU [redacted] v.f.) : Berlitz, 2e [redacted]3) ; Montparnasse 83, 6e (544-[redacted]) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Hollywood Boulevard, 9e (770-10-41) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Gaumont-Sud, [redacted] (327-84-50) ; [redacted] Pathé, (522-46-01)

GOOD [redacted] EMMANUELLE (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention St-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

LE GUÉPARD (It., v.o.) : Ranelagh, [redacted] (288-64-44).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) : Berlitz, 2e (742-60-33).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (F.) (**) : Denfert, 14e (321-41-01).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36).

[redacted] HONTE DE LA JUNGLE (F.) (**) : Parnassiens, 14e (329-83-11).

HOTEL DES AMÉRIQUES Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

IL ÉTAIT UNE [redacted] DANS L'OUEST (A., v.f.) : Haussmann, [redacted] (770-47-55) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.) : Olympic Luxembourg, [redacted] (633-97-77) ; Olympic Balzac, [redacted] (561-10-60) ; 14-Juillet [redacted] 11e (357-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79).

LES [redacted] (A., v.o.) : Stu-[redacted] Bertrand, 7e (783-64-66) H. Sp.

L'INTROUVABLE (A., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42)

IRMA LA [redacted] (A., v.o.) : Champo, [redacted] (354-51-60).

JE TE TIENS, TU ME TIENS PAR LA [redacted] (Fr.) : Astros, 17e (627-60-20).

LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Village, 5e (633-63-20).

[redacted] D'ARABIE (A., v.o.) : [redacted] blicis Saint-Germain, [redacted] (222-72-80) ; Ranelagh, 16e (288-64-44).

LOVE STORY (A., v.f.), Paramount Marivaux, 2e (296-80-40).

MICKEY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A., v.f.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; [redacted] Royale Disney, [redacted] (265-82-66) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont [redacted] 14e (327-84-50) ; Mont-[redacted] Pathé, 14e (322-19-23) ; Clichy Pathé, [redacted] (522-46-01) ; Gaumont [redacted] 20e (636-10-96).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45). – V.f. : Capri, 2e [redacted]1-69).

LES MISFITS (A., v.o.) : [redacted] tine, [redacted] (325-47-46).

[redacted] NEW-YORK (A., v.o.) : [redacted] Huchette, 5e (633-63-20).

NOSFERATU (All., v.o.) : Pagode, 7e (705-12-15).

ON L'APPELLE TRINITA (It., v.f.) : Français, [redacted] (770-33-88).

ON CONTINUE [redacted] L'APPELER TRINITA (It., v.f.) : Marignan, [redacted] 92-82) ; Richelieu, 2e (233-56-70), mer., jeudi.

ON NE VIT QUE DEUX FOIS (A., v.o.) : Olympic Halles, 1er (278-34-15) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount City, [redacted] (562-45-76). – V.f. : [redacted]ramount Opéra, [redacted] (742-56-31) ; Paramount Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; [redacted] Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91), mer., j. : Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount Montmartre, 18e (606-34-25).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.) : Colisée, [redacted] (359-29-46). – V.f. : [redacted] (233-39-36) ; Montparnasse [redacted] 6e (544-14-27).

OSSESSIONE (It., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6e (222-87-23).

PAPILLON (A., v.o.) : Biarritz, [redacted] (723-69-23). – V.f. : Capri, 2e (508-11-69) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), mer., j. : Montparnos, [redacted] (327-52-37).

LE PARRAIN No [redacted] (A., v.o.) : Rivoli Beaubourg, [redacted] (272-63-32).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) : Cinoches, 6e (633-10-82)

LES RAISINS DE [redacted] COLERE (A., v.o.) : [redacted] Contrescarpe, 5e (325-78-37).

SAMSON [redacted] DALILA (A., v.f.) : Arcades, 2e (233-39-36).

SERPICO (A., v.o.) : St-Germain [redacted] 5e (633-63-20) ; Elysées Lincoln, [redacted] (359-36-14).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.) : Opéra-Night, [redacted] (296-62-56).

SOUPÇONS (A., v.o.) : [redacted] Bertrand, 7e (783-64-66). H. Sp.

SWEET MOVIE (Fr.-Can.) (**) : [redacted] Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Olympic Balzac, 8e (561-10-60) ; Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Noctambules, 5e (354-42-34).

LE TROUPEAU (Turc, v.o.) : 14-Juillet Parnasse, [redacted] (326-58-00).

UN AMOUR DE COCCINELLE (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46).

LES VALSEUSES (F.) (**) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C. Rotonde, [redacted] (633-08-22).

Z (Fr.) : Templiers, [redacted] (272-94-56).

Les festivals

FASSBINDER (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) : 12 h : Gibier de [redacted] ; jeu., [redacted] lun., 11 h. [redacted] : Despair ; mer., ven., dim., mar. 11 h [redacted] : l'Année [redacted] treize lunes.

BUSTER KEATON : Marais, 4e (278-47-86), mer. : le Mecano de la [redacted] ; jeu. : Sherlock Jr. ; ven. : les Lois de l'hospitalité ; sam. : Fiancées en folie ; dim. : le Dernier Round ; lun. : la Croisière du Navigator ; mar. : Ma vache et moi.

CARY GRANT (v.o.) : Nickel-Ecoles, 5e (325-72-07), [redacted] : Indiscrétion ; jeu. : Mon épouse [redacted] ; ven., lun., : Sylvia Scarlett ; sam. : l'Impossible M. [redacted] ; dim. : Honeymoon ; mar. : Soupçons.

HOMMAGE [redacted] ROBERT [redacted] (v.o.) : Bonaparte, [redacted] (326-12-12), dim., mer., sam. : la Femme sur la plage ; jeu., lun. : le Garçon [redacted] verts ; ven., mar. : Berlin-Express.

HUMPHREY BOGART (v.o.) : [redacted] La Fayette, [redacted] (878-80-50), mer. : [redacted] Passagers de la nuit ; jeu. : le Mystérieux Dr Clitterhouse ; ven. : En marge de l'enquête ; [redacted] : Key Largo ; dim. : le [redacted] au rendez-vous ; lun. : [redacted] Femme [redacted] abattre ; mar. : Echec à la gestapo.

FRITZ LANG (v.o.) : [redacted] La Fayette, 9e (878-80-50), mer., jeu. : les Espions ; ven., [redacted] : [redacted] comptes ; dim., lun. : [redacted] Le Maudit ; mar. : Furie.

TEX [redacted] (v.o.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), 17 h (sf lun., mar.).

CARLOS SAURA (v.o.) : Espace-Gaîté, 14e (327-95-94), 14 h., 18 h., 22 h. : Elisa Vida Mia ; 15 h. 50, [redacted] h. 50 : Vivre vite (*).

UNE HISTOIRE DU [redacted] AMÉRICAIN (v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42), [redacted] jeu. : le prince de New-York ; ven. : Ruby Gentry ; [redacted] : Luke la main froide ; dim. : Scarface ; lun., mar. : le Dernier Rivage.

IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.o.) : Olympic, [redacted] (542-67-42), mer., jeu. : les Deux Cavaliers ; ven., sam. : les Charognards ; dim. : les Aventures de Buffalo Bill ; lun., [redacted] : Bed Compagny.

[redacted] BUNUEL, [redacted] carrière de Serge [redacted] berman), Denfert, 14e (321-41-01). En alternance : [redacted] Journal d'une [redacted] de chambre ; [redacted] de la nuit ; la Voie lactée ; le Charme discret de [redacted] bourgeoisie ; le Fantôme [redacted] la liberté ; Cet [redacted] objet du désir ; l'Age d'or ; Tristana

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉTRAGE : La Péniche des Arts, 16e (527-77-35), t.l.s., 20 h 30 [redacted] 22 h.

Les séances spéciales

A [redacted] RECHERCHE DE Mr. GOODBAR (A., v.o.) : [redacted] à Films, 17e (622-44-21), 22 h.

AMERICAN GIGOLO : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), 17 h 30.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), 16 h 15 + vend., 0 h 40.

BONNIE AND CLYDE (A., v.o.) : [redacted] Galande, 5e (354-72-71), 14 h.

BUFFET FROID (Fr.) : [redacted] à Films, 17e (622-44-21), [redacted] jeud., [redacted] lun., mar., 18 h.

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, [redacted] (633-97-77), 12 h et 24 h.

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.) : [redacted] 11e (700-89-16), mar. 21 h, mer. 18 h [redacted]

[redacted] (It. v.o.) : Templiers, [redacted] (272-94-56), Sam. [redacted] 15.

CLAIR DE FEMME (Fr.), Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), 20 h 15.

DARK VICTORY (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, [redacted] (633-97-77), 12 h. et 24 h.

[redacted] OUZALA (Sov., v.o.) : [redacted] Lambert, 15e (532-91-68), [redacted] 17 [redacted] 15, jeu. 21 h 15, lun. 21 h, mar. 16 h.

DODES [redacted] (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (532-91-68) ven. 21 h, [redacted] mar. 19 h.

L'ENFER EST [redacted] LUI (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6e (633-97-77) : 12 h et 24 h.

ET DIEU [redacted] LA FEMME (Fr.) : Templiers, [redacted] (272-94-56), dim., [redacted] 15.

[redacted] AU [redacted] (A., v.o.) : Calypso, 17e (380-30-11), vend., [redacted] 24 h.

[redacted] MAN (A., v.o.) : [redacted] Victoria, 1er (508-94-14) 22 h 15.

MEAN STREET (A., v.o.) (**) Olympic, 14e, (542-67-42) 18 h (sf sam., dim.).

MON [redacted] (Fr.) : Templiers, [redacted] (272-94-56), sam., dim., [redacted] 15.

1900 (It., v.o.) (**) : [redacted] Films, 17e (622-44-21), sam., dim., 14 h.

1900 (2e époque) : Boîte à Films, 17e (622-44-21), sam., dim., 17 h.

MORT A VENISE (It., v.o.) : Studio Galande, 5e (354-72-71), 16 h.

[redacted] ANNÉES (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11e, (700-89-16), jeu., 18 h 45 ; ven., 18 h 30 ; lun., 21 h.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er [redacted] 94-14), 22 h 20.

RAGTIME (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), 19 h 40.

REMBRANDT FECIT (A., v.o.) : [redacted] Ambroise, 11e (700-89-16), [redacted] h ; [redacted] 21 h [redacted]

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., [redacted]) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), [redacted] dim., 20 h 30 ; lun., 18 h 30.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : [redacted] 6e (633-10-82), 14 h, [redacted] h 40.

STROMBOLI (It., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6e (222-87-23), 12 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (**) : Studio [redacted] lande, 5e (354-72-71), 22 h 35 + 0 h 20.

THIS IS ELVIS (A., v.o.) : Calypso, 17e (380-30-11), ven., sam, 24 h.

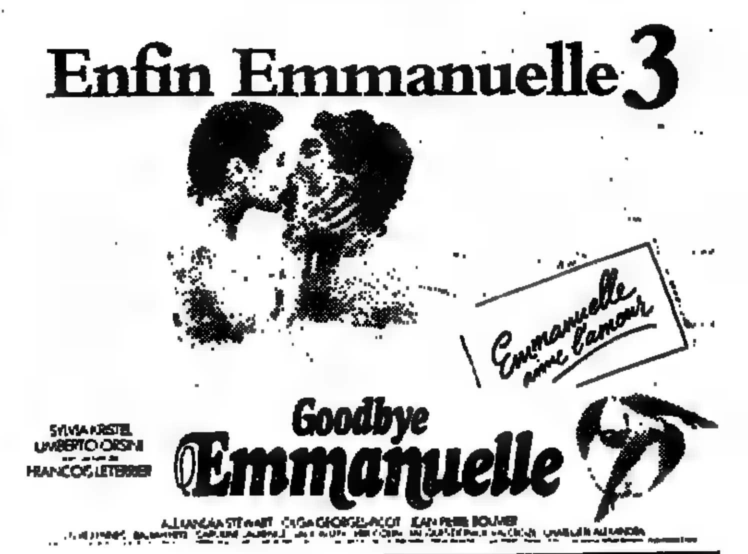
TOMMY (A., v.o.) : [redacted] 11e (700-89-16), sam., [redacted] h 30 ; dim., 18 h [redacted]

TAXI DRIVER (A) (**) : [redacted] à Films, 17e (622-44-21), 22 h 15.

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.) : [redacted] à Films, 17e (622-44-21), mer., jeud., ven., lun., [redacted] 13 h 45.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble [redacted] programmes ou [redacted]
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées)
(de 11 heures [redacted] 21 heures, sauf les dimanches [redacted] jours fériés)









SCIENCES

Le repérage des avions et navires en détresse

Les satellites [redacted] service d'un système international de sauvetage

Les Etats-Unis, le Can[redacted]a, la France et l'Union soviétique vont commencer les premiers [redacted] d'un système d'aide au [redacted] et à la localisation [redacted] et des [redacted] en [redacted] Ce programme connu [redacted] sigle [redacted] COSPAS-SARSAT [redacted] pour [redacted] partie [redacted] et SARSAT (1) pour la partie réalisée par [redacted] Américains, [redacted] et les Français) prévoit, dans un premier [redacted] la mise [redacted] orbite de deux [redacted] capables, [redacted] l'espace, d'interroger les [redacted] installées [redacted] ou les [redacted] de [redacted] précision leur position, la nationalité et l'identité du bâtiment [redacted] difficulté, ainsi [redacted] informations relatives à [redacted] nature du sinistre auquel son équipage est [redacted]

La mise en orbite récente — le [redacted] juin [redacted] — [redacted] soviétique Cosmos-1383 rebaptis[redacted] depuis COSPAS-1, [redacted] permettre [redacted] tester le « système d'écoute » mis en place par [redacted] Soviétiques [redacted] leur [redacted] Celui-ci, pour [redacted] repérages, travaille [redacted] la bande [redacted] fréquence internationale de [redacted] mégahertz pour laquelle sont déjà comm[redacted]alisées des radio-[redacted] dont l'Organisation [redacted] civile [redacted] notamment [redacted]

Ces matér[redacted]s présentent cependant quelques inconvénients — détection [redacted] signal [redacted] peu [redacted] à 30 [redacted] espère-t-on avec [redacted] satellites), faible puissance [redacted] brouillage possible [redacted] l'émission, [redacted] tion du sinistré — qui ont amené [redacted] Etats-Unis, [redacted] Canada, [redacted] France [redacted] soviétique à rechercher un [redacted] Aussi, [redacted] pour [redacted] programme COSPAS-SARSAT travailleront-ils sur une [redacted] gamme [redacted] fréquence (406 [redacted]rtz) dont on pense qu'elle [redacted] la [redacted] point [redacted] matériels [redacted] les [redacted] radiobalises avec [redacted] de 2 à 5 [redacted]

Le satellite [redacted] COSPAS-1 est [redacted] d'un [redacted] de [redacted] le satellite météorolo-[redacted] am[redacted]ain de type TIROS-N/[redacted] que [redacted] Etats-Unis devraient [redacted] en février 1983. En plus, [redacted] fonctionnant sur les fréquences de 121,5 et 406 mégahertz, cet [redacted] devrait être [redacted] d'un répéteur utilisant une autre fréquence internationale [redacted] mégahertz). Ainsi, [redacted] responsables du [redacted] pourront-ils [redacted] avantages et [redacted] inconvénients [redacted] matériels utilisant les trois [redacted] radio retenues.

[redacted] du 1er septembre, [redacted] donc une période de [redacted] technique [redacted] douze à dix-huit mois pour [redacted] quatre [redacted] du projet, à laquelle devraient être [redacted] la Norvège, la Grande-[redacted] et peut-être [redacted] Japon. Si, [redacted] quelques experts le pensent, la fréquence [redacted] mégahertz venait à donner de meilleurs résultats, il [redacted] resterait plus qu'à tenter de mettre en [redacted] réseau opérationnel [redacted] qui [redacted] pas [redacted] moins difficile, [redacted]incre l'en-[redacted] d'équiper leurs avions et [redacted] réduire le [redacted] des recherches [redacted] un temps [redacted]

(1) *Le Monde* du 26 mars 1980.

UN PRIMATE VIEUX DE HUIT MILLIONS D'ANNÉES ?

Nairobi *(A.F.P., A.P., U.P.I.)*. — Deux paléontologues, M. Richard Leakey, directeur des musées nationaux du Kenya, et M. Hidemi Ishida, professeur à l'université d'Osaka, viennent de trouver au Kenya une mandibule de primate, encore garnie de cinq dents, qui serait vieille de huit millions d'années.

[Cette datation est encore très incertaine. Mais, si elle est confirmée, elle promet d'être particulièrement intéressante. Parmi les primates, dont l'évolution a abouti à la lignée humaine, il y a, en effet, un « trou » de 6 à 8 millions d'années : les plus récents Kenyapithèques d'Afrique et Ramapithèques d'Asie que certains paléontologues pensent être les ancêtres de l'homme, datent en effet, de 10 à 12 millions d'années, alors que le plus vieux Australopithèque connu sans aucun doute possible — l'Australopithèque est le premier hominidé — a vécu en Ethiopie orientale, il y a 3,5 millions d'années. On peut, certes, reculer l'apparition des Australopithèques à 4,5 ou 5 millions d'années, grâce à quelques dents trouvées en Afrique orientale. Mais, il n'en subsiste pas moins un « trou » paléontologique important pour la période où le rameau humain se serait séparé de celui des singes anthropoïdes.]

AÉRONAUTIQUE

L'avion Super-Étendard équipé du missil e Exocet sera exposé au Salon de Farnborough

Farnborough (Grande-Bretagne) *(Reuter)*. — En dépit de la crise qui frappe l'aéronauti[redacted] civile [redacted] monde, l'indus[redacted] aérospatiale en Grande-Bretagne s'attend à recevoir d'importantes commandes pendant le Salon international de Farnborough, qui [redacted] lundi [redacted] septembre [redacted] qui devrait s'achever à la fin de la semaine suivante. Plus de quatre cents sociétés exposent leurs matériels, parmi lesquels cent trente [redacted] de tous les modèles.

Parmi les vedettes incontestées de ce salon figurent l'avion Har[redacted] à décollage vertical et le Super-Etendard (équipé du missile air-mer Exocet AM-39) qui s'affrontèrent lors de la guerre entre le Royaume-Uni et l'Argentine pour la possession des îles Malouines en Atlantique sud. Le Super-Etendard français sera présenté au sol. Selon le quotidien britannique *Daily* [redacted] la présentation du Super-Etendard et du missile Exocet provoquera certainement d'amères controverses en Grande-Bretagne, où l'on n'a pas oublié le pouvoir destructeur de ce système d'armes qui a coulé l'escorteur *Sheffield* et le porte-conteneurs *Atlantic-Conveyor*.

Le nouveau bombardier stratégique américain Rockwell Inter[redacted]onal B-1 sera présenté pour [redacted] première fois en public à Farnborough. Cet appareil à flèche variable, dont le président Ronald Reagan a demandé la production dans le cadre du renforcement du potentiel de défense, n'a pas encore été montré aux Etats-Unis. Comme le Super-Etendard, le B-1 ne fera pas de démonstration en vol.

Les organisateurs du salon s'attendent à une reprise des ventes d'appareils militaires, missiles et divers autres équipements, qui devraient plus que compenser le marasme enregistré actuellement dans le marché des avions civils.

A contre-courant de la récession dans laquelle se débat l'économie britannique d'une manière générale, l'industrie aérospatiale au Royaume-Uni enregistre une augmentation régulière de ses exportations militaires. En [redacted]be, il n'y a pas eu de [redacted] rapide des ventes civiles, beaucoup de compagnies ayant des difficultés financières pour renouveler leurs flottes. Toutefois, les spécialistes considèrent qu'il existera avant la fin du siècle un marché pour deux mille cinq cents appareils d'une nouvelle génération d'avions biréacteurs de cent cinquante places, qui combleront un vide entre l'avion classique de cent places pour [redacted] courtes distances et l'avion géant de deux cent cinquante [redacted] et plus.

Deux nouveaux modèles dans la catégorie des [redacted] cinquante à deux cents places — le Boeing-757 et son rival européen l'Airbus A-310 — seront parmi les principales attractions du Salon de Farnborough.

JUSTICE

Quinze détenus ont trouvé la mort depuis le début de l'année

Assassinats en tous genres dans les prisons italiennes

Rome. — Les prisons italiennes sont des endroits dangereux. Albert Bergamelli, un gangster d'origine marseillaise, impliqué dans plusieurs affaires criminelles en a fait la triste expérience : il a été assassiné, mardi 31 août, dans la prison spéciale de Tascoli-Piceno. Les gardiens l'ont retrouvé la gorge tranchée par un autre détenu, Paolo Dongo, petit truand lié aux Brigades rouges. Ce dernier aurait agi pour des raisons de « rivalité personnelle ». Albert Bergamelli avait été condamné à la prison à vie en février 1981 pour avoir commis un hold-up à Rome, en 1975, au cours duquel un policier avait été tué (« le Monde » du 28 février). Le meurtre de Bergamelli est la quinzième dans [redacted] prisons italiennes depuis le [redacted] de l'année.

Rixes, fusillades, règlements de comptes, trafics en [redacted]s genres, [redacted] la drogue, et lieu de recrutement pour les bandes [redacted] gangsters, les prisons [redacted] sont [redacted] le théâtre d'incidents meurtriers. Celle de Tascoli-Piceno est surtout connue parce qu'y fut incarcéré Raffaele Cutolo, chef de la Nuova Camorra Organizzata : c'est de là qu'il aurait négocié avec [redacted] rouges la [redacted] Cirillo, « [redacted] », [redacted] cellule, [redacted] membres [redacted] secrets. Depuis, il a [redacted] transféré ailleurs, *mais c'est vraisemblablement* [redacted] cadre de [redacted] pour la suprématie [redacted] l'intérieur de la prison qu'a été assassiné Bergamelli.

La prison la plus « célèbre » pour sa violence est celle de Poggioreale, à Naples, [redacted] point que certains « camorristes » supplient qu'on ne [redacted] y envoient [redacted] Récemment, [redacted] d'une [redacted] entre détenus, une [redacted] permit [redacted] pistolets, couteaux, gourdins, masques et barres de dynamite dans les [redacted] Il ne [redacted] d'un camion [redacted] pour [redacted] comptes [redacted] fréquents : existent, en fait, dans les [redacted] pavillons du pénitencier de [redacted] » qui font régler leur ordre par la menace et [redacted] violence. A[redacted] règlements de comptes s'ajoutent, en effet, les rivalités [redacted] bandes, celles de Cutolo [redacted] de [redacted] la Nuova Familia, pour avoir la [redacted]atie sur la prison. La nuit du tremblement de terre (23 novembre 1980) avait [redacted] particulièrement meurtrière, certains détenus ayant été tués par d'autres par empalement sur des balais.

Corruption, intimidation

Le nombre [redacted] détenus qui [redacted] passe de près du double l'effectif prévu [redacted] une explication [redacted] la situation [redacted] Poggioreale. [redacted] dit, [redacted] un peu la même partout : il y a actuellement trente-quatre mille dé-[redacted] 70 % [redacted] en attente de jugement — alors que les équipements pénitenciers ne sont [redacted] pour en [redacted] vingt-quatre mille.

Les [redacted] prisons ne [redacted] guère [redacted] Poggioreale : [redacted] meurtres à San Vittore à Milan en 1981 ; dans le « bunker » qu'est la prison [redacted] Palmi, on a [redacted] dernier un pain [redacted] de dynamite ; à Trani, toujours en août, a été poignardé un membre [redacted] Brigades rouges, Ennio D[redacted] Rocco ; dans la prison de Novarra, [redacted] aussi, le néofasciste Concutelli [redacted] un codétenu (Concutelli [redacted] déjà [redacted] l'auteur d'un autre [redacted] prison [redacted] mars 1981) ; [redacted] la même prison, le [redacted] avaient [redacted] nement [redacted] par [redacted] deux « droit commun », et leur tête abandonnée dans les cuvettes des toilettes... La corruption, l'intimidation, la violence, l'« ordre » [redacted] font régner les « politiques » ou les « droit commun » dans les prisons italiennes tient davantage du contre-pouvoir organisé que de l'[redacted]

PHILIPPE PONS.

● *Le nombre des victimes des inondations* en Indes, consécutives aux pluies de la mousson, s'élevait, mardi 31 août, à cent cinquante-huit morts, selon l'agence indienne P.T.I. Plusieurs fleuves — et notamment le Gange — ainsi que leurs affluents sont en crue et les eaux submergent de vastes régions, en particulier dans l'Etat de l'Uttarpradesh, où deux millions et demi de personnes sont affectées. De nombreuses habitations ont été détruites. Les Etats de l'Orissa, du Madhyapradesh et du Tripura comptent également des victimes. — *(U.P.I., A.F.P.)*

ÉDUCATION

● *Un nouveau proviseur au lycée franco-libanais de Beyrouth.* — M. [redacted] Ricard, proviseur du lycée Gérard-Philipe de Bagnols-sur-Cèze (Gard, a été nommé proviseur du Grand Lycée franco-libanais à Beyrouth. Agé de cinquante-trois ans, M. Ricard était depuis un an à Bagnols-sur-Cèze, après avoir exercé en Tuni[redacted], en Haute-Volta, au Sénégal, en République Cen[redacted] et en France. Le [redacted] lycée franco-libanais, dont il prendra la direction [redacted] la rentrée prochaine — prévue [redacted] quelques semaines — assure un enseignement de la maternelle au baccalauréat. Il accueillait l'an dernier mille [redacted] élèves, et n'a jamais [redacted] complètement [redacted] événements à Beyrouth.

● *Transports gratuits pour les élèves nantais les mercredi et dimanche.* — A la demande des associations de parents d'élèves et des enseignants le maire de Nantes, M. Alain Chenard (P.S.), a annoncé son intention d'instaurer, à la rentrée scolaire, la gratuité des autobus pour les enfants du primaire les seuls jours de congé et lors des déplacements en ville avec les seuls enseignants. Ainsi, selon le maire, *« les jours où il n'y a pas école, la carte scolaire délivrée par les enseignants permettra aux enfants de bénéficier de la gratuité dans les transports en commun le mercredi et le dimanche »*. Cette formule est également envisagée pour le samedi, a ajouté M. Chenard, en précisant que la municipalité *« surveillera l'effort financier que l'expérience implique »*.

CARNET

Naissance

— Michel et [redacted] Weulersse, Sabrina, Renaud, Bastien et Cyril ont la joie d'annoncer la naissance de
Lorraine,
le 16 août 1982.
3, rue Bainy-d'Avricourt,
75017 Paris.

Décès

— Mlle Marguerite Bardon,
M. et Mme Pierre Caron,
M. Pierre Bardon,
Mlle Laurence Caron et M. Christophe Louvet, son fiancé,
ont le chagrin de faire part du décès, le 27 août 1982, dans sa quatre-vingt-neuvième année, de leur mère et grand-mère,
Mme Jacques BARDON,
[redacted] Marie GRISEL,
et rappellent le souvenir de
M. Jacques BARDON,
son époux,
décédé le 29 mars 1979.
Les obsèques ont lieu, mercredi 1er septembre 1982, à 10 h. 30, en l'église de Taninges (Haute-Savoie).
Cet avis tient lieu de faire-part.
23, avenue de Chambéry,
74000 Annecy.
54, rue Perronet,
92200 Neuilly-sur-Seine.
6, rue des Carmélites,
14300 Caen.

— Le comité de rédaction du *Mouvement Social* a la tristesse de faire part du décès (le *Monde* du 26 août) d'un de ses membres,
Guy BOURDÉ,
[Agrégé d'histoire, maître-assistant d'histoire contemporaine à l'université de Haute-Bretagne, Guy Bourdé était membre du comité de rédaction du Mouvement Social depuis 1969. Il avait publié deux livres importants : « Buenos-Aires aux XIXe et XXe siècles » (1974) et « la Défaite du Front populaire » (1977).]

— Danièle et Robert Estivals,
Anne et Angel Bilbatua,
ses enfants,
Paul et Marguerite Cordier, ses frère et sœur,
ont la douleur de faire part du décès de
Pierre CORDIER,
le 22 août à Nice.
9, cité Malesherbes,
75009 Paris.

— La famille de
M. Jean LERAY,
président de la Société Européenne des biomatériaux,
décédé accidentellement, le 27 [redacted] 1981, [redacted] nous prie [redacted] que ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité [redacted] Paris, le 30 [redacted] 1982.

— Mme Raclot [redacted] famille,
vous font part du [redacted] de
M. Michel RACLOT,
[redacted]
survenu, le [redacted] août 1982, [redacted] inhumé, [redacted] 17 [redacted] plus [redacted] intimité [redacted] Lonlay-l'Abbaye (Orne).

— Charles [redacted] son époux,
Bernard, Marie-Louise, Jean et Danielle, ses [redacted]
Nathalie, [redacted] Céline, Hans, ses petits-enfants,
Les familles parentes et alliées
ont la douleur de [redacted] part du décès de
Mme Charles SCEMAMA,
née Simone MIMOUN.
Les obsèques auront [redacted] jeudi 2 septembre 1982 à 11 heures, [redacted]metière d'Epinay-sur-Seine (93).
Cet avis tient lieu de faire-part.
18 bis, rue Henri-Heine,
75016 Paris.

Remerciements

— M. et Mme Charles N[redacted]t et leurs enfants, ainsi que leur nombreuse famille, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie lors du décès de leurs fils
Jean-Robert,
survenu dramatiquement en Italie, et remercient également Europe Assistance de son aide efficace.

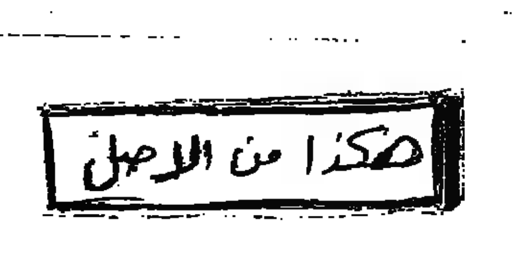
Anniversaires

— Il y a six [redacted] nous perdions notre fils
Vincent CAZES
dans un accident de voiture à l'âge de vingt et un ans.
« Ceux que je chérissais sont morts, ils sont descendus non pas dans la terre mais dans ma mémoire, et je sais à présent que tant que je vivrai ils [redacted] »
[redacted]

M[redacted] anniversaires

— Une messe [redacted] à la mémoire de
Yves ANTELME,
sera célébrée, le 3 [redacted]ptembre 1982, à 18 h. 45, en l'église Saint-Sulpice, à Paris-6e.

— Une messe de souvenir est célébrée, le samedi 4 septembre, à Montapas (Nièvre), à la mémoire de
Mme Paul CORNU,
[redacted] Maxence DELAFON,
pour le troisième anniversaire [redacted] rappel à [redacted]



PATRIMOINE

LA DISPARITION DU MANUSCRIT PRÉ-COLOMBIEN A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Vol [redacted] récupération légitime ?

Après avoir constaté, le 19 juin dernier, [redacted] disparition [redacted] rarissime [redacted] précolombien, [redacted] codex aztèque [redacted] du 1er septembre), emporté par un lecteur mexicain, M. José Luis Castaneda del Valle, [redacted] Bibliothèque nationale de Paris a porté plainte pour vol. Le parquet de Paris a donc [redacted] une instruction de [redacted] L'enquête d'Interpol [redacted] polices française et mexicaine a permis [redacted] retrouver le [redacted] aztèque le 16 [redacted] Cancun, au [redacted] M. Castaneda del Valle. Celui-ci a été arrêté, mais remis en liberté provisoire le 18 août, et le codex confié [redacted] l'Institut national mexicain d'anthropologie [redacted] d'histoire.

Le ministère français [redacted] relations extérieures [redacted] a entamé, la semaine dernière, [redacted] démarches pour [redacted] le gouvernement mexicain la restitution du codex.

M. [redacted] Valle a déclaré, lors de [redacted] libération, qu'il [redacted] *« récupéré un [redacted] du patrimoine* [redacted] *»* [mexicain] *et « qu'il* [redacted] *récupérer d'autres* [redacted] *préhispaniques se* [redacted] *dans* [redacted] *musées européens ».*

Quelles qu'aient [redacted] intentions initiales, — vendre l'objet ou le donner [redacted] — M. Castaneda s'appuie maintenant sur le principe [redacted] la restitution des pièces appartenant [redacted] un patrimoine national et [redacted] par un autre pays. Depuis plusieurs années, un certain nombre de nations en voie de développement, pour [redacted] plupart, réclament [redacted] leur soient rendues les reliques de leur passé [redacted] elles, [redacted] pays [redacted] particuliers [redacted] appropriés. Les Nations unies se préoccupent [redacted] problème depuis 1973 [redacted] M. M'Bow, directeur général [redacted] l'UNESCO, [redacted] lancé, [redacted] 1978, un appel *« pour le retour,* [redacted] *qui l'ont créé, d'un patrimoine culturel irremplaçable ».*

Le problème n'est [redacted] simple. Certes, il [redacted] dans le passé [redacted] vols, [redacted] achats [redacted] abusifs, dont certains [redacted] réparés. Ainsi, la France a-t-elle rendu [redacted] qu'elle avait pris [redacted] l'Europe [redacted] napoléoniennes : [redacted] quatre chevaux [redacted] Saint-Marc (volés pourtant en 1204 par les croisés [redacted] Constantinople) [redacted] retournés [redacted] Venise, les [redacted] de Philippe Le Bon ont [redacted] rapportés [redacted] Bruxelles.

En revanche, [redacted] Pay-Bas ont oublié, en 1815, [redacted] réclamer la restitution [redacted] L'Evangéliaire [redacted] l'abbaye d'Echternach (actuellement au Luxembourg). Celui-ci [redacted] toujours à la Bibliothèque nationale, qui l'a prêté, il [redacted] quinzaine d'années, pour [redacted] exposition [redacted] l'abbaye d'Echternach puis l'a récupéré [redacted] aucune difficulté.

On peut aussi évoquer le vol [redacted] *Joconde*. Ce tableau, célèbre [redacted] tous, a été [redacted] au musée [redacted] Louvre [redacted] 1911 par un Italien, Perugia. La *Joconde*, réapparue à Florence [redacted] lorsque Perugia l'a proposée à un antiquaire, [redacted] été restituée en 1913, par l'Italie à la France.

Tout récemment, l'Equateur a obtenu [redacted] tribunal [redacted] Turin, que lui soit rendue [redacted] collection unique (dix mille pièces précolombiennes provenant [redacted] fouilles clandestines) [redacted] 1974 en Italie. Toutefois, le procès doit revenir en appel en octobre prochain. Mais il faut rappeler qu'une convention [redacted] signée en 1970 par [redacted] nombreux [redacted] (mais peu l'ont ratifiée) pour lutter contre les trafics illicites.

Très différents [redacted] objets acquis régulièrement dans le passé : par exemple la frise [redacted] Parthénon ou la *Vénus de* [redacted] que [redacted] Grèce réclame [redacted] la Grande-Bretagne [redacted] la France, [redacted] que [redacted] deux pays n'ont nullement l'intention — [redacted] la possibilité juridique — [redacted] rendre.

Si [redacted] place sur [redacted] terrain, [redacted] France pourrait [redacted] musée — admirable — [redacted] Cloisters [redacted] New-York la restitution des trois cloîtres médiévaux qui ont été vendus à des Américains [redacted] a une centaine d'années...

On peut aussi [redacted] demander combien d'objets, laissés sur place, auraient disparu [redacted] auraient été gravement détériorés, comme le [redacted] maintenant [redacted] quelques sculptures restées sur [redacted] Parthénon d'Athènes.

Un certain nombre d'objets [redacted] cependant [redacted] dans leur pays d'origine par échanges, dons ou prêts de très longue durée.

Mais [redacted] éventuels posent des problèmes de conservation. Encore faut-il, en effet, que les objets soient gardés dans les conditions propres à [redacted] leur préservation physique [redacted] les soustraire aux vols. [redacted] cité le [redacted] d'objets qui ont été rendus [redacted] leur pays d'origine mais qui [redacted] réapparus sur le marché après quelques mois...

[redacted] outre, faut-il vraiment qu'un pays, quel qu'il soit, possède chez [redacted] les vestiges [redacted] passé ? La dispersion des pièces dans les musées étrangers [redacted] parfois un facteur de sécurité (on ne met pas tous [redacted] œufs [redacted] le même panier). Elle [redacted] seul moyen de [redacted] connaître des cultures [redacted] entier.

YVONNE REBEYROL.

SPORTS

TENNIS

L'OPEN DES ETATS-UNIS

Flushing Meadow le plus fou des grands tournois

Sept [redacted] série, Gerulaïtis, Connors, McEnroe, Clerc, Denton, Tanner [redacted] Teltscher, [redacted] en lice ce [redacted] 1er septembre pour [redacted] premier [redacted] l'Open des Etats-Unis. [redacted] veille, [redacted] neuf autres [redacted] engagées, [redacted] Lendl, Teacher, Vilas, Krick, Ramirez, Edmondson, Mayer, s'étaient qualifiés pour le [redacted] avec Noah, [redacted] Curren (6-3, 7-6, 6-3). [redacted] autres Français, [redacted] et Potier, ont également franchi [redacted] cap, [redacted] et Vanier étaient éliminés.

New-York. — [redacted] organisateurs [redacted] l'Open [redacted] Etats-Unis (U.S.T.A.) revendiquent depuis longtemps le label [redacted] plus grand [redacted] du [redacted] pour [redacted] quinzaine [redacted] yorkaise. Jusqu'alors, [redacted] All England [redacted] prétention pour ridicule [redacted] Roland-Garros [redacted] un train comparable [redacted] Flushing-Meadow. Toutefois, [redacted] faits [redacted] fini par [redacted] raison à l'U.S.T.A.

En juin, la [redacted] battue parisienne a [redacted] par [redacted] plupart [redacted] joueurs américains ; véritable [redacted] ciment, le numéro un mondial, John McEnroe, étant, pour sa part, forcé [redacted] s'abstenir en raison d'une [redacted] blessée. Et, en juillet, [redacted] n'a reçu ni [redacted] Tchécoslovaque [redacted] Lendl, pourtant farouche prétendant [redacted] couronne mondiale, ni les Argentins [redacted] et Clerc, indésirables out[redacted] en [redacted] des Malouines.

Si bien que, en 1982, [redacted] plus prestigieux plateau [redacted] produit [redacted] 31 [redacted] au [redacted] septembre dans le Queens : [redacted] l'exception du [redacted] Bjorn Borg,

De notre envoyé spécial

momentanément [redacted] chômage technique, [redacted] de Higueras, [redacted] Sandy Mayer et [redacted] Gomez, blessés, [redacted] série du [redacted] cent vingt-huit [redacted] joueurs mondiaux. C'était loin d'être [redacted] cas [redacted] Londres... [redacted] argument [redacted] faveur [redacted] la suprématie new-yorkaise : [redacted] ciment synthétique, plus rapide [redacted] la brique pilée et plus régulier [redacted] égales à l'attaquant [redacted] au renvoyeur. L'intérêt de [redacted] compétition [redacted] d'autant plus [redacted] l'issue en est particulièrement in[redacted] : cinq [redacted] joueurs briguent légitimement [redacted] titre. A [redacted] optimum sportif, s'ajoutent [redacted] (1 [redacted] dollars) [redacted] potentielle (plus [redacted] cinquante mille [redacted] trées) qui [redacted] la prééminence [redacted] l'Open américain.

Tumulte habituel

[redacted] tournoi [redacted] désormais [redacted] plus important, il [redacted] néanmoins [redacted] plus fou. [redacted] 31 août, [redacted] commencé [redacted] jouer [redacted] tumulte [redacted] la moiteur habituels, [redacted] divers aménagements n'étaient [redacted] complètement achevés.

[redacted] qu'importe, puisque, [redacted] spectacle [redacted] d'entrée [redacted] hauteur [redacted] ambitions. [redacted] tirage [redacted] programmation, [redacted] la première balle, [redacted] jeu en valut [redacted] chandelle, contrairement [redacted] tournois précédents [redacted] grand [redacted]

Ainsi, le jeune champion [redacted] Roland-Garros inaugura [redacted] « [redacted] dium ». *« Ici, les gens bougent sans arrêt.* [redacted] *rend* [redacted] *plus* [redacted] *ciles.* [redacted] *faut se concentrer à fond,* [redacted] *blier ce qu'il* [redacted] *autour du cour »,* [redacted] après sa victoire [redacted] l'Américain Scanlon. Après quelques minutes [redacted] flottement qui lui firent perdre trois fois son service et être mené 4-2 [redacted] la première manche, le [redacted] dois parvint, [redacted] effet, à [redacted] préoccuper [redacted] de la partie. Il [redacted] gna le premier set [redacted] alignant [redacted] jeux, puis, [redacted] servant avec application et en délivrant [redacted] puissants passings [redacted] il empocha les autres [redacted] (6-4, 6-3, 6-1).

Taillé dans une [redacted] différente [redacted] aussi noble, Lendl, qui devrait [redacted] Wilander au quatrième tour, comme à Roland-Garros, était également l'objet d'interrogations. Depuis [redacted] contre Noah en Coupe Davis, [redacted] résultats étaient [redacted] dents de scie. De tempérament dominateur, il ne brille jamais [redacted] qui [redacted] inexorablement tout en [redacted] farouchement. L'Indien Krishnan est précisément [redacted] ceux-là. [redacted] longs [redacted] plats [redacted] long [redacted] lignes, [redacted] montées [redacted] filet [redacted] sont d'une [redacted] un service apparemment inoffensif. Déjà l'an dernier, [redacted] cours [redacted] avait failli [redacted] prendre à ce jeu. Bougonnant à son habitude contre [redacted] vent, [redacted] spectateurs [redacted] ligne, le Tchécoslovaque n'assura [redacted] qu'au tie-break, [redacted] difficilement encore (8-6). Mais [redacted] d'être pilonné par [redacted] doutable [redacted] Lendl, l'Indien resta sans réaction [redacted] la [redacted] manche (6-4, 7-6, 6-1).

Un Américain repêché [redacted] qualifications, [redacted] Dunk, dont on trouve [redacted] à [redacted] cent huitième ligne du [redacted] l'Association [redacted] joueurs professionnels, réserva à [redacted] analogues. Après la [redacted] de la première manche au tie-break, le poète argentin s'appliqua [redacted] utiliser son énorme [redacted] gauche [redacted] comme un [redacted] d'arme, [redacted] très [redacted] opérations au filet dans [redacted] suivants, qui furent ré[redacted] son avantage (6-7, 6-3, 6-4, 6-2)

Quatre [redacted] furent également né[redacted] à Thierry Tulasne à la peine depuis plusieurs mois, [redacted] premier obstacle, en l'occurrence [redacted] Rennert, qui [redacted] que l'ancien champion [redacted] junior [redacted] frappe [redacted] Le [redacted] Stockton, [redacted] des [redacted] également [redacted] la pression du Sud-[redacted] Krick, qui frappait [redacted] un damné, [redacted] un [redacted] électrochoc. Son compatriote [redacted] Curren, qui a une [redacted] tant plus importante, n'eut pas [redacted] même énergie. A lui seul, son service n'était [redacted] pour [redacted] danger Yannick Noah. [redacted] numéro un français pêcha néanmoins par précipitation dans la seconde manche, où il gâcha [redacted] avant de s'engager [redacted] le tie-break. Mené 6-4, il renversa cependant la vapeur grâce [redacted] retours amortis [redacted] très bons services, face auxquels [redacted] Sud-Africain [redacted] impuissant. Remis en confiance, Noah imposa [redacted] jeu à haut risque [redacted] la troi[redacted] dernière [redacted] (6-3, 7-6, 6-3).

Le [redacted] fut l'arme déterminante [redacted] victoires de Krick [redacted] de Noah. [redacted] il le fut plus encore [redacted] succès [redacted] l'Américain Teacher [redacted] son compatriote Sadri. Un nombreux public s'était d'ailleurs déplacé uniquement pour voir [redacted] grand félin engager [redacted] réussir [redacted] comme un métronome [redacted] premières balles, [redacted] sur [redacted] en moyenne : [redacted] fusées.

ALAIN GIRAUDO.

FOOTBALL

POLOGNE BAT FRANCE : 4-0

Les retrouvailles manquées

Si semaines après la Coupe du [redacted] de football où elle [redacted] pris la quatrième place [redacted] l'Italie, la R.F.A. [redacted] la Pologne, l'équipe de France a subi, mardi 31 août, au [redacted] Princes, une [redacted] faite sévère (4-0) devant l'équipe polonaise. Quatre [redacted] marqués [redacted] Jalocha (1), Kupcewicz (2) [redacted] Buncol (1).

« Croyez-moi, [redacted] avec l'assurance [redacted] qui [redacted] sujet l'un [redacted] d'un [redacted] taurant de [redacted] porte [redacted] Saint-Cloud, [redacted] *n'ont pas* [redacted] *à* [redacted] *mois d'août.* [redacted] *en janvier* [redacted] *février* [redacted] *rugby.* [redacted] *c'est* [redacted] *ces occasions-là, d'ailleurs* [redacted] *on* [redacted] *»*

[redacted] ce France-Pologne organisé au profit [redacted] Ligue [redacted] et [redacted] l'Union nationale [redacted] joueurs professionnels, [redacted] donné. Curieux quand [redacted] que le public parisien — [redacted] qui [redacted] la fait jamais — n'ait [redacted] envahi [redacted] Parc [redacted] pour ovationner une équipe qui, [redacted] semaines, [redacted] la Coupe [redacted] à la quatrième place [redacted] venait, [redacted] d'un combat homérique, d'échouer [redacted] la prestigieuse équipe d'Allemagne fé[redacted] aux penalties.

[redacted] mille spectateurs. [redacted] plus que pour un match [redacted] championnat [redacted] France. Une misère. Les [redacted] qui ont toujours tort, auraient-ils [redacted] bodoré [redacted] supercherie ? [redacted] *a contrario* n'est-ce [redacted] parce [redacted] tribunes [redacted] que [redacted] Français [redacted] montrés indignes [redacted] leur [redacted] réputation ?

Cette [redacted] qui [redacted] dû [redacted] l'équipe de France avec la capitale [redacted] d'une [redacted] médiocrité. Heureusement, il [redacted] eut quand même, [redacted] polonais, quatre buts qui ne manquèrent [redacted] faire [redacted] Hidalgo, [redacted] technique national. Certes, si on ne veut pas se poser de questions, on [redacted] toujours considérer [redacted] Platini, Didier Six, Dominique [redacted] ont largement affaibli l'équipe nationale ; [redacted] ce jeu-là [redacted] peuvent de [redacted] même façon [redacted] valoir qu'ils [redacted] privés [redacted] de leurs meilleurs joueurs, [redacted] Lato.

[redacted] n'expliquent [redacted] cependant pourquoi [redacted] Français [redacted] eu [redacted] 31 [redacted] un [redacted] peu [redacted]

[redacted] ans du championnat d'Europe [redacted] nations, pour lequel [redacted] France, pays organisateur, est qualifiée d'office, il [redacted] un peu [redacted] s'inquiéter [redacted] comportement. [redacted] qu'on peut raisonnablement [redacted] des questions [redacted] capacité [redacted] l'équipe nationale [redacted] football à se maintenir longtemps [redacted] plus haut niveau. Au risque de déplaire, ne doit-on pas se poser la question de savoir si les résultats acquis en Espagne étaient plutôt heureux ?

GILLES MARTINEAU.

ATHLETISME. — *Le record d'Europe du* [redacted] *mètres, détenu depuis* [redacted] *par* [redacted] *Français Michel Jazy, a été battu,* [redacted] *31 août, à Ingelheim (R.F.A.), par l'Allemand* [redacted] *l'Ouest Tomas Wessinghage, en 4 min 52* [redacted] *20,* [redacted] *temps inférieur de 4 secondes au pré*[redacted] *record.*

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON

Sols en plastique contemporains

Les qualités des sols en plastique (solidité, imputrescibilité) éta[redacted] jusqu'à présent, entachées d'une carence au niveau décoratif. Voués aux imitations de tomettes, carrelages ou parquets, ces revêtements ne tentaient guère les amateurs de contemporain.

Un louable effort de création des fabricants pour rajeunir les dessins et les coloris va donner un nouvel élan à ces sols. On pourra les poser non seulement dans la cuisine et la salle d'eau, mais aussi dans une chambre d'enfants, un vestibule ou un séjour de campagne.

[redacted] nouveaux décors, où le blanc et les tons clairs dominent, s'appliquent aux [redacted] vinyl expansé [redacted] relief (VER), composés d'une [redacted] d'usure, [redacted] en [redacted] d'une [redacted] dernière, sur la plupart des VER, [redacted] souple pour que [redacted] ment [redacted] pliable, ce qui [redacted] son transport et sa manipulation.

[redacted] pré-curseur, dans le [redacted] ratif, avec un dessin de sa série « Balastar », créé il y a quelques [redacted] à un agrandissement de papier milli-[redacted]. Trois nouveautés s'y ajoutent : lignes croisées formant [redacted] sur fond [redacted] sur fond [redacted] (Gamma) ; [redacted] (Harmonie). [redacted] couleurs animent la [redacted] tion : rose framboise, [redacted], beige, gris [redacted] F environ le [redacted] carré, en [redacted] m ou 4 m de large).

La [redacted] « Graphic » [redacted] comprend [redacted] quadri-[redacted] noir sur blanc, [redacted] reliés par [redacted] cabochons [redacted] (bleu, brun, brique) et des motifs en relief : pastilles, [redacted] rectangles, en [redacted] blanc, [redacted], kaki, [redacted] un étonnant gris métallisé. Cette série, [redacted] coordonnent, [redacted] murs comme aux sols [redacted] F environ [redacted] 2 m [redacted] large).

La gamme « [redacted] » [redacted] D.L.W. [redacted] du [redacted] Ses [redacted] interpréta-[redacted] sont traitées sur [redacted] blanc cassé : effet de grille [redacted] bleu, [redacted] brun ou noir ; [redacted] encadré d'un double filet rouge, [redacted] ou noir ; carreaux ponctués de cabochons brun clair [redacted] gris souris ; [redacted] en [redacted] ou [redacted]. La [redacted] [redacted] en 2 m et 4 [redacted] nouvelle largeur de 2,75 m ([redacted] F environ le mètre carré).

Conception graphique différente pour le « S.R.A. design » [redacted] qui comprend [redacted] motifs [redacted] coloris unis : « Quarto », pastilles [redacted] brique [redacted] bleu marine ; « Domino », damier [redacted] clair, [redacted] mandarine ; « Coro », alignement [redacted] bâtonnets ton paille, mordoré ou bleu Nattier ; « Solo », moucheté de mini-triangles vert [redacted] grège. Ces revêtements ont une largeur de 2 m (83 F environ [redacted] mètre carré).

[redacted] « Sarlon mousse » de Sarlino adopte, lui aussi, un style moderne. On [redacted] trouve un *quadrillé* de tons pastel, des hexagones tracés en gris sur fond blanc, un jeu de lignes enserrant des pastilles dans des *duos gris clair-gris foncé*, [redacted] brun, sable-beige et deux tons de bleu, [redacted] pavés unicolores en [redacted] brique [redacted] outremer (75 F environ le mètre carré en 2 m de large).

Sommer [redacted] courant [redacted]tembre, une gamme contemporaine [redacted] son « Tapiflex 411 » [redacted] F environ le mètre carré en 4 m de large). Cette collection « Conjugaison » a des tons vifs (jaune, vert, vermillon) [redacted] (bleu et brun grisé). Quatre décors sont proposés : des pastilles – ton sur ton ou blanches sur fond coloré, – un effet de grille en uni, un quadrillage en couleur sur fond blanc.

De l'ensemble [redacted] ces nouveautés se dégage un style résolument contemporain. Si les thèmes du carré et des pastilles se retrouvent chez tous les fabricants, la diversité [redacted] coloris permet [redacted] choix d'un sol en harmonie avec tous les décors ambiants.

JANY AUJAME.

★ [redacted], 59780 Baisieux. Tél. (20) 84-01-41.

★ Pégulan, 32, rue de [redacted], 75019 Paris. Tél. (1) 208-33-50.

★ D.L.W.-France, 2, rue Nicolas-Ledoux, SILIC 211, 94518 Rungis-Cedex. Tél. [redacted] 687-32-24.

★ Gerflex, 50, cours de la République, 69625 Villeurbanne-Cedex. Tél. (7) 884-64-01.

★ Forbo-Sarlino, 63, rue Gos-[redacted] 51100 Reims. Tél. (26) [redacted]

★ Somer, 20, boulevard du Parc, 92521 Neuilly-sur-Seine-Cedex. Tél. [redacted] 747-53-50.

Ces fabricants donnent la liste de leurs dépositaires.

NOUVEAU ROBOT. – Un nouveau robot [redacted] permet toutes [redacted] préparations [redacted] un récipient d'une capacité [redacted] 0,75 litre (ou 1,4 [redacted] pâte à gateau). Ce « Multipratic plus » de Braun est équipé d'un couteau pour hacher, broyer ou pétrir et de [redacted] disques pour émincer, râper ou tailler des frites. Son moteur fonctionne [redacted] deux [redacted] (lente pour [redacted] rapide pour malaxer) plus une [redacted] instantanée pour [redacted] hachage [redacted] ingrédients fragiles.

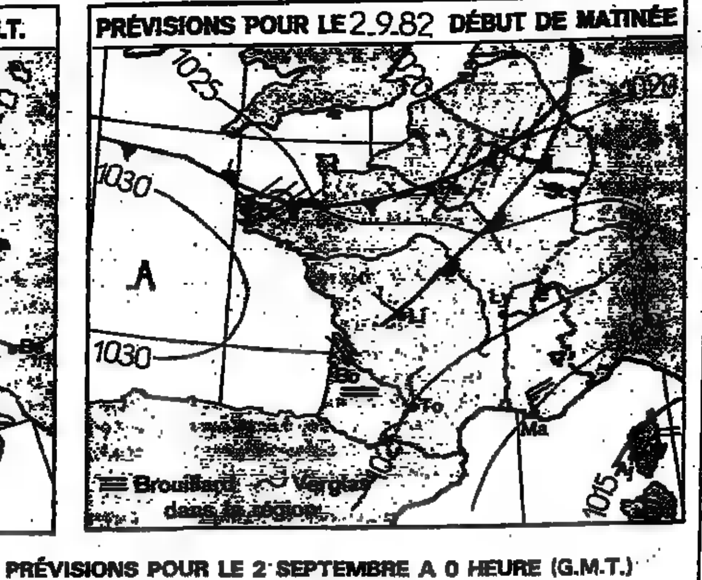
★ « Multipratic plus » Braun, 725 F maximum. En vente dans les grands magasins et chez les électro-ménagistes.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 1.9.82 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 2.9.82 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 1er septembre à 0 heure et le jeudi 2 septembre à 24 heures :

Les hautes pressions du proche Atlantique prolongées par une dorsale vers le Danemark repousseront les dépressions vers l'Angleterre puis l'Allemagne. [redacted] zones [redacted] peu [redacted] nos [redacted] septentrionales. [redacted] froid s'élimine progressivement vers la Méditerranée.

Jeudi, au nord de la Loire, sur le nord et le nord-est de la France, des nuages [redacted] la matin. Quelques gouttes [redacted] pluies ou un peu de bruine au nord-est de la Seine. L'après-midi, [redacted] espoir d'éclaircies dans la couverture nuageuse [redacted] de l'Ouest et du Nord-Ouest.

Au sud de la Loire, dans le Centre et le Sud-Est, du beau temps, ciel bien dégagé et soleil du matin au soir. Le vent soufflera du secteur nord sur la moitié est du pays. Il sera modéré.

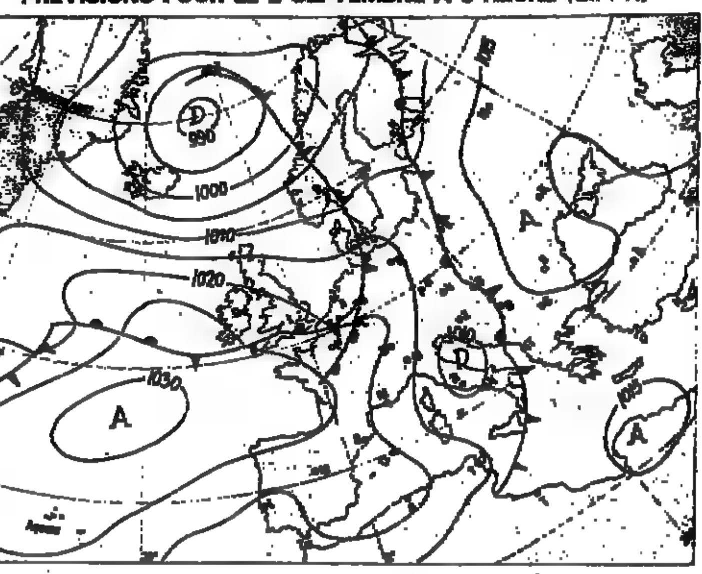
Températures assez [redacted] le matin dans le Centre, 7 à 8 degrés, plutôt élevées ailleurs : [redacted] 14 degrés sur la moitié nord et près [redacted] l'Atlantique, 15 à [redacted] degrés en Méditerranée. L'après-midi 20 à 26 degrés du nord au sud.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 1er septembre à 8 heures, de 1010,2 millibars, [redacted] 757,7 millimètres [redacted]

Températures (le premier [redacted] indique [redacted] maximum enregistré au cours de la journée du 31 août ; le second, le minimum [redacted] la nuit [redacted] 31 [redacted] au 1er septembre) : Ajaccio, 25 et 15 degrés ; Biarritz, 20 et 11 ; Bordeaux, 19 et 7 ; Bourges, 17 et 7 ; Brest, 16 et 13 ; Caen, 15 et 8 ; Cherbourg, 15 et 10 ; Clermont-Ferrand, 17 et 11 ; Dijon, 17 et 13 ; Grenoble, 17 et 11 ; Lille, 17 et 7 ; Lyon, 17 et 12 ; Marseille-Marignane, 24 et 15 ; Nancy, 17 et 11 ; Nantes, [redacted] et 6 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 17 ; Paris-Le Bourget, 17 et 6 ; Pau, 20 et 8 ; Perpignan, 21 et 15 ; Rennes, 17 et 7 ; Strasbourg, 19 et 11 ; Tours, 17 et 5 ; Toulouse, 20 et 10 ; Pointe-à-Pitre, 28 et 24.

Températures relevées [redacted] l'étranger : Alger, 31 et 21 degrés ; Amsterdam, 17 et 8 ; Athènes, 32 et 21 ; Berlin, 24 et 13 ; Bonn, 19 et 12 ; Bruxelles, 17 et 12 ; Le Caire, 36 [redacted] 22 ; îles Canaries, 27 et 21 ; Copenhague, 20 et 12 ; Dakar, 29 et 24 ; Djerba, 35 et 24 ; Genève, 17 et 12 ; Jérusalem, 28 et 19 ; Lisbonne, 34 et 23 ; Londres, 17 et 9 ; Luxembourg, 17 et 9 ; Madrid, 28 et 12 ; Moscou, 23 et 14 ; Nairobi, 24 et 14 ; New-York, 23 et 14 ; Palma-de-Majorque, 28 et 17 ; Rome, 28 et 20 ; Stockholm, 20 et 13 ; Tozeur, 40 et 27 ; Tunis, 36 et 25.

PRÉVISIONS POUR LE 2 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF

CONCOURS

PROTECTION MARTERNELLE ET INFANTILE. – [redacted] concours sur titres est ouvert pour deux postes [redacted] médecin à [redacted] plein [redacted] service départemental du Val-de-Marne de protection maternelle et infantile. [redacted] sont [redacted] adresser avant la fin du mois de septembre à la direction départementale des affaires sanitaires et [redacted] du Val-de-Marne, service [redacted] de l'enfance, P.M.I., 38-40, rue Saint-Simon, 94010 Créteil cedex.

D'autre part, un concours sur titres est ouvert pour un poste de médecin [redacted] temps plein au service de la protection maternelle et infantile pour le département de l'Aude. Les [redacted], avant le [redacted] septembre, [redacted] la direction départementale des [redacted] sociales, service de l'administration générale, 14, [redacted] du 4-Septembre, 11012 Carcassonne cedex.

FORMATION PERMANENTE

ECONOMIE [redacted] – Le [redacted] de formation permanente [redacted] l'université de Paris-VIII-Vincennes, [redacted] Saint-Denis, organise un [redacted] huit cents [redacted] pour la formation de cadres pour [redacted] gestion et l'adminis-[redacted] différents [redacted] l'économie [redacted] (associations, coopératives, mutuelles). [redacted] des personnes [redacted] + 2, [redacted] d'un emploi et désireuses [redacted] s'orienter [redacted] ces [redacted]. Du [redacted] novembre [redacted] au [redacted] mai 1983.

★ [redacted] rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis [redacted] Tél. : 829-23-00, 821-63-64, poste 15-97.

TEMPS LIBRE

POUR LES COLLECTIONNEURS. – [redacted] organise [redacted] Pacy-sur-Eure, [redacted] dimanche 12 septembre, la dix-huitième [redacted] ». Une cinquantaine de [redacted] permettront [redacted] de découvrir l'objet de [redacted] ches.

★ B.P. 41, 27120 Pacy-sur-Eure. Tél. : (32) 36-07-38.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3267

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III					■				
IV									■
V			■						
VI					■		■		
VII							■		
VIII						■			
IX		■		■					
X								■	
XI									

HORIZONTALEMENT

I. Retient [redacted] expressions sans [redacted] les accents. – II. Son traitement l'oblige à [redacted] séparer [redacted] propriétés. – III. Peut [redacted] mené à la baguette. Arrive [redacted] le [redacted] – IV. On y trouve la cornette. – V. Touché. [redacted] trouve [redacted] la parade aussi bien qu'à l'attaque. – VI. Il lui [redacted] toujours [redacted] bonne tenue. Cœur de [redacted]. – VII. [redacted] peut trouver le [redacted] les simples. Pronom. – VIII. A [redacted] quelques avantages. Tête [redacted] division française. – [redacted] L'as de la belote. – X. Réunion de capes et d'épées. – XI. Familière [redacted] habitués des cer-cl[redacted]

VERTICALEMENT

1. Son milieu est souvent « cochon » sous des dehors dorés. – 2. Un moyen [redacted] communiquer qui n'est pas toujours bien ressenti. Symbole. – 3. Une mauvaise langue qui a le mauvais œil. Il n'y a pas d'âge pour le courir. – 4. Tendue [redacted] l'extrême. Participe. – 5. Caractère grec. N'est [redacted] limitatif. [redacted] moyens lui permettent [redacted] voir venir. – 6. Tiré [redacted] l'oseille. Preneur [redacted]. – 7. Dur [redacted] faire quand [redacted] son mot [redacted] dire. Evêché [redacted] Saint Maclou. – 8. Elle coupe toujours dans une par-[redacted] litigieuse. – 9. [redacted] lancés dans la vie. Victime [redacted] courants d'air.

Solution du problème [redacted] 3266

Horizontalement

I. Miroir. Le. – II. Etang. Rut. – III. Me. Index. – IV. Ombre. Duc. – V. RO. Curé. – VI. Rhumerie. – VII. Eu. Août. – VIII. Sienne. Pu. – IX. Tac. Zoo. – X. Bruiteur. – XI. Sexe. Etex.

Verticalement

1. Mémoires. BS. – 2. Item. Huître. – 3. Râ. Bru. Eaux. – 4. Oniromancie. – 5. Igné. Eon. – 6. Crue. EE. – 7. Réduit. Zut. – 8. Luxure. Pore. – 9. Et. Ce. Duo.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 3 SEPTEMBRE

« La maison du Compagnonnage », [redacted] h, devant l'église Saint-Gervais, [redacted]

« L'Eglise russe », [redacted] heures, 12, rue Daru, Mme Hulot.

« Quartier [redacted] l'Horloge », 18 h 30, métro Rambuteau, Mme Oswald (Caisse nationale des monuments historiques).

« Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, porche (Approche de l'art).

« Palais de justice », 15 heures, métro Cité (M. Czarny).

« Passy », [redacted] heures, [redacted] Passy (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Montmartre », 15 heures, métro [redacted] (P.-Y. Jaslet).

« La Sorbonne », 15 heures, entrée (Paris et son histoire).

« Jardins [redacted] églises des Epinettes Batignolles », [redacted] h 30, métro Brochant (Paris pittoresque et insolite).

« Le Marais », 14 [redacted] 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Le Marais », 21 heures, [redacted] Saint-Gervais (Mme Rouch-Gain).

« Rue de la Parcheminerie », 14 h 30, 1, rue des Carmes (Le vieux Paris).

CIRCULATION

CORRESPONDANCE

L'autoroute, ses voitures et... leurs conducteurs

Mme Antonina Sparta, d'Aix-en-Provence, nous écrit :

J'ai « emprunté » récemment, l'autoroute Esterel-Côte d'Azur, de Cannes à Aix-en-Provence, et j'y ai [redacted] d'étranges [redacted].

J'ai [redacted] qu'après 22 h 15, par suite d'une décision réglementaire, il est impossible de se désaltérer, de souffler et se reposer dans les aires de service de l'autoroute. Nos voitures ont plus de chance ! Servies par nous-mêmes en carburant or [redacted] ne regretterai jamais assez la disparition des pompistes avec qui discuter huile, [redacted] de la [redacted] force du mistral (...) [redacted] voitures trouvent, même après 22 h 15, un caissier toujours prêt [redacted] empocher pour la Compagnie pétrolière et l'Etat le prix de leur soif.

Je [redacted] comprends plus. Si j'emprunte l'autoroute c'est pour voyager plus sûrement. Je veux bien payer cette sécurité aux péages mais il est bien clair que la sécurité c'est [redacted] la [redacted] pouvoir s'arrêter, [redacted] sa voiture bien garée, aller boire un [redacted] – la fameuse pause café de je ne sais plus quelle campagne publicitaire – ou un simple [redacted] d'eau avec un minimum [redacted] confort. Je dis « minimum » alors que je [redacted] dire [redacted] le [redacted] auquel [redacted] hommes [redacted] droit.

La solution [redacted] pas aux [redacted] genre [redacted] boissons, qui [redacted] en panne une [redacted] deux. *J'ai compris hier, l'envie qu'on peut avoir de [redacted]*

J'avais vraiment [redacted] soif, le pays est chaud, [redacted] il [redacted] pas offrir un [redacted] voyageur.

Puisque l'autoroute ne ferme pas [redacted] continue à accueillir [redacted] automobilistes, pourquoi pas des restaurants-bars-boutiques ouverts la nuit [redacted] A-t-on plus de respect pour le bon fonctionnement [redacted] nos mécaniques que pour nous-mêmes ? Et, puisque c'est encore nous qui [redacted] nos machines, [redacted] sécurité n'y gagnerait-elle pas ? (et peut-être les statistiques du chômage ?).

BIBLIOGRAPHIE

Au sommaire des revues

– *La [redacted] des Deux-Mondes* [redacted] propose certes [redacted] un sommaire [redacted] vacances, [redacted] peu creux. [redacted] que cet été soit, lui, [redacted] vacances, [redacted] il est encore un peu [redacted] pour que les revues [redacted] eu le temps [redacted] s'in-[redacted] Liban.

[redacted] relations franco-africaines. On se fé-[redacted] que la *Revue*, dont [redacted] tradition [redacted] l'écho [redacted] politique par [redacted] les plus autorisées, [redacted] sa tribune – c'était sa [redacted] – [redacted] qui expriment le pouvoir, quel que [redacted] pouvoir. Non [redacted] conserver l'équilibre : M. Hernu [redacted] avec M. Jacques Chirac, qui [redacted] l'alternative : « [redacted] ou déclin ». [redacted] il [redacted] s'agit pas [redacted] politique intérieure : de l'Europe, [redacted] sa civilisation, « le plus important », pour [redacted] longtemps, [redacted] sa [redacted] P.-M. [redacted] Gorce, qui [redacted] de publier [redacted] *jungle*, [redacted] un portrait digne du [redacted] Enfin – [redacted] en passons, [redacted] non [redacted] moindres – [redacted] spirituel avec un [redacted] parallèle Lacordaire-Lamennais (dont c'est le [redacted] par le R.P. Carré. (Août, 256 pages, 20 F. 15, [redacted] l'Université (7e).

– Puique nous [redacted] sommes aux [redacted] sérieuses, signalons [redacted] un peu [redacted] l'important numéro qu'Esprit [redacted] de [redacted]crer [redacted] Merleau-Ponty. Il ne s'agit [redacted] d'idéologie ni d'engagement – encore qu'il soit difficile de penser sans s'engager, – mais de philosophie « pure ». Profitons d'un [redacted] pour prendre [redacted] de celle-là, [redacted] capitale, [redacted] peut-être da-[redacted] que celle [redacted] Sartre. (Juin, 256 [redacted] F, 19, rue Jacob, Paris-6e.)

– [redacted] numéro [redacted] *d'histoire* [redacted] une petite histoire du [redacted] l'occupation. [redacted] paradoxal que ce fut, [redacted] pour [redacted] cinéma d'ailleurs, [redacted] intense et [redacted] création, qui préludait [redacted] renouveau dramatique d'après [redacted] Libé-[redacted] ! Le théâtre fut aussi un lieu de combat, [redacted] résistance, de défoulement, [redacted] défi ; et de représailles, de persécution, de collaboration [redacted]. Vu de l'extérieur, [redacted] gros point noir, ou plutôt vert-de-gris, c'était [redacted] « [redacted] » du public. Quelques comédiens, [redacted] Bretty, préfèrent quitter la scène [redacted] ne pas [redacted] voir. Nombre [redacted] à [redacted] Guitry par exemple, où le rouge [redacted] entièrement [redacted] *feldgrau*. On trouvera un peu de tout [redacted] le bon [redacted] Patrick Marsh. (42 F, [redacted] bd Kellermann, Paris-13e.)

– [redacted] de [redacted] présentent [redacted] « [redacted] » [redacted] poète polonais [redacted] langue française : [redacted] Laurent Terzieff. Lecture en action. Terzieff a, pour [redacted] ment révélé [redacted] *Don Juan* de Milosz. [redacted] « [redacted] » en marquent [redacted] aux membres [redacted] l'Association. Cotis., 35 F, 20, rue Domat, Paris-5e.)

– En marge de sa belle revue, [redacted] *présente*, Rougerie publie [redacted] près inconnue, et qu'on croyait perdue, [redacted] Max Jacob : [redacted] *Bou-*[redacted] comptons y revenir d'autre part. [redacted] F.; Rougerie, Mortemart, 87330, [redacted] sur-Issoire).

– Un numéro spécial [redacted] *Stendhal Club* : « Stendhal dans [redacted] germanophones. » Excellent préambule au colloque Stendhal [redacted] Mayence, [redacted] septembre. (No 96. 65 F. [redacted] gard, 3, [redacted] M.-Gignoux, 38000 Grenoble).

– [redacted] tout [redacted] un air d'écologie : « Tant qu'il aura des arbres ». A travers un [redacted] – pratiques [redacted] politiques [redacted] nature, 1870-1960 – et sur le seul thème de la forêt, *Recherches* [redacted] une [redacted] deux [redacted] : [redacted] anti-progrès, [redacted] du problème ; [redacted] l'alternative Apocalypse ou Eden, qu'il poserait (No 45.272 p., 60 F., 9, [redacted] Pleyel, Paris-12e).

YVES FLORENNE

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du mercredi 1er septembre :

DES DÉCRETS

- Fixant l'étendue des zones et les servitudes applicables au voisinage de stations [redacted] sur le parcours de faisceaux h[redacted]
- Définissant [redacted] conditions de production de certains vins de pays.

Le Monde

régions

DESTINÉES A PROTÉGER LES SITES NATURELS

Les [redacted] d'impact [redacted] été mal utilisées et inefficaces

[redacted] plusieurs reprises, au cours de ces dernières semaines, [redacted] tribunaux administratifs ont annulé les [redacted] risations délivrées [redacted] des projets d'équipement pour « *insuffisance de l'étude d'impact* ». L'attention est ainsi attirée sur cette procédure relativement récente, encore [redacted] connue du public et, [redacted] l'on en croit les juges, mal utilisés par les aménageurs. Elle [redacted] pourtant en vigueur depuis quatre ans [redacted] demi. Au cours [redacted] régionaux de l'environnement l'inefficacité des études d'impact [redacted] été [redacted] soulignée. Plusieurs spécialistes viennent pro[redacted] de les réformer.

C'est [redacted] loi [redacted] protection de la nature, votée [redacted] l'unanimité [redacted] 1976, qui [redacted] introduit en France une pratique imaginée aux Etats-Unis quel[redacted] années auparavant. L'idée [redacted] ingénieuse. Pour obliger [redacted] promoteurs [redacted] aménageurs [redacted] épargner l'environnement, ils doivent [redacted] mêmes joindre [redacted] leur projet [redacted] étude d'impact, c'est-à-dire un [redacted] ment décrivant l'état zéro [redacted] site, [redacted] modifications qui [redacted] apporter [redacted] par l'ouvrage, [redacted] variantes proposées [redacted] les [redacted] destinées [redacted] atténuer [redacted] négatifs prévisibles.

Ces [redacted] théoriquement soumis [redacted] quadruple contrôle : celui [redacted] l'opinion lors de l'enquête publique, [redacted] des administrations concernées, celui du ministère [redacted] l'environnement qui peut [redacted] saisir [redacted] dossier, celui [redacted] tribu[redacted] devant lesquels les études d'impact peuvent être contestées. Comme le disait en 1977 M. Michel d'Ornano, alors ministre de l'environnement, [redacted] création [redacted] études d'impact équivalait [redacted] « *une révolution tranquille* ». Parlementaires, fonctionnaires, responsables d'associations, [redacted] monde pensait que, désormais, [redacted] exigences [redacted] l'envi[redacted] s'imposeraient dans [redacted] les décisions d'aménagement. Au point même [redacted] renoncer à [redacted]

Aujourd'hui, il faut déchanter. La révolution promise a [redacted] si « tranquille » qu'elle est passée inaperçue. On serait bien en peine de citer un seul projet d'usine, d'autoroute, [redacted] remembrement, de ligne électrique, [redacted] lotissement officiellement abandonné après examen contradictoire parce que « *trop destructeur pour l'environnement* ».

C'est vrai, reconnaît-on, mais l'obligation de l'étude préalable d'impact décourage [redacted] l'avance les projets « écologiquement impensables ». La procédure agi[redacted] en amont, par la dissuasion. Ses effets sont par conséquent [redacted]

L'argument n'est [redacted] dénué d'intérêt mais il ne peut abuser ceux qui ont un peu [redacted] mémoire et qui sui[redacted] depuis longtemps les grands projets privés et publics. Stations de sports d'hiver, lignes électriques, centrales, ports [redacted] plaisance, barrages, canaux, peuvent être ajournés, déplacés, modifiés. Aucun projet n'a été définitivement [redacted] donné. Les dossiers « retoqués » comme [redacted] l'administration, dorment dans quelque tiroir. Ils [redacted] sortent un jour ou l'autre [redacted] leur [redacted]

Une formalité comme les autres

Où le bât blesse-t-il donc ? Certainement [redacted] dans [redacted] nombre des études. Aménageurs et p[redacted] en présentent environ 4 000 par an. [redacted] rédigé [redacted] quatre [redacted] plus d'études d'impact qu'en douze ans [redacted] Etats-Unis. Depuis 1978, [redacted] de [redacted] entrée effective [redacted] application, on [redacted] étendu [redacted] champ d'action. Les [redacted] rières de plus de [redacted] hectares, les projets [redacted] humides, [redacted] nouvelles stations de ski, la plupart [redacted] ZAC (zones d'aménagement concerté), y ont [redacted] au fil des ans.

[redacted] réalité, [redacted] d'impact sont devenues une formalité [redacted] les autres, [redacted] occasion [redacted] mentaire [redacted] produire [redacted] la paperasse. Tout ce [redacted] la France [redacted] d'ingénieurs, d'aménageurs et [redacted] promo[redacted] admirablement « récupé[redacted] » une obligation qui, au départ, [redacted] épouvantait. Ils f[redacted] des p[redacted] et des mains avant le vote de la loi [redacted] 1976 pour l'éliminer, [redacted] pendant dix-huit [redacted] après [redacted] pour empêcher la publication des décrets d'application. Depuis, « ils ont fait avec », comme on dit, et se sont aperçus que la [redacted]elle obligation n'était qu'un tigre de papier.

D'abord, les études d'impact [redacted] réduisent [redacted] à peu de chose car on connaît fort mal les milieux naturels. On aurait pu s'attendre que [redacted] écologistes universitaires soient alors mobilisés, qu'un corps de spécialiste, se crée. En fait, les bureaux d'études [redacted] et publics, ceux qui travaillent pour [redacted] industriels, l'équipement, l'agriculture, mais [redacted] les [redacted] sociétés autoroutières, d'E.D.F., du C.E.A., les géomètres, les architectes [redacted] faire de l'écologie comme M. Jourdain faisait de la prose. L'Association française [redacted] ingénieurs [redacted] a [redacted] les peines du monde à grouper cent-vingt prof[redacted]

D'où la pauvreté [redacted] documents présentés, notamment ce[redacted] qui accompagnent [redacted] projets de lotissement, les défrichements, les [redacted] brements, l'installation d'élevages industriels. En revanche, [redacted] harcelés, les constructeurs d'autoroutes, d'usines chimiques, de [redacted] électriques [redacted] à sortir des [redacted]

Encore faudrait-il qu'ils [redacted] examinés, jugés. [redacted] Le pu[redacted] n'ont [redacted] d'impact que lors [redacted] quêtes publiques, dont [redacted] connaît [redacted] caractère discret. [redacted] discret que le premier ministre lui-même [redacted] le [redacted] réformer [redacted] récemment la pratique (voir *le [redacted]* du [redacted] juillet [redacted] du 19 août). Au reste, le commun des mortels n'a pas les moyens d'apprécier le [redacted] tère scientifique ou [redacted] affirmations contenues [redacted] dossiers. C'est pourquoi, même [redacted] écologistes « purs [redacted] » [redacted] vite renoncé, pour [redacted] plupart, [redacted] utiliser l'arme [redacted] d'impact. Ils ne songent [redacted] demander [redacted] de l'environnement de se saisir d'un [redacted] Une vingtaine de particuliers ou d'associations usent seule[redacted] droit [redacted]

L'administration, qui autorise la [redacted] aménagements, [redacted] donc seule juge. Or on [redacted] mal un fonctionnaire départemental responsable des transports, [redacted] l'urbanisme, [redacted] l'agriculture [redacted] de l'industrie refuser une étude d'impact mitonnée par ses propres bureaux d'études. Pendant des années, [redacted] régionaux [redacted] l'environnnement n'avaient même [redacted] communication des dossiers. Encore aujourd'hui, faute de personnel, ils [redacted] l'incapacité de les examiner tous. Quant [redacted] vingt-cinq spécialistes [redacted] l'atelier central d'environnement [redacted] Paris, ils contrôlent bon an mal an une centaine [redacted] projets majeurs, [redacted] davantage.

[redacted] les recours [redacted] les tribunaux administratifs. Faute [redacted] s'aider [redacted] contre-expertises, ceux-ci n'apprécient, le plus [redacted] que [redacted] régular[redacted] la procédure [redacted] non la validité scientifique [redacted] Une statistique [redacted] pour [redacted] années 1978 et 1979 (1) fait état de quarante-trois aff[redacted] seulement. De[redacted] ont [redacted] lieu à une annula[redacted] du projet, une [redacted] suspension provisoire et cinq à un [redacted] exécution. Même [redacted], [redacted] lenteur de la justice [redacted] que l'ouvrage [redacted] terminé, soit trop [redacted] pour que la décision du tribunal [redacted] En [redacted] le Conseil d'État, qui juge en appel, [redacted] syst[redacted] tort [redacted] qui [redacted] plaignent de [redacted] études d'impact.

L'appel aux spécialistes

Inopérante la procédure [redacted] études d'impact [redacted] donc [redacted] réformée. Tel est l'avis de l'Association française des ingénieurs écolog[redacted] (2) [redacted] plusieurs spécialistes qui [redacted] récemment publié sur [redacted] pro[redacted] (3). Leurs suggestions en gros concordent. Il [redacted] d'abord modifier [redacted] champ d'application des [redacted] d'impact. Les simplifier pour une foule de petits projets, mais les rendre obligatoires pour d'autres qui [redacted] échappent actuellement : aménagement des forêts domaniales, plans d'occupation [redacted] sols, plans d'aménagement régionaux, équipement des bassins hydrographiques, [redacted] national [redacted] lignes haute tension [redacted] des autoroutes, etc. Ce n'est pas en « saucissonnant » les projets pour les rendre acceptables mais en examinant [redacted] ensembles qu'on évaluera vraiment l'impact réel des équipements.

Il faudrait [redacted] améliorer la qualité des [redacted] en [redacted] appel davantage à des spécialistes en écologie. Et au moins profiter du capital de [redacted] accumulées dans [redacted] quinze mille [redacted] faites. Aux États-Unis la liste des études d'impact [redacted] micro-fiches [redacted] disponibles. [redacted] France, il [redacted] pratiquement impossible d'avoir accès aux études et [redacted] d'en obtenir [redacted] liste exhaustive. Il [redacted] a pourtant là une banque de données qui [redacted] chaque jour sans profit pour personne.

Enfin, il paraît indispensable d'organiser un contrôle [redacted] études d'impa[redacted] digne de ce nom. D'abord celui du public en assurant la publicité [redacted] multipliant les audi[redacted] publiques et contradictoires. Ensuite, celui [redacted] l'administration [redacted] créant [redacted] niveau du département une instance indépendante [redacted] compétente pour juger de la validité des dossiers.

De nombreuses autres améliora[redacted]ons de détail pourraient ê[redacted] appor[redacted] la procédure. Or, cu[redacted]ment, aucun projet officiel de réforme des études d'impact n'est actuellement avancé. Les législateurs de 1976 avaient eu une heureuse inspiration. Il serait temps aujourd'hui de la rendre enfin opérationnelle. Mais le [redacted] réellement ?

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) « Etudes d'impact sur l'environnement. Etat de la jurisprudence 1977-1979. » Ministère de l'environnement.

(2) « Pour une politique de l'envi[redacted] propositions techniques et structurelles. » A.F.I.E. 26, rue Mont[redacted]

(3) « Les études d'impact. Analyse critique et prospective », par Max Falque. SOMI : Le Tholonet, hameau [redacted] Palette, 13100 Aix-en-Provence.

« L'étude d'impact sur l'environnement : révolution [redacted] évolution dans l'aménagement du territoire ? » Thèse de doctorat, par Serge Hebrard, 16, rue Gabriel-Péri, La Garenne-Colombes.

Faits et projets

MAUVAISE SAISON POUR L'HOTELLERIE

Selon la Chambre nationale [redacted] la restauration et [redacted] l'hôtellerie (C.N.R.H.), [redacted] catégories [redacted] ont enregistré [redacted] leur chiffre [redacted] durant la dernière [redacted] « quatre étoiles de luxe » ne [redacted] « *dans l'ensemble avoir* [redacted] *souffert* [redacted] *effets* [redacted] *la crise* » dans la mesure où [redacted] ont pu [redacted] leur [redacted] tionnelle. [redacted] revanche, [redacted] « quatre étoiles » sont de loin les plus touchés, [redacted] une réduction [redacted] leur taux d'occupation de [redacted] 30 %. Leur clientèle [redacted] préféré les « trois ou [redacted] étoiles ». Néanmoins, même dans [redacted] « deux étoiles », le [redacted] d'occupation n'a pas augmenté dans [redacted] proportions escomptées (il ne s'est accru que de + [redacted] %). [redacted] de [redacted] notamment se seraient accrues de 15 % à [redacted] par rapport [redacted] 1981, notamment [redacted] la fin du [redacted] d'août à Paris.

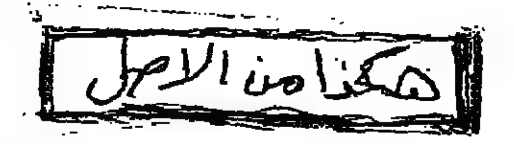
En [redacted] des séjours à l'hôtel tend encore [redacted] diminuer : de cinq à six jours par rapport [redacted] l'année dernière.

LES POMPIERS ET LES INCENDIES DE FORET

Après [redacted] incendies [redacted] forêt dans le Midi, l'union fédérale C.F.D.T. Les sapeurs-pompiers pro[redacted] demande « *une véritable réorganisation et un renforcement du système* [redacted] *protection civile* ».

« *Chaque* [redacted] déclarent les [redacted] ponsables syndicaux, [redacted] *chaque année on s'alarme et chaque* [redacted] *bilan* [redacted] *incendies* [redacted] *forêt* [redacted] *catastrophique. Il* [redacted] *durant cette* [redacted] *un effort* [redacted] *par* [redacted] *pour améliorer* [redacted] *conditions* [redacted] *lutte.* [redacted] *effort s'avère insuffisant,* [redacted] *retard accumulé* [redacted] *ne doit pas servir d'excuse.* »

La C.F.D.T. demande une « *transformation profonde des* [redacted] » [redacted] la [redacted] conseils régionaux [redacted] la [redacted] civile, comprenant des élus, des représentants des partenaires sociaux, des chercheurs... Ce conseil élabore[redacted] une carte [redacted] risques régionaux, organiserait les campagnes de prévention, définirait les structures,



ANNONCES CLASSEES

	La ligne*	La ligne T.T.C.
[redacted] D'EMPLOI	71,00	83,50
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,70
IMMOBILIER	48,00	[redacted]
AUTOMOBILES	[redacted]	56,45
AGENDA	[redacted]	56,45
PROP. COMM CAPITAUX	140,00	164,64

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col. *	Le mm/col. T.T.C.
[redacted] D'EMPLOI	40,00	47,04
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,10
IMMOBILIER	31,00	[redacted]
AUTOMOBILES	31,00	[redacted]
[redacted]	31,00	36,45

*Dégressifs selon surface ou nom[redacted] de [redacted]

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Assistant organisation
pour notre Direction Technique

[redacted] Direction technique [redacted] notre [redacted] d'ingénierie (5 [redacted] personnes) recherche [redacted] Assistant Organisation [redacted] Méthodes.

De formation technique de préférence, [redacted] une expérience dans [redacted] l'organisation, [redacted] l'informatique [redacted] gestion [redacted] bureautique.

Vous [redacted] chargé de :
- analyser [redacted] circulation, l'utilisation de l'information technique au [redacted] l'unité,
- mettre en place un outil de gestion approprié [redacted] information en s'appuyant [redacted] l'informatique,
- formaliser les diverses activités et établir les [redacted] d'organisation.

Merci d'adress[redacted] votre dossier de candidature en précisant sur l'enveloppe la réf. 2087 à

MEDIA PA. 9, Bd des Italiens [redacted] Paris qui transmettra

[redacted] MEDIA PA

Importante Société BAGNEUX recherche

OPÉRATEUR

EXPÉRIMENTÉ Connaissant MITRA ou DATA GÉNÉRAL. Téléphonez au 281-93-44.

Importante Société BAGNEUX recherche

CHEF D'EXPLOITATION

30 ans minimum connaissant MITRA ou N[redacted] V) ou DATA [redacted]. Téléphonez au 281-93-44.

Hôpital privé orthopédie traumato, Paris (19e) Porte de Pantin, cherche dès septembre INFIRMIERS(ES) service jour et service nuit. Jour[redacted] continue, self, avantages sociaux, possibilité validation passé professionnel. Téléphonez de [redacted] 17 [redacted] pour [redacted] avec surveillance générale, au 202-22-26.

---

un ingénieur chimiste de fabrication

Notre groupe est l'un des premiers dans sa branche, la chimie. Nous cherchons pour l'une de nos usines située dans le Nord de la France, un jeune ingénieur (30 [redacted] minimum) [redacted] qui [redacted] confier la responsabilité d'un [redacted] (70 p.), l'un [redacted] secteurs-clés de nos productions.

Vous [redacted] un gestionnaire, un organisateur rigoureux et bien [redacted] chimiste puisqu'il vous appartient d'utiliser [redacted] mieux les procédés de fabrication...

Une première expérience, acquise en producti[redacted] nécessaire.

Notre consultant, S. BERLEM, vous remercie de lui écrire (réf. 312 LM).

ALEXANDRE TIC S.A.
2, RUE G.-DE-CHATILLON - 59000 LILLE
PARIS - LYON - NANTES - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Directeur technique
Electronique Grand Public

L'offre : [redacted] liaison [redacted] la Direction Générale, dans [redacted] d'une grande autonomie, [redacted] s'agit [redacted] démarrer [redacted] unité d'assemblage, [redacted] Franche-Comté, [redacted] cinquante personnes [redacted] début, qui [redacted] peu [redacted] peu [redacted] unité [redacted] production complète, bénéficiant [redacted] technologies américaines [redacted] japonaises.

Vous [redacted] : un jeune ingénieur électronicien (ISEN, ISEP, SUDRIA, ENREA, etc...) possédant quelques années d'expérience, acquise dans [redacted] domaine [redacted] l'électronique grand public, souhaitant s'impliquer réellement [redacted] création [redacted] motivé par l'audio.

Nous sommes : le leader de l'auto-radio [redacted] USA et [redacted] créons une plateforme [redacted] produits [redacted] l'échelle [redacted].

[redacted] nous adresser [redacted] C.V., photo récente [redacted] rémunération actuelle sous [redacted] référence 206181 [redacted] (à [redacted] sur l'enveloppe).

Le [redacted] des candidatures [redacted] garanti par :

BKC BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac 75007 PARIS — Tel. [redacted]

FABRIQUE DE MEUBLES
l'un [redacted] dans [redacted] spécialité
recherche pour
SUD DE LA FRANCE

directeur [redacted] fabrication
et
secrétaire général



Ecrire avec CV [redacted]
3, rue [redacted] Banville
75017 PARIS

Burroughs

Leader mondial en informatique, offre [redacted] possibilité à un Cadre de SERVICE DU PERSONNEL OU SECURITE EXPERIMENTE, [redacted] devenir

CHEF DE SERVICE EMPLOI ET CONDITIONS DE TRAVAIL

au [redacted] de la Direction [redacted] de son [redacted] VILLERS-ECALLES
- Connaissance de l'anglais souhaitable
- Evolution possible au [redacted] d'un [redacted] multinational
- Logement en pavillon.

Ecrire [redacted] l'attention de la Direction du Personnel BURROUGHS - B.P. 5 - 76360 BARENTIN.

Burroughs

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL CONSTRUCTION ELECTRIQUE
recherche pour son [redacted] parisienne Banlieue Ouest [redacted].

FUTUR RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

Le candidat, [redacted] de [redacted] ans mini. [redacted] à la technique [redacted] avoir l'expérience [redacted] approvisionnements, [redacted] la tenue du stock [redacted] suivi des commandes clients, ainsi qu'une bonne pratique administrative [redacted] comptable.

Il devra assurer la conduite du personnel d'une petite unité.

Envoyer C.V., [redacted] manuscrite, photo [redacted] prét. [redacted] no 44260 [redacted] CONTESSE Publicité 20, avenue [redacted] l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui [redacted]

Importante [redacted] informatique
Pour MONTROUGE - BAGNEUX et GENTILLY

• INGENIEURS-INFORMATICIENS

Grandes écoles, débutants ou expérimentés, connaissant la bureautique et le langage basic.

• INGENIEURS-INFORMATICIENS

pour réalisation [redacted] un central téléphonique [redacted] temporelle.

• INGENIEURS-INFORMATICIENS SCIENTIFIQUES

[redacted] la structure [redacted]

Ecrire à N. 2303 - PUBLICITÉS RÉUNIES 112, Bd Voltaire, 75011 Paris

---

[redacted] avons 25 [redacted] d'expérience de la gestion informatique des [redacted]
[redacted] recherchons un jeune

DIRECTEUR COMMERCIAL

Une expérience [redacted] de la vente [redacted] le [redacted] de [redacted] ou produits informatiques est nécessaire.
(Résidence à Lyon.)
Rémunération de base : 180.000 F + intéressement donnant [redacted] à une [redacted] 250.000 F et +.
Adr. C.V. ss nº 8.905 à *le Monde* Publicité, Service Annonces Classées, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

[redacted] Régionale [redacted] mutuelle [redacted] :

CHEFS DE SECTEUR

Sur le terrain, au contact de la clientèle, il aura pour mission d'animer, d'organiser et de coordonner le travail d'une équipe : responsables d'agence et chargés de clientèle.
Il [redacted] solide expérience bancaire dans un poste équivalent et une formation supérieure : Ecole Supérieure de Commerce, Sciences Éco ou bancaire : ITB, CESB.

CHEFS DE BUREAU

Formation Droit, [redacted] Éco, École Supérieure [redacted] Com[redacted] ou formation bancaire.
Expérience confirmée.
Qualités requises, méthode, sens des responsabilités, esprit d'initiative.

CHARGÉS DE CLIENTÈLE

ayant [redacted] bonne connaissance des techniques [redacted] ou [redacted] formation universitaire.
Perspectives d'avenir [redacted] candidats dynamiques.

Adresser curriculum vitae complet + photo et prétentions à HAVAS PUBLICITÉ Nº 8074 [redacted] 409 29102 QUIMPER [redacted]

Contrôleur de gestion
Littoral Atlantique

[redacted] BANCAIRE à [redacted] recherche JEUNE CADRE formation I.T.B.

Ayant déjà une expérience pratique en Contrôle Gestion, Elaboration [redacted] Suivi Budget Prévisionnel, Analyse [redacted] Ecarts, capable de gérer [redacted] Trésorerie à court et moyen [redacted].

Ecrire [redacted] C.V. détaillé + photo [redacted] prétentions sous réf. 546 à M. FRANCESE, CAPFOR S.A. - 11 Bd G. Guist'hau - B.P. 846 - [redacted] NANTES CEDEX.

CAPFOR

NANTES - [redacted] - QUIMPER - MONTLUÇON - [redacted]

LYCÉE TECHN. INDUSTRIEL DE LA [redacted] DE [redacted] ET D'INDUSTRIE DU [redacted] d'association)
La Grande Tourache, Z.I. de Toulon-Est 83087 TOULON CEDEX Tél. : (94) 75-37-82.

recherche

[redacted] ou ingénieur [redacted] enseignement en Génie civil. Second cycle long dans les matières suivantes : mécanique et béton armé. Exploitation. Technologie [redacted]

T.M.O. OUEST [redacted] D'ÉTUDES ET [redacted] MARKETIN[redacted] sur [redacted] 12 départements de l'Ouest recherche

[redacted] DIRECTEUR D'ÉTUDES

ayant plusieurs années d'expérience en institut et prêt à s'investir dans notre région.

UN [redacted] D'ÉTUDES [redacted] pour le [redacted] études sur [redacted] grand public et [redacted]. Lieu de travail : Rennes. fréquents déplacements

Envoyer C.V. et photo à : T.M.O. OUEST [redacted] place du Maréchal-Juin, 35100 RENNES.

Recrutons de suite COURTIERS en produits financiers. Rémunération à la commission. T.B. Situation si capable. S'ad[redacted] RELACOM, 32, rue Brault, [redacted]400 Saumur. Téléphonez [redacted] (41) 38-21-46.

M coméli

La Compagnie du Métro de Lille
1er Métro [redacted] monde entièrement automatisé recherche [redacted]

INGENIEUR SECURITE

Ce poste difficile exige une formation technique très pointue d'ingénieur en électronique et automatisme, [redacted]onsolidée par d'importantes [redacted] en réglementation [redacted] de sécurité.

Rattaché à [redacted] Direction Générale, il sera responsable au plus haut [redacted] du système (procédures [redacted] du [redacted] exploitation) [redacted] geurs.

[redacted] offre, [redacted] d'un [redacted] technologique [redacted] pointe, [redacted] passionnant hors des sentiers battus.

Envoyer [redacted] + C.V. [redacted] B. DELVALLEE qui étudiera confidentiellement [redacted] s/réf. 22.23.52 M



CREED
29, rue Esquermoise
59800 LILLE

PATRON

DE P.M.E. française ayant plusieurs [redacted] spécialisés en emballage métallique et quincaillerie-ferblanterie.

[redacted]

son [redacted] droit industriel et technique, il devra :
- [redacted] 1 atelier de 35 personnes dans [redacted] Nord de la Fra[redacted] ;
- créer en 1983 un [redacted] atelier, également dans [redacted] Nord de la France ;
- développer progressivement un atelier existant au MAROC.

Il est aujourd'hui jeune ingénieur [redacted] A [redacted] ENI [redacted] 28 à [redacted] ans, [redacted] découpage en[redacted] au niveau [redacted] et études, mais aussi [redacted] secteurs industriels.

Il [redacted] disponible et [redacted] le travail style « commando » [redacted]

- Rond-de-cuir s'abstenir. Le [redacted] à pourvoir rapidement.

La connaissance de l'emballage [redacted] métallique [redacted] un plus.

Envoyer C.V., photo et prétentions avec [redacted]

Écrire sous [redacted] 8.902 [redacted] Publicité, service annonces classées, 5, r. des Italiens, 75009 Paris.

---

emplois internationaux
(et departements d'Outre Mer)

Importante entreprise de B.T.P. présente dans 26 pays recherche un

comptable 3è échelon

pour ses chantiers au NIGERIA.

Le candidat sélectionné aura une bonne connaissance [redacted] l'anglais [redacted] sera disponible immédiatement.

La Société offre un [redacted] à durée indéterminée [redacted] avantages [redacted].

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions [redacted] réf. [redacted] L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris [redacted] - qui [redacted]





SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET BIOTECHNOLOGIE
BANLIEUE DE MONTPELLIER recherche

INGÉNIEUR

[redacted] recherche, développement [redacted] construction industrielle, formation Arts [redacted] Métiers, Centrale ou mécanique générale.

Envoyer C.V. [redacted] prétentions sous nº 035.193 M à RÉGIE-PRESSE, [redacted] bis, [redacted] Réaumur, 75002 Paris.

CELAR BRUZ ([redacted] RENNES)

[redacted]

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

DIPLOMES CENTRALE SUPELEC, INSA, MAITRISE INFORMATIQUE, MEME DEBUTANTS. CHARGES D'EFFECTUER DES ETUDES [redacted] LES [redacted] GENIE LOGICIEL ET DE LA TELEINFORMATIQUE.

(fréquents déplacements dans la [redacted] parisienne)

Adresser C.V. manuscrit [redacted] prétentions au CELAR [redacted] électronique [redacted] l'ARMEMENT. [redacted]

Ministère de la Défense
Centre d'Essais en vol base d'essais de BRÉTIGNY

[redacted]

POUR SERVICE INFORMATIQUE

INGÉNIEURS

diplômés grandes [redacted] pour gestion du personnel. Connaissance C.I.C.S. - COBOL nécessaires.

POUR SERVICE ESSAIS

TECHNICIEN

possédant B.T.S. ou D.U.T. électronique.

[redacted] curriculum vitae au Chef du Personnel, Centre [redacted] en vol [redacted] d'essais [redacted] Brétigny. 91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE.

هكذا من الاصل

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	71,00	83,50
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,70
IMMOBILIER	[redacted]	56,45
AUTOMOBILES	[redacted]	56,45
AGENDA	48,00	56,45
[redacted] CAPITAUX	140,00	164,64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	[redacted] T.T.C.
OFFRES [redacted]	40,00	47,04
[redacted] D'EMPLOI	12,00	14,10
IMMOBILIER	31,00	36,45
AUTOMOBILES	31,00	[redacted]
AGENDA	31,00	[redacted]

*Dégressifs [redacted] surface ou [redacted]

OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS

RTC

La Radiotechnique-Compelec
Composants Electroniques
recherche pour
[redacted] Services Commerciaux
INGENIEURS Débutants ou Confirmés diplômés d'Ecoles spécialisées en Electronique

- *Si vous êtes attiré :*
  - *par les techniques avancées de l'électronique et particulièrement des circuits intégrés*
  - *par les négociations commerciales - l'établissement de contrats et le suivi des clients*
- *Si votre anglais est suffisant*
- *Si la variété [redacted] la multiplicité des relations professionnelles [redacted] intéressent.*

RTC [redacted] chargera de votre formation complémentaire.

Ecrire avec C.V.
RTC La Radiotechnique-Compelec
Service du Personnel
130, [redacted] Ledru-Rollin
75540 PARIS CEDEX 11.

IMPORTANTE ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

[redacted]

RESPONSABLE DES VENTES
auprès des adhérents individuels

Rattachée au Directeur [redacted] Développement cette personne aura pour mission :

- De proposer des lignes d'action à l'association en direction des adhérents individuels.
- De diriger le plus important guichet de l'association.
- De promouvoir la diffusion de séjours auprès des adhérents individuels.
- D'aider [redacted] la création de centres de diffusion des activités et séjours auprès des associations locales.

Le candidat devra faire état d'une solide expérience d'ouverture, d'animation et de gestion de guichet et agences de voyages dans le secteur du tourisme.

Il devra avoir le goût et la capacité de s'adapter au contexte associatif.

Niveau E.S.C. ou équivalent.

Salaire à débattre.

Adresser curriculum vitae + photo à O.P.F. sous le n° [redacted] rue de Sèze. 75009 PARIS qui transmettra.

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE
(filiale d'un Groupe Financier)
recherche

RESPONSABLE D'OPERATIONS

Sous [redacted] du Directeur, [redacted] prendra la respon[redacted] plusieurs opérations depuis le permis de [redacted] jusqu'à l'achèvement.

Il en assurera avec [redacted] de [redacted] opérationnels, [redacted] financière, juridique, [redacted] et technique.

Il [redacted] d'un poste opérationnel.

[redacted] logement [redacted] (PAP + PLA) constituerait un [redacted] important.

Le [redacted] 30 [redacted] d'expérience [redacted] analogue [redacted] formation supérieure complétée [redacted] possible [redacted] I.C.H.

Le poste [redacted] basé à Paris et implique des dépla[redacted] en Province.

Envoyer C.V. [redacted], photo [redacted] sous no [redacted] à CONTESSE [redacted] av. [redacted] PARIS Cedex 01, qui [redacted]

IMPORTANTE BANQUE
DE CREDIT [redacted] MOYEN ET LONG TERME
OFFRE
DES POSSIBILITES DE FORMATION
ET DE CARRIERE

[redacted] de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, titulaires d'une maîtrise Science Eco. ou d'un diplôme d'Ecole Supérieure de Commerce à orientation financière (ou équivalent), désireux [redacted] SOIT A PARIS, SOIT EN PROVINCE, une activité motivante au cœur de la vie économique.

Dans le cadre de cette activité ils pourront développer leur aptitude aux contacts commerciaux et acquérir une compétence, [redacted] l'analyse financière des entreprises que [redacted] l'appréciation du risque dans le domaine du crédit.

Envoyer C.V., photo, prétentions, s/réf. 3317, à PIERRE LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cédex 02 qui transmettra.

OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE — OFUP

RECHERCHE ÉTUDIANTS
(Paris - Province)

- Excellents vendeurs
- Horaires libres
- Rémunération élevée
- Travail en fac, école ou lycée.

Écrire rapidement à l'OFUP / Th. Prud'homme
70, rue Mouffetard
75255 PARIS CEDEX 05

URGENT
CENTRE CULTUREL
région parisienne
recherche

ANIMATEURS (trices) CULTURELS (elles)

Expérience souhaitée
DEUG ou cycle D.E.F.A.

[redacted] 907 [redacted] RÉGIE-PR[redacted]E,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

LES ÉDITIONS
FORMATION CARRIÈRES
recrutent

DES DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX
(niveau enseignem. supérieur)
Ayt exp. de la vente d'espaces.

Envoyer curric. vitae + photo à Editions Formation Carrières, [redacted] A.-Thomas. Paris (9e).

Société d'aménagement
recherche

INGÉNIEUR
(ou équivalent)
pour gestion technique, administrative et financière, d'importantes opérations d'aménagement et de construction à SAINT-DENIS (93). Expérience chantiers complexes et connaissance en urbanisme, architecture indispensables.
Ecrire sous le n° 035.165 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE
recherche
pour une de ses publications

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION EXPÉRIMENTÉ (E)

capable de prendre rapidement la responsabilité technique d'une revue.

Ecrire à H.M. Conseil, 126, rue Saint-Maur, Paris (11e).
Discrétion totale [redacted]

Importante Société recrute
Pour MONTROUGE [redacted] BAGNEUX

- **INGENIEURS-ELECTRONICIENS**
  [redacted] circuits analogiques sur banc de tests.
- **INGENIEURS - ELECTRONICIENS ou ATP**
  [redacted] radar et technique digitale [redacted] rédaction de notices techniques.
- **INGENIEURS - HYDRAULICIENS et ELECTROMECANICIENS**

Ecrire [redacted] N. 2302 - PUBLICITÉS RÉUNIES
112, Bd Voltaire - 75011 Paris



EQUIPES ET ENTREPRISES

Conseil en Recrutement de Cadres et en Développement des Ressources Humaines

[redacted] heureux de [redacted] faire part de son installation

33, rue Vivienne - 75002 PARIS
Tél. : 233.18.72

Animateur : François CORNEVIN

L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE

EI

Le Groupe de l'E.I. (8.000 personnes, 2 Milliards C.A., 5 Directions régionales [redacted] 44 Centres [redacted] en FRANCE) [redacted] caractérise par la diversité [redacted] la complémentarité de ses domaines d'intervention : Travaux Electriques, Génie Civil [redacted] Bâtiment.
[redacted] recherche :

jeunes ingénieurs

Dégagés obligations militaires.

[redacted] SOUHAITEES :
- à caractère polyvalent et dominante BTP : Centrale, ETP, A et M, INSA...
- à dominante ELECTRICITE : ESE, ENSIEG, HEI, ENST, ou équivalent.

Postes à pourvoir : PARIS (Bureaux d'études GENIE CIVIL [redacted] EQUIPEMENTS ELECTRIQUES) [redacted] MUREAUX (78) - DIJON - LYON - NANTES - TOULOUSE

ingénieurs chargés d'affaires (27 [redacted] minimum)

Ayant quelques années d'expérience dans la négociation d'affaires AUTOMATISMES et/ou SYSTEMES et/ou INSTRUMENTATION [redacted] conduite de projets.

[redacted] SOUHAITEE :
Ingénieur (ou équivalent) électronique, génie électrique, automatisme, [redacted] instrumentation - Langue ANGLAISE très souhaitée.

Pour son Département INSTRUMENTATION - AUTOMATISME à LYON

ingénieur technico-commercial

ayant quelques années de pratique en INSTALLATIONS ELECTRIQUES INDUSTRIELLES.

FORMATION :
Ingénieur électricien - Langue ANGLAISE vivement souhaitée.

[redacted] DIRECTION REGIONALE DE DIJON

ingénieur confirmé 35 - 40 ans

FORMATION :
Electricien - ANGLAIS INDISPENSABLE
Pour son DEPARTEMENT REALISATIONS D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES INDUSTRIELS [redacted] PARIS (Devis et bureau d'Etudes).

COCA

Le [redacted] recherche pour sa filiale «Conduites [redacted] Canalisations» spécialisée [redacted] l'adduction d'eau, l'assainissement, les stations d'épuration et la tuyauterie industrielle :

conducteur de travaux expérimenté

[redacted] chantiers région parisienne (base LES MUREAUX - 78).

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence DD.426.1 [redacted] l'Entreprise [redacted] 29, rue de Rome - 75008 PARIS [redacted] l'attention de [redacted] DUFRANE.

GRANDE BANQUE
installée à Paris
recherche

UN RESPONSABLE en charge des investisseurs institutionnels

LE POSTE REQUIERT :
- une formation de [redacted] enseignement supérieur : Sciences Economiques, H.E.C., Sciences Politiques ;
- [redacted] premier ordre [redacted] techni[redacted] ;
- un réel dynamisme [redacted] une [redacted] contacts de haut niveau.

Les candidats doivent [redacted] d'une large culture générale ; une [redacted] professionnelle d'au moins 5 ans [redacted] indispensable.

[redacted] fréquents déplacements en province et à [redacted] sont à prévoir ainsi qu'une pratique des langues étrangères.

[redacted] lettre manuscrite, photo [redacted] prétentions à N. 2266 - PUBLICITES REUNIES
112, Bd [redacted] - 75011 Paris

IMPORTANTE ASSOCIATION
DE TOURISME SOCIAL
RECHERCHE

RESPONSABLE GRANDES COLLECTIVITÉS

[redacted] au [redacted] Développement,
cette personne aura pour mission :
- De proposer des lignes d'action de l'association en direction de grandes [redacted] l'ensemble du territoire national.
- D'aider l'association à la diffusion de séjours en France [redacted] à l'étranger. De suivre sur le plan technique la réalisation d'accords avec d'autres organismes.

Sens du contact, rigoureuse, organisée, elle devra avoir une expérience de la vente de trois ans minimum avec les grands comités d'entreprise.

Elle exercera en région parisienne essentiellement.

[redacted]ssance de l'anglais, allemand souhaitée.

Niveau E.S.C. ou équivalent.

Grande disponibilité – Salaire à débattre.

Adresser C.V. + photo à O.P.F. numéro 366, 2, rue de Sèze. 75009 PARIS qui transmettra.

GROUPE I.B.G.
recherche

DEUX CADRES ANIMATEURS

- fortement motivés par la formation,
- niveau études supérieures,
- solides compétences : l'un en psychosociologie l'autre dans les domaines boursiers et bancaires,
- habitant région parisienne,
- aimant déplacements fréquents.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à :
M. LUCET, I.B.G.,
14, place de France, 95200 SARCELLES.

ORGANISME PATRONAL
FÉDÉRAL
PARIS
recherche
pour assurer au niveau direction générale.
Liaison avec organismes régionaux et départementaux.

CADRE CONFIRMÉ

ayant connaissance approfondie et diversifiée des entreprises du bâtiment.

Ecrire [redacted] curriculum vitae, photo et prétentions, sous le n° 45.025 M, à BLEU, 17, rue Lebel, 94307 Vincennes, qui transmettra.

Association s'occupant de personnes âgées, recherche :

ANIMATEURS (trices)
pour Paris et proche banlieue

- Ils seront chargés de la coordination de groupes de bénévoles,
- du suivi de l'action auprès de personnes âgées,
- des relations extérieures et contacts avec les services sociaux,
- travail d'équipe avec le sou[redacted] logistique d'une import. associat. nationale.

Une expérience antérieure des personnes âgées et de la vie associative serait très appréciée.

Adr. C.V., lettre manuscrite, photo à : OA LEBEUF, 8, place de la Madeleine, 7[redacted] qui [redacted]

[redacted] SECONDAIRE PRIVÉE
recherche

PROFESSEURS
- D'ANGLAIS : 11 heures.
- HISTOIRE, GÉO. : 3 heures.
- SCIENCES NAT.

Ecrire avec curriculum vitae à : Ecole Charles-Baudelaire, 10, rue Rodier. 75009 Paris.

IMPORTANT PROMOTEUR IMMOBILIER recherche pour région parisienne
DEUX VENDEURS (SES)
confirmés (ées) pour vente de maisons individuel[redacted] groupées, de très bon standing, avec prêts conventionnés.
– Exigeons : expérience confirmée de la vente de maisons individuelles groupées.
Ecrire lettre manuscrite + C.V. + photo d'identité à Société de MENDEZ/ZUNZ, 11, rue de Monceau, 75008 Paris.

IMPORTANTE BANQUE
CHAMPS-ÉLYSÉES
recherche

1) CADRE + GRADE QUALIFIÉS
BILINGUE (anglais)
- Crédits financiers internat.
- Crédits exports.
(Montage et gestion)

2) DOCUMENTALISTE EXPÉRIMENTÉ(ÉE)
BILINGUE (anglais)

Ecrire sous le n° T 035.145 M,
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	71,00	83,50
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,70
IMMOBILIER	48,00	56,45
AUTOMOBILES	48,00	56,45
AGENDA	[redacted]	56,45
[redacted] CAPITAUX	[redacted]	164,64

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/col. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	47,04
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,10
IMMOBILIER	31,00	36,45
AUTOMOBILES	31,00	36,45
AGENDA	31,00	36,45

*Dégressifs selon surface ou nombre de parutions

OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS

Société appartenant à un grand groupe industriel français rech. pour région Sud de Paris

UN ADJOINT AU CHEF DE FABRICATION

Cet agent de maîtrise, 30 ans minimum, titulaire d'un BTS, DEST ou équivalent, CNAM... aura une solide expérience en régulation, automatismes, élec-[redacted] mécanique [redacted] hautes températures.
En relation directe avec le chef de fabrication, il sera à même :
— de diriger le personnel de fabrication,
— d'assurer le fonctionnement des installations,
— de suivre les essais,
— d'améliorer les procédures et les équipements.
Env. lettre man., C.V., [redacted] nº 2.295 à Publicités [redacted] 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

GROUPE FINANCIER PRIVÉ (8e)

recherche

CADRE COMPTABLE

adjoint au Chef de Service de Gestion comptable, juridique et fiscal de ses

SICAV et F.C.P.

niveau D.E.C.S. minimum connaissant très bien valeurs mobilières et bien accoutumé au traitement informatique

Adresser lettre manuscrite, [redacted] et curriculum vitae à : DELORME, sous le nº 1.210, 98, rue de la Victoire, Paris (9e), qui transmettra.

Administrateur de biens, rech.

PERSONNEL

POUR SERVICE COMPTABILITÉ SYNDICAT SERVICE GÉRANCE
Écrire ou se présenter sur rendez-vs à SOGI, 33, rue Orphila, Paris (20e), tél. : 366-11-10.

La Ville de

TREMBLAY-LES-GONESSE

(30.000 habitants) [redacted]
— Pour son service documentation :
● Un sous-archiviste par concours sur titres (titulaire du diplôme technique de documentation ou [redacted], car-[redacted] de l'information, option documentation) ; ou par concours sur épreuves (niveau bacc[redacted]t ou équivalent).
— P[redacted] bibliothèque :
● Un sous-bibliothécaire titulaire du CAFB, option jeunesse.
— Pour son bibliobus :
● Un sous-bibliothécaire titulaire [redacted] CAFB, permis poids-lourd souhaité.
● Un [redacted] de [redacted] que par concours sur épreuves; permis poids lourd souhaité.
— Pour le cinéma municipal :
● Un programmateur
● Un projectionniste
Les candidatures sont à adresser avant le 1er octobre 1982, accompagnées d'un C.V. détaillé [redacted] M. le Maire, Service du [redacted], Hôtel [redacted] Ville, 93290 T. le G.

RANDSTAD FRANCE

travail temporaire recherche pour PARIS

ASSISTANTE DE GESTION

Niveau sciences éco. ou bonnes [redacted] en statistiques.

Tél. pour R.-V. au 322-14-67.

Ingénieur ou Docteur pour thèse ou recherches : thermodynamique (appareils de mesures et théorie), calculs d'écoulements, programme général de génie chimique. Envoyer C.V. à M. Renon, ÉCOLE DES MINES DE PARIS, 60, bd St-Michel, 75006 PARIS.

[redacted] importation distribution [redacted] électro-acoustique, banlieue Est, recherche pour son service après-vente

DEUX TECHNICIENS

ÉLECTRONIQUE B.F.

UN TECHNICIEN

spécialisé T.V. et magnétoscope VHF

UNE SECRÉTAIRE

confirmée connaissant anglais

UN MAGASINIER RÉCEPTIONNISTE

Écrire avec C.V. ss réf. 8.800 [redacted] P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS cedex 02, qui transmettra.

CENTRE DE CALCULS DU C.N.R.S.
(IBM 370/168 et AMDAHL V7, (MVS, TSO — 400 terminaux, [redacted] utilisateurs)
recherche

ANALYSTE RÉSEAU

pour s'intégrer à une équipe support technique du réseau de télétraitement dans une architecture S.N.A.

Diplôme : ingénieur ou 3e cycle, dégagé des [redacted].
Nationalité française.

Adresser curric. vitae détaillé au secrétariat du CIRCE, B.P. 63, 91406 ORSAY cedex.

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

propose emplois à :
● ÉLECTRONICIENS MICRO.
● ANALYSTES temps réel (pratique MICRAL souhaitée).
● FORMATEURS LANGAGES.
● INGÉNIEURS LOGICIEL.

T. 205-24-63 – 241-83-83. 118, r. de Crimée, 75019 Paris.

STÉ EXPERTISE COMPTABLE PARIS (9e), recherche :
1) [redacted]ANTS(ES) CONFIRMÉS(ÉES)
Minimum 2 ans de cabinet
Niveau D.E.C.S.
Salaire départ 80.000 F/an.
2) COLLABORATEURS (TRICES) DÉBUTANTS (TES)
Niveau D.E.C.S. ou B.T.S.
3) COLLABORATEURS (TRICES)
travaux intermittents niveau B.P.
[redacted] COMPTABLES QUALIFIÉS(ÉES) pour clients PARIS.
Tél. de préférence après 18 h ou samedi matin au 523-52-20.

[redacted] du Bourget : Sté de services domaine aviation d'affaires, leader sur [redacted] marché, recherche

CONTROLEUR DE GESTION

E.S.C. ou équivalent. 3 ans d'expér. en cabinet d'audit et 2 ans d'expér. dans une fonction similaire en P.M.E. La rémunération dépendra de la formation et de l'expérience du candidat. Env. C.V. et prétent. à SOFINAREX, 6, rue [redacted] 75008 Paris.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE RECHERCHE recrute :

ADJOINT AU CHEF DU SERVICE DU PERSONNEL

— [redacted] supérieure [redacted] gestion.
— Bonnes connaissances en informatique.
— Quelques années d'expérience nécessaires dans un poste similaire.

Env. C.V., photo, prétentions : C.E.T.B. — 4, av. du Recteur-Poincaré, 75016 PARIS.

PIANOS HAMM

recherche :

ATTACHÉ COMMERCIAL

« PIANOS »
Qualités exigées :
— avoir le sens commercial ;
— très bien connaître les méthodes de vente modernes (crédits) ;
— bonnes connaissances de l'administration commerciale ;
— bonne présentation.

Envoyer C.V. + photo à : PIANOS HAMM, 135/139, [redacted] de Rennes — 75006 Paris.

Centre Jean-Moulin Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne) recrute :

GESTIONNAIRE

[redacted] administrative, [redacted] réadaptation professionnelle pour handicapés. Renseignements : Secrétaire général, F.N.D.I.R.P. — 10, [redacted] Leroux, 75116 PARIS.

Rech. pr le 1er septembre 82

UNE ÉDUCATRICE DE JEUNES ENFANTS

[redacted] garderie, [redacted], P.M.I., crèche. Expér. souhait. Adr. candidature à M. le Maire, Serv. [redacted] 93420 Villepinte.

École commerciale (94) recherche

PROFESSEURS

— COMPTABILITÉ
— INFORMATIQUE DE GESTION
— SECRÉTARIAT

[redacted]

représentation offres

Importante collection BIJOUTERIE or et plaqué haut de gamme, prix compétitifs, disponible dans plusieurs secteurs pour [redacted] bien introduits. [redacted] (1) 563-92-81.

secrétaires — secrétaires

Important Groupe de Presse et d'Édition recherche pour le Directeur Général Adjoint

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

La candidate retenue devra pouvoir assurer :
● la préparation et la coordination de dossiers
● des contacts à haut niveau
● l'ensemble des activités de secrétariat et de dactylographie.

Une bonne culture générale, un niveau BTS et une expérience de plusieurs années de secrétariat sont nécessaires.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence SD/MN [redacted] ORION - 35, rue du Rocher 75008 PARIS.

ORION — l'homme et l'entreprise

PROCHE BANLIEUE PARIS

secrétaire de direction

LANGUE MATERNELLE ALLEMANDE + FRANÇAIS ET ANGLAIS

recherchée par Filiale française important groupe allemand.
[redacted] en français [redacted]
Secretariat classique ; qualités d'ordre et de méthode. Ambiance agréable. Hora[redacted] souples. Envoyez C.V. + rémunération souhaitée sous réf. 6859-M [redacted] MAMREGIES, 3, rue d'Hauteville [redacted] Paris, qui [redacted].

Important établissement [redacted] mobilier recherche

secrétaire sténodactylo confirmée

pour son directeur international.

Une formation type BTS suivie d'une expérience professionnelle d'au moins 5 ans est importante pour postuler [redacted].
Une connaissance [redacted] base de la langue anglaise est indispensable.

Lieu de travail : quartier Étoile

Adresser CV photo et prétentions s/réf. 1399 à PIERRE LICHAU S.A. B.P. 220 — 75063 Paris Cédex 02 qui transmettra

Recherchons

SECRÉTAIRE BILINGUE

(Anglais - Français)

— Connaissances second œuvre, bâtiment.
— Capable initiatives.
— Aimant contacts humains.
— Possédant [redacted] bonne habitude du téléphone et de la correspondance.

Lieu de travail : Montreuil (93)

Envoyer C.V. [redacted] COGEP H.D., 39 bis, rue de Marseille 69007 LYON, qui transmettra.

Im[redacted] société publicité quartier Bourse recherche

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Jeune, dynamique, bonne culture générale, [redacted] d'expérience, disponible, [redacted] d'initiative et d'[redacted].

Envoyer C.V. + photo et prétentions sous la référ. 969 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 [redacted].

Recherche

DACTYLO

● [redacted]
● [redacted] rapide.
● [redacted] grande compétence souhaitée.
202-42-40, de [redacted] à 10 [redacted] 30.

[redacted] d'édition juridique [redacted] arrond., [redacted]

LA SÉCRETAIRE A MI-TEMPS

D'UN DIRECTEUR DE COLLECTION

Sténodactylo confirmée, connaissances juridiques [redacted] quises dans un cabinet ou sanctionnées par un diplôme. Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et prétentions sous nº ET 319 à OPLEC, 2, rue Séguier, Paris (6e), qui transm.

Import. association s'occupant de personnes âgées recherche

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO
Pour une de ses unités PARIS (11e).
Travail étroit en liaison avec une équipe jeune et dynamique. Adresser C.V., lettre manuscrite, photo à (LA) LEBEUF, 8, pl. Madeleine, 75008 Paris, qui transmettra.

Une société de conseils, quartier Invalides, recherche

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

EXPÉRIMENTÉE
Poste à responsabilités.
Activités variées.
Adresser C.V. et photo sous réf. JBL 41 à GRH Conseils, 3, av. de Ségur, 75007 Paris.

SECRÉTAIRE, excel. st. dact., BTS ou équiv., mi-temps après-midi, recherchée pour expert judiciaire, cabinet rive gauche. J. FERRE, 15, rue Robert de Flers, 75015 PARIS

formation professionnelle

FORMATION-INFORMATIQUE
GARANTIE D'EMPLOI
(PAR CONTRAT)
SAPIAS FORMATION
forme
ANALYSTES-PROGRAMMEURS

qui [redacted]
[redacted] formation privée (4 mois)
très complète
(COBOL, BASIC, TÉLÉTRAITEMENT)
[redacted] - Adresser C.V. lettre manuscrite au responsable
SAPIAS FORMATION
121, rue de Tocqueville, [redacted] PARIS
TÉL : [redacted] / [redacted] 573 ou 388

DEMANDES D'EMPLOI

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR ADULTES CHERCHE EMPLOIS pour

EMPLOYÉS(ÉES)

de service commercial connaissant la comptabilité usuelle et la dactylographie. Disponibles immédiatement.

Téléphoner au [redacted] (poste 86).

J.F. MAITRISE littérat. américaine, expér. trad. dom. juridique, psych., musical, rech. traduct. ts dom et travx dactylo. TROCHET, 11, rue Hélène-Boucher, 58000 Nevers.

J.F., titulaire d'une maîtrise en Sciences économiques, option gestion, rech. emploi en relation avec diplôme. Étud. toutes propositions. Accepterai stage de formation. Tél. 846-29-85.

Prof. d'allemand (traducteur interprète d'angl.), national. allem. (D.E.S. fr., STAATS examen), 20 ans expérience dans enseign. de l'allem./angl. (université Goethe-Institute, lycées français et allem.), ch. emploi ttes régions, éventuel. mi-tps. Libre de suite, 621-11-54 ou 19-49-6221-26924 le soir.

Homme 29 ans, sérieuses références hôtelières, expérience 1 an Catering, Arabie Saoudite. Étudierait toutes propos. en France ou étranger. Écrire : M. TOURET, 34, rue Saint-Louis, 27000 Évreux ou Téléphone : (16) 32-30-71-50.

Dame 50 ans, bonne présent., réf., aimant contact clientèle souh. emploi stable vendeuse, récept. [redacted] secrétariat. Écr. s/nº [redacted] le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

INGÉNIEUR conseil [redacted] organisation multidimension disponible immédiatement. M. Tronchet, 38, r. Lanchy, 25000 Besançon (81) 53-40-76.

DIRECTION

44 a., rech. [redacted] P.M.E. ou direct. ciale France-Export connaiss. pays Proche-Or[redacted] [redacted] arabe, italien, ou [redacted] toutes opportunités. Tél. 003-34-93 ou [redacted] M. AREF, 4, rue Moret, 77330 Lésigny.

Styliste décoratrice confirmée. Nombreuses réf., rech. emploi stable, Paris de préférence. Téléphone : 539-40-67.

Traductrice indépendante juridique/littéraire. Angl. + dact. T. 664-04-11.

Jeune fille cherche place au pair Paris, nombreuses références. Tél. soir (42) 26-69-10.

VRAI ADJOINT POUR GRAND P.-D.G.

38 ans, apportant :
● Une formation supérieure complète (droit, Sc. Po.).
● Une expérience de directeur P.M.E + 50 personnes.
● Une connaissance pluridisciplinaire, gestion des affaires, commercial, publicité, marketing, clientèle française et internationale, marchés étrangers.
● Un esprit de synthèse, créateur et volontariste.
● Angl. + espagnol. Connaissances allemand + italien.
Cherche :
Situation d'adjoint à P.-D.G. ou D.G. ou poste de directeur de P.M.I.-P.M.E. ou grande sté française ou internationale. Écr. s/nº 6.344 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5 rue des Italiens, 75009 Paris.

H. 40 ans

RÉDACTEUR VIE. GRANDE BRANCHE

8 ans d'expérience, recherche emploi sédentaire, compagnie ou courtage.

Notions comptabilité et informatique

Écr. s/nº 6.330 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

H. 37 ans, dynam., respons. DECS-INTEC, niveau CSJF, connaiss. informat., 2 [redacted] cabinet, rech. poste motivant. Écr. s/nº 8.884 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.F. 30 ans, B.P. comptable probatoire DECS, 13 ans expér. dont 2 cabinet expert-comptable, recherche poste COMPTABLE [redacted] Paris sud, Rambouillet, Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines. Écrire sous nº 43.545 à Contesse, Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

L'immobilier

appartements [redacted]

2e arrdt

LA MICHODIÈRE, studio pour pied à terre. 280.000 F DORESSAY — 637-23-47.

5e arrdt

MAISON 7/8 PIÈCES

refait neuf, JARDIN privatif [redacted] 300 000, SDG 634-06-20.

7e arrdt

PRÉ AUX CLERCS, Élégant triple récept., 2 chbres + bains, 140 m² + studio, serv. DORESSAY — 637-23-47.

RUE SAINT-DOMINIQUE imm. gd stdg luxueux, double liv. + 2 chbres, 2 bains, balcon, box. GARBI, 567-22-89.

8e arrdt

PRÈS MADELEINE 28, RUE GODOT-DE-MAUROY bel immeuble ravalé, asc, TRÈS BEAUX STUDIOS et 2 pièces refaits neufs, équipés 4e et 5e. Téléphone : 551-21-06.

12e arrdt

DAUMESNIL près place, imm. récent, ét. élevé, séj. + 4 chbres, tt cft, rue et jard. 1.050.000 F, MICOT, 344-43-87.

LEDRU-ROLLIN, beau studio, récent. 260.000 F. C.F.I. 227-86-84.

13e arrdt

13e, PARIEL, 622-22-56. Séj. + chbre, bains, jolie cuis., 55 m², 3e ét., réc., 485.000 F. Studio, cuisine, bains, 30 m², 10e ét., réc., vue, 240.000 F.

Particulier à particulier 140 m² + appentis sur jardin privé 100 m². Rez-de-chaussée et 1er ét. Partie à rénover. CALME CHARME. Prix : 1.450.000 F. Visible sur place : les mardi 31 août et mercredi 1er septembre de 16 h à 19 h 30. 92, rue Broca, au fond de la cour. Ou téléphoner avant 8 h/ap. 20 h au 272-97-28.

15e arrdt

Mº BALARD IMMEUB. PIERRE

3 P. CFT 560 000 F

Charme 1900 - 577-47-74.

SÈVRES LECOURBE 2 pièces refait à neuf, 315 000 F C.C.F.I. 227-86-84

16e arrdt

AV. KLÉBER, 7 pièces

Seul à [redacted] 4e asc., balcon Immeuble [redacted] - 577-47-74.

17e arrdt

PEREIRE. Dans petite maison, séj. + 2 chbres, 58 m² + jard. privé. S/jard., 590.000 F. Jeudi 14-17 h., 130, rue, Tocqueville.

18e arrdt

CUSTINE Idéal célibataire 45 m², 2 p., cuis., bns, plac. Vue sur arbres - 524-50-10

92 Hauts-de-Seine

92 Boulogne vill. de caractère 60 m² à amén. ds h.p. ref. nf. pl. [redacted] s/verd., 678-41-65.

BOULOGNE (BOIS)

4 P., bonne occas. 603-29-51 (ou 604-63-[redacted] de [redacted] 20 h.).

BOULOGNE

Résid., gd séj., s. à manger, 3 chbres, s. de bns, 2 s. d'eau, chf. cent., cuis. équipés, cheminée, poutres, terrasse, jardinet. BONNE OCCASION. 603-29-51

NEUILLY, bd du Général-Kœnig, proche Mº, bel imm. 1930, tt cft, appt 170 m² + park. dble. NOTAIRE : 501-54-30, le matin.

NEUILLY 45 m²

[redacted]udio, 1er ét., calme soleil 1977. 450 000 F – 526-92-13

Province

SAINT-TROPEZ

Studio ville neuve, équipé, moquette, ds pet. imm., 2e ét., idéal placement ou détente, 320.000 F. [redacted] (94) [redacted] bur., (42) [redacted] h repas.

appartements achats

Recherche 1 à 2 pces, Paris préf : 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 9e, 4e, 12e, avec ou sans travaux. PAIE CPT chez notaire. 873-20-67 même le soir.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Un service gratuit interprofessionnel et interbancaire pour tout achat d'appts et de pav. neufs. Renseignements sur de nombreux programmes PAP et prêts conventionnés.

525-25-25

49, av. Kléber, 75116 Paris.

[redacted]tions non meublées offres

Région parisienne

ENGHIEN résidentiel imm. [redacted] GD STANDING

24, BD DU LAC

[redacted] du 2 au 5 p., duplex, [redacted] balcon, jardin, [redacted]

[redacted] non meublées demandes

Paris

Étudiante chambre, coin/cuis. ou petit studio vide ou meublé à Paris ou banlieue proche S.-O. Tél. le soir au 008-32-24.

PROPRIÉTAIRE
LOUER SANS FRAIS
VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 heures
CLIENTS SÉLECTIONNÉS LOYER GARANTIE
TEL. 359-64-00

J.F. ét. 4e ann. médecine rech. ch. 6e arrdt. Loyer garanti par parents. Max. 600 F/mois c.c. Téléphone : 948-98-33.

PROPRIÉTAIRES, LOUEZ rapidement — clientèle assurée. Service gratuit — 770-88-65.

Urgent rech. 3/4 pièces, Paris [redacted]tie. Tél. [redacted] SIMON

PROPRIÉTAIRES

Pour louer rapidement SANS FRAIS et sans AGENCE vos appartements vides et meublés à Paris et en banlieue. Tél. au 282-12-50.

Région parisienne

Étude cherche, pour CADRES, villas, pavil., ttes banl. Loyer garanti, 8.000 F. - 283-57-02.

locations [redacted] demandes

Paris

Association AIGLON recherche logements pour [redacted] au [redacted]

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades - 281-10-20.

manoirs

3 km DEAUVILLE, manoir anglo-normand, vue mer impr., tt cft, ayant gdes réceptions, 5 ch. avec s. de bs, bureau, 4 p. princ. avec san., dép., park. 1 ha. Tél. 288-02-82 heures bureaux.

pavillons

IVRY-LA-BATAILLE, 75 km PARIS, pavillon s/garage, cuis. et pièce d'été, séjour, salon, 3 chbres, cuis., w.-c., s. de bains, chauf. central, tél., façade et balcon fer forgé, jardin d'agrém. et potager, 730 m² entier. clos. Prix : 425.000 F Tél. : 782-84-18 ou 733-81-58.

propriétés

A VENDRE de préfér. de part. à partic. 1 km mer, 10 km de LA BAULE, Maison rénov., 5 pces 130 m² (séj. 50 m²), poutres appar., cheminée pierre, salle d'eau + salle de bains, cave, 2 gar., dont un pour bateau, terrain 1 700 m² clôturé et planté avec bassin. Tél. : 588-37-38 après 18 h.

Part. vd Golf de ST-Tropez Ste-Maxime, maison individuelle, surface 250 m² env., terrain 1 600 m², vue s/mer et colline, 1 800 000 F. Tél. 16 (94) 79-20-25 ou 96-06-27

villas

SCEAUX Particulier à particulier

S. d. séjour, 40 m², 3 ch., 2 s. de b., gar. Terr. 250 m², 1 150 000 F. T. 661-16-69 à partir de 18 H.

fonds de commerce

Vends, Sud-Ouest, Hôtel rest.-pension, 22 pièces, 1.200 m² couv., parc 2 ha, possib. plus, le tout clôturé. Fonds : 800.000 F ; murs et fonds + 2 ha : 2.000.000 F ; le tout avec la ferme 5 hectares : 2.800.000 F. Conv. aff. famil., gens de métier, etc.
Écr. s/nº 8.865 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés. Démarches et tous services. Permanence téléphonique.

355-17-50

MEMBRE F.F.E.D.

Domiciliations : 8e-2e.

SECRÉTARIAT, TÉL., TELEX. Loc. bureau, toutes démarches pour constitution de sociétés.

ACTE SA 261-80-88 +

AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES. Disp. : 1 à 3 BUREAUX, gd stand., meublés. Tél./télex. Tél. [redacted] 15 h/18 h. [redacted]

Ttes domiciliations immédiates, 11e, 18e ou 20e. — L.I.V. 38, r. Servan (11e). 357-21-51.

SIÈGE SOCIÉTÉ

Domiciliation R.C. — R.M. Secrétariat, bureaux nfs, s. de réunions. SODEC. 341-81-81. 150, av. Daumesnil, Paris-12e.

VOTRE SIÈGE SOCIAL 8e Bureaux, Télex, Secrétariat TOUTES DÉMARCHES

AGECO : 294-95-28

MEMBRE F.F.E.D.

l'agenda du Monde

Bijoux

BIJOUX ANCIENS [redacted] ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole, 4e. 354-00-83. ACHAT BIJOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville.

Caravanes

Emplacements caravanes sous hangar près de Dreux à louer à l'année. BUQUET (16-37) 48-78-01 [redacted] partir de [redacted] heures.

BILLARDS
Vente exceptionnelle

Du 4 au [redacted] septembre. ECONOMISEZ de 1.500 F à 11.000 F sur un billard. Venez directem. au magasin, le samedi :

LEISCO [redacted] R.N. 12 [redacted]chartrain ou téléph. : (3) 489-41-10.

Enseignement

INSTITUT DU CHATELET
Accueille les élèves de 4e à terminale, A, B, C, D. Effectif réduit. Résult. hebdomadaires. Renseignem. au 236-09.12. A Saint-Germain : 973-35-84.

Devenez secrétaire artistique ou de publicité en suivant les cours de l'ISSAP. Admission av. le bac ou examen d'entrée. Renseign. au (1) 272-93-04.

Livres

Cherche anciens Dale Carnegie pour m'aider à faire connaître mon livre. Merci.
Elise Gautier, B.P. 144
13675 Aubagne Cedex
Tél. : (91) 38-05-98.

Vidéo

CAMERA 7
Photo - Ciné - Son
VIDÉO

Location cassettes
Abonnement : 500 F
15 F par jour
WEEK-END
4 cassettes pour 100 F
très nombreux titres disponibles
7, rue La Fayette 75009 Paris.
Tél. : 874-84-43 ou 878-37-25.

Stages

Formation par stages P[redacted] OPÉRATRICE I.B.M. PROGRAMMATEUR I.B.M. Cours I.F.A. - Tél. : 770-01-11.

Afin de suivre stage DATA rech. renseign. auprès analyste program. ayant suivi stage simil. (99) 96-81-82.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

R16 TX, 97.000 km, pneus neufs, mécanique très bon état, tôlerie moins bonne, 3.800 F. Téléphone : 964.43.28.

A vendre 504 TI 76, boîte et peint. nves, px Argus. Tél. au 227-33-31 après 18 h.

هكذا من الأصل

Le Monde

économie

SOCIAL

Pour sortir du blocage : des contrats de responsabilité

(Suite de la première page.)

A cet égard, l'année 1982 est marquée par [redacted] occasions qu'on peut qualifier d'historiques.

La première [redacted] propos de la réduction de [redacted] durée légale du travail [redacted] trente-neuf heures. Et pourtant trop peu d'entreprises du [redacted] productif ont saisi l'opportunité – avec [redacted] contrats de solidarité [redacted] la [redacted] travail ou [redacted] nouvelles facilités du « temps choisi » – de repenser leur organisation [redacted] travail, [redacted] de répondre [redacted] l'accroissement [redacted] la [redacted] mande [redacted] la relance [redacted] second semestre de [redacted] avait suscitée. L'avenir donnera [redacted] ceux qui ont eu la clairvoyance, le courage et le dynamisme [redacted] faire [redacted] les hommes [redacted] davantage les machines. D'autant que l'emploi y a [redacted] gagnant.

[redacted] seconde occasion se présen[redacted] aujourd'hui avec la [redacted] d'un blocage qui concerne [redacted] Français, actifs [redacted] non. La sortie doit être à la [redacted] intelligente et utile.

D'abord, il [redacted] sortir intelligem[redacted] collectivement du blocage, [redacted] tirant le meilleur profit de ce moment sévère de la reconquête de [redacted] économique. Par une double prise de conscience : [redacted] la rudesse des [redacted] économi[redacted] internationales, certes, [redacted] aussi [redacted] la [redacted] d'un gouvernement qui, fidèle [redacted] ses [redacted] politiques, s'attaque [redacted] vigueur [redacted] racines mêmes de l'inflation.

[redacted] efforts commencent [redacted] porter leurs fruits. Les Français [redacted] apprécieront avec le bon sens qui les caractérisent. [redacted] il faut qu'ils [redacted] chent [redacted] ne [redacted] gâcher l'acquis économique [redacted] Ils doivent au contraire [redacted] cœur de prolonger ces premiers résultats.

Ensuite, il faut sortir utilement [redacted] blocage. A situation nouvelle, comportement nouveau. Ce serait myopie et contresens que de se contenter de relancer une politique contractuelle sur les mêmes rails, les mêmes habitudes, voire les mêmes travers, que par le passé. C'est-à-dire comme dans un autre [redacted] politique qui condamnait à la fatalité de la crise, de l'inflation et [redacted] mage... faute de réformes structurelles.

Les accords de sortie élaborés au niveau des branches et des entreprises elles-mêmes devront [redacted] prendre en compte les problèmes de l'évolution du pouvoir d'achat. Mais ils n'auront d'efficacité durable que s'ils prennent en compte les contraintes [redacted] la compétitivité.

Le [redacted] du gouvernement s'articule donc autour de deux thèmes essentiels.

Le premier consiste [redacted] réaffirmer le maintien [redacted] niveau du pouvoir d'achat du salaire moyen entre le 1er janvier [redacted] et le [redacted] décem[redacted] 1983. Cet objectif est important quand on le compare [redacted] ce qui se [redacted] chez nos partenaires étrangers. Seule la date de fin [redacted] constitue [redacted] engagement. Sauf pour les « bas salaires », en faveur [redacted] quels les partenaires [redacted] pourront négocier des dispositions spécifiques intervenant plus tôt. Cette [redacted] entraînera évidemment [redacted] conséquences pour les « salaires moyens » et « élevés », qui devront contribuer [redacted] l'effort [redacted]

Le second thème souligne [redacted] « sortir » progressivement du blocage afin [redacted] tous [redacted] mécanismes d'indexation. Ceux-ci (dont on connaît [redacted] conséquences sur l'inflation) constituent une garantie [redacted] Car, [redacted] ce [redacted] les plus démunis qui [redacted] sont [redacted] principales victimes, [redacted] les inégalités qui s'amplifient. Il [redacted] donc lieu de s'engager [redacted] la prédétermination des hausses [redacted] salaires jusqu'à la fin [redacted] l'année [redacted] pour permettre d'atteindre l'objectif [redacted] en matière d'inflation.

Lors [redacted] négociations qui [redacted] s'ouvrir au niveau [redacted] branches, [redacted] jumelage « salaires-temps [redacted] vail » se justifie amplement car si le pouvoir d'achat [redacted] un problème qui concerne directement [redacted] les familles, le problème [redacted] l'emploi, lui, demeure central. Le gouvernement [redacted] fondé son action [redacted] l'exercice d'une [redacted] entre titulaires d'un emploi et chômeurs. Cette solidarité [redacted] à [redacted] fois dans le [redacted] de [redacted] du pouvoir d'achat [redacted] durée de travail constante [redacted] dans celui de la compensation salariale liée [redacted] tion des [redacted]

Ce « jumelage » des thèmes de négociation peut sembler, à l'heure actuelle, trop difficile [redacted] assurer [redacted] exiger trop de sacrifices aux salariés. Il n'est jamais agréable à [redacted] socialistes d'engager [redacted] débat. Mais le [redacted] conduit, et c'est un des privilèges du pouvoir politique, [redacted] demander beaucoup [redacted] ses mandants en modifiant, [redacted] leur profit, les rap[redacted] de forces qui prévalent dans la société productrice.

C'est pour cela qu'il convient d'insérer [redacted] négociations qui [redacted] préparent dans les transformations structurelles qui vont intervenir dans les relations sociales après le [redacted] des [redacted] sur les droits [redacted] travailleurs.

Cette meilleure information et cette plus grande participation sont [redacted] d'une plus grande responsabilité. L'exercice [redacted] la responsabilité appelle [redacted] propres intérêts [redacted] au profit [redacted] l'intérêt collectif. Or, en l'espèce, quel [redacted] véritable enjeu de [redacted] négociation [redacted] Moins le [redacted] salaire [redacted] la [redacted] du travail que [redacted] production et, parmi eux, les [redacted] salariaux unitaires de production.

Contrats sociaux de compétitivité

Sur [redacted] idée qui progressivement fera son [redacted] la notion de [redacted] sociaux de compétitivité [redacted] par le ministre de l'économie [redacted] finances. La compétitivité, [redacted] en fin de [redacted] la productivité physique du [redacted] coûts des facteurs de production. Dans ce [redacted] globalisateur peuvent [redacted] de façon économiquement [redacted] et [redacted] équitable les problèmes [redacted] l'emploi [redacted] du niveau de vie.

Certes, ces négociations-là n'ont-elles de sens que dans l'entreprise, seul endroit [redacted] la productivité [redacted] un [redacted] concret. On voit ainsi, [redacted] de le clarifier une nouvelle fois, l'articulation [redacted] négociation d'entreprise [redacted] négociation de [redacted] Le gouvernement souhaite la signature de tels accords pour compléter les négociations par branche.

Je souhaite enfin préciser les intentions du gouvernement en matière d'évolution [redacted] salaires. Il [redacted] des catégories entières de travailleurs qui doivent être épargnées par [redacted] rigueurs économiques. Le gouvernement continuera [redacted] politique qu'il [redacted] menée en matière de SMIC, même si la progression du pouvoir d'achat envisagée doit être éventuellement adaptée. Si cela [redacted] hiérarchies ouvrières – [redacted] nous en sommes conscients, – que les partenaires [redacted] tirent les conséquences en négociant [redacted] grilles indiciaires. Ce [redacted] aux plus démunis de faire [redacted] frais de réticences catégorielles.

Quant [redacted] tion des salaires, j'ai engagé des tra[redacted] au sein de la commission supérieure des conventions collectives. [redacted] seront poursuivis. Il s'agit de briser tout ce qui dans les modes de détermination [redacted] revenus peut favori[redacted] l'inflation. Il appartient [redacted] partenaires sociaux de [redacted] sur [redacted] formules nouvelles – comme par exemple le [redacted] binôme – pour éviter la répercussion généralisée [redacted] hausses [redacted] salaires. Bien qu'illégale depuis l'ordonnance [redacted] 1959, l'indexation perdure, avec [redacted] tacite de [redacted]

[redacted] lors, [redacted] le cadre d'une politique gouvernementale volontaire, [redacted] clairement affichée, [redacted] réformes [redacted] structures [redacted] largement engagées, d'une prise de conscience porteuse d'une [redacted] nationale, [redacted] politique [redacted] peut apporter concrètement sur [redacted] terrain la réponse [redacted] problèmes.

Elle exigera [redacted] la part [redacted] sociaux plus de courage que de complaisance ou [redacted] démagogie. Le chemin du socialisme auquel nous aspi[redacted] n'est pas celui [redacted] l'attente stérile et facile, [redacted] celui [redacted] la création, dans le dialogue, la solidarité [redacted] la [redacted]

Quand, demain, [redacted] partenaires se [redacted] autour de la [redacted] de négociation, ils devront savoir qu'ils [redacted] à négocier des « contrats [redacted] bilité » [redacted] regard [redacted] la nation tout [redacted] bien qu'ils [redacted] sont [redacted] conscients [redacted] capables.

JEAN AUROUX.

LA C.G.T. ET LA C.F.T.C. CHEZ M. BÉRÉGOVOY

L'aide financière de l'État à [redacted] préretraite [redacted] transférée [redacted] nouveau régime spécial

Recevant successivement M. Henri Krasucki, [redacted] général de la C.G.T., [redacted] M. Jean Bornard, président de la C.F.T.C., le ministre des affaires sociales, [redacted] Pierre Bérégovoy, a clairement indiqué que l'État était prêt à transférer [redacted] financière actuellement versée pour la garantie de ressources (ou préretraite) [redacted] système intermédiaire ou spécial pour faciliter [redacted] départs [redacted] la retraite à soixante [redacted] lieu [redacted] soixante-cinq ans.

Pour la C.F.T.C., [redacted] interdiction éclaircit quelque peu le ténébreux [redacted] la retraite à [redacted] ans. [redacted] de [redacted] (actuellement les pouvoirs publics financent [redacted] peu près [redacted] % [redacted] la [redacted] rantie de ressources dont [redacted] coût to[redacted] d'environ [redacted] milliards de francs), [redacted] partenaires [redacted] devront choisir entre un alignement [redacted] régimes de retraite complémentaire sur le régime général et la créa[redacted] d'une formule transitoire [redacted] quelle M. Bérégovoy [redacted] pas opposé.

Au sujet du financement de la [redacted] sociale, M. Krasucki [redacted] présenté au ministre des propositions d'économies (révision du condition[redacted] médicaments, meilleure gestion des hôpitaux) et de recettes (récupération des dettes patronales). *« On peut trouver des solutions [redacted] augmenter les cotisations »*, a estimé le leader de la C.G.T. Quant à la retraite à soixante [redacted] elle ne [redacted] férieure [redacted] *« ce qui est perçu actuellement grâce [redacted] système [redacted] préretraite »*, a rappelé M. Krasucki.

Les fonctionnaires devraient bénéficier d'une augmentation salariale d'environ [redacted] % dès [redacted] 1er novembre

« Il y aura certaines mesures salariales qui interviendront [redacted] 1982, [redacted] 1er novembre », [redacted] indiqué M. [redacted] Pommatau, secrétaire général de la FEN, le [redacted] août, [redacted] l'issue d'une entrevue [redacted] M. Mauroy. Il a affirmé avoir obtenu l'assurance qu'un « *rattrapage partiel* [redacted] *pouvoir* [redacted] » aurait lieu [redacted] le 1er novembre. Conformément [redacted] du 10 mars dernier, [redacted] fonctionnaires devaient être augmentés [redacted] 1er juillet, de 2,5 % [redacted] 1er septembre, [redacted] 2,4 [redacted] au 1er [redacted]

A Matignon, on précise qu'il n'est pas question [redacted] rattraper l'ensemble du pouvoir d'achat perdu pendant la période [redacted] blocage. Mais [redacted] mentation importante – touchant sans [redacted] particulièrement [redacted] bas salaires – interviendra dès [redacted] 1er novembre ; pour tous les [redacted] naires, la majoration des [redacted] pourrait être d'environ 3 %.

M. Pommatau [redacted] indiqué [redacted] la presse qu'il [redacted] en ces termes au premier ministre : *« Vous n'entendrez pas* [redacted] *FEN* [redacted] *de l'opposition ou* [redacted] *langage qu'elle tiendrait face* [redacted] *ment qui aurait pris les mêmes me*[redacted] *conjoncturelles* [redacted] *offrir* [redacted] *perspectives sociales qui* [redacted] *gauche. »* La FEN [redacted] reçue ce 1er septembre par M. Le Pors, ministre de [redacted] fonction publique, qui [redacted] aussi les autonomes. Le ministre [redacted] la C.F.D.T. le [redacted] août, la C.F.T.C., F.O. [redacted] la C.G.T. [redacted] 31 août, [redacted] il s'entretiendra avec [redacted] C.G.C le [redacted] septembre. C'est [redacted] la mi-septembre [redacted] pourrait s'engager effectivement [redacted] négociation [redacted] les modalités de [redacted] du [redacted] des salaires dans la fonction publique, sortie qui, pour le [redacted] doit être exemplaire.

CONJONCTURE

La modération prévaudra dans le budget 1983

(Suite de la première page.)

Les innovations sont très limitées. La décision de créer une tranche à 65 % dans le barème de l'impôt sur le revenu n'était toujours pas prise mercredi 1er septembre avant le conseil des ministres. Les « prudents » faisaient valoir que, pour un rapport assez faible (moins de 2 milliards de francs), on risquait d'inquiéter le marché des changes dont dépend la tenue du franc, d'étriller davantage les cadres salariés déjà mis à contribution par la majoration exceptionnelle de 10 % et le plafonnement du quotient familial, tout en aggravant les inégalités de traitement créées par la fraude fiscale.

Les partisans d'une telle mesure faisaient au contraire valoir que dans une période difficile, au cours de laquelle le pouvoir d'achat de la plus grande partie des Français va baisser, il était indispensable de faire quelque chose pour rendre l'effort proportionnel aux moyens de chacun. Ces remarques avaient d'autant plus de poids que s'engage avec les syndicats un difficile dialogue sur la sortie du blocage des salaires.

Si le débat sur la tranche à 65 % demeurait ouvert, il semblait avoir été tranché mardi après-midi 31 août sur les droits de succession. L'abattement à la base pour les héritages en ligne directe devait être relevé de 250 000 F à 275 000 F. Autre innovation : un taux assez lourd, dépassant largement le taux marginal actuel de 20 [redacted] devait être créé pour la fraction d'héritage dépassant 10 millions de francs. Mardi, décision avait été prise de ne rien faire : ni allègement ni durcissement. Mais, mercredi, le débat rebondissait au cours du conseil des ministres.

La partie fiscale du budget de 1983 comporte de bonnes surprises et notamment le relèvement de 3 à 3,2 millions de francs du seuil à partir duquel est calculé l'impôt sur les grandes fortunes. Ce seuil est porté de 5 à 5,4 millions de francs lorsque les contribuables imposables possèdent des biens professionnels.

Bonne surprise également que le relèvement de toutes les tranches du barème de l'impôt sur le revenu pour tenir compte de l'inflation (+ 10 %). Cette mesure évitera un accroissement insidieux de la pression fiscale.

L'aspect fiscal des mesures an[redacted] l'épargne [redacted] l'industrie comporte [redacted] pects favorables pour les contribu[redacted] : relèvement de 3 000 [redacted] 5 000 F de l'abattement à la base sur les revenus et les obligations ; institution d'un crédit d'impôt de 20 % applicable aux achats nets d'actions françaises effectués par les futurs détenteurs de C.E.A. (comptes d'épargne en actions) ; remplacement de l'avoir fiscal par un système de crédit d'impôt pour les revenus d'actions. Mesures favorables également pour les sociétés qui pourront déduite de l'impôt sur les bénéfices les dividendes versés aux actions nouvelles.

[redacted] budget [redacted] 1983 pourrait comporter également l'allègement [redacted] simplification [redacted] système [redacted] d'imposition des plus-values au bénéfice d'une taxation forfaitaire de 15 %. L'ensemble de ces mesures favorisant l'épargne longue est, il est vrai, tempéré par [redacted] de 42 [redacted] 50 [redacted] du prélèvement libératoire [redacted] anonymes [redacted] de 38 [redacted] 45 [redacted] sur les placements [redacted] l'opération coûterait quelques [redacted] millions à l'Etat en 1983 et serait équili[redacted] Le budget de [redacted] comporte enfin quelques majorations d'impôt et de [redacted] : [redacted] tabac (+ 8 %) et sur la vignette (+ 8 [redacted] en moyenne). Davantage pour les grosses cylindrées.

ALAIN VERNHOLES.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep. + ou Dép. –	UN MOIS	DEUX MOIS Rep. + ou Dép. –	DEUX MOIS	SIX MOIS Rep. + ou Dép. –	SIX MOIS
$ E.-U.	7,0100	7,0130	+ 145	+ 185	+ 290	+ 350	+ 530	+ 670
$ can.	5,6525	5,6570	– 45	+ 5	– 55	+ 10	– 225	– 105
Yen (100)	2,6940	2,6965	+ 150	+ 170	+ 310	+ 340	+ 880	+ 950
DM	2,8845	2,8870	+ 120	+ 160	+ 255	+ 305	+ 770	+ 850
Florin	2,5650	2,5675	+ 125	+ 145	+ 250	+ 280	+ 740	+ 800
F.B. (100)	14,6465	14,6595	– 40	+ 120	0	+ 250	– 370	+ 180
F.S.	3,2900	3,2945	+ 290	+ 325	+ 565	+ 610	+1500	+1605
L (1 000)	4,9775	4,9815	– 390	– 320	– 705	– 605	–1905	–1740
£	12,0230	12,0325	+ 255	+ 345	+ 590	+ 720	+1910	+2170

TAUX DES EURO-MONNAIES

$ E.-U.	10 7/8	11 3/8	10 15/16	11 3/8	11 1/8	11 1/2	12 7/16	12 13/16
DM	7 11/16	8 1/16	8	8 3/8	8 1/16	8 7/16	8 5/16	8 11/16
Florin	7 1/4	8	7 11/16	8 1/16	7 5/8	8 1/4	7 13/16	8 7/16
F.B. (100)	12 3/4	14 3/4	13 3/16	14 1/8	13	14 1/8	14	15
F.S.	3/4	1 5/8	3 1/16	3 7/16	3 7/16	3 13/16	4 11/16	5 1/6
L (1 000)	16 3/4	[redacted] 1/4	21 3/8	23	21 1/4	22 1/2	21 1/2	22 1/2
£	10 1[redacted]	11 1/4	10 3/4	11 3/8	[redacted] 5/8	11 1/4	10 5/8	11 1/4
F. français	14 1/4	[redacted] 1/4	18 1/2	20	[redacted] 3/4	22 1/4	21 1/2	[redacted]

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LE BON DÉFICIT ?

(Suite de la première page.)

Sans [redacted] la « neutralité budgétaire » [redacted] Une [redacted] en est [redacted] un livre de François Eck, qui vient de paraître (2). A [redacted] « soldes » budgétaires, [redacted] « [redacted] » de la loi [redacted] finances doivent [redacted] autant prises en considération, leur croissance même parallèle [redacted] quilibre n'étant pas indifférente pour l'économie. Cela dit, [redacted] de découvert avait [redacted] l'un [redacted] dogmes [redacted] M. [redacted] d'Estaing, à partir [redacted] 1964, [redacted] qu'il [redacted] ministre [redacted] finances. Il avait [redacted] songé [redacted] obligation [redacted] loi organique. [redacted] principes [redacted] cas (sauf pendant [redacted] période 1967-1969) [redacted] été largement respectés jusqu'en [redacted] puis se [redacted] effilochés [redacted] au niveau [redacted] réalisations [redacted] du budget. M. Raymond [redacted] prenait [redacted] libertés avec [redacted] principe de l'équilibre absolu pour la loi de finances de 1978 et [redacted] la commis[redacted] de [redacted] générale et du financement du Ve Plan que son respect systématique [redacted] pouvait se justifier *« par aucune* [redacted] *économique »*. *« J'attends* [redacted] *sérénité*, poursuivait-il, *qu'on* [redacted] *démontre* [redacted] *contraire.* [redacted] *plus, un* [redacted] *comportement* [redacted] *le plan finan*[redacted] *peut* [redacted] *dangereux, tant du point de* [redacted] *de* [redacted] *conjoncture que* [redacted] *déjà suffisamment* [redacted] *techniques, économiques* [redacted] *pour que* [redacted] *n'y ajoutions pas* [redacted] *supplémentaire en* [redacted] *formant* [redacted] *importante* [redacted] *d'action. »* Mais il précisait [redacted] qu'il [redacted] pas opposé à la rigueur financière, ce qu'il devait prouver dans [redacted] budget de 1980.

Il [redacted] tout [redacted] irrationnel [redacted] fixer la [redacted] du [redacted] budgétaire [redacted] zéro que de la placer [redacted] 3 [redacted] du P.I.B. La seule « justification » – elle [redacted] mince, – c'est peut-[redacted] que la moyenne mondiale [redacted] publiques centrales, [redacted] chiffres connus, est [redacted] 3,33 [redacted] du P.I.B. (3). [redacted] il [redacted] qu'il y a moins [redacted] dix [redacted] cette moyenne [redacted] 1,5 %. La [redacted] plus élevés [redacted] générale. [redacted] phénomène n'a rien de [redacted] Encore moins dans [redacted] comme la France où l'inflation [redacted] plus [redacted] que [redacted]

Sur [redacted] mappemondes, autour [redacted] quinzième [redacted] siècles, apparaissaient de larges [redacted] blanches sur lesquelles [redacted] lisait seulement : *Hic Sunt Leones.* Là [redacted] territoires du mystère, présumés dangereux, [redacted] ne devaient errer que des lions à la recherche d'une proie.

Sur [redacted] cartes économiques du monde, devraient apparaître de telles mises en garde lorsque les dé[redacted] budgétaires se révèlent [redacted] trop importants. Pour ce qui regarde la France, nul doute qu'elle sera jugée sur la [redacted] dont elle [redacted] maîtriser l'évolution [redacted] ses finances publiques. La solidité de sa monnaie en dépendra. Le gouvernement en est parfaitement conscient, mais il se trouve dans [redacted] carcan, du fait d'un [redacted] d'engagements difficiles [redacted] récuser [redacted] bloc. Du moins pourrait-il montrer dès maintenant [redacted] qu'il propose pour [redacted] budgétaires à venir.

On sait [redacted] s'est déformée la [redacted] des charges budgétaires [redacted] cours [redacted] vingt [redacted] années. Deux postes se sont gonflés par rapport aux autres, [redacted] dépenses [redacted] fonctionnement courant [redacted] transferts. [redacted] c'est justement sur [redacted] chapitres que le [redacted] gouvernement a fait porter l'accent dès son premier budget. Un coup [redacted] frein [redacted] tenant [redacted] donné, [redacted] notamment sur [redacted] fonctionnement, pour une double raison : 1) un gouvernement de gauche [redacted] constamment envie de renforcer [redacted] administratifs. Bien [redacted] critiques de l'opposition sur la [redacted] bureaucratique [redacted] le gouvernement montrait qu'après un premier [redacted] correspondant [redacted] promesses [redacted] Mitterrand on « [redacted] le rideau » ; 2) en revanche, il [redacted] plus prudent sur le freinage [redacted] « transferts », [redacted] c'est là [redacted] que [redacted] gauche d'un budget. [redacted] politique [redacted] rigueur [redacted] fi[redacted] publiques ne doit [redacted] la même sous M. Mitterrand [redacted] sous M. [redacted] d'Estaing.

Lorsqu'un Etat a [redacted] une [redacted] taille d'aussi grande envergure, il se [redacted] l'exemple. Et notam[redacted] comparer toujours [redacted] déficit accepté à l'épargne disponible sur le marché. N'est-ce pas [redacted] important que [redacted] se [redacted] au produit intérieur brut ? Ce dernier paramètre conduirait à penser [redacted] l'on peut faire « aussi bien » que l'Allemagne et les Etats-Unis en [redacted] cit. C'est faux, précisément parce que ces pays peuvent recourir plus aisément au [redacted] financier. La tentation de la « planche à billets » est, hélas ! pour nous, beaucoup plus forte.

PIERRE DROUIN.

(2) *Le* [redacted] Presses universitaires de France, 1982.

(3) [redacted] *Government Finance* [redacted] *Year Book* de [redacted] paru en août et le *Bulletin du Fonds monétaire international* du 9 août 1982.

Les banques françaises ramènent leur taux [redacted] base de 13,75 % [redacted] 13,25 %

*L'*ensemble [redacted] banques françaises vient [redacted] ramener [redacted] taux de base de 13,75 % à 13,25 %. Cette diminution s'applique immédiatement aux [redacted] aux [redacted] prises (escompte d'effets commer[redacted] découvert) [redacted] aux particuliers (prêts personnels). Elle intervient [redacted] lendemain d'une réduction de 0,25 [redacted] du taux d'intervention [redacted] Banque [redacted] France sur le marché monétaire, qui est passé [redacted] 14,50 [redacted] 14,25 %, et se place dans le cadre d'une [redacted] générale [redacted] d'[redacted] dans le monde, amorcée aux Etats-Unis [redacted] poursuivie en Europe, notamment en Alle[redacted] fédérale, [redacted] Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Belgique et en Italie.

A vrai dire, la France [redacted] pris un peu de retard sur ce mouvement, en raison de la faiblesse persistante du franc sur le marché des changes, qui incite à la prudence les autorités monétaires. Il semble, toutefois, que le gouvernement français se soit résigné [redacted] à la tendance, notamment pour alléger les frais financiers des entreprises.

Rappelons [redacted] la dernière réduction du taux [redacted] base [redacted] banques était intervenu[redacted] le 21 juillet dernier avec une baisse de 0,25 [redacted] (13,75 [redacted] contre 14 %), [redacted] que, depuis [redacted] date, la Banque de France a ramené son taux d'intervention de 14,75 % à 14,25 [redacted] En conséquence, [redacted] loyer de l'argent au jour le jour sur le mar[redacted] monétaire, dont le niveau influence directement le coût de refinancement [redacted] banques [redacted] partie [redacted] ressources, effectuées par emprunt, [redacted] revenu de 15 % à 14,25 %.

Le taux [redacted] banques, fixé [redacted] 12,75 % [redacted] le [redacted] mai 1981, avait été élevé brutalement à 17 % entre le 14 et le 21 mai 1981 pour défendre le franc. Le reflux graduel s'est produit, 15,90 % au début de juillet 1981, 15,60 % et 15,30 % les semaines suivantes, 14,50 % le 4 septembre 1981, 14 % le 23 [redacted] bre et 13,75 % le 21 juillet 1982. En règle générale, les banques « à guichets », dont 40 [redacted] des dépôts [redacted] sont pas rémunérés, peuvent plus facilement réduire leur taux de [redacted] que les [redacted] sans guichets, contraints d'emprunter sur le marché.

ÉTRANGER

APRÈS LA POLOGNE, LA ROUMANIE, LE MEXIQUE...

Cuba demanderait des délais pour [redacted] remboursement de [redacted] dette extérieure

C'est maintenant au tour de Cuba de demander un moratoire pour [redacted] remboursement de ses dettes extérieures. [redacted] de La Havane [redacted] entrepris des démarches en [redacted] sens auprès [redacted] banques des principaux [redacted] créanciers qui sont le Canada, le Japon et l'Espagne (mais [redacted] établissements prêteurs d'autres [redacted] dont la France, la Grande-Bretagne, etc. [redacted] également impliqués). Selon [redacted] journal espagnol [redacted] *Pais*, La [redacted] demande d'étaler sur une période de dix ans [redacted] commencer en [redacted] remboursement du capital [redacted] la dette venant [redacted] année et pendant [redacted] trois années suivantes : 1983, 1984 et 1985 (selon une dépêche [redacted] de Tokyo, [redacted] pour ces [redacted] un report [redacted] trois ans). La demande cubaine porterait sur un total [redacted] *1,5 milliard de dollars*, [redacted] 400 millions seraient dus à des ban[redacted] espagnoles. [redacted] continuerait [redacted] rembourser normalement, [redacted] principal, [redacted]

La réunion du F.M.I.

La [redacted] détérioration [redacted] internationale, [redacted] par la faillite [redacted] de [redacted] plusieurs comptent parmi [redacted] plus [redacted] débiteurs (Mexique, Pologne [redacted] sans doute aussi Argentine), [redacted] au [redacted] qui [redacted] avoir lieu [redacted] Toronto [redacted] s'ouvre le lundi [redacted] septembre [redacted] générale du Fonds [redacted] et de la Banque mondiale. [redacted] France [redacted] partisan d'un doublement des quotes-parts [redacted] F.M.I. alors que les Etats-Unis, mais [redacted] l'Allemagne [redacted] la Grande-Bretagne préconisent une augmentation beaucoup plus modeste. Une autre solution [redacted] envisagée, notamment [redacted] Washington, [redacted] de la [redacted] d'une nouvelle facilité d'emprunt (le chiffre de 25 milliards de dollars a été avancé) [redacted] créer au sein du *F.M.I.* pour faire face [redacted] situations de crise.

Le sous-secrétaire américain au Trésor, M. Bertyl Sprinkel, [redacted] indiqué, mardi, que l'administration [redacted] n'avait encore pris « [redacted] » [redacted] ce sujet, mais entend en discuter à Toronto avec les [redacted] membres du F.M.I.

Cette [redacted] facilité, dont l'emploi serait soumis « [redacted] *des conditions très sévères* », a-t-il indiqué, [redacted] en cas [redacted] « [redacted] *critiques extraordinaires* » qui pourraient constituer [redacted] « *menace pour* [redacted] *système monétaire international* ». Selon M. Sprinkel, la [redacted] de liquidités qui [redacted] dernièrement au Mexique, comporte[redacted] une telle [redacted] « *potentielle* ».

M. Sprinkel [redacted] que la création d'une telle facilité, [redacted] montant [redacted] encore [redacted] chiffré, ne remplacerait pas « *complètement* » l'augmentation [redacted] quotes-parts [redacted] membres [redacted] F.M.I., actuellement [redacted] discussion.

« *Notre objectif* [redacted] *égard* », lors de la réunion du F.M.I. à Toronto, a-t-il ajouté, sera de parvenir à réduire « [redacted] *différences considé*[redacted] » d'opinions qui [redacted] pays membres quant [redacted] l'ampleur [redacted] l'accroissement des quotes-parts.

Les revenus des salariés américains sont deux fois plus élevés que ceux des japonais

Washington *(Agefi)*. — Selon une étude [redacted] bureau [redacted] des statistiques du [redacted], les revenus ho[redacted] d'un salarié de l'industrie [redacted] étaient, [redacted], de l'ordre de 10,10 dollars en [redacted], près de deux fois supérieurs à ce que touchait un salarié japonais. Cependant, les Américains ne sont pas les plus [redacted] ce domaine, [redacted] salariés de [redacted] européens bénéficiant [redacted] revenus [redacted] plus élevés.

Selon les statistiques officielles, [redacted] horaire [redacted] s'élevait, en 1980, aux Etats-Unis, [redacted] 7,27 dollars, auxquels il fall[redacted] ajouter 2,83 dol[redacted] en moyenne correspon[redacted] diverses primes, aux al[redacted] de congés payés, à l'ajustement [redacted] coût de la vie, aux assurances [redacted] quittées par l'employeur et [redacted] divers [redacted] avantages annexes. Ces avan[redacted] représentaient environ 37,6 % [redacted] revenus [redacted] salariés.

En comparaison, au Japon, en 1980 également, un [redacted] recevait quelque 5,61 dollars l'heure, dont 4,84 [redacted] salaire. Dans ce pays, [redacted] annexes ne représentent que 15,8 % des revenus des salariés.

En revanche, les revenus horaires des salariés atteignaient, pour la même année, 12,17 [redacted] au Pays-Bas, 12,26 en Allemagne fédérale, 12,51 en Suède et 13,18 en Belgique.

Le Japon [redacted] pas le pays où les [redacted] des [redacted] sont les plus [redacted] On estime [redacted] qu'avec les 10,10 dollars que touchait un salarié américain, on aurait pu, toujours en 1980, payer trois ouvriers grecs, ou cinq portugais, ou encore huit ouvriers de Taiwan, Singapour ou Hongkong. Pour le [redacted] prix, on [redacted] même pu employer neuf ouvriers sud-coréens.

Le bureau [redacted] statistiques du travail [redacted] que ces [redacted] une meilleure base de comparaison que les statistiques régulièrement publiées par [redacted] pays, tout [redacted] soulignant que [redacted] charges assumées par [redacted] employeurs et certains [redacted] (formation professionnelle, cantines, [redacted] médicaux, etc.) qu'ils fournissent [redacted] leur personnel n'ont pas pu être pris en compte.

AVANT LA RÉUNION DU F.M.I. A TORONTO

La remise en ordre du système monétaire divise les pays du Commonwealth

De notre correspondant

Londres. — Le Commonwealth est un club de « gentlemen », où les divergences idéologiques et politiques, la division du monde entre pays industrialisés et pays sous-développés ne doivent être exprimés qu'en demi-teinte. Pourtant, la réunion des ministres des finances, lundi 30 et mardi 31 août, afin de préparer la session du Fonds monétaire international (F.M.I.) à Toronto, [redacted] fait exception [redacted] cette règle.

L'opposition entre M. Muldoon, premier ministre et ministre des finances de la Nouvelle-Zélande, soutenu par les représentants des Etats du tiers-monde, et Sir Geoffrey Howe, le chancelier de l'Echiquier britannique, qui a reçu l'appui du Canada, de l'Australie et de la Jamaïque, [redacted] pris un tour si vif que la rédaction du communiqué final [redacted] dû être reportée de plusieurs heures.

La controverse [redacted] porté sur l'appréciation de la situation mondiale et sur les remèdes à apporter à la [redacted] Comme M. Ramphal, secrétaire général du Commonwealth, l'avait [redacted] dans [redacted] discours d'ouverture M. Muldoon [redacted] que le monde se trouve « *au bord du gouffre* ». Bien [redacted] le chef d'un [redacted]vernement conservateur, il [redacted] veut souvent le porte-parole du Tiers-monde, notamment [redacted] les plus pau[redacted] Pacifique. Pour sortir de la crise, M. Muldoon [redacted] proposé [redacted] nouveau « *Bretton-Woods* », [redacted] qui [redacted] remettre de l'ordre dans [redacted] système monétaire, réformer [redacted] F.M.I. et [redacted] Banque mondiale, pour élargir [redacted] possibi[redacted] d'action, augmenter [redacted] liqui[redacted] mises [redacted] disposition [redacted] sous-développés, assouplir les conditions de crédit...

Sir Geoffrey est en désaccord avec cette philosophie. Il pense que la division du monde entre pays industrialisés et pays sous-développés n'a plus aucun sens, mais que la li[redacted] de partage passe entre ceux qui ont du pétrole et [redacted] qui n'en [redacted] pas, ceux qui [redacted] fortement endettés et ceux qui ne le sont pas. Fondamentalement partisan [redacted] échanges flottants qui, selon lui, [redacted]priment la loi du marché, il est opposé à la recherche d'un nouveau système monétaire contraignant, à l'image de celui issu de la conférence de Bretton-Woods après la deuxième guerre mondiale.

[redacted] de l'Échiquier rejette enfin un assouplissement des conditions liées aux prêts du F.M.I., car il esime que le salut ne peut venir que d'une poursuite des po[redacted]ques de rigueur. Évoquant la si[redacted]tion dans les pays occidentaux, il [redacted] notamment déclaré que la reprise viendrait d'une baisse des taux d'intérêt grâce [redacted] la poursuite de la lutte contre l'inflation, et non d'une politique volontariste de relance à coup de subventions publiques [redacted] d'allégement fiscaux.

Sir Geoffrey [redacted] également avancé, contre le plan de M. Muldoon, des arguments d'opportunité : il ne servirait [redacted] rien de proposer, [redacted] Toronto, des idées suceptibles de rencontrer une vive résistance de la part des États-Unis. Le secrétariat du Commonwealth a été chargé, selon l'habitude quand de telles controverses éclatent, « *d'une étude approfondie* » *sur les propositions du premiers ministre néo-zélandais.*

Toutefois, [redacted] *Grande-Bretagne ne s'opposera* [redacted] *légère* [redacted]*mentation des quotas* [redacted] *F.M.I., ni à un élargissement de ses possibilités d'action grâce,* [redacted] *exemple,* [redacted] *emprunts sur* [redacted] *marchés monétaires qui* [redacted] *permettraient de* [redacted] *procurer des ressources nouvelles, comme* [redacted] *fait* [redacted] *Banque mondiale. Londres* [redacted] *enfin* [redacted] *185* [redacted] *de livres (2,2 millions de francs) de contribution,* [redacted] *l'Agence* [redacted] *de développement (A.I.D.), bien* [redacted] *les États-Unis* [redacted]*, pour leur part,* [redacted] *de différer* [redacted] *paiement d'une partie de leur « cotisation » à cet organisme.*

DANIEL VERNET.

ENERGIE

LA TENNESSEE VALLEY AUTHORITY ARRÊTE LA CONSTRUCTION DE QUATRE RÉACTEURS

L'administration Reagan n'a pas réussi à relancer l'électricité nucléaire

La Tennessee Valley Authority (T.V.A.) vient de décider d'annuler la construction — pourtant en cours — de quatre réacteurs nucléaires. 1,85 milliard de dollars avaient déjà été investis dans la construction de ces réacteurs (deux à Hartsville et deux à Phipps-Bend). Cette décision illustre les difficultés qu'éprouve l'industrie nucléaire à repartir aux Etats-Unis — après l'accident de Three Mile Island — bien que le président et l'administration républicaine soient acquis [redacted] l'atome.

En 1967, la Tennessee Valley Authority avait établi un ambitieux programme nucléaire. [redacted] moins de dix-septs réacteurs devaient être construits [redacted] les sept Etats que « couvre » la T.V.A. Quinze ans après, il faut déchan[redacted] : cinq réacteurs seulement [redacted] en activité, quatre en construction, quatre [redacted] « *différés* » [redacted] quatre viennent [redacted] annulés. Si les [redacted] la T.V.A. ne désespèrent [redacted] partie des [redacted] en place à [redacted] centrales en construction [redacted] l'étranger (Taiwan notamment), le [redacted] ne [redacted] effectué cette [redacted] Selon le [redacted] *Street Journal*, [redacted] directeur général de la Tennessee Valley Authority aurait jugé que « *l'annulation* [redacted] *cher que le maintien des chantiers en état d'être repris* ». Ce maintien en l'état coûtait [redacted] millions de dollars chaque année.

[redacted] pouvoir [redacted] Reagan n'a donc pas — vingt [redacted] après — permis de surmonter la crise qu'a connue l'industrie nucléaire depuis [redacted] Three Mile Island [redacted] avril 1979. Soixante-quatorze réacteurs en effet sont en activité aux Etats-Unis ; ils fournissent environ 12 % [redacted] l'énergie électrique (1). [redacted] construction de soixante-quatre [redacted] a [redacted] approuvée par la Com[redacted] de réglementation [redacted] (Nuclear Regulatory Commission). [redacted] aucun nouveau permis [redacted] n'a [redacted] délivré depuis [redacted] de Three Mile Island, [redacted] aucune commpagnie [redacted] n'a, depuis 1978, passé commande d'un réacteur. [redacted] contraire, en 1981, [redacted] avaient été annulées et, pour les huit premiers [redacted] l'année, ce chiffre serait passé à neuf.

L'administration Reagan pensait [redacted] l'industrie [redacted] par une révision des règlements, jugés trop nombreux et paralysants. C'[redacted] pourquoi le président a nommé à la N.R.C. trois [redacted] membres (sur [redacted] cinq que [redacted] cette commission [redacted]dépendante).

L'enchevêtrement des textes sur la [redacted] et l'environnement, s'il [redacted] parfois retardé certaines constructions, n'est sans doute [redacted] la cause principale [redacted] difficultés de l'industrie américaine de l'atome. Les délais [redacted] pesé [redacted] coûts en même temps que [redacted] taux d'intérêt élevés et le refus dans plusieurs Etats [redacted] tarifs d'électricité qui auraient permis un autofinancement satisfaisant [redacted] centrales (phénomène qui [redacted] touché les centrales charbonnières).

L'industrie elle-même [redacted] pas sans reproche : des fuites ont obligé [redacted] la remise [redacted] fonctionnement du réacteur jumeau de Three Mile [redacted] (arrêté au lendemain [redacted] l'accident). Et [redacted] *Street Jour*[redacted] écrivait récemment que la N.C.R., deux mois après avoir accordé une [redacted] d'exploitation [redacted] la compagnie Pacific Gas and Electric pour le réacteur de Diablo Canyon, sur la [redacted] californienne, avait [redacted] revenir sur sa décision : le dispositif anti-tremblement de terre [redacted] monté [redacted] l'envers.

Défaillances techniques, économie [redacted] du nucléaire, [redacted] donc rendu les compagnies d'électri[redacted] prudentes à un moment où l'évolution de la consommation d'électricité est elle [redacted] incertaine. Quand [redacted] Tennessee Valley Authority avait établi son programme nucléaire, ses [redacted] d'électricité [redacted] de 7 [redacted] an. Depuis 1973, l'augmentation est [redacted] peine de 1 %.

(1) En France, [redacted] réacteurs fournissent près de 40 % de l'électricité.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

■ **General Motors et Toyota pourraient conclure, dès le mois d'octobre, un** [redacted] pour la produc[redacted] en commun aux Etats-Unis d'une voiture [redacted] petite taille. « *Les chances* [redacted] *conclure cet accord dépassent 90 %* », a [redacted] mardi 31 août M. Roger Smith, président de General Motors, précisant que seuls restaient à étudier certains aspects de la rentabilité économique du projet. Les négociations entre G.M. et Toyota avaient été annoncées en février dernier. — *(A.F.P.)*.

■ ***La C.E.E. inflige*** [redacted] ***amendes*** [redacted] ***sept sociétés sidérurgiques.*** — La [redacted] européenne (C.E.E.) a infligé de lourdes [redacted] à sept firmes sidérurgiques de la Communauté qui n'ont pas respecté les quotas de production fixés par le plan « anti-crise » de l'acier, a-t-on appris, mardi 31 août, [redacted] source communautaire à Bruxelles.

La plus grosse de [redacted] amendes a [redacted] firme allemande [redacted] (l'équivalent [redacted] millions [redacted] francs). [redacted] française était en infraction : Usinor, et l'amende est de 4,40 millions de francs. — *(A.F.P.)*

■ **Réorganisation [redacted] l'état-major de British Leyland.** — La succession de Sir Michael Edwardes, président de la firme britannique British Leyland, dont le [redacted] vient à expiration à la fin [redacted] l'année, sera l'occa[redacted] d'une réorganisation de l'état-major. M. Edwardes, qui [redacted]mulait [redacted] fonctions [redacted] président du conseil d'administration et [redacted] directeur général, [redacted] remplacé par Sir Austin Bide (actuellement vice-président), qui deviendra président « *non exécutif* ». MM. Ray Horrocs et David Andres seront nommés di[redacted] généraux. Le premier aura la responsabilité du secteur voitures particulières, le [redacted] du [redacted]teur poids lourds et autobus.

Consommation

● **Dans un article paru dans notre édition du [redacted] août 1982** visant l'interdiction d'un autocuiseur dangereux, nous avons utilisé l'expression « cocotte-minute ». La [redacted] SEB nous prie d'informer nos [redacted]teurs qu'elle se réserve l'emploi d'une [redacted] expression [redacted] elle [redacted] seule [redacted] unique propriétaire [redacted] titre de marque déposée, [redacted] que l'interdiction d'utilisation sous pression [redacted] appareils [redacted] rapide, objet de l'article premier du décret publié au *Journal officiel* du 21 juillet 1982, n'a aucun rapport avec [redacted] fabrications.

Conjoncture

■ **La [redacted] prix [redacted] la consommation n'a atteint que [redacted]** en juillet dans [redacted] Communauté économique européenne, soit le [redacted] mensuel [redacted] plus [redacted] enregistré depuis deux ans.

Energie

■ **Elf-Aquitaine fait une nouvelle découverte pétrolière en Angola.** — Elf-Aquitaine Angola [redacted] de faire une découverte d'huile légère [redacted] large des côtes angolaises. [redacted] tests réalisés entre 3 115 [redacted] 3 327 [redacted] ont débuté au rythme [redacted] mètres [redacted] par jour. C'est la troisième découverte d'Elf-Aquitaine dans [redacted] africain. Le groupe français opérateur est associé [redacted] Mobil, [redacted] Agip, [redacted] Nafta-Gas et [redacted] INA-Naftaplin (à raison de 50 % pour Elf [redacted] respectivement [redacted] 15 [redacted] % et 5 %) dans un contrat de partage de production avec la Sonangol (la compagnie angolaise) détentrice des droits miniers.

Social

■ **Elections prudhomales : inscription [redacted] jusqu'au 10 septembre.** — Dans un communiqué publié lundi 30 août, le minis[redacted] du travail invite, à [redacted] prudhomales du 8 décembre, [redacted] employeurs [redacted] inscrire sur les listes électorales leurs sala[redacted] demande aux [redacted] procéder eux-mêmes à leur propre inscription. Le ministère rappelle que la [redacted] limite d'inscription [redacted] ce scrutin, « *primitivement fixée au 31 juillet, a* [redacted] *reportée* [redacted] *tembre* ». Il n'y aura pas de nouveau report.

Étranger

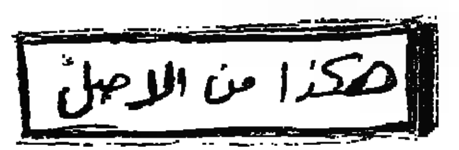
BELGIQUE

■ *Diminution du nombre* [redacted] *faillites* [redacted] *Belgique.* — Cent quarante-[redacted] entreprises belges ont [redacted] clarées en faillite en août 1982, [redacted] huit de [redacted] qu'en [redacted] 1981 [redacted] quarante [redacted] de moins qu'en [redacted] Le nombre des faillites en Flandre, région la plus touchée, [redacted] en régression par rapport aux années précédentes : 58 en août 1982 [redacted] 83 en août [redacted] En revanche, en Wallonie, les [redacted] en règlement judiciaire ont [redacted] entreprises, soit 13 [redacted] plus qu'en [redacted] plus qu'en [redacted] 1980. Dans la région [redacted] Bruxelles, 37 entreprises ont [redacted] en faillite contre 33 en [redacted] et [redacted] en [redacted] 1980. — *(A.F.P.)*

ETATS-UNIS

■ **Signes de [redacted] aux Etats-Unis.** — L'indice composite de l'économie américaine a progressé [redacted] 1,3 [redacted] en juillet, a annoncé le 31 août [redacted] département du [redacted] Cet indice censé indiquer [redacted] prochaine [redacted] l'activité, avait déjà augmenté de 0,3 [redacted] en juin, de 0,7 [redacted] en mai et de 1,4 % en avril. Au cours des onze mois antérieurs à avril, cet [redacted] n'avait [redacted] reculer, la re[redacted] était intervenue à partir de juillet 1981. [redacted] évolution en juillet a [redacted] généralement considérée par [redacted] économistes comme laissant pré[redacted] une reprise économique modeste.

De leur côté, les commandes aux industries [redacted] transformation ont progressé de 2 [redacted] en juillet, soit leur plus forte augmentation mensuelle depuis décembre. Cette progression, survenant après une amélioration des commandes en juin (+ 0,2 [redacted]) et en mai (+ 1,2 %), a [redacted] accueillie [redacted] une prudente satisfaction [redacted] les milieux économiques. La valeur des commandes passées en juillet est restée inférieure [redacted] 7 au niveau [redacted] juillet 1981. Les commandes de biens durables ont augmenté de 4 [redacted] biens non [redacted] de 0,2 %. — *(A.F.P.)*.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GAZ DE FRANCE

LE GAZ NATUREL :

• CONSOMMATION FRANÇAISE DOUBLÉE EN DIX ANS

• PRÈS DE 16 % DU BILAN ÉNERGÉTIQUE EN 1990

La part du gaz naturel dans le bilan énergétique français s'est établie à 13,2 % en 1981. Elle était de 12,3 % en 1980 et de 7,1 % il y a dix ans. Malgré le déclin des ressources nationales, cette pénétration du gaz devrait se poursuivre. Pour 1990 la politique énergétique définie par le gouvernement prévoit une consommation totale d'énergie d'environ 232 millions de tonnes équivalent pétrole (TEP) dans laquelle la part du gaz naturel se situerait dans une fourchette de 31 à 40 millions de TEP.

Ce développement nécessite de se préoccuper d'ores et déjà des approvisionnements. En 1981 les principaux pays producteurs ont été les États-Unis (555 milliards de mètres cubes), l'U.R.S.S. (465), les Pays-Bas (81), le Canada, la Grande-Bretagne. On comprend donc qu'un important contrat ait été signé au début de l'automne avec l'U.R.S.S. et que des négociations soient en cours avec d'autres pays prometteurs : Canada, Norvège, Golfe de Guinée.

Une telle politique oblige Gaz de France à réaliser d'importants investissements. Près de 4 milliards de francs ont été ainsi consacrés en 1981 à l'accroissement d'un réseau de transport qui compte désormais 20 800 kilomètres de canalisation, aux conduites de distribution (86 000 km), à l'achèvement du terminal méthanier de Montoir-de-Bretagne et à l'augmentation de la capacité de stockage souterrain.

Des approvisionnements garantis bien au-delà de 1990

En 1981, les approvisionnements de la France en gaz naturel ont été assurés par la production nationale (25 %), les Pays-Bas (31,49 %), l'U.R.S.S. (14,49 %), l'Algérie (15,3 %), la Norvège (9,3 %), et du gaz obtenu de la société ouest-allemande Ruhrgas (3,8 %). Le gaz a couvert l'an passé 13,2 % de la consommation française d'énergie primaire. C'est là une place relativement modeste au regard de ce qu'elle est dans les autres pays d'Europe (48 % aux Pays-Bas, 19,3 % en Belgique, 18,7 % en Grande-Bretagne, 16,8 % en Allemagne fédérale) et dans le monde, où le gaz représente près de 20 % de l'énergie consommée. Connu pour ses qualités de propreté et de souplesse d'utilisation, le gaz bénéficie en outre d'une répartition géographique diversifiée et d'une abondance de ses réserves prouvées (cinquante ans de consommation au niveau actuel).

La politique nationale d'indépendance et de sécurité énergétiques entraîne inévitablement un développement de la part du gaz dans la couverture des besoins d'énergie primaire. Aussi le gouvernement a-t-il décidé de porter la part du gaz en 1990 entre 31 et 40 millions de tonnes équivalent pétrole, soit de 13,5 à 17,5 % des besoins globaux en énergie primaire.

Gaz de France s'est donc préoccupé d'ores et déjà d'atteindre ce but. L'entreprise nationale va devoir en effet tenir compte du déclin progressif des réserves nationales. Le gisement de Lacq, découvert en 1956, aura assuré une bonne part de l'approvisionnement de la France pendant près de trente ans. En 1990, la production nationale s'élèvera à 3 milliards de mètres cubes. A moins de nouvelles découvertes. Les recherches en effet se poursuivent pour sonder les ressources du sous-sol du territoire et des eaux territoriales.

Au déclin problable de l'extraction de gaz français s'ajoutera l'échéance peu après cette période du contrat passé avec les Pays-Bas.

Voilà pourquoi G.D.F. a signé le 22 janvier 1982 avec l'organisme soviétique Soyuzgasexport un contrat qui prévoit la livraison de 8 milliards de mètres cubes de gaz sibérien à partir de 1984. Cela portera le montant total annuel des fournitures soviétiques à 12 milliards de mètres cubes. En 1990, le gaz importé d'U.R.S.S. représentera donc – selon les hypothèses retenues par G.D.F. – environ 30 % de la consommation française de gaz et 5 % des besoins en énergie primaire.

Le second fournisseur de la France sera alors l'Algérie. La signature le 3 février 1982 entre Gaz de France et la Sonatrach d'un avenant aux trois contrats en cours a réglé la question du prix du gaz naturel liquéfié (G.N.L.) livré par Alger à la France, ce qui permettra la réception dès 1983 de 9,15 milliards de mètres cubes par an de gaz algérien.

L'avenir norvégien

La troisième source principale d'approvisionnement de la France sera le secteur norvégien de la mer du Nord. Déjà G.D.F. reçoit de l'ordre de 3 milliards de mètres cubes de gaz par an du gisement d'Ekofisk. La mise en production dans les années à venir des découvertes de Statfjord, de Heimdal et de Statvick entraînera un accroissement des importations de Norvège puisque la France a acquis une part correspondant au quart des réserves de ces gisements.

Ainsi la fourchette, base des approvisionnements gaziers pour la fin de la décennie 80, est-elle pratiquement atteinte. La réalisation d'objectifs plus ambitieux amène cependant G.D.F. à poursuivre de par le monde la prospection des fournisseurs éventuels.

Les discussions ont déjà été engagées avec les producteurs du golfe de Guinée, une nouvelle région gazière prometteuse. Certes les négociations du consortium d'acheteurs européens – dont Gaz de France – pour la livraison de G.N.L. provenant du Nigéria connaissent un retard important avec le retrait de la société américaine Phillips et la révision par Lagos de ses priorités en cette époque de crise économique mondiale. Mais le projet d'exportation de gaz naturel liquifié par le Cameroun est en train de prendre corps et le Congo et la Côte-d'Ivoire pourraient devenir eux aussi vendeurs.

L'Arctique canadien, avec ses réserves considérables, fait aussi rêver les plus audacieux avec ses méthaniers brise-glace et ses conditions d'exploitation particulièrement difficiles. Un rêve qui pourrait devenir réalité dans les années à venir puisqu'un projet pilote – auquel serait associé Gaz de France – va être lancé afin de confirmer l'intérêt commercial éventuel d'une telle exploitation.

Le Venezuela, l'Argentine, les Antilles britanniques (Trinidad et Tobago), le Qatar, l'Egypte, l'Angola, voire un nouveau contrat avec l'Algérie, pourraient permettre à Gaz de France de répondre aux vœux gouvernementaux les plus ambitieux de diversification des approvisionnements et de développement du gaz naturel, dans l'attente – à plus long terme – d'une gazéification du charbon qui accroîtra les disponibilités en gaz (les essais et recherches *in situ* se poursuivent dans le Nord et G.D.F. a décidé la construction d'une unité pilote de *gazéification* du charbon de 1 000 tonnes par jour).

STOCKAGE ET CLIENTS « EFFAÇABLES »

Deux moyens pour faire face à une éventuelle suspension des livraisons

A la fin de l'année dernière – alors que les principaux pays européens négociaient avec l'U.R.S.S. d'importants contrats d'achat de gaz – la Commission européenne recommandait aux Etats membres de la C.E.E. « *l'adoption de mesures destinées à pallier à court terme d'éventuelles interruptions de livraisons* ».

Gaz de France n'avait pas attendu cette recommandation pour garantir la sécurité de ses approvisionnements et mettre en place un dispositif qui permette d'ajuster les ventes aux disponibilités réduites de gaz en cas de crise ou d'accident d'exploitation. L'entreprise nationale a donc depuis de longues années développé les contrats dits « interruptibles » et les capacités de stockage souterrain, avec pour objectif permanent de disposer ainsi d'un potentiel de 30 % des approvisionnements pris en compte dans les bilans prévisionnels (15 % de clients « effaçables » et 15 % de stockage de réserve).

Un contrat entre fournisseur de gaz et certaines catégories de consommateurs est qualifié d'interruptible lorsqu'il est assorti d'une clause qui permet de réduire ou d'interrompre les livraisons.

Cela suppose des clients importants et en nombre limité pour pouvoir les mobiliser rapidement. En France, les principales utilisations concernées sont les centrales thermiques, les fours de cimenteries, les chaudières industrielles, les unités de production d'ammoniac et méthanol, les unités de productions d'hydrogène et les grosses turbines à gaz.

En contrepartie d'un surinvestissement indispensable pour pouvoir en permanence utiliser un combustible de substitution et de l'acceptation d'être « effacé » du réseau de Gaz de France pour une durée indéterminée avec un préavis qui parfois ne dépasse pas 24 heures, le client bénéficie d'un tarif privilégié.

Le *stockage de grosses quantités de gaz naturel* a un double rôle de régulation des consommations entre l'hiver et l'été et de contribution à la sécurité des approvisionnements. Pour assurer ces deux fonctions Gaz de France doit fortement accroître sa capacité de stockage souterrain pour répondre à des besoins estimés à 8 milliards de mètres cubes en 1985 et à plus de 10 milliards en 1990.

Le développement prévu des capacités se fera en premier lieu dans des sites déjà connus et exploités ; parallèlement de nouvelles structures géologiques sont recherchées.

Dans une réponse écrite à un député le ministre délégué chargé de l'énergie M. Hervé a, le 31 mai 1982, précisé les développements à venir.

Les sites de Saint-Clair-sur-Epte (Val-d'Oise) et de Soings-en-Sologne (Loir-et-Cher) sont en cours d'équipement, tandis que celui de Germigny-sous-Coulombs (Seine-et-Marne) a été reconnu apte au stockage.

En outre Elf-Aquitaine procède actuellement pour le compte de Gaz de France aux premières injections de gaz dans une structure dite de l'Izaute dans le Gers, et Gaz de France se livre à un certain nombre de travaux exploratoires sur divers sites géologiques notamment dans le bas Languedoc, le nord de la Beauce, le Vexin normand.

Ce programme ambitieux de développement des capacités de stockage et des clients interruptibles constitue la garantie essentielle contre la rigidité de la chaîne gazière et, comme tel, il apparaît comme l'un des éléments essentiels de la politique de croissance du gaz naturel en France.

MONTOIR-DE-BRETAGNE :

L'un des ports méthaniers les plus importants du monde

Le 19 mars 1982, le *Ramdane Abane*, un méthanier chargé de 126 000 mètres cubes de gaz algérien liquéfié, faisait son entrée au terminal de Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique). C'était le premier navire de la classe des 125 000 mètres cubes à accoster aux appontements sur l'estuaire de la Loire.

Montoir-de-Bretagne est le troisième terminal méthanier réalisé par le Gaz de France après Le Havre (1965) et Fos-sur-Mer (1972). C'est aussi le plus important : il a été conçu pour recevoir, dans un premier temps, 5,15 milliards de mètres cubes de gaz naturel liquéfié par an, en provenance d'Algérie, conformément au contrat signé le 2 avril 1976 par le G.D.F. et la société algérienne Sonatrach. Des travaux d'agrandissement sont actuellement engagés pour permettre la réception de quantités supplémentaires de gaz. Lorsqu'ils seront achevés, au début de l'année 1983, le terminal de Montoir-de-Bretagne sera l'un des plus importants du monde avec une capacité d'émission annuelle de gaz supérieure à 10 milliards de mètres cubes par an. Situé sur la rive nord de l'estuaire de la Loire entre Saint-Nazaire et Donges, il s'étend sur 68 hectares. Ses installations assurent quatre rôles : la réception des navires méthaniers et le déchargement de leur cargaison, le stockage du gaz naturel liquéfié, sa regazéification et son émission sur le réseau de transport français.

Grâce à d'importants travaux d'aménagement réalisés par le Port autonome de Nantes - Saint-Nazaire, le terminal peut recevoir des méthaniers de capacité comprise entre 25 000 et 130 000 mètres cubes. Le chenal d'accès a en effet été élargi à 300 mètres et approfondi à 13,25 mètres. Moyennant un approfondissement complémentaire, la taille maximale des méthaniers pourrait atteindre 200 000 mètres cubes.

Les navires accostent le long de deux appontements, équipés chacun de quatre bras de déchargement. Le gaz déchargé est ensuite acheminé vers deux (et bientôt trois) réservoirs de stockage qui peuvent contenir chacun 120 000 mètres cubes.

Avant d'être regazéifié, le gaz naturel est porté à la pression de 96 bars grâce à sept pompes haute pression. Puis il est envoyé dans quatre regazéifieurs à ruissellement d'eau.

Le gaz est alors acheminé vers Nozay (Loire-Atlantique). De là, il gagne l'ouest de la France et la région parisienne, et plus précisément le souterrain de Beynes (Yvelines).

Exploitation

– Ventes de gaz (en milliards de kWh)		
Gaz de France		245,5
Gaz de France + filiales		278,6
dont :		
– Secteurs résidentiel et tertiaire	56,1 %	
– Secteur industriel	43,8 %	
– Secteur électrique	0,1 %	
– Abonnements (en millions)		8,2
dont :		
– Clients alimentés en gaz naturel pur		8
– Consommation de gaz naturel par abonné domestique (en kWh)		8 975

Investissements

(Hors taxes, en milliards de francs)	3,3
dont :	
– Transport	0,6
– Distribution	1,5

Comptes de gestion

(Hors taxes, en millions de francs)	
– Chiffre d'affaires	29 370,9
– Résultat d'exploitation	– 600,5
– Résultat net	– 950
– Marge brute d'autofinancement	2 226,8
– Prix moyen de revient du gaz (en c/kWh)	11,86
– Prix moyen de vente du gaz (en c/kWh)	11,61

EMPRUNT G.D.F.

TAUX D'INTÉRÊT ANNUEL : 16,80 % — **TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT A L'ÉMISSION 16,80 %**

PRIX D'ÉMISSION : **Le pair,** soit 5 000 F par obligation

JOUISSANCE : Le 30 août 1982.

INTÉRÊT ANNUEL : Sauf ce qui est dit ci-dessous aux « Conditions de remboursement anticipé », les obligations rapporteront un intérêt annuel de 16,80 %, soit 840 F par obligation payable le 30 août de chaque année et pour la première fois le 30 août 1983.

AMORTISSEMENT NORMAL : Au pair, en totalité, le 30 août 2000.
Toutefois avant ce terme le GAZ DE FRANCE, si cela est nécessaire au bon fonctionnement du marche de l'emprunt, rachetera des obligations en Bourse, à partir du 30 août 1982, dans la limite annuelle de 5 % du nombre de titres en circulation.
De plus le GAZ DE FRANCE se réserve le droit de procéder a toute époque a des rachats en Bourse supplémentaires.

AMORTISSEMENT ANTICIPÉ : Possible après 7, 10 et 14 ans au gré soit du porteur, soit de l'émetteur (voir conditions ci-dessous).

RÉGIME FISCAL : Le paiement des intérêts, ainsi que le remboursement des titres, seront effectués sous la seule déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement a la charge des porteurs
Dans l'état actuel de la legislation, les personnes physiques domiciliées en France perçoivent le montant brut des intérêts sous déduction à leur choix : soit d'une retenue a la source de 10 % qui ouvre droit à un crédit d'impôt d'egal montant, imputable sur l'impôt sur le revenu, soit d'un prélevement forfaitaire de 25 % qui les libère totalement, pour ces intérêts, de l'impôt sur le revenu.
En outre, ces intérêts figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abattement de 3 000 F par an et par déclarant accordé aux porteurs de certaines valeurs a revenu fixe.
En cas de remboursement anticipe au gré de l'émetteur, les primes de remboursement sont payées nettes de toute retenue a la source et ne sont pas soumises à l'impôt sur le revenu des personnes physiques.

COTATION : A la Bourse de Paris.

SOUSCRIPTIONS : Les souscriptions sont recues aux caisses designées ci-apres, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles :
- Comptables du Tresor et des Postes et Télecommunications,
- Caisse Nationale et Caisses Régionales de Credit Agricole Mutuel,
- Caisses de Crédit Mutuel,
- Caisses d'Epargne,
- Caisse Nationale de l'Énergie,
- Banques et tous intermediaires agreés par la Banque de France.

LA CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE EST CHARGÉE DU SERVICE DE L'ÉMISSION

(Notice au B.A.L.O. du 30 août 1982)

CONDITIONS DE REMBOURSEMENT ANTICIPÉ :

Le remboursement anticipé pourra intervenir aux dates prevues, selon les modalites ci-contre.
- soit au gre du porteur, au pair, avec réduction du dernier coupon payé.
- soit au gre de l'émetteur, pour la totalite des obligations restant en circulation, a un prix superieur au pair

Date de remboursement	Remboursement au gré du porteur: Dernier coupon	Remboursement au gré du porteur: Taux de rendement brut à l'émission	Remboursement au gré de l'émetteur: Prix de remboursement	Remboursement au gré de l'émetteur: Taux de rendement brut pour le porteur à l'émission
30 août 1989	6,60 % (330 F)	15,90 %	110,20 % (5 510 F)	17,65 %
30 août 1992	6,50 % (325 F)	16,32 %	110,30 % (5 515 F)	17,25 %
30 août 1996	9,30 % (465 F)	16,64 %	107,50 % (5 375 F)	16,96 %



AFFAIRES

LA POLITIQUE INDUSTRIELLE

Notre tâche historique est d'organiser la profonde mutation technologique, sociale et culturelle de la France

déclare M. Chevènement

« *Vous avez désormais 54 millions d'actionnaires qui vous jugeront, mieux que moi, sur vos résultats* », a déclaré M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, mardi matin 31 août en recevant les P.-D. G. des groupes industriels du secteur public et les directeurs des centres de recherche (*le Monde* daté 1er septembre).

Répondant l'après-midi aux questions de la presse, le ministre a apporté un certain nombre de précisions sur sa conception de la politique industrielle, sur les rapports Etat-secteur public et sur son action au cours des prochains mois.

Un observatoire du secteur public sera créé rapidement. Placé sous la tutelle du ministère de la recherche et de l'industrie, composé de statisticiens et d'économistes, cet organisme publiera tous les six mois les résultats des entreprises nationales concernant leurs investissements, achats, exportations, l'emploi et les pertes et profits ventilés par secteurs d'activité.

L'autonomie de gestion des entreprises nationales doit « *être totale* », mais à l'intérieur d'un cadre défini au préalable, celui de la politique industrielle. L'Etat signera avec elles des conventions d'entreprises dans le courant de cette année. D'une durée de trois ans, elles seront relayées et prolongées par des « *contrats de plan quinquennaux* », qui seront mis au point vers la fin de 1983.

L'opposition entre secteur public et secteur privé est « *fallacieuse* ». Ils ne peuvent que « *progresser ensemble* ». Le secteur public donnera « *une impulsion vigoureuse* », mais il faut « *une floraison des initiatives privées* ». Cette évolution parallèle des deux secteurs, « *leur complémentarité, leur coopération* » doit former ce que M. Chevènement appelle le « *modèle français* ».

« *Notre tâche historique est d'organiser la profonde mutation technologique, sociale et culturelle de la France* » a déclaré M. Chevènement. Or « *rien ne pourra se faire s'il n'y a pas une industrie compétitive* ». C'est elle qui « *soutient tout le reste, assure 80 % des exportations ; un emploi industriel productif en génère trois autres* ». « *Nous devons donc moderniser toutes nos industries. Mais il faut aussi que, à chaque fois que l'on ferme une usine* », et selon M. Chevènement il y en a un certain nombre, « *on crée une usine nouvelle, compétitive* ».

A l'épreuve des faits

« *Impératif industriel, réconcilier la France avec son industrie, doter le pays d'une industrie compétitive, privilégier l'investissement productif...* » Voilà des termes qui ont déjà résonné au ministère de l'industrie, rue de Grenelle. S'il ne manquait pas de souffle, s'il était empreint de ce volontarisme industriel que M. Chevènement a toujours professé, le discours que le ministre de la recherche et de l'industrie a tenu mardi 31 août devant les patrons des groupes industriels nationalisés et des organismes publics de recherche n'aurait pas, à vrai dire, été renié par certains de ses prédécesseurs. M. André Giraud, pour ne citer que lui, a défendu en d'autres temps et dans un autre environnement, eu égard à la situation politique d'alors, une certaine idée de l'industrie et de son nécessaire développement.

Reste que bien souvent ces ambitions, ces objectifs ambitieux sur lesquels chacun s'accorde, sont restés dans le passé lettre morte. Qui ne se souvient de cette malheureuse filière bois-papier, pour laquelle chaque nouveau ministre de l'industrie a tenu de doctes discours, présentant son plan pour réduire le déficit commercial et rénover les structures. Plan que son successeur remettait en chantier deux ou trois ans plus tard, le déficit ayant doublé entre-temps et les entreprises accumulant pertes sur pertes. Ces bonnes intentions devront subir l'épreuve des faits.

Définir une politique industrielle, c'est d'abord décider si la collectivité doit continuer d'investir à fonds perdus dans des secteurs où le redressement est plus qu'hypothétique. Définir une politique industrielle, c'est choisir là où il convient de concentrer les efforts, étant entendu que tout n'est pas possible et qu'un pays comme la France ne peut pas couvrir l'ensemble du spectre de l'industrie. « *Aucun centre de perte ne peut être durablement soutenu par la collectivité* », a courageusement reconnu M. Chevènement. Mais il convient désormais de distinguer rapidement ce qui, dans l'univers industriel de la France, relève du provisoire et du durable. Et prendre les mesures en conséquence. Aussi douloureuses soient-elles.

Il est des domaines, des filières, dont le pays doit, à travers ses entreprises publiques ou privées, contrôler tous les maillons. Il est d'autres secteurs moins vitaux, moins stratégiques, où la présence française peut être concentrée sur quelques créneaux à forte valeur ajoutée à travers des usines modernisées. Il est enfin des activités où le maintien d'une production nationale ne peut se justifier que dans l'optique — toute militaire — de l'arsenal. C'est, il faut l'espérer, de toutes ces options, de ces choix, qu'il sera débattu lors des journées et des assises sur l'industrie qui se tiendront en novembre et en juin prochains.

Démocratie et efficacité économique

« *Je ne prétends pas avoir défini une politique industrielle* », reconnaît M. Chevènement, qui estime avoir surtout voulu « *délivrer un message* ». D'autant que cette politique industrielle doit être, selon lui, une « *œuvre collective* » et s'élaborer à travers les prochaines assises. Reste que ce grand débat sur le développement industriel que le ministre veut lancer à l'instar de ce qu'il avait fait avec la recherche, prendra du temps. Or le ministère de la recherche et de l'industrie est soumis à la pression des événements quotidiens, aux fermetures d'usines, aux faillites. Bien souvent, il faut apporter des réponses rapides à des cas concrets. Les choix qui seront alors faits devront s'inscrire — faute de recommencer les erreurs passées — dans une stratégie industrielle d'ensemble... qui ne sera élaborée officiellement que dans un an ! Difficile exercice que celui qui doit concilier démocratie et efficacité économique.

Pour « *gagner la bataille économique* » qui se joue autour de l'industrie, pour renverser la tendance actuelle qui « *place l'Europe dans le camp des perdants* », M. Chevènement compte sur « *quatre atouts* » : une meilleure liaison entre la science et l'industrie, entre l'industrie et l'appareil de formation, un accroissement de l'épargne industrielle, un véritable dialogue social.

Des efforts importants ont déjà été faits pour décloisonner la recherche de l'industrie. Les mesures prises en faveur de l'épargne sont un premier pas. Mais, pour trouver les 40 milliards de francs annuels d'investissements supplémentaires qu'il faudrait, selon M. Chevènement, injecter dans l'industrie, il sera nécessaire d'aller plus loin. De trouver des stimulants pour attirer les investisseurs vers la création d'entreprises industrielles.

De même, l'adaptation de l'appareil de formation à la nouvelle donne industrielle prendra du temps, et passe aussi par une réforme de l'éducation nationale. Enfin, cette mobilisation des énergies et des talents, que M. Chevènement appelle de ses vœux et sans laquelle toute politique industrielle est vouée à l'échec, doit s'opérer bien évidemment autour d'un projet pour l'entreprise, le secteur industriel concerné. Mais il faudra, là aussi, que le pouvoir revoie certains dogmes en matière salariale, s'attaque à des rentes de situation, et sache reconquérir les cadres.

« *La seule chose que nous ayons à craindre est la crainte elle-même.* » Citant Franklin Roosevelt, le ministre sait que c'est sur ce terrain de la mobilisation des hommes — et des moyens financiers — que tout se jouera. Or force est de constater que le pouvoir a perdu du temps. Ce discours sur l'impératif industriel, la priorité donnée au développement de l'appareil productif, la définition du cadre dans lequel doivent évoluer les rapports entre l'Etat et le secteur public, la mobilisation de l'épargne industrielle, le gouvernement aurait dû le tenir il y a au moins six mois. Mais ne dit-on pas qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire ?

J.-M. QUATREPOINT.

QUITTANT BOUSSAC SAINT FRÈRES

M. Georges Jollès va prendre la présidence du directoire du groupe Bidermann

Bidermann S.A., société holding du premier groupe français de l'habillement masculin, devrait décider, au cours d'une assemblée générale extraordinaire, jeudi 2 septembre, de se transformer en société à directoire et conseil de surveillance. M. Maurice Bidermann, principal actionnaire (avec 85 % du capital) et jusqu'ici président-directeur général du groupe, prendra du recul et deviendra président du conseil de surveillance. M. Georges Jollès, ancien directeur financier du groupe, détaché depuis un an à la direction chez Boussac Saint Frères (devenu la nouvelle Compagnie Boussac Saint Frères), reviendra chez Bidermann, où il deviendra président d'un directoire de quatre membres.

Le retour de M. Jollès, moins d'un an après son départ, en surprendra plus d'un. Ce genre de va-et-vient n'est guère d'usage dans l'industrie, où, s'il arrive qu'on quitte brutalement un poste, même de cette importance, il est rarissime qu'on réintègre — en l'occurrence avec des pouvoirs accrus — ses précédentes fonctions. Certes, le départ de M. Jollès n'était pas une rupture, puisqu'il avait conservé une participation importante (15 % environ) du capital du groupe Bidermann, et gardait de ce fait un œil — et un bureau — dans la maison. Mais cela ne l'avait pas empêché d'accom plir un travail considérable chez Boussac Saint Frères, où, avec l'IDI (institut de développement industriel) chargé de cet épineux dossier, il a dans un premier temps mis sur pied un plan de redressement puis assuré des tâches de direction générale.

Son départ, assure-t-on chez B.S.F., s'explique essentiellement par les difficultés du groupe Bidermann, qui s'était mal remis de son absence.

Que va faire l'IDI ?

M. Maurice Bidermann s'en défend, son groupe, assure-t-il, devrait réaliser en 1982, pour un chiffre d'affaires consolidé de 3 milliards de F, un bénéfice net de 80 à 95 millions de F. Sans nier les difficultés conjoncturelles en France, notamment, et la faiblesse des fonds propres du groupe (200 millions de F environ) au regard de son endettement à court terme (plus de 500 millions de F), l'état-major du groupe insiste sur le potentiel de développement important des activités de Bidermann aux États-Unis, la filiale américaine du groupe assurant dorénavant près de 65 % du chiffre d'affaires et près de la moitié des *résultats*.

La composition du nouveau directoire reflète d'ailleurs l'orientation de plus en plus américaine du groupe puisque, outre M. Jollès, y figureront M. Zelnik, président de Bidermann Industries à New-York, et M. Ken Sitomer, directeur financier de la même filiale, ainsi que M. Vallet, directeur général des établissements Mas (filiale du groupe) à Toulouse.

Il faut donc trouver une autre explication au départ de M. Jollès de B.S.F.

Il fait en vérité éclater au grand jour les dissensions qui se sont développées au fil des mois au sein de la direction de Boussac Saint Frères.

Ce n'était un secret pour personne : M. Meyer, P.-D.G. de B.S.F. nommé par le gouvernement en mars, et M. Jollès s'entendaient mal. Le premier, polytechnicien, haut fonctionnaire découvrant la grande industrie avec l'enthousiasme du néophyte, et refusant d'appliquer le plan qui avait été préparé, a ajouté, à l'équipe constituée avant son arrivée par M. Jollès au sein de l'Institut de développement industriel (IDI) son prope état-major.

Résultat : neuf directeurs généraux adjoints cohabitent dans une atmosphère pesante. Le départ de M. Jollès, conséquence de cette mésentente, risque d'avoir pour le groupe B.S.F. deux graves répercussions : d'une part, elle ne manquera pas de renforcer la méfiance des milieux financiers, et notamment des sociétés d'assurances-crédit, lesquelles ont pour la plupart refusé d'assurer la couverture de la nouvelle compagnie, « *c'est une question de confiance* », affirme-t-on, en ne cachant pas les inquiétudes qu'inspire le départ de cet « excellent technicien ». Second problème : que va faire l'IDI ? principal actionnaire avec les banques de la nouvelle compagnie, l'institut para-public ne cachait pas non plus ses préférences pour « l'équipe de base) constituée autour de M. Jollès. L'IDI n'ayant pu obtenir de M. Meyer la mise en place d'une direction ni la nomination d'administrateurs de son goût, ni même la tenue d'une assemblée générale des actionnaires, va-t-il continuer d'assurer selon les données de la lettre de mission du premier ministre au directeur général de l'IDI en décembre 1981 « *la prise de contrôle* » de l'ancien groupe Willot ? Rien n'est moins sûr.

VÉRONIQUE MAURUS.

P.T.T.

YVELINES : LES POSTIERS ET LES AGRESSIONS

Les postiers de Sartrouville, dans les Yvelines, ont décidé de ne pas surseoir au paiement des mandats à domicile ainsi qu'ils en avaient brandi la menace après les six agressions dont ils ont été victimes depuis le début de l'année.

Réunis en assemblée générale le mardi 31 août à l'appel du syndicat C.G.T., les postiers ont indiqué qu'ils se montreraient patients et attendraient le résultat des négociations actuellement entreprises entre la ville, la direction départementale de la police et la direction des postes. Toutefois, ils exigent la mise en place rapide d'un quadrillage policier plus efficace, de même que des renforts d'effectifs afin de pouvoir effectuer avec une plus grande sécurité le paiement des mandats à domicile. — *(Corresp.)*

AGRICULTURE

En Lozère, l'administration est accusée d'irrégularités par un groupe d'agriculteurs

A la suite des questions soulevées par les pratiques de la SAFER de Lozère (*le Monde* daté 15-16 août), une nouvelle « affaire » agite les milieux agricoles du département. Elle concerne l'attribution d'un plan de développement, qui permet d'obtenir des subventions publiques et des prêts bonifiés. — Un groupe d'agriculteurs, soutenus par l'Union des consommateurs de la Lozère, accuse l'administration d'avoir antidaté la décision de recevabilité du plan afin de permettre à l'exploitant de bénéficier de taux d'intérêt plus favorables.

De notre correspondant

Mende. — L'affaire débute le 22 septembre 1981. Une commission mixte, présidée par M. Jean-Luc Guérin, représentant le directeur départemental de l'agriculture (D.D.A.), a lieu à la préfecture de Mende, pour examiner notamment, une demande de plan de développement, déposée par un agriculteur ayant racheté une propriété à la SAFER. Le précédent exploitant, lui aussi titulaire d'un plan de développement et « *attributaire de la SAFER* », a quitté son exploitation, alors qu'il s'était engagé à rester quinze années. Il s'est installé dans une région de plaine, parce que ses enfants ne voulaient plus faire de l'élevage. Le nouveau propriétaire veut réaliser un important programme d'investissements dépassant un million de francs. Ce plan de développement, présenté à la réunion du 22 septembre, soulève de nombreuses objections de la part du représentant du Crédit agricole, qui estime que « *des éléments d'appréciation font défaut, au niveau de l'acquisition d'un bâtiment* », et demande l'ajournement du dossier.

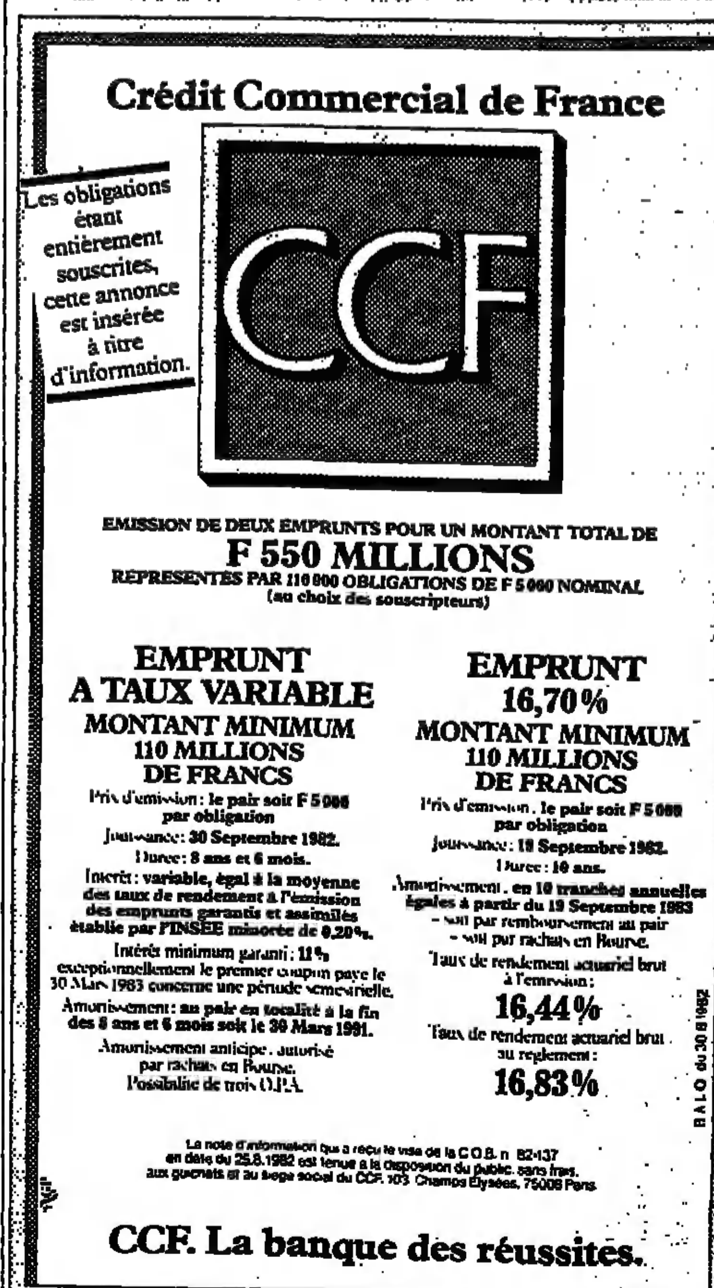
Dans le procès-verbal, on indique que ce plan ne peut être octroyé tant que le précédent n'a pas été soldé. La commission mixte renvoie l'examen du dossier au 23 octobre 1981, mais on n'en trouve aucune trace sur le procès-verbal de cette seconde réunion (du 23 octobre). Pourtant une décision de recevabilité est prise par le directeur départemental de l'agriculture, agissant pour le préfet et par délégation. Mieux, ce document officiel porte la date du 22 septembre 1981, c'est-à-dire le jour où la commission mixte avait prononcé l'avis... d'ajournement ! Comment justifier une telle contradiction ?

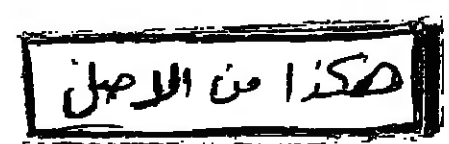
A la préfecture de Lozère, on répond qu'« *à la réunion du 22 septembre, le plan de développement a bien été ajourné en raison de l'impossibilité réglementaire d'accorder deux plans de développement sur la même exploitation concomitamment. (...) Le plan ajourné en septembre est passé devant la commission du 22 octobre. Les membres de cette commission, à l'unanimité, ont demandé au préfet d'accepter la date de recevabilité du plan au 22 septembre, de lui donner un effet rétroactif pour ne pas pénaliser le demandeur* ». La date du 22 septembre est en effet antérieure au changement de taux des prêts accordés aux agriculteurs (de 4,75 % à 3,25 %).

« *Pourquoi les décisions qui auraient été prises lors de la commission du 23 octobre ne figurent-elles pas au procès-verbal de ladite réunion ? Pourquoi la décision de recevabilité du plan de développement signée par la D.D.A. n'est-elle pas datée du 23 octobre avec la mention « effet rétroactif au 22 septembre » ? Faut-il être un gros agriculteur ayant acheté à la SAFER une propriété de plus de 2 millions de francs pour que l'administration qualifie de mesures équitables des irrégularités flagrantes ?* » s'interrogent quelques agriculteurs réunis à Costeboules autour de M. Galfré, responsable d'une association affiliée à l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.) qui a décidé d'alerter la Cour des comptes et les ministères concernés.

JEAN-MARC GILLY.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS







MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

31 août 1982

Marché étalé
Hausse de l'or

Depuis le début de la semaine, le marché parisien paraît bien hésitant à décoller, et la très modeste hausse (0,1 %) enregistrée mardi, est le reflet d'une cote parfaitement étale.

Les donneurs d'ordres étaient peu nombreux dans les charges d'agents de change en matinée, et le volume d'affaires ne s'est guère étoffé en séance. De nombreux observateurs pensent que la baisse des taux d'intérêt a maintenant atteint un palier, tant aux Etats-Unis que sur les places européennes et estiment même qu'une légère remontée – sans doute provisoire – n'est pas à écarter.

Ainsi, un renchérissement du loyer de l'argent a été constaté lors de l'adjudication de bons du Trésor américain intervenue lundi après-midi.

En France, les spécialistes attendent avec impatience une nouvelle réduction du taux de l'argent au jour le jour, qui ouvrirait la voie à un abaissement du taux de base bancaire, mais leur espoir a été déçu mardi matin lorsque la Banque de France a décidé de maintenir le loyer de l'argent à 14,25 %.

Le prochain lancement de l'emprunt d'Etat de 10 milliards de francs ne suscite guère de commentaires, le taux dont il est assorti (15,75 %) étant conforme aux conditions du marché.

Sur les tableaux de cotations, hausses et baisses alternent dans d'égales proportions, C.F.D.E. figurant en tête des premières avec un gain de 8 %, suivie, à quelque distance (4 % à 5 %), par Générale de fonderie, Lesieur, Schneider, Cetelem, Casino, Poliet, Raffinage.

Sacilor, Moteurs Leroy-Somer, Nordon et Olida perdent 6 % environ.

Suivant les indications de New-York, le cours de l'or s'est affermi à Londres où l'once a été cotée 409,60 dollars. A Paris, le lingot a progressé de 1 850 F, à 90 050 F, mais le napoléon a cédé 16 F, à 654 F.

NEW-YORK

AU-DESSUS DE 900

Pour la première fois depuis un an, l'indice des industrielles a franchi mardi la barre des 900. Cependant, il n'avait pas été évident en début de séance que l'événement se produirait. Après sa reprise de la veille, le marché s'était montré pour le moins hésitant. Il n'a commencé vraiment à monter que vers 13 heures. Le mouvement s'est ensuite poursuivi, si bien qu'à la clôture le « Dow » s'établissait à 901,30 (+ 8 points), son plus haut niveau depuis le 25 août 1981 (901,83). Phénomène plus significatif encore des bonnes dispositions manifestées par la Bourse de New-York : sur 1 931 valeurs traitées, 1 196 ont progressé, alors que 377 seulement ont baissé.

L'activité a fortement augmenté, et 83,36 millions de titres ont changé de mains, contre 59,6 millions la veille. Le franchissement du seuil psychologique des 900 a, de toute évidence, fortement encouragé les opérateurs à prendre position. Mais c'est surtout l'annonce d'une hausse de 1,3 % en juillet du principal indicateur-clé de l'économie qui a été à l'origine du redressement, les investisseurs y voyant un signe tangible de la reprise économique. Autre facteur haussier : l'intervention faite par la Réserve fédérale pour arrêter la progression des taux d'intérêt.

De l'avis général, les opérateurs, en majorité, sont en quête de bonnes affaires avec la ferme intention de ne pas rater le train de la hausse, à leurs yeux bien sur les rails.

VALEURS	Cours du 30 août	Cours du 31 août
Alcoa	28 3/4	28 5/8
A.T.T.	56	56 3/4
Boeing	23 7/8	23 3/4
Chase Manhattan Bank	35 3/8	36 3/4
Du Pont de Nemours	34 7/8	35
Eastman Kodak	80 7/8	82 3/8
Exxon	28 1/4	28 5/8
Ford	27 1/4	27 3/4
General Electric	73 1/4	75 1/8
General Foods	37 1/2	38 3/8
General Motors	47 5/8	48 3/8
Goodyear	25 5/8	26 7/8
I.B.M.	69 3/4	70 1/2
I.T.T.	26 7/8	27 1/4
Mobil Oil	22 3/4	23 5/8
Pfizer	63 7/8	62 3/4
Schlumberger	36 3/8	36 1/2
Texaco	28 3/8	28 3/8
U.A.L. Inc.	21 3/4	21 7/8
Union Carbide	48 1/4	48 3/4
U.S. Steel	20 1/4	18 5/8
Westinghouse	31 1/4	32 1/8
Xerox Corp.	32 1/8	33 5/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

MOTOBÉCANE. – La forte baisse du cours de l'action Motobécane constatée à partir du 23 juin dernier a conduit la Commission des opérations de Bourse (COB) à ouvrir une enquête sur ce marché, compte tenu de l'importance des échanges sur ce titre enregistrés à partir du 21 juillet, due, notamment, le 9 août 1982, à une application portant sur deux cent mille actions au cours le plus bas de 11,55 F. « Compte tenu des nombreuses interrogations que l'évolution de ce marché a suscitées dans différents milieux », la COB précise qu'elle a estimé utile de faire part du résultat de ses investigations.

Selon la Commission, pendant la période du 21 juin au 23 août un peu plus de 40 % du capital de Motobécane ont changé de mains. Il a été relevé que les deux cent mille actions représentant 10,90 % du capital qui ont été acquises le 9 août ont été recédées sur le marché dans les jours suivants. A la date du 30 août, l'ensemble des deux cent mille titres avaient été revendus.

Si l'on fait abstraction de ce bloc de titres, poursuit la COB, c'est un peu plus de 30 % du capital de la société qui a été échangé pendant la période examinée. Le vendeur quasi exclusif a été la Société centrale d'études Marcel-Dassault, qui a annoncé dans un communiqué du 19 août avoir ramené sa participation de 42 % à 11 %. Les acheteurs ont été très nombreux. Étant donné l'extrême morcellement des quantités qu'ils ont acquises par l'intermédiaire d'un grand nombre d'établissements, la Commission a ajouté qu'elle ne les a pas tous identifiés, mais *« il a été constaté que même les plus importants d'entre eux n'ont pas pu franchir un des seuils réglementaires »* (le dixième, le tiers ou la moitié du capital d'une société cotée qui oblige l'acheteur à se déclarer à la chambre syndicale des agents de change dans un délai de cinq jours de Bourse).

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1981)

	30 août	31 août
Valeurs françaises	104,1	104,1
Valeurs étrangères	112,7	112,7

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 31 déc. 1981)

	30 août	31 août
Indice général	100,9	101,2

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 1er septembre .... 14 1/4 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	31 août	1er sept.
1 dollar (en yens)	259,60	260,39

BOURSE DE PARIS Comptant 31 AOUT

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
S.K.F. (Applic. méc.)	60	60
Total C.F.N.	74	....
Ufinex	205	202
Voyer S.A.	1 25	....

31/8	Émission Frais inclus	Rachat net

SICAV

Actions France	158 44	151 26
Actions-Investiss.	187 37	178 87
Actions sélectives	214 98	205 23
Aedificandi	249 27	237 97
A.G.F. 5000	189 91	181 30
Agfimo	268 04	255 89
Altafi	191 12	182 45
A.L.T.O.	171 65	163 87
Amérique Gestion	331 52	316 49
Bourse-Investiss.	209 16	199 68
Unirente	1435 65	1388 44
Univer	11388 17	11388 17
Valorem	264 92	252 91
Valrem	110038	109928
Worms Investiss.	480 79	458 98

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Cochery	81	81	Locabail Immob.	285	285	Union Brasseries	41	40 10	Alser	130	131
Cotradel (Ly)	458	458	Loca-Expansion	110	110	Union Habit.	178	180	Cellulose du Pin	13	14
Cogifi	148	147 50	Locafinancière	136 10	139 90	Un. Imm. France	161	163	Coparex	370	385
Comindus	329 90	330	Locatel	340	338	Un. Ind. Crédit	204	202 50	F.B.M. (Li)	70	4 30 o
Comiphos	139 70	140	Lordex (Ny)	105	103 o	Union Ind. Ouest	321 30	334	Iena Industries	13	....
Comp. Lyon-Alem.	134	132	Louvre	236	236	Unipol	98	96	La Mure	70 10	....
Concorde (La)	250	250	Luchaire S.A.	95	95	Vincey Bourget (Ny)	10 85	....	M.M.B.	143	145
C.M.P.	6 25	6 50 d	Magasins Uniprix	67	68	Virax	41 20	41 20	Océanie	45	41 o
Conte S.A. (Li)	24 50	23 50 o	Magnant S.A.	49 30	....	Waterman S.A.	175	179 50	Petrofigaz	335	....
Crédit (C.F.B.)	176 70	....	Maritimes Part.	87 50	....	Brass. du Maroc	144	140	Pronuptia	160	....
Créd. Gén. Ind.	209	215	Marocaine Cie	20 50	....	Brass. Ouest-Afr.	23 80	23 80	Ratier For. G.S.P.	7 50	....
									Rorento N.V.	505	510
									Sabl. Morillon Corv.	120	120

Marché à terme

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les derniers cours. Dans ce cas ceux-ci figureraient le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
1778	4,5 % 1973	1868	1875	1868	1880
3220	C.N.E. 3 %	3213	3215	3215	3190
300	Agence Havas	320	318	318	313
560	Facom	574	575	575	564
765	Fichet-Bauche	840	850	848	850
164	Finextel	170 50	169	168 60	165 70
270	Paris-Réescomp.	275	276	275	271
88	Pechelbronn	99 50	99 50	99 50	98 50
325	Pernod	335	335	335	330
370	Pernod-Ricard	401	393 50	394	388
101	Pétroles (Fse)	107 90	104 50	104 50	104 50
175	– (obl.)	176 50	177 50	177 50	176
25	– (certific.)	27 40	26 20	25 20	26 50
34	Pétroles B.P.	37	36 20	36 50	36 10
109	Vallourec	117	117	117	115
1120	V. Clicquot-P.	1260	1282	1292	1266
830	Viniprix	854	860	865	860
173	Amax Inc.	185 50	188	188	184 40
365	Amer. Express	377	383	390	384
485	Amer. Teleph.	474	482 80	480	480
91	Anglo Amer. C.	90 30	90 40	91	90 10
575	Amgold	574	583	584	572
44	Imp. Chemical	43 80	40 80	40 80	40 30
77	Inco. Limited	80 80	85 30	85 50	84 50
580	IBM	581	582	590	590
29	Ito-Yokado	29 50	29 10	29 20	29 10
225	ITT	225	226 50	226	223
34	Matsushita	35 20	36	35 80	35 40
610	Merck	616	630	632	634
590	Gen. Electr.	600	610	611	603
405	Gen. Motors	396	408	405	400 10
68	Goldfields	65 70	64 65	64 65	63 50
94	Harmony	94 50	93 60	95	92 80
19	Hitachi	19 90	20 10	19 90	19 70
370	Hoechst Akt.	380	369	369	363
516	Vaal Reefs	531	529	536	526
245	West Deep	250	253	255	250 50
295	West Hold.	312	310	311	304
280	Xerox Corp.	289 50	275	281	275
2 05	Zambia Corp.	2 14	2 06	2 08	2 04

c : coupon détaché ; * : droit détaché ; o : offert ; d : demandé ; ♦ : prix précédent (SICAV)

COTE DES CHANGES			COURS DES BILLETS AUX GUICHETS	
MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 31/8	Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	6 883	7 018	6 780	7 130
Allemagne (100 DM)	280 210	280 950	271	285
Belgique (100 F)	14 632	14 665	13 300	14 400
Pays Bas (100 fl.)	255 700	256 410	248	280
Danemark (100 krd)	80 200	80 500	77	83
Norvège (100 k)	104 240	104 200	100	106
Grande-Bretagne (£ 1)	12 047	12 065	11 650	12 350
Grèce (100 drachmes)	9 897	9 920	9	11
Italie (1 000 lires)	4 970	4 988	4 750	5 250
Suisse (100 fr.)	328 880	330 780	320	338
Suède (100 krs)	113 620	113 970	108	116
Autriche (100 sch)	39 840	39 980	38 700	40 400
Espagne (100 pes.)	6 201	6 214	0 690	6 350
Portugal (100 esc.)	8 100	8 080	7	8 200
Canada ($ can 1)	5 630	5 672	5 470	5 730
Japon (100 yens)	2 692	2 703	2 580	2 720

MARCHÉ LIBRE DE L'OR		
MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 31/8
Or fin (kilo en barre)	88000	90000
Or fin (en lingot)	88200	90050
Pièce française (20 fr)	670	654
Pièce française (10 fr)	472	.....
Pièce suisse (20 fr)	598	580
Pièce latine (20 fr)	540	545
Souverain	678	650
Pièce de 20 dollars	3010	3005
Pièce de 10 dollars	1505	1540
Pièce de 5 dollars	790	.....
Pièce de 50 pesos	3600	3545
Pièce de 10 florins	595	556

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Le numéro du « Monde » daté 1er septembre 1982 a été tiré à 518 729 exemplaires.

LE VOYAGE DE M. CHIRAC A NOUMÉA

L'expérience socialiste ne durera pas deux ans

déclare le président du R.P.R.

M. Jean-Marie Tjibaou, vice-président du conseil de gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et animateur de l'Union calédonienne (indépendantiste), a été reçu, mardi 31 août, par le président de la République, en présence de MM. Christian Nucci, haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, et Henri Emmanuelli, secrétaire d'État chargé des départements et territoires d'outre-mer. M. Tjibaou a indiqué, en sortant de l'Elysée, que « *le gouvernement envisage de procéder à une discussion sur l'évolution du statut de la Nouvelle-Calédonie* » et que cette discussion, qui devrait porter sur le « *contenu du statut et les échéances* », pourrait s'engager au début de 1983.

M. Tjibaou, qui revendique l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie pour 1984 (*le Monde* du 28 août), a déclaré qu'il ignore l'opinion de M. Mitterrand sur cette question. Dans l'immédiat, a ajouté M. Tjibaou, les « *échéances concernent les réformes et les ordonnances* ». M. Nucci a indiqué, à ce sujet, que sa mission se poursuit « *par la mise en place des derniers textes d'ordonnances, qui seront soumis, dans les semaines à venir, à l'Assemblée territoriale* ». M. Nucci a cité l'ordonnance minière, celle qui concerne l'énergie et celle qui organise le code du travail en Nouvelle-Calédonie.

A Nouméa, où il est arrivé mercredi 1er septembre, M. Jacques Chirac a déclaré que les socialistes n'auront pas le temps de faire évoluer ce territoire vers l'indépendance. « *Les Calédoniens auraient tort de s'inquiéter, parce qu'il s'agit du vœu d'une minorité et que l'échéance est lointaine* », a déclaré le président du R.P.R., au cours d'une conférence de presse. « *L'évolution de la situation économique et politique en France fait que l'expérience socialiste ne durera pas deux ans* », estime M. Chirac.

Le président du R.P.R. est venu à Nouméa avec M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., pour soutenir la candidature de M. Jacques Lafleur à l'élection législative partielle du 5 septembre. Dans l'avion qui le conduisait à Nouméa, M. Chirac a indiqué qu'il souhaite le maintien de la Nouvelle-Calédonie dans la République française, mais qu'il se prononce pour une plus grande autonomie de ce territoire. « *La Nouvelle-Calédonie est un élément important pour la France dans le Pacifique* », a dit le maire de Paris. M. Chirac reproche au gouvernement d'avoir accrédité l'idée d'une prochaine indépendance de la Nouvelle-Calédonie, alors qu'il devrait, plutôt, « *faire part avec franchise de ses intentions* ».

« RENCONTRES COMMUNISTES » SERA-T-IL PRÉSENT A LA FÊTE DE « L'HUMANITÉ » ?

Rencontres communistes-hebdo, que dirige M. Henri Fiszbin, a indiqué, mercredi 1er septembre, que la demande de stand, qu'il avait adressée au mois de juin, à la direction de la fête de *l'Humanité* (*le Monde* du 29 juin), « *n'a toujours reçu aucune réponse* ». « *On est en droit de conclure de ce comportement que la direction veut empêcher la présence d'un stand* R.C.H. *à La Courneuve, mais qu'elle n'ose pas, faute d'arguments valables, exprimer son interdiction* », estime *Rencontres communistes*.

Dans une lettre adressée, le 23 août, au secrétariat du comité central du P.C.F., M. Fiszbin affirmait : « *Aucun argument, aucun fait, aucun précédent, de tenir un stand soit refusé à* R.C.H., *alors que ce droit est systématiquement accordé à tout journal, à toute organisation communiste ou démocratique qui en formule la demande.* » La fête du quotidien du P.C.F. aura lieu les 11 et 12 septembre, au parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis).

La décentralisation en Martinique

FR 3-RADIO RETRANSMET EN DIRECT LES DÉBATS DU CONSEIL GÉNÉRAL

(*De notre correspondant.*)

Fort-de-France. — Aucune voix n'a manqué aux adversaires de l'avant-projet de loi sur l'assemblée unique présenté pour avis par M. Emmanuelli, secrétaire d'État aux DOM-TOM, au conseil général de la Martinique : vingt-quatre voix contre, dix pour et une abstention (celle de M. Marie Jeanne, conseiller général indépendantiste de Rivière-Pilote, importante commune du sud de l'île). Pour la première fois depuis sa création, FR 3-Radio a retransmis, lundi 30 août, les débats en direct malgré leur longueur — près de huit heures, — et FR 3-Télé-Martinique en a, le soir, présenté de larges extraits.

En se référant à des propos de M. Aimé Césaire, alors rapporteur de la loi sur la départementalisation de 1946, qui préconisait l'assimilation des Antilles à la France, M. Jean Maran (U.D.F.), premier vice-président du conseil général, a voulu démontrer que la régionalisation en Martinique devait être rigoureusement semblable à ce qu'elle est en métropole, « *sans quoi*, a-t-il dit, *nous cesserons d'être un département français* ». M. Camille Darsières, secrétaire général du parti progressiste martiniquais et conseiller général de Fort-de-France, favorable au projet du gouvernement, a, pour sa part, dénoncé l'anomalie que constituait l'existence de deux assemblées pour un même département et l'iniquité du scrutin majoritaire qui donne à la droite une écrasante majorité au conseil général, alors qu'elle n'est majoritaire en voix que de deux ou trois points sur l'ensemble du département. — F. R.

Président de la fédération justice C.G.T.

M. AIMÉ PASTRE PREND UNE RETRAITE ANTICIPÉE

M. Aimé Pastre prend une retraite anticipée. Directeur régional adjoint de l'administration pénitentiaire pour la région parisienne, M. Pastre, qui est âgé de soixante et un ans, conservera la présidence d'honneur de la fédération justice C.G.T. « avec voix délibérative dans les organismes statutaires fédéraux », précise un communiqué (cette fédération regroupe essentiellement des surveillants de prison). Le départ à la retraite de M. Pastre sera effectif le 6 septembre. Le même communiqué de la fédération ajoute que « M. Pastre continuera d'exercer ses fonctions syndicales dans les instances dirigeantes de la C.G.T., et notamment le comité confédéral national ».

Ancien membre de l'U.D.F., M. Pastre est aujourd'hui inscrit au M.R.G., auquel il a demandé à adhérer dès le lendemain de l'élection présidentielle, nous a-t-il précisé, justifiant son départ à la retraite par son désir de prendre du champ avec ses activités présentes.

Le 10 septembre

HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS

- Essence le super : + 9 centimes
- Fuel et gazole : + 6 centimes

Les prix des produits pétroliers vont augmenter le 10 septembre. Compte tenu des décisions prises en comité interministériel le 23 juillet, cette hausse sera limitée — comme celle du 11 août — à 9 centimes par litre pour l'essence et le supercarburant et à 6 centimes pour le fuel et le gazole. Les nouveaux prix maxima en région parisienne seront donc de 4,60 F par litre pour le super, de 4,29 F pour l'essence ordinaire, de 3,49 pour le gazole et de 2,54 F pour le fuel domestique.

Selon le *Bulletin de l'industrie pétrolière (BIP)*, la pleine application de la formule de fixation des prix aurait amené une hausse de 23 à 24 centimes par litre pour l'essence et le super (toutes taxes comprises, y compris la T.V.A. à 18,6 %) et de 12 centimes sur le fuel et le gazole. Si les éléments constitutifs des prix des produits pétroliers (coût du brut et niveau du dollar) et les prix européens demeurent stables dans le mois qui vient, une hausse du même montant que celle de septembre interviendra le 12 octobre. En novembre, les prix du fuel et du gazole ne bougeraient pas, tandis que les prix du litre de super et de l'essence ordinaire seraient relevés de quelques centimes.

LE DOLLAR SE MAINTIENT AU-DESSUS DE 7 F.

Sur des marchés des changes très calmes, le dollar s'est maintenu, mercredi 1er septembre, au-dessus de la barre des 7 F, franchie la veille : il s'est établi à 7,01 F environ, contre près de 7,02 F mardi 31 août.

Le cours du mark à Paris a peu varié, revenant de 2,8095 F à 2,8075 F environ, ce qui dénote toujours une certaine faiblesse du franc au sein du système monétaire européen. Sur le front des taux d'intérêt, le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire de Paris a été maintenu à 14,25 %.

UNE MISE AU POINT DU QUAI D'ORSAY

Paris entend poursuivre son aide au Tchad et au Centrafrique

Réaffirmant, mardi 31 août, l'attachement de la France à poursuivre son assistance aux pays *déshérités tels* que le Tchad et le Centrafrique et à respecter, en ce qui concerne le premier, les recommandations de l'Organisation de l'Unité africaine en faveur de sa reconstruction, le porte-paloie du Quai d'Orsay a précisé que l'aide française au Tchad s'est élevée, pour les huit premiers mois de 1982, à 63 millions de francs et pour la République Centrafricaine pendant la même période à 74 millions de francs.

La moitié des crédits consacrés au Tchad, a-t-il affirmé, l'ont été depuis l'arrivée au pouvoir à N'Djamena de M. Hissène Habré, chef des forces armées du Nord.

Le porte-parole a indiqué qu'une nouvelle convention de 10 millions de francs, comptabilisée dans le total, a été récemment signée par l'ambassadeur de France à N'Djamena et que cette somme sera consacrée à l'action humanitaire, santé et aide alimentaire. La coopération franco-tchadienne s'exerce essentiellement dans le secteur rural, la relance de l'administration tchadienne, le fonctionnement des services publics de N'Djamena (radio, télécommunications, eau, électricité).

A propos du Centrafrique, le porte-parole a précisé que le rythme de l'aide pour 1982 était supérieur à celui de 1981 (101 millions de francs pour l'année). Il a rappelé que le gouvernement français avait indiqué en mars qu'il continuerait à apporter son aide à l'œuvre « méritoire » de reconstruction nationale du gouvernement centrafricain. Quelque mille deux cents militaires français se trouvent toujours en R.C.A. aux termes d'un accord de défense liant les deux pays.

[Cette mise au point n'infirme en rien les informations sur la détérioration des relations entre, d'une part, Paris, et, de l'autre, N'Djamena et Bangui, dont « le Monde » a fait état dans ses éditions du 31 août.]

En Iran

LES MOUDJAHIDIN DU PEUPLE DÉNONCENT L'ACCENTUATION DE LA RÉPRESSION

L'imam Khomeiny a estimé, mardi 31 août, qu'aller combattre sur le front était une obligation « *supérieure à celle du pèlerinage à La Mecque* ». Le fondateur de la République islamique, dans un discours retransmis par Radio-Téhéran, a affirmé que l'Iran « *était en guerre politiquement et militairement contre toutes les grandes puissances du monde et ceux qui les suivent* ». « *Espérons*, a-t-il ajouté, *en finir vite* [avec la guerre contre l'Irak] *et marcher vers cet ennemi encore plus vil que sont Begin* [le premier ministre israélien] *et ses semblables.* »

Cependant, à l'intérieur, la lutte contre les opposants paraît s'accentuer encore. Selon l'Agence de presse officielle de Téhéran, les forces de sécurité iraniennes viennent d'arrêter cent quatre-vingt-trois membres de l'Union communiste iranienne dans la province du Khouzistan. Plusieurs dépôts de munitions et de caches ont été découverts. Des dizaines de mitrailleuses, des centaines de pistolets, de grenades à main et de bombes artisanales, une grande quantité d'explosifs et de munitions, du matériel de communication et d'imprimerie auraient été saisis.

D'autre part, le mouvement d'opposition des Moudjahidin du peuple, dans un communiqué publié mardi 31 août à Paris, affirme « *qu'il y a une semaine à Ispahan, une Allemande, épouse d'un médecin iranien, le Dr Montazam, a trouvé la mort sous les balles des pasradan de Khomeiny* ». La même organisation a adressé mercredi 1er septembre au secrétariat général des Nations unies un message faisant état de cinq nouvelles « *pendaisons publiques d'opposants, en présence de leurs familles* », à Babol, le 27 août. A la prison d'Evin, affirment les Moudjahidin, « *les outrages aux bonnes mœurs qui ont pris récemment de l'ampleur, sous les formes les plus sauvages* », le procureur Ladjevardi et le député Hadi Ghoffar « *ayant été vus à plusieurs reprises pratiquant de tels actes* ». — (*A.F.P., Reuter.*)

NOUVELLES BRÈVES

- *Une commission internationale* vient d'être formée en vue d'enquêter sur « *les violations du droit international commises par Israël durant son invasion du Liban* ». La commission est présidée par M. Sean MacBride, président du Bureau international de la paix à Genève, ancien secrétaire général adjoint des Nations unies, prix Nobel de la paix. Elle comprend des personnalités universitaires de Grande-Bretagne, d'Irlande, des Etats-Unis, de France et d'Allemagne occidentale. La commission lance un appel pour un « *soutien moral et financier* » à la tâche qu'elle s'est fixée (International Commission, 11 Connaught Place, London W 2 2 ET).

- *Nouvelles arrestations au Kenya* — Un mois après la tentative de coup d'Etat, le quotidien *Nairobi Times* annonce, ce mardi 31 août, que le général Kariuki, ancien commandant des forces aériennes, a été mis aux arrêts et que M. Ben Gethi, ancien chef de la police, a été arrêté il y a dix jours, le jour même de son limogeage. — (*A.F.P.*)

- *M. Alain Chénard* (P.S.), député de Loire-Atlantique, a indiqué, mardi 31 août, qu'il est candidat au renouvellement de son mandat de maire de Nantes, fonction qu'il occupe depuis 1977. Après s'être prononcé en faveur d'un « *élargissement de la coalition municipale* », M. Chénard a observé : « *Ce qui a le plus manqué à la vie démocratique municipale est l'absence d'opposition.* »

- *Un cafetier tué à Paris.* — Le gérant du café Les sables d'or, 15, rue de l'Echiquier à Paris 10e, M. Boudjel Ouah, a été tué et deux de ses clients d'origine également nord-africaine ont été grièvement blessés lors d'une fusillade qui s'est déroulée dans l'établissement mardi 31 août vers 23 h 30. L'associé de M. Ouah, M. Rezki Azzaz, vingt-deux ans, et deux de ses amis ont été interpellés et placés en garde à vue dans les locaux de la 2e brigade territoriale.

MORT DE GERHARDT HELLER, CENSEUR SOUS L'OCCUPATION

Gerhardt Heller vient de mourir à Baden-Baden à l'âge de soixante-treize ans.

[Gerhardt Heller était le lieutenant de la Wehrmacht à qui sa connaissance de la littérature française (il avait étudié à Toulouse avant la guerre) et son amitié pour Otto Abetz, l'ambassadeur d'Allemagne auprès de Vichy, valurent, de 1940 à 1944, le poste d'attaché à la Propagandastaffel à Paris.

A ce titre, il fut chargé d'appliquer l'accord intervenu entre le Reich et le Syndicat des éditeurs français, accord aux termes duquel étaient interdits de publication les écrivains juifs, francs-maçons, et plus tard les communistes, ainsi que les livres réputés « anti-allemands ».

Près d'un millier d'ouvrages inscrits sur la liste dite « Otto » furent pilonnés. Mais le lieutenant Heller passe pour avoir appliqué mollement les consignes de l'occupant. Il a autorisé la publication de *l'Étranger*, de Camus, et donné un avis favorable pour la représentation des *Mouches*, de Sartre.

Il semble avoir sauvé de la prison et de la mort certains écrivains français, avec qui il s'était lié d'amitié, notamment à l'occasion des « jeudis » de Mme Florence Gould. Drieu La Rochelle et Brasillach furent de ses intimes, mais aussi Mauriac, Paulhan, Valéry, Camus, Sartre...

Après la guerre, Gerhardt Heller s'est attaché à développer, comme éditeur et traducteur, les liens entre les deux cultures, et il a reçu en 1980 le Grand Prix du rayonnement de l'Académie.

La communion dans l'amour de la littérature pouvait-elle survivre au milieu de l'horreur nazie et la tempérer ? Le débat a été rouvert en mars 1981 avec la publication, suivie d'une émission d'*Apostrophes*, des souvenirs de Gerhardt Heller sur cette période trouble (*Un Allemand à Paris*, Le Seuil, *le Monde* du 13 mars 1981).]

هكذا من الأصل